BnF Gallica

Obrras de denter Francesco de Soa de Miranda, en vers. - Mélanges de notes et extraits historiques.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Portugais 112

BnF Gallica

. Obrras de denter Francesco de Soa de Miranda, en vers. -- Mélanges de notes et extraits historiques.. 1601-1700.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

PORT.
112

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Portugais 112

Portugais 112

Volume composé de 2 parties.
1° De 86 Feuillets
plus les Feuillets A – D préliminaires
plus le Feuillet 15 bis.
2° De 193 Feuillets
Le Feuillet 107 est blanc
9 Février 1891.

C.

Portugais 112 A.

Ce livre que j'ai acheté 5 fr. vers 1838 [redacted]
Porte comme dernière date 1657. c'est un mélange bizarre
de choses assez hétérogènes. les Œuvres de Sá de Miranda forment
la première partie et n'ont rien à voir avec le reste; c'est ce recueil qui m'a
fait acheter le livre. il s'en faut bien que le reste soit sans importance,
bien que souvent indéchiffrable. 1° D.on Matho Vasquez de Leva,
Chanoine de Séville en 1627, ayant trouvé dans quelques
papiers du Secrétaire d'état Matheo Vasquez son oncle certains
documents [redacted], les réunit pour les faire imprimer; ce sont les lettres
de D. Fernando de Tolède datées [redacted] de 1578.
puis vient la copie d'une Chronique du 15me siècle, dans laquelle
se trouvent les détails historiques les plus curieux, en suite se présentent [redacted] des
détails précieux sur Villandrando, sur Almada, sur ce Juan de
Melo ou Melro, chevalier Portugais, qui en 1436 défia Pierre de
Beaufremont. (Juan de Melro était au temps de Jean II de
Castille, Alcade de Alcala la Real.) la Généalogie la plus
curieuse de Sá de Miranda p. 14 - lettres en Italien de Ch.
Caraffa, évêque nonce du Pape à la Cour de l'empereur (1621.) —
lettres en Italien de l'empereur Ferdinand, nombre de lettres
importantes de cette période, - lettre en français de l'infante
touchant le Comte de Dighi 31. Capitaineries du Brésil
avec le nom des possesseurs, déclaration selon laquelle
Charles quint vient prendre possession de l'Espagne 34. lettre
du Duc d'Albe touchant les affaires de Naples 1556.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE MANUSCRITS

R.C. 8375

~~lettres~~ du Roi de Portugal (1549) qui nomme Chancelier Luiz Dannez, ~~à la~~ place de Pero Vaz. édit du Roi Edouard touchant le testament de Gil Catharina d'Aguiar — Lettres de la Reine Catherine, lettre de Rappel de Fernam Fiel 1554. Campo Tourinho Capitaine de Porto Seguro 50 — Lettres de Diogo de Crasto, qui demande la noblesse vers 1527. Cette lettre donne une idée de la Richesse de certains négociants auxquels le Roi faisait armer à leurs frais (par exemple pour transporter un évêque en Afrique, et un Ambassadeur Noir avec ~~près~~ de cent personnes de sa suite). Ce Diogo de Crasto, avait secouru Dieu et pourvu la ville de Lisbonne, une lettre de Sébastien l'ennoblit à tout jamais et la formule en est curieuse Voy. p. 53. lettre de 1569 du Roi D. Sébastien qui rappelle un Gouverneur de Ceuta, (curieuse) 58 l'amo du Roi D. Sébastien 53 — Notes ~~de~~ du Roi je crois sur certains Gentilshomes (à revoir) 66 lettre du Cardinal de Richelieu en date de 1624 p. 75 — Sur les vasconcellos 75 et 76. famille des Mancelot, est-ce une famille française? Soares — Curieux détails sur la découverte en 1432 sous l'Infant D. Henrique des Iles St Maria et St Miguel par Gonzalo velho das Pias. 78.

(C.)

(B.)

Une biographie fort curieuse de Christovam de Moura — Sert à porter du jour sur la vie de cet homme d'état —

La détestable écriture qui termine le volume est certainement celle de quelque grand Seigneur; il faut examiner attentivement l'avant ~~la~~ dernière page.

Quant au Ms. de Sá de Miranda, il paraît plus ancien que l'édit. de 1614, mais il commence comme elle, par un Sonnet, pour passer immédiatement aux Cantigas Velhanectes et esparsas No sec porque me fatiguo de D. Jorge Manrique est glosé par Sá de Miranda: c'est la 2me pièce et ~~[illegible]~~ dans l'édit. précitée elle forme la dernière. la Cantiga, quanto mal hera ordenado. offre des différences notables, la dernière strophe manque dans le ms. elle est remplacée par une esparsa. &c &c.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. MANUSCRITS

Œuvres poetiques de F. de Saa de Miranda

D.

Le Ms. de Sá de Miranda de la Bib. que j'ai rendu le 19 Aout 1839 est de 1564 il se compose de 53 p. pet. in 4° en Comptant la table

Les sonnets commencent

Alma que fica por fazer de roje

Cantigas

a esperança he perdida.

R. c. 8375

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F.

Portugais 112

Obras do doutor Fco de Saa de miranda:
ao Principe nosso Sor q lhas mãodou pedir.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. MANUSCRITS

Soneto ao Principe noso Sor

a Principe tamanho cujo Roguo
e mais aos seus jmda he mais q mãodar
que posso hi all fazer se não pasar
pola auguoa polo ferro e pelo foguo
se ~~[illegible]~~ de quieimo se me afoguo
se dou de mj o mundo r que fallar
leue mente se pode desprezar
tall dano e jmda mal ~~por~~ q não foj logo
era ja tudo como em comendado
a braça e poida alldea e sua baixeza
entre teas da ranhas em cão tado
ja quora grão simor tudo despreza
que m sai a praça por uosso mãodado
abasta o nome sso de bossa alteza

Cantiguas, Bilancetes, esparsas
e Sonettos

de dom Jorrge mamrri que

R. c. 8375

No see por que me fatiguo
pues com rrazon me vemdj
no siendo nadie comiguo
y vos y jo combra mj

Jo por aberuos querido
y uos a mj derramado
com uuestra fuersa y mj grado
a vemos a mj vemcido
y pues fuj mi y nimiguo
e im me dar como me dj
qui enposara ser amiguo
del nemiguo dess

grrossa

de Francisquo de Saa como se
aquele tenpo acustumaua
del ttormento na gerado
no se que cõsejo sigo
vos de cuydado r cuydado
mas ja alguo en mj tornado

Vo se por q̃ me fatigo
haze llo que suele el terzer
dezabinádome am sj —
mas como es buelvo a pensar
no se de que me quexar
pues con Deron me vençj

Em a quelha mj agonia
la verdade sea el testigo
triste quem me acudaria
quando sse me á vos rrendia
no siendo nadie comigo
q̃ cõ esto no abasto
harto mal era ellho en sj
que a mj me faltase jũ
mas no foj comigo no

Em verdade cruel concierto
y tal nombre le es devjdo
que amtrambos me ajamos muerto
vos por que no se por cierto
jo por auervos querido
triste y como lo sabere
que em a qual punto ordenado
que a vos mis ojos allee
a mj desamado me he
y vos a mj desamado

E nel mal quando acõtece
com suela algo el ser forçados
esto tambem me falleçe
que el coraçon se es moreçe
com vuestra fuerça mj grados
no digo que lo quisistes
quien de mj nadie a querido
pero nos me vencistes
vos estos mis ojos tristes
a vemos amj vomcido

quj la grimas ni que Ruegos
me amcancavão hũ abrigo
em tantos desasosiegos
pues me jugue tales juegos
e pues fui mi jnimigo
q̃ la Razon natural
va derecha por a quj
que a los otros sere tal
que amdo a mj me he fecho mal
em me dar como me dj

Ho dos amdão al pruecho
jo que a mis danos me obligo
vivo comigo en despecho
de tam duro y cruel pecho

quien osara ser a migo —
mas por que digo osara —
pues no digno antes an sj —
qual peligro de terna —
a quel que figendo va
del jnimigo de sj —

Cantiga —

quanto mal era hordenado —
los bienes com que naçj —
los vnos me han desechado —
otros son jya contra mj —

de la mi alma no se —
no se de mj coraçon —
a la fuerça no ahi rrazon
cadavno tras nos se fue
jda memorja y cuydado
sentidos que a vos hevj
estos mj que me han dexado
por serem mas contra mj —

— § Qavsa —

por que podera abastar —
ouvindo o q̃ nace muchos —
cõ desejos de falar —
antes se venega do

Ora a vendo de nacer —
de ouvir de ver tal dezejo —
por que ouvj seus nãs vejo —
nẽ nos espero de ver —

Cantiga —

Senhora ojos de la mi suerte
de la vuestra cruel dureza
por no pedirvos piedade
antes la pido a la muerte

Se mi coraçon cahido —
en tanta cuyta y desmajo —
pues que nunca os a movido —
amtre la muerte y trabajo —
mas no se como con çierto —
tan grande desaventurada
que me hazeis pedir piedad —
contra la muerte a la muerte

Cantiga —

Ja agora quien me diga
que he de mim senão esquivo
como ouvj que dizes ha
e eu ca comigo nao

Ymda que me eu ca não fia
pasaua Ymdo a boa fej
crendo que onde nos dixej
a bos samj me a charia
a guora quem me daraa
nouas de mj homde es tou
pois dizeis que não sou la
bem que comigo não bou.

Cantiga.

Que desse esta chamar Vida.
a la qual se entra chorando
que se pasa sospirando
por la muerte esta salida.

Por lo qual yo sen ventura
con gran cuyta he desejado
que ouuera sido chamado
del fuero a la sepultura
por esta no che complida
no viendo mas apalpando
Voj me assj deuanendo
entre la muerte e esta vjda.

Farsa

tornouse me tudo en vento
en fin de mujto tormento
que eu pasej cujdando enal
uejo que foj cedo o mall
. Star de o conhecimento
eu assj de sempre na dor
uejo uir males mayores
ho tempo a que são chegados
que posso doer as dores
Dar cujdado ao cujdado.

Cantiga.

Mal de que me eu contentej
ja aconta por feita esta
aguora descansarej
Seme segue matarme ha
Se me deixa matar me hej.

Mas cousas que não tinmejo
he escusado cansar mais
vjr desperança em receo
Sdesinar em sinais
Sm Bancas la cangej
tudo me he tomado ja
esta dorr me matara
sem ela não viuirej

Cantiga.

Nacido o criado em meio
de dores fezse ador tal
que pode chegar o mall
omde não pode o freco

que se eu podera alguã hora
em tanto tempo esperar
de uer ta manho pesar
podera ho so crer agora.

Mas que farej se a ser meo
crecendo sempre a dorr tal
que Sason mujto o sinall
que antes fusera o rreceo

Cantiga.

Comiguo me des a binho
no estremo son do perigo
não posso aturar comigo
nem posso fugir de mj

Com dor da gente fugia
antes que esta assj crecesse
a guora ja fugiria
de mj se de min pudesse
que meo espero ou que fim
do não trabalho que sigo
se trago a min comigo
tamanho Ymigo de mim.

Cantiga

a esperança he perdida
tudo meo a fallecer
so o que figa da Vida
figou sera me eu perder.

E quela esperança minha
assim fraqua Van como era
cos olhos que nela tinha
mil anos me sos tiuera
Ejta de todo perdida
Far me ão muj asinha crer
que hi não ha mais nesta vjda
se não nacer e morrer.

Cantiga

por estes campos sem fim.
em que a uista a sy se estende.
que uerey triste de mim.
pois uerues se me defende.

Ho clos estes campos chcor.
sam de dorro de pessar
que nem bera me matar
de baixo de ceos a sheios
em terra estranha e mar
mal sem meio e mal sem fim.
dor que ninge não entende.
atte quão longe se estende.
o Vosso poder em mim.

Vilancette.

esperanças mal tomadas.
a quem a uos deixarey.
tão mal como Vos tomey
que uida a de ser a minha.
por tempos né por mudanças
que possa uir que não tinha
mais bem que estas esperanças
agora as descomfiameas
e os feitas que fareis
com que lhas defenderey

trabalhos de sem ganados
o tempo o menos Vos cansem.
parrtão cuydados e Vam se.
e porém o que Cuydados
mas diremme erros pessados
em que eu por meu mal entrey
e por meu mal Sayrey

Virlancette

que mal abimdos cuydados.
me tomarão amtre. si.
nunqua tais cuydados uy.

Minha alma não vrepousa.
nem de noite nem de dia.
dentro nela comtraria
toda coussa a toda a ousa.
o cuydado que mais oussa
e que mais comfia em si
ora he a si ora a si.

que me quereste Rece.
Sobre tão tos meus agravos
tem me tomados os cabos
os males meus não temeo.
ja não comfio né Creyo
e ja com fiey e ja creyo.
mal a si e mal a si

Se esperamcas uenda hi cunese.
que por tempos se fariã.
que hũ ora me não tiuesse
isto me sabe ria
mas eu não sey por que uia
se possa fazer que a si
não moura como biuy.

Sparrsa.

que la minida se asuele.
sin razon que ansi lo queria
yo me dene yo me mueva
que nadie no me consuele.
ni por que ansi me acontece
ninguno me lo demande.
que en toda cosa muy grande.
toda razon desfalece.

Vilancette.

Sm sazon eu tanta dorr
se uerey jmda algun dia
que não Volo meve cria.

Nos senhora aprouuese
da uer esta minha fee
huã ora sos antes que.
morrese e despois morrese
quem por esso Vos biuese
com tolo mal tolleria
esperando aquele dia.

Jantrezua.

ate quoando me tereis
nesta dor que por Vos quis
os seruiços que uos fiz
quoando mos perdoareis

Não ser uosso não he emmy
isto queremos a cotmar.
que ser elaõ bosso esperar
pera a alma uossa sen fir.
se me tanto mal fazeis
por seruiços que uos fiz
ho ben que uos quero quis
quoando mo perdoareis

a esta cantiga Velha..

Ja que biuo no esbrision
uos sois brision uerdadeira
este biue lo de fuera.
uos teneis mi cora con.

Fr.co de Ssaa.

de la gente que aqui viene.
a verme de rrisa muero -
rriome del carcelero - -
qui piensa que aqui me tiene
dem ꝯ miraõ la prizion.
ven los fierros por de fuera
no ven quad uno q̃ ende era
donde era su coraçon. -

Cantiga

Huã morte hej de morrer
que faz mais asj que asj
isto nam posso so frrer.
averense de perder -.
os olhos com que vos vj.

Os olhos por quem pasaraõ
os vossos ao coraçam.
om de pera sempre estaõ
que me somemte ficaraõ
me fora alto quinhaõ
mas se Jmda os hej de perder
alem de quoanto perdj
a cabarej de morrer
a cabarej de saber -
pera quoanto mal naçj

Cantiga

Pois meu mal cõ quoanto he.
vossa crueldade he morr
ao menos faça esta dorr
amte vos fee de tall fee.

Vistes pasar tantos a nos
durou sempre este cujdado
naõ estranheis de senganos
em o mẽ taõ emganado.
assj sem causa ou por que
tras hũ mal outro piorr
mas de mj seja o que for
ꝯ ao menos saluese a fee.

Sparrsa.

Como naõ quereis que seja
meu perigo en todo estremo
se minha alma asj deseja
tudo o de que meu mais temo
ꝯ pera mor meu tormento
ceguo triste. ꝯ em lhe ado
de quoanto tinha roubado
ficoume o conhecimento

Camtiga

Sorrtes ꝯ uemturas sam
nos males que me fazeis
se temdes por que se naõ
so sois aque ho sabeis

por isso quoanto padeço
ꝯ o mais que Jmda mais espera.
queroo se ho mereço -.
ꝯ senaõ tambem o quero.

E que aguora ho naõ cujdeis
dias ꝯ anos faraõ
que o que sẽ rezaõ fazeis
Jmda Julgueis por rrezaõ.

Cantiga. -

El agravio que recibo
de quen yo menos diuera
dexad que llore si quiera
ya que pera mas no biuo

Aliuio sea a salida.
al dolor esto que os cuesta.
que naõ pase ala otra uida
cõ tanta querella desta.
mientras de mal taõ esquiuo
mas mal no quiere que muera
dexadme llorar si quiera
por q̃ tienga algo de biuo

Cantiga. -

Ja gora tienpo seria.
que uisse tal uerdade.
a quela cegua vontade.
que taõ cega mente guia

Estamdo as cousas comigo
boa he de uer a rezaõ
por mimos do coraçaõ
imda tudo pior siguo
uoume asj de dia em dia
olhos de longe a verdade.
emtre tamto esta uontade
minha guia cega guia

- a este camtar velho -

todas vienen de la uela.
y no uiene domenga. -

Fr.co de Ssaa -

Toda perrsona boluio
que parado he mentes bien.
vna falta yes por quien
quoanto a mj nadie torno
que me hare cujtado yo
cõ que la uida sostienga
asta q̃ mi bida vienga

Esparssa

do passado a dependido
seguro de outro ẽ no tal
seja o perdido perdido
ẽ do mal o menos mal.
faça o que nos mandaris
não nos ouca mais nunca em.
que do mal nosso e do bem.
não sej qual qur ese mais

Cantiga

Nada do que nes he asj
tras os olhos não te abraces.
olha que nás es em tj.
tudo he tremme da qujs
matemme ne outros bales.

Esto que te asj parece
por tia em fatiga Van-
que de fuera resplandece
dentro não ha cousa sam.
cujdado cego a pos tj
corrj mo mtes corri uales
que quanj ej triste ou qujs
deixame a cabar ja asj
não me mandes ues mais males

Deste cantar velho

Por muitos emboluedores
per o triste meus amores

Outro de Ssa.

A hũ descanso q eu tinha
huá so triste esperança
donde uejo tás a sinha
huá tamanha mudança
que se fez da confiança
com que nos males mayores
eu pasaua as minhas dores.

Males que eu tanto estimaua
quem se nos meteo no meyo
em tempo q eu mais amdaua
sem sospeita e sem receo
o emgano e o em Rejó.
q em certas os seruidores.
ẽ querem antes senhores.

Seauia ẽ ser de ser tal.
o milhor fora ho não ser
ouuiseme em meja o mal.
que outrẽ não posdia sofrer
ẽ eu uejo uir a correr
sobre mjs os matadores
e fugir os baledores.

Vlamcette

fito por outro velho q dizia
serrana hom de Jouneslles.

Coraçaõ hom de estruestes
que tás maa noite me destes.

toda a noite de uellegej
eu que ja mais não podeu
bus queiros não uos a chej
sem uos eu soo que faria
destes me dores de dia
pelo que asj me fizestes.
de noite dores me destes.

Ssarrsa

Todas as cousas tem cabo
seja pas quer seja querra.
o thaj que brada da terra.
o meu sam que so mey agrauo
cada ora emẽ tudo ha mudança
uira a pos esta outra tal.
fazer Justiça ẽ bimganca
negra da minha esperança
que me doj mais q meu mal.

Cantiga

Foj me grande agrauo feito
ser mja ora mao de crer
quem o fez. pode o fazer.
ou a tirto ou a deireito.

Estaua ordenada hũa ora.
Deos não ouue hj tardaõca
e leuoume hũa esperança
que se não fora eu não fora.
que remedio ao ja feito
fez o quẽ tinha o poder.
eu que posso hi al fazer.
q gemer e tro em meu peito

Cantiga

O coraçaõ que uos bem
aos olhos q uos não bem
não nos culpem q não te
alguá dezão por que.

Cada hora estes olhos cam
por estes montes a riba
que a uista curta e cabina
lhes tem todo seu descamjs.

deixem nos cegar que tem.
olhando vrêzaõ por que
o coracaõ que la he.
os tristes choraõ daquem.

Vilancete

deixaime minha tristeza
que ja agora outra alegria
de mor perigo será.

os mastes a custuma dos:
o mesmo custume os cura.
bem's taõ baã mente esperados.
quem os ffoi quê atura.
Se naõ deza paxõ na dos.
crejme cõ meus cuydados.
Ja quora naõ saberia
tomar outra companhiaõ

Cantiga

tudo passa nũ momento.
viue sempre este cuydado
que o meu coracaõ cõtado
ca hora foem atormento

As voltas cõ as sospeitas.
comtas fiz contas desfiz
estas desque as fiz
foraõ pera sempre feitas.

Faz alto sem fundamento
de maõs e depes atados.
por hũ coracaõ culpados.
moura hũ sem culpa atormeto

Vilancete

O meu mal tudo sofrer
este por que todo e vosso
que nos naõ doa naõ posso.

Vos pasarito alegremente.
mal ajaõ os maos sinaes
que entaõ seraõ eles mortaes
quando omẽ seu mal naõ sente.
naõ sentis a ferida ao presente.
quanto nos custa este nosso
adj quero adj posso.

Mas se ahi ha peso e medida.
nẽ de todo he tudo vento.
tambem o meu sentimento
deue ser sinal de vida.
mas esperança comprida.
por que eu esperar naõ posso
naõ por mj mas polo vosso

Cantiga

Ja ledo em males sem cura
dos desejos trasportado.
querendo e sendo forçado.
ora cuydar me a segura.
ora me mata o cuydado.

Adj me tem de partido
estremos que naõ entendo
de toda parte corrido.
de todas des a corrido.
de nenhuã me defendo.
ainda esta mal segura.
eu tenho outro mor cuydado.
que mal em tanto estimado.
que nesta des a ventura.
me faz bem a venturado.

Esparssa

Vaõ vejo a Rosto a vingança
cuydais que saõ e naõ saõ.
sombras que naõ vaõ nẽ vẽ
parece que a vante vaõ.
antre o devente e o sam
mente cadaora a cõfia.
no meyo do crauo dia.
andais antre lobo e cam.

Huã obra Intitulada
Bula de amor.

Nossa bula de amor.
naõ he pera toda a gente.
per doa a culpa somente.
a pena naõ nem a dor.
O adj faz a mor com ella.
que com esperança sem certa.
tras o mar e morte certa.
le ue dro e horo a janella.
adj que de amor e dela.
mais se abarca q se aperta.

Cantiga

ceguo deste meu dezejo
mal dos males mor dos mores.
que naõ daria estas dores
por quantos prazeres vejo

Meu mal tudo ben por mj
taõ cegamente dezeja.
q Ida no mundo naõ mj
cousa de que o mesmo veja.
temo o meu mal os seus meyos
de aprazere suas dores.
porem tragoo olhos cheos.
q hej de ver Ida outros mores

Vilancette.

os meus castelos de Vento
que me em tal cuita fusestes
como oleza pareceste2

Firmej castelos erroguidos
elsteue a fortuna queda.
o dise gostos perdidos
como his adar tão grão queda.
mas o ceguo entendimento
em que parte uos fusestes
que emtão me não socorrestes.

Caijrão me tão a sseu ha.
caijrão me as esperanças
isto não foraõ mudaõ cas
mas foraõ a morte minha.
castelos sem fundamento
quoanto que me prometestes
quoanto que me falleçestes

— Vilancete —

Acustumej a meus males
seu assj a custumado a eles —
amdaõ por me apartar deles.

Não ha a fortuna bergonha.
do mal que me assj fazia
a medo de huá pegonha.
de que eu Ja agora bebia
quoando os meus males sentia
quoando me queixaua deles
deixaua me Jazer neles

Agoura que ho costumo —
que al não mos tinha abrandado
uiraõ me amdar se queixaume.
prouaõ me no meu cujdado.
que bem he de acostumado.
os males calar có eles
Dassim me matem por eles.

— Sparssa —

quoando nos meus erros cujdo
no meu evaro & longo emgano
leue mente passo o dano —
apar de tanto descujdo
passando a forca de braços
por hús & outros empeços.
quam mal por estes escassos
dizem as fins & pos começos

— Villancete —

estes meus olhos que assj
lisongeam de Vonta de.
se me falaram nuvela de.

Medo hej que ma não falem
não me fio do que Vejo
que saõ segredos do desejo
contra quẽ o olhos não Valem.
não saõ peça mais que assj
amdar ao som da Vontade
chorar a necesidade

— Esta cantiga a alheia —

Como no se de ses pera
quem serue como merecejo
tam lexos de do deseo
tan cer qua do no quereria

— Foi de Ssaa —

Triste que se de ser de mj
como biuo sola Vna ora.
cancado & corrido an sij
de lo que me Veo a quij
& lo q' he uisto algũ hora.
mil esperanças Jongeas.
q me q queris q no ueo
por q ja la uida quereis.

Sepultura pedraz a q no cam
po neiro geral se chama cos
tanejo & foj a milha de to
dasto meiõs a pr parte.

Os males de los auzentes
sanam cosas de prezentes
mas a mj em ferro de auzencia
matamme cosas presentes
pues estoj dono de uiuera
& lexos de do desseo —
no llegara ado me Veo
onde qua de alha partida

— Cantiga —

O shãj a camanha esperta.
Senhora minha alma Vinda
na uinda a mj finda Sospeita
na morte Surda de ym finda.

quem me dava novas penas
& finda que tudo me tolha.
com que uoe & q me acolha.
do mejo de tantas penas.
mad Sopee sema derreita
causam tanta & da & Vinda
da uida lança a Sospeita
da morte sij da de finda

Sepultura de pedraza
de q a cima he dito —

alma que em tão poucos dias
tal nombre & tal fama as dado
al cuerpo aqui sepulta do
que aotra parte Regias
aqui la carne despedaçada. —
Ja tieva esperança por hũ
alma bien nacida.
Los onbres piensas que fy
esto no te cumple nada. —

Outra sepultura duã dama —

Detam longa terra satisfeita faz.
aquẽ tẽ dada Me nas merecia
aquela q̃ triste ou leda comsigo
adj punha tudo em guerra ou em paz
leuou nela a morte cruel q̃ desfaz
as milhores cousas cõ maior prestiça.
ah morte o mundo a tua riqueza
de quãs longua terra satisfeita faz

Dilancette —

Se meu tormento me desse
lugar pera cuydar nele
não me queixaria delle

Soj me dado sin' se momento
Des aqui bride en cuydar
q̃ não fora ele tormento
se me dera algũ lugar —

não mo quiserão mais dar
nẽ a que podera co Me
ser uida e morte sẽ Me.

Dolancete Velho —

Quisera yo mis a mores
en un tan alto lugar
q̃ no los pudo oluidar

Dº de Saa

al mi mal tão mal creçido
do Dor sin fin sin medio
Remedio she era holuido
yo oluidome el Remedio
por uos no doler do Dores.
por uos no pesar el pesar
como os poderé oluidar

Por uos el contentamiento
que nunca tal cosa. oso —
antes la muerte i tormento
lugar pera si allega. —
yeh medio de mis dolores
q̃ andan pera mi matar
aplazer se puede estar

Dia logo —

as damas estando ahy dona
Isanor mascarenhas —
de bernaldim Ribeyro —

Huã cousa cuydaua eu
cousa de outras muytas cousas
feizão tinha de ho cuydar.
damme sem Rezão cuydado
esmda hey de pedir a outrem
das suas culpas perdão —

Respondeo Ma —

Huã cousa uos digno eu
q̃ não são pera esas cousas
Rezão fora não Cuydar
em tão sem Rezão cuydado
pois hey de ser a outrem
culpas que não tem perdão.

tornarão lhe a mandar
— asmde es contro —

Soomy me hey de tornar em
pera Dizer muytas cousas
q̃ não são pera Cuydar
forão pera dar cuydado
seja minha a culpa de outrem
q̃ asi bem mais q̃ o perdão

Outro dia lago tanbem
a ella de Dº de saa —

Oi sinais ho mal he grande.
uiuo no ceo uy na tera. —
ouue se de achar caminho
pera se tudo perder —
de sejos de mazra dos
não são de sejos de uyda.

Tornou ella a Responder —

Outro mal a muyto grande.
neste mundo Enesta tera
em q̃ não uejo caminho
pera me nella perder —
de sejos meus cuydados.
não são postos nesta uyda.

Ynda a Importunarão mais —

Cansarey so meu mal grande.
em gritos direy aterra —
da alma hey do q̃ he cansado
posta pera se perder —
quem a cabase os cuydados.
quando se a cabase a uida.

Polo desta q he cousa Rara
Pus aqui isto por q se veja
Q tambem por ciugar tem
a sua marqueza de pescada.

Vilancete de graci sanchez

Secaronme los pezares
los dos ij el coraçon.
q no puedo llorar no.

Fco de ssa

De quedar qual yo quedo
no se como pudo ser
se otros lloren con plazer
yo cõ tristeza no puedo
pues quando hũ coraçon ledo
puede llorar como no
llora hũ triste coraçon.

a este cantar das mocas ao adufe

Vaquela serra
quero yr a morar
que m me ben quiser
la me yrra buscar.

Fco de ssa

Vestes pouoados
tudo saõ Requestas
deixey me os cuidados
q hum nos deixo as festas
daquelas flores estas
uerey bmque ho mar
por me hey a cuydar.

Respondeo Bzoutra com
tanheyro doutra opiniaõ

Sombras Sanguoas frias
cantar de aues ben
quando as tardes ben
poi ca bradarias
ues que presa os dias
leuaõ sem camssar
nũqua haõ de tornar.

a primeyra

Vaõ Julgue ninguẽ
nunca oubren por ssy.
mais dum bem q uy
a bida naõ tem
naõ deixa este bem
om de se elle a chaz
mais que dezejaz.

Outra

deixa as bayadades
que da maõ a boca.
o sabor se troqua.
trocaõ se as bontades
saõ esas suyda de ẽ
arrmadas no arr
naõ podem durar

Primeyra.

Vaquella es pesura
me hey de hir esconder
uenha o que bier
a charmaa segura
se tal ben naõ duza
ao sen passar
tudo ha de acabar.

a quele cantar belho

Em toda la trasmontana
nũqua bi cousa milhor
q era la es posa de amtas
Fco de ssa

Vaquele longo desterro
q hum por non tade segr
quer fosse Deos quererro
quis o coraçam a ferro.

Oy hua bizinha estranha
as uezes cuydo q naõ
fosse uerdade ou deixa
parece me ella serrana

Vaõ hera coraçan quedo
hia e tornaua a mudo
ora o pesar ora o medo
tiuem o milhor q pude.
quantos ben sam sofrida
brada que ouue em vaõ
sospirana por amtas
hũ daqueyro demorana.

a ssim q taes o ssos ursses
uinej bem abenturados
e porem ouuj dos bestes
pera tanto mal guardados
que he esto q abj engana
e abj despreza a Razaõ
q sos bire por amtas
q naõ tem nada de bmana.

Bilancete a ssheyo

de las tierras donde beny
uj mas bien q pudo ner
a ssha me quero bolber

Fco de ssaa

Pero mentras de Vanes
pensando a quoanto alhaj
forçado ẏ venido a quj
Vheuado a lha del deseo
mentras de bato ẏ peleo
sime pensaõ de teneꝛ
a alma aura de boluꝛ.

Vilancete de manoel
de Liuꝛa

Pois os meus olhos saõ Vossos
ẏ seruo em
em daꝛ a seu dono ho seu

Fco de Saa

quoantos cõ selhos se daõ
os olhos cõ que nos ẏ
hũ diz aſi outro aſi
Dizeis q naõ Vem ni Vai
uamee depos o coracam
que nos ha dem
quoando soja a seꝛ seu.

Tudo he em Vosso poder
Liuꝛe que em aquj uim
naõ deixastes nada em mj
ni olhos q al posaõ Vos
como podia seꝛ
seruos hei
ẏ ter mais olhos de mim

Vilancete a Alheyo

em mj coracon aos tiengo
por las gentes no os uejo
O com de dõ Sidasilua

Voj como loco sin tiento
co los ojos a Vus cauos
ẏ quj no poder miraꝛos
diõs sabe lo que yo siento
Vos ẏ nel pensamento
ẏ nel alma ẏ nel deseo
có los ojos no os Veo

Fco de Saa

Polo qual Vo fano ẏ lleno
de quanto Vim desconfio
A mi cora con ageno
boluio de mueso Dor mio
doutra Vaꝛ é jo sandio
enganhado del deseo
có Vhos ojos de Vaneo

Este cantaꝛ Velho

Luj da de mjn Ba
quando uos Veja

Fco de Saa

Por tierra ya Sej
todo en tal mudanca
q faz a minha esperanca
a minha lembrança
a minha ẽfia
ẏ mais a ẽfia

q faz hu dizeꝛ
tam diferenciado
que faz o Sobejo
deste meu cujdado
comigo a Vaꝛtado
quando a noutecia
quando a manhecia

Luj da de ẏ Sos beitaõ
a torto ou a deꝛeito
naõ seꝛeis desfeitas
quando eu foꝛ desfeito
Jnda o feꝛo feito
Jnda a lingua feꝛa
Por uos bradaꝛa.

Este cantaꝛ Velho

Sola me deixaste
in na quel Ferrno
Vilhano malo galego

Fco de Saa

do teme es condiste
corro ẏ no se donde
al ualle Des ponde
tu no Des ponde iste
moca Sueta ẏ triste
q Vhorando creyos
has lo Vuelta ẏ Luego

Em yermos a geños
Vhoro o grito en Vano
ya Vuelto Vilhano
que es peraua menos
Vos de angua a Venos
quasi en de mj Vuelo
dom de auraõ Socieyo

Este Vilancete a Vhe

queꝛeos faziy mercuydado
omde ues Vaziy metido
q naõ Sejais imtendido

— Fco de Saa —

deles de Christelle ca da hora
cuj dej que era a minha mi gua
mas em quanto dela alma goa
sais fora dos olhos fora
não cuj dars q me fora
semelome tal em tendido
milhor nunqua ser nacido

Neste Bilancete tambe allheo

dezem ganej hũ cuj da do
mas ho meu coraçam
cuja deses pera cam —

— Fco de Saa —

Tenho minha conta chea
ho q a de ser seja logo
pello ferro e pelo fogo
q não he a morte tão fea
uinj a conta de alhea
amoura a minha squoa dona
a pessar do do coraçaõ

— Camtiguа —

Se me este cuj da do altura
q me per segue e q eu sigo
a vida esta em perigo
da alma gola ventura

bem sej tudo ho q a de ser
mas he de tanto pessar
que hej medo de ho dizer
d medo de ho cuj dar
naõ uejo coussa segura
Seguro he so ho perigo
do que a guora naõ digo
deixar fazer a ventura

— Camtiguа —

fuje el tempo esta el mal quedo
penso morrerme so no muero
quedo inganarme jo no quero
que ando sa quero no puedo

Todo se me ba em amtojos
la cruel carcer es escura
cuitados de los mis ojos
q pagan tanta loura
de todo me pide el miedo
Lagrimas como de fuero
de lo que tuedo j no quiero
de lo que quiero e no tuedo

Neste camtar uelho
dona bella

— Fco de Saa —

Assi que a que lha ermosura
ja mas bista sin espanto
la graçia j desembolura
Todo se es mudado en lhanto
Suorte tão presto mudada
tan emuejdosa de sj
domzelha ditossa ansi
j duenha tão desditchada

No se que me digua o a quem
culpemos em mal tama nõ
no sea Junta tanto bien
sino pera tanto da nõ —
en todo tan a Cabalha —
dixe jo luego que os Loj —
no nacistes dos an sj —
j ditosa tan desditchada
pera ser bien empleada

Neste Bilancete alheo

Este mal que a guora sinto
otro trebo lo sentj —
mas no me lo uia an sj —

— Fco de Saa —

Por de mas es q me bele
q me temaj q me guarde
que el sol q mas tarda sude

desco briu Rezio mas arde
Bon que ja tarde —
abrindo los dos ojos
que outro mal no os le an sj

Este es el fuego bo cierto
si del todo no soj bibo
quj me quemo poco a poco
creçio a ndando encubierto
— No sse que muevo —
como dejuera jo sj —
jo soj el que me perdj

— Bilancete alheo —

quen cuj dar e que diker
que de matar sos serujda
naõ sabe q coussa he uijda

— Fco de Saa —

Naõ he dano ho q naõ dana
de morte da nossa mane
naõ he morte e nome Baõ
q a primeira face dana
onde naõ ha coussa Bmana
tudo es perito e tudo es bida
mal Jaza a morte escolhida

Ficaste eu Julgando
antre a hũa e outra sorte

Se dais vida dão ds a morte
que fareis a morte da mesma
a fee que vos embreagado
não se deseo hos tal vida
nẽ Julga hos que duuyda

— Haeste Vilancete a Rego

Ju hrezencia dezeada.
Zagala desconocida
oj hos q̃ ha asescondida

Fco de Ssa demenezes

El sielo nega el Rosio
el ganado se nos hyerde
el canpo ja no es hyerde
nj core tão claro el Rjjo
se cose el Valle sonbrjo
cõ La su triste partida.
Zagala desconocida

Fco de Soa.

Has La tierra a Sola dexado
quieras toda su Riqeza
naçida nella e criada
po diste azer tal crueza.
en mizeria y en pobreza
La dexaste en tu partida
Sin nj cujdado en tal vida

Oj dos que im surdj cristes
à Suspiros y a los Ruegos
que daraõs los hos tristes
aqui dexados tan Siegos
Das quos Edezaso Siegos
nossin em Lugar de Vida
trás los tus hos Ruida.

Las sonbras las aguas frias
flores y yervas q as hizado
quoanto tenia y tu Rias
todo quida abelenado
hum triste Vn ciego uncuytado
Vn loco en la tu partida
pasmado hyerde la Vida

— Cantiga a Ihea.

aj que el alma se me salle
Sso hos que siento hyerdella
es hoz que estais nos Enella
que la vida poco Valle.

Fco de Ssa

Loco de mj que pensaua
po della aqui de tener
comigo hũa alma q estaua
Vfana em Vuestro poder

quen quereis q esto le Sguale
estaua Riquo conella.
Siendo nos Senhora della
que lo mas tudo que Vale

Vilancete a Ihesu —

polo ben mal me quisestes
Eu nunqua tenha Ehazer
Seuos mal posso querer.

— Fco de Ssaa. —

fora ela Prezaõs Sgual. —
mas uida as leis q amorte —
que em Vos de Vos quer ver mal
aj uos quero mayor Vem.
Epaso tanto Jmida a lem.
do q esta dor soje sazer
q me Vimaa aborrecer —

Vilancete de Fco de Ienzjna.

quien te Izo Joaõ Pastor
Sin gaqayp y Sin plazer
q alegre solias a ser

Fco de Ssaa —

Vn yerro y mas Vn zagal
no es caso que muespesante
mas segui y endo adelante.
que es mal si esto no es mal
pezame de verte tal.
pezame Joaõ de saber
lo que puede acontecer

Respon de Jo Pastor

quise fugir de la gente
Senaõ que me Vsuan y miedo
traja el Rostro de ledo
el coraçon de do Ameste —
mas quien no sabe y no siente
de q fuerças pueden ser.
muestras falsas de plazer

— Jesteçaõ tan Velho —

Tanho os Jo mi Tandero
tanhoos y Tunso en al.

— Fco de Ssa —

Mientra el fuego arde Sestruje.
bus que cõ que el tienpo emganhe
a desora el alma. sruje —
q no se triste quien tanhe

dexa a quí quien me companhe
la mi cuita tanta ỹ tal —
sabn Va fensando amas nasl

de amor por cierto Vilhano
fieime como Sandia.
puso me Pandeiro en mano
ỹ Vheu me de alma mia —
ỹ en la Postrera agonia
de la mi ansia morrear
ni mueu ni mata el mal.

— Cantiga —

A Ima tam sem a sosego
que ni destear me furto —
dom deu có hũ quis eu me cegar
có mil quejxumes me furto

Dos meus segredos me donhos
em q̃ a alma cada ora empeça
os Ventos a neuoa os sonhos
que naõ tem feé ni cabeça
o que co a lingua sa negui
por mijtos smais Reparto
em Poder da quele cego
munga de lagrimas farei

Malas noites malos diaS
có medos e có Pensamentos
fazendo contas baldias,
corro tormentas desfeitas

Deste meu des asosegno
que ora dou Volta ora parto
Deste ueer taõto de ser cego
todos do que em cubro farto

Mas cousas que Sa algũ ora
esperaua algũ Reboussо
triste de mj q̃ Ja a guora.
ni oj dar nelas naõ ouzo
aque fraquezas q̃ chegno
en quoantas partes me parto
por este coraçam, cegno
ni q̃ a deseus males farto

Hũa manhã de cansanSta
liana a q̃ chamaõ Sextina
poré no Nosso Emedida —

Naõ posso tornar os olhos
onde mos leua a Prezaõ
quí fora lej a Vontade
com firmada do custume
Vontade que as Suas leis
manda de fender Por força

Isto que al he seraõ força
que me faz̃ os meus olhos
que brantadores das leis.
brada a pos mj a Prezaõ —
mas que Val cõtra o custume
em que esta posta a Vontade

Comselhos contra a Vontade
fracos E de pouqua força
q̃ naõ poderis do custume
tirar hũa ora estes olhos
tenidos Por uos a Prezaõ
q̃ faz E des faz as leis

Q Hũa manhã de Ieis —
que duvera de Vontade
ha gram mingoa de Prezas
quisera ou naõ quisera Epa força
que se me Vaõ estes olhos
onde nos leua o custume.

Naõ Valem leis sem custume.
Val o custume sem leis
tanto Pode ele Pesteso olhos
segidores da Vontade.
o tempo a torno u em força
em desPrezo da Prezaõ

Onde deuera a Prezar
Vencer Vontade E custume
q̃ farej a maior força
asaõ Preadade as leis
de quem em trege a Vontade.
Vaj Prezo a Pos os seus olhos
olhos a Pola Vontade
as leis a Pola custume
a Pos a força a Prezar.

Estaem Posisaõ dos seis sti
dos mais arrefeijo degus
antas em Sta hia se Verás
Epois q̃ tudo ade ir —

— Fl Amtonio de Sa na fugida
de hũs seus Criados —

Partio Leo E floride
as mas nouas logo Foaõ
as Nes mudadas Voaõ
criados mudaõ Vestido
o mais quando armadas taõ
diz o baj de Salamam.
que he homẽ pera asseguar
se uos lembra em q̃ cantar
quem me comia o meu Pam.
traiaua de me enganar

Q graça me Ja contaraõ
a dias dũ casal Vilhano.
a quẽ criados tal dano
Por Vezes Vse asj trataraõ
do seu Pam E do seu Pano
Vejo o seu diabo a chorar
mocos de nouo empenados
estes bem a bebera dos
os Vestidos lhes furtou.
E fugio aos seus criados

Sobre a prizaõ dũ seu
galego a seu cunhado
to manoel machado
do Soj da terra dam-
bre omi-o cabalo —

— Fim de ssaa. —

Jmda que eu fosse dme cale
que me eu faca surdo & cego
bem uejo eu bem q o dar vale
correo tanto ao meu galego
como cá liaõ fes festa
mas jmda mal alla fee
por que hũ escrito na testa
naõ tras cada hũ de quẽ he.

Jmbe eráros & es curvos
la dvois de ceis centas coves
andaõ fora quj seguros
naõ vse sáje taes corredores
apos quẽ corna por sotj
& primeiro mata ou morre
naõ corre o dar vale a sj
q a pee hũ solo a sj corre

bom matador bom ladraõ
que fogindo arrma vltrajo
deixou aos Mouros bastiaõ
que briqua & naõ tenda tanto
uinj sola tua & erma
outrẽ tenda outrẽ comdene
naõ metoques no da cena
em q te as barbas de cene.

Escreues pelo Ribeiro
anda apos o mais proueito
as de paguar ao enheiro
ganhaõ a tercena o deseito

deixa a mdar os em carradas
deixa os que tẽ os caminhos
de pedrictos ou Brquados
que andaõ como porcos espinhos

Como & bebe fois te breuta
naõ cures das asazidas
que se ben juntas a festa
& bos tẽ todos em nadas
onde uiues hũ coje todos
que em te uendo berde acor
da apos elle omẽ ou essa do
naõ se na tal mal feitor

Egxecutores da lej
a uej uergonha alguẽ dia
este chama aque de lhej
& outro chama abatia
outro chuma portugual
de varas naõ ha jmagoa
dezata a bolsa que val
traze sempre atada alimgoa

Dero carne Ro mas das
de lhe hũ brezente de luuas
nos dias camenlares des
pora ãntee da augua e da
prata —

Mamdar por taes calmas luuas
seruico era elle escussa do

outra cousa foraõ duas
outra binagre Rosa do
certo que outra cousa fora
— mas pore —
nimgẽ dela do que naõ tẽ
& nẽ do q tem ja agora

Soneto

em pena taõ cruel tal sofrimento —
em dor tamanha dor q nũga atiua
chamar a mor te sempre & q mda viue
como se fose urda este tormento
o mesmo mal q todo emtendimento
naturalmente foge estranha & esquiua
jazer taõ de bagar a alma catiua
a quẽ naõ faca crer q he tudo ventj
bem sej hũs olhos q tẽ toda a culpa
& saõ os meus q a toda parte vem
apos ho q andaõ sempre cos desculpa
ominhas bisoes altas meu so bem
quem uos a uos naõ de esime culpa
& eu sonho q asso uejo ou tẽ nimgẽ

— Soneto —

Alma q fiqua por fazerdes sse
na uida mais se e vaa minha esperança
q sempre sigo q me sempre foje
ja quaõ to abrista alcança anaõ alcança

fortuna q fara. Roube & des foje
promete de outra parte vaa bastança
que bem q me alegre eu q me anoje
quoantos bezes triuer laõ ca balança
chorej dias & nojtes chorej anos.
& fuj de longe ouuijdo polo esecuo
gritando a crecẽtar m to em meus danos.
agoura q farej por amor juro
de tornar a cantar ja sem enganos
& por ser muyto o mal posto en seguro

— Soneto —

Amor bravo & fera dentro vmj cu peito
tem guera des jgual a mor que faz.
hũ ja de muyto tempo manda & faz.
tudo o q quer a torto ou a derejto
naõ espera Rezaõ tudo & desfeito
tudo soberba & forca faz & des faz.
sem Respeito nenhũ núga esta vbas.
quoando cuj dais q si tudo & desfeito
doutra parte a Rezaõ tempo ebria
aqueles quoando tras de tarde & tarde
forca de sem Rezaõ & milhor dia
Naõ tẽ amor lugar certo onde aguarde
antaõ trata trej cois nesta agonia
triste q farej eu quoando tudo arde.

— Sometto —

aquelas esperanças q eu metido
a tormento lancej fora por vans

q̃ fazẽ aſſmda aqui co aquelas sañs
contas feito em ſo ſa tudo bebẽdo
ẽ sera amor taõ cego ẽ sem sentido
sera taõ bravo que naõ ueja ac chaõ
ẽ frezas cráras naõ ueja estas cañs
tempo lamcado allonge ẽ naõ ouujdo
esta alma tantas uezes enganada.
naõ abera defẽdo naõ fara conta.
co sol coa desſessa coa jornada
mas aſsi que eu ẽ jsja algẽ q̃ q̃ qua stá ẽ sta
que nadando escapou ao mar som nada
poem se huã ẽ outra uez amesma aſróta

Soneto

Mas q̃ naõ ſode amor ferme ujcitan
taõ leue mente aſsi por quẽ me ujcita
castelos de esperãça ẽ de ſos feita
faz o naõ ſej que faz. hu tudo hũ ar
ſer me ẽdras colher ſermas lançar
a alma apertaõ doas maõ ſoda colleita
a forca q̃ fara. ẽ alẽ estreita
q̃ en fin quiça ouuaõ queſta adepasar
como he tan cego era eu q̃ dabontade
fiej tudo que tudo atraues guia
taõ graõ contriçam minha ẽ da verdade
q̃ al se ſo dia esperar dua tal guia
cathj om de ora ſaco. o cruel da de
naõ ſej quaõ doe me noite ou quẽ ẽ dia

Soneto

Aquela taõ limpa e uerdade ja
hua uontade sempre taõ sẽ magoa
tantas uezes ſrouxada y fogo a ſrogua
ẽ como ouro apurada ẽ sempre uteja
aquela presunsaõ q̃ a chou maneira
de em chẽ de fogo ſpeito / os olhos de agua
por q̃ en ll'e do caſtj ſor taõ tẽp̃a goa
culpa minha ſrimeira ẽ deradeira
de q̃ me aproueitou todo por certo
naõ de al q̃ de hũ nome ledo e uaõ
custa so a alma. custa so a uida
dej de min q̃ ſolar olonge ẽ o perto
ẽſa aſsi se cõſola a alma coitada
ẽ naõ a chara ſrudade a ẽſe perdaõ

Soneto

Quien dara a los mis ojos una fuente
de lagrimas q̃ mane noche y dia
ẽ ſreſcura ra si quiera esta alma mia
llorando o mi buen pasado ora el presente
quien me dara apartado de la gente.
sospiros q̃ en la my cuenga ſor ſria
ha gan q̃ sienta fuego aquella ſrja
causa de q̃ naçej tanto accidente
quien me dara palabras cõ q̃ Igual
quexandome del mal q̃ amor me ha ẽſe
pues q̃ taõ ſocos el sofrimento vale.
quien me abriria ſor medio este my peſo
do jaze este secreto q̃ no salle.
en graõ de ceſtra mia y my desecho

Sometto

del libre en bullo al nro tajo bſaño
de sus arenas de oro y ſriga ẽ ſraja
en chj todo de quexas uenga o roja
llorando ẽſta muerda suerda y vano
fragoa de fuego que no ſe cho ymano
aquantas de torres quanta de atalaja
alcas cadaora. aſsi q̃ todo cajaõ.
por tierra y metan todo a ſa comano
que se se ſo queres mas en be vido
en sus trabajos y loca. ſor ſria.
ẽ esto a ſrabado al monte ẽ ejlo cajdo
no che bras no che da dia bras dia
ja no ſrdo merced remedio ſrdo
boluerme a lo que era como ſo ſra

Sonetto

Yo no entiendo bien q̃ mas esta ſuente
ahla comigo y ora se me antoja
de tantas quexas mjas q̃ se ẽ nojaoras q̃ me consuela y que las sientea mor q̃ a qui me traxo no cõsiente
q̃ yo vaja a otra parte donde me alegá
destes senhos en q̃ando jusge yeso tha.
y es uergunça tardar tan luenga mente
gran desfuerça ſa e ſecho a los mis ojos
grande alentendimiento andado a qui
de uerasso cupado en mis antrijos.
conellos me ando de vanes antojos
quien fuso tal sabor amis ẽ nojos
a pesar q̃ es pior tanto de mj—

Soneto

Em dia lago do amor eu̇ pastor
a q̃ cha ma salicio a qui o a.
mor Respondi em ẽ co.

Sabe huna fuente abos alta y sintino
se quexa el buen salicio atormitado
de hũ mas q̃ vano amor zagal coitado
aq̃ ſremidio de sus males vino
amor q̃ nũ qua da ſor su camino
acasdo me basana a ſtulo alcado
a fuse el ſhanto qui des pedaçado.
del monte Respondia alto y dizino
Sj quien dw principio a mis cordojos! A) ſos
Sj cierto crueles y a mi desvierno :) A) yerro
Sj dezeos a q̃ fin ſhe uanos ! A) vanos
Sj A lagrimas ẽ nojos CA (mas ẽ nojos
Sj ſues quy ſe medw a tanto de jerro (ẽ) hierro
Sj q̃ muera aſsi amis manos (A) amis manos

Soneto

Naõ sej em q̃uos mais uej, e naõ sej q̃
mais ouço q̃ sento, ao fim vos boso e falar
naõ dej q̃ bejo mais te no calar
nẽ quando uos naõ bejo a alma q̃ dee
q̃ vse aparece onde quer q̃ ela este
q̃ o rrio ces q̃ aterra abento o mar
e triste a quele uosso sospirar
em quanto mais bej q̃ dezij q̃ he
certa mente naõ sej nẽ isto q̃ anda
antre nos se he ele ar como parece
se fogo doutra sorte e doutra ley
em q̃ amdo e de q̃ vio mũca abranda
por uentura se a vista Resbrandece
ora o q̃ en sej taõ mal como direj

Soneto a morte de Leandro

E ntre sesto e abido al mar es trecho.
Ia dicando eỹ las ondas se lo siego
noche alta el buen leandro prenda el fuego
pruua lagrimas tristes de derecho
diendo q̃ es todo en vano pone el pecho
de nuevo al mar ỹ grado dio al fuego
quien la tore alto tuue of amor ciego
q̃ tanta di cruel dad as visto e echo
nadauaỹ con fras todo a se la playa
deseso desseado ỹ dulce fuerto
por q̃ se quiera alli muriendo caja
em fin ondas beneeis dixo cubierto
ỹa de llas / mas no areis q̃ allano vaja
biuo no quereis uos / mas yre muerto

Soneto

de don manoel portugual
a fim de saa mandandose
buá e gloga q̃ trieva a
nej de arte Italiana

Soem as cezes ser mais estimadas
as palabras esbrijas pura mente.
o frecidas q̃ ouro Reluzente
descubierto por bejas soterradas
por se amtenos vaõ comfiadas
charisimo francisco excelente
a frudera do estilo diferente
destancias jmcultas desordenadas
co q̃ brotou de sij a natureza.
de arte fiz poné de arte aludada
colrido se saraõ senhor frece
a nomtade de uos seja estimada
q̃ em taõ baixo tenpo q̃ pouca
em q̃ o brasnaõ ha demiter prec
de fes de saa pablos cosoantes
siguindo o petrarcha taõ bem
nas suas Rimas.

Tamtas mercees taõ desacostumadas
como as serujr ỹ en dirijda mente
fariỹ o ó q̃ sa ter hũ Jnocente
hum Rostro pastrdas tre as manadas
q̃ da angusa ofereces ỹ maõs lauadas
a xerxes bebeo ele ỹ santamente

Juro q̃ naõ bebera te o prezite
co tal sabor por copa de ouro labrada
só ilo manoel / se a orareza
dun peito aberto / fee. pura y lauada.
mujto merece / mujto uos merece
a pedraria bam mente estimada
os Rios cristalinos de beneza
la se a chan / en os meus palmos meneo

Soneto

Ah / qui dire / q̃ es esto que ajj engana.
tan dulce mente ỹ lo q̃ tanto duele.
tan al contrarjo ỹ todo lo q̃ suele.
de acontecer / en quanto o sende dana.
el mal crece / e nel mal / crece la sanã
quoanto en tiera / si mueura o in aire buele
quoanto en tiera / si mueura o in aire buele
enganado / por fuercas q̃ se vele.
ỹ a bn es seguro / toma de arte ỹ mana.
ora este ora can tan o fen dido
tantas vezes llegado a la sumuerte
como lo fone ran si tres to y o fuj do
quoanto al ha do se dijo / quaõ toa la suerte.
quaõ poco a la Razõ / poco al sentido
biuiendo hũa vez morj / mil vezes muerto

Soneto

A morte de Sofonisba

Jrjda en sa cri fejo subicenso
al sepulcro de achiles / ya q̃ ujdo
de pirrho el cruel braco / valtcerrjdo
por la ferir / bolujo toda / fuerte
diziendo aquoanto mal / y aquesta pena
por nas fin luego o golpe bien venido
dexando el cuerpo frio aquj tendido
en estrañ / pero bezina arena /
ỹ luego la Real cara a rij mossa
boluiendo a todos mas clara q̃ el dja
adonde ese cuerpo muerto frecelosa
trocada vee a horos de la madre mia
les dixo / con sus ỹ jos destridossa
que a oro os los contro quando podia

Soneto

Vissa - Phillis

Vissa / que es esto Phillis q̃ estas taõ turbada
aqui a sj sola taõ sin sabor.
Bes esta fuente / el merlo el Rij señor
o j estaua abezes tha dna morada.
Jsto que ues / ỹ que des no te agrada
qui te fuede agradar / bes quanta flor
Bes quoanta di frenea de color
de q̃ la tierra esta como es maltada

Phu̇j Cruisa nissa leda y deseosa
de casar uiue ala uerde Ribera
todo o Luy de por esta fuente hermo
llosj la Phillis mo q de antes era
Salte Smeraldo cuydado abj pensossa
atal a bege, q aj name muyra

Sometto

O ne grande caen cõ tal mas aues
en tal sazão q soja de ser frja
esta a goa q cae de alto a cordarma
de sono nas mas de cuydados graues
o cousas todas bans, todas mudanças
qualheo coraçã q em uos confia
q pasa hũ dra abj, pasa outro dia
y ne certos mujto mais q o bentos naues
en uirra ja aquj sombras, uirra flores
en uirra fruyta ja uerde, o madura
em sordeçia o cantar dos Ruysenors
a guoa tudo he seco, o de mestura
tambem mudados me en [illegible] fr outros cuydados
e tudo o mais he nouo, e isto he se cura.

Sometto

Chuã Elegica ou capitalo de fra
de faa de meneses q he mas
dou a mostrar seu yrmão ante
de sa sera o capitalo sobra ama
dauila amaneyra de Italia

Ha uossa uerdadª penitencia
quas ben q he gardai ponto de todo
do sepulcro os apostolos partidos
da nas parte bede cq alj sente
dabj mereces uer primeyramente
quem dios q fose em abito fingidos
tudo amor bene e alteimos sentidos
de aquª tal mi te las sempre he preyte
gregorio a far sempre huas outro dous
a fazen bes, e por gregorio bas
desejos mais cõ todos os pintores
aqueles derja ou senhor que sam
aqueles outra ues, q sas amores
tantos sas feitos hujo mja q bas

Herouas

feitas a comcisão de nosa Sra
em alcala onde emtas estua
as jmfantes e por q estas
lenaçao o freço q foj hũ cru
çi fixo de ouro foras ca em.

Dradas

Principio medio me cabo
ha tho urgen singular
para fo deros loar.
por q se mucho os alabo
mas hes lo q he d ignorar
y bueso que se funta sem.

Todos quoantos hizo dios
y sempre en dos se ocupasen
Vn punto dudo alcam casem.
de lo mucho q ha hujo Dios

madre de nuestro consuelo
de chado de sue fecion
con dujda. ser mecion.
bistes uos a cas el suelo
perseruada in concepçjón
e tu uistes entre nos
tan alta palma y Vitorja
qui conceb istes a dios
y antes co cebjo el a dos
mental mente en su memorja
de

de do nos consta sentir
q no solo no pecabtes.
per ho pecar no pensastes
por q en Vuestro conceb jr
de toda gracia abundastes.
y in Vuestro Ventre y jacendo
demos q fuedo Caber
por misterjo muj fundo.
a que Vos q todo el mundo
no lo fuedo comprender

hizo os dios tão limpia y pura
para cuerdo de los tres.

Y en vos tal merecer es.
q la ampolica natura.
teneis de baixo de los pies
y en cãn supremo lugar
os quiso dios sostener
que no pudistes pecar
por q do abia de carnar
sin pecado abia de ser

Ved que misterjo excelente
Vuestra concepçao o bro
que por uos se reparo
el daño de la Serpiente
e a nuestro padre engano
a quien e prometio dios
por su decreto diuino
por uos tiuesemos nos.
de comgruo lo que nos
merecistes de condino

quando dios os dijo La Silha.
q esta segunda o nuestro Cielo.
limpia os hizo y sin Recelo
concebida sin manzilha.
por la mejor deste Suelo.
por q quando os fabrico
en el Ventre materno
al punto os predestino
a de alljos os eximio
del pecado originall

Co. de saa neste mesmo
propósito o na mesma
Sorte de Verso

Hoj Razon á tal ansienta
pier camento altijuo ó fano
que sea treua hu feicho humano
en poner en tal afrenta
na lengua ni la su mano
madre bien dita si a vos
no lhamamos, no a tij Remedio
q ado desmajamos nos
del todo comieca dios
Sin fin comeco ni medio

Si al Sol los ojos alcamos
q alguna ues a Contece
La uista nos desfalece
de maneira si tardamos
q a toda parte escurece
Si ante los mayores fuegos
no van los menos a cuento
q no nadas, y j que fuegos
ante uos sao ojos ciegos
de tao flaco entendimento

Sso no te sobre saltes
no turbas no alteras todo
del ynmenso amor sin modo
quien y yo cosas tan altas

Cobrirse de nuestro lodo
Virgen y madre Sin par
atcad lo que abato yo
en uos se uino adencarnar
dios q no cabe en Lugar
Vuestro fecho lo corrijo
el q en principio yacera
como no tienga comeco
de la cadena al bes cotijo
quel pecado nos pusiera
os salue ante el destroso
esto como pudo ser
q contra dij la Edad
q en todo lo puede hazer
como dios tuuo poder
como yo voluntad

Fuente donde gracia mana
Sienpre clara y toda agena
del turbio ligan q suena
quando a boca Rena os llama
el angele de gracia llena
Virgen dinj na sa crarjo
no tuuo poder alguno
contra uos nuestro aduersarjo
q no fuese el bracco brajo
compobre estar de cõ stuno

Al que antes lhamana Errado
boluime al mismo camino
madre del uerbo diuino
atal Resplandor al cado
quien terna fees quen tino
claro espejo de la fe
escurecido ya mado
a hi smorá a tij q dire
a tij qui estoj ninho y no se
que haga, ho q diga mas

Cantigas

A nossa sorá ferta por aquela
do petrarcha Virgine bella y

Virge, fermossa, q a chastidade
perdida antes por cuia onde naõ cega
ofraco entendimento, chege a fee
cojtada desta nossa vista cega
q anda apalpando pola neboa baca
E busca o q ante si tendo naõ ve
sen saber atinar, ou por que
entre estes perigos
Rodeado de ymigos
por piedade abor denho, E por merce
vos que nos deste clara a tanto escuro
fremedio a tanta mingoa
me dareis lingoa, E cora tao seguro

Virgen toda sẽ magoa Intẽ E pura
Sem Lobra, nẽ da quela culpa cruda
por todos ate a fin, des o comeco
crarjda de dos sol, núga tornada
Santissima E perfeita criatura
ante quen di min fujo me acorreo
hej medo aquoanto por ej q mereco
dos meus erros me espanto
que me aprouuera tanto
Agora a so lembrança desfaleco
mas lembrame porem quos fizestes
pas antre dis E nos
Daquí porque chamar sempre amos destes

Virgen segura porto E emparo E abrigo
as mores tempestades, atij q tinha
os uentos estaij do en com édada
Sem olhas a que parte hia ou vinha
Vam mente descuydado do perigo
Surdo aos ãjjettos, tudo tendo em nada
naõ uos seja em despreso hua cojtada
alma que ante nos ver
por rezos que fer
de ymigos grandes mal ameacada
E que ou tas pecados E errados seja
Vemca Vossa piedade
minha maldade
grande, vos sabedes bem a
Virgen domar estrela neste lago
Vos estamonte hu faro q anos guja
pera o porto seguro hu sempre nos

quem ser uos atinar quẽ so deria
abrir ẽmente os olhos, bendo o estrago
q atrias ũ rando deixa feito a morte
quẽ proa me daria cõ qui corte.
por tão braua tormenta. —
de toda a parte ũenta —
de toda espanta o tempo fes forte
mas tudo q̃ sera cõ bosso a juda
nenoa. que foge ao ũento.
q̃ nũ momento da leuanta smuda.

Virgem q̃ do sacrario santa
porta que fez chiel cerrada dia
a parte que Responde ao oriente
situada inteiro q̃ todo e le ardit
sem ẽtendido ser tão to nẽ quãto
e foj tal testemunha allj prezẽte
verlo de gedeão diujnamente
dado em alto Sinal
de cruallo celestial
q̃ estaua tudo escuito e ele sente.
Senhora, q̃ podeis ser em tal afronta
prestes tuyme a mãi
antes da fim q̃ o sol uaise trasmãa

Virgem madre sumtam de quem
tal mũga ouuio nẽ dante nẽ despois
senão ũ uos que foj o que entendes
dos madre e fes uos os posa sois
daquele q̃ a certado ẽpeito tem
os uossos braços santos, outro ces

Uaiosa alta ũmildade se bences
o soberbo tirano —
q̃ com cmueja se emgano —
nos fez tão perigoza e longa gerra
em mo lher com seu tal dano nosso
quen nos Rebetejo. —
de bos sayo, sera o preço e bosso

Virgen nossa aboperaõ ca hũ alto poço
de uiuas augoas dom de graça em
em q̃ se matão fa sempre as sedes
não de nembrot mal de dauid atorme
dom de so corro espero as meus tiros
aj tam perseguido como ne des
dantre tão altas, tão grossas parede
de ferro carregado. —
hũ coraçaõ cojtado. —
chama por uos ũ bolto d'rtas Redes
ese q̃ eu son, sinais ynda algũ tem
de ser elo nosso bando —
q̃ a dos bradando, propiedade ten

Virgen dos olucestida e dos seus fes
toda cubertas, sayda coroada
de estrelas e debaixo tẽ a lua
sam bindas minhas culpas dafiada
sobre my tantas caliu me os meus de mej
de tantas q̃ posa ser chorando alguã
não me deixarão des culpa nenhua
os meus erros forbesso.
leua za mme os de sejos

Comulher das das huã e hua
quen tromenta passou por toda a raja
cos ventos combrastando —
seja nadando, jaca a bida e seja.

Virgen orto sercado altos do feso
stico ramo do tronco de jesse
q̃ milagrosamente emflorece
cesto dia tresce osissima da fec
q̃ toda santa tinebtes ser pesso
quando hũ sodouto rol sua lus perdes
rompão os meus sospiros o alto ceo
sa bos che quem senhora
q̃ adjuou de ora em hora.
em bollo neste cego e baldo bo.
de dia em dia, bou me de ano ũ ano
a minha fin chegando.
de jmudando —
a bergonha do dano.

Virgem selestial sa andando aqui —
e bem corpo tres casado ao ceo jnpino —
sem ser qua uista mais q̃ deolho humano
espelho crare fuisimo Virjo —
q̃ am suaue o dor sanca de jj
dada por so Remedio os nossos danos
cõtra os de monios sejão mirj dianos
se rão da noite os curs —
esperança segura
contra tais forças cobra tais enganos
cõ bosso es forço ser cura e for mar
não digo eu a ber me lo —
mas sair todo ao cabo e beleza

Virgen das virgẽs como tempo boa
quem sabe quãto Adam ca
quando muito sospiros a toda parte foia
quoantas lagrimas caen mal derramada
mas bosso de grelhos —
e bos os olhos, tudo o mais são nadas

Outra parte de obras
ao Pe ao Sa

q̃ tão se mão dou ao prençipe.

Soneto —
ao Principe —

mda q̃ em bossa alteza amenos parte
em q̃ deos Repartio tão tas e tais
seja es ta toda uja ambre as Reis
se contou ella sempre ũ toda parte
dar fauor aos engenhos a toda arte.
das boas fazes os Reis aqui immortais
por fama, e passando ũ ante mais
nũs ferdores en todos outros ũ parte
aguerra leua o mor capitão cõsigo
as mujas brandas de seu natural
q̃ aj sem armas, são de altas asudas
Dasnda cantão daquele tẽpo antigo
Cayram as es ta tuas de mitar
q̃ se podria es perar de cousas mudas

E gloga de muyto Pastores e o
preso q̃ nela fala fi jr̃mo co
ca q̃ chamão Delrio

Ya vengo como mandado
y no se lo q̃ mi diga
q̃ el mi coracon le diga
entre cuydado y cuydado
Valasme dios que pecado
fue el mio atan estranho
yo no soy ho q̃ era antaño
hanme como barajado

Dias ha que no me entiendo
no percundo este mal mio
al sol me acerome de frio
a la sonbra estoyme ardiendo
que puedo pensar q̃ fuese
como se de outra fuese
ansi de my doy fuy todo

Heme aborrecido el hato
los abriscos y majadas
andobras vnas nonadas
q̃ no se que en de me cato
quiebranseme a cada rato
los pies las manos y aliento
voyme como niebla al viento
q̃ ha leua en dos barato

Quica de shos mis ca bellos
de baixo de my los tal
me los vsieron por tal
q̃ passase en dos sobre ellos

Emboluer mejas con el pes
del pan de los mis bocados
o page sobre ellos
no hize oracion por ellos

Acasso de tal dolor
q̃ en ley de razon no cabe
la benzedera q̃ sabe
lo q̃ el ho traya mejor
mas vanos alo pecar
cno veo q̃ seme figura
quica puede ser locura
quica puede ser amor

Soncas si he sido asombrado
de los cuerpos hoy dizho o
ome dieron be be dizos
q̃ todome ha trastornado
o quica fue mal de ojado
quando cantaua y tania
yn las bodas de mi tia
buelue ca pastorcas cabo

Mas por que assi me acuerde
de aquel dia y aquel cantar
quiero lo ora aqui cantar
y el triste me pasare.

Dias ha q̃ no cante
con el coracon no puedo
antonces cantaua y ledo
ora como cantare

q̃ fantezia tan loca
bienes de zagal perdido
el hino adolo - y sentido
do la boz cancada y loca
ay la mi ventura poca
en poder todo de enojos
quando assi lloraua los ojos
como cantara la boca

— Canta —

buelue a ca pastor cansado
buelue aque peligro vaz
corres tan desatinado
sabe que te ser dexado

por q̃ assi te acuerdas de
las mentes q̃ nagenadas
cata q̃ apocas pasadas
no aura memoria de ty
buelue buelue ahorfiado
que si no buelues atras
solo enuiado as llegado
de miedo te moriras

buelue a ca pastor

estonces a hu era sano -
fue simia cuerdo por mejo
su chy corry como un rrajo
davan me todos la mano

des fues me vino vn afano
q̃ a pocas muerto me tiene
bien dize q̃ el mal se viene
soncas desuso a la mano -

Si aqui estuuiera mi hermana
qui me la vyeno su esposo
con ella vuiera reposo
esta mi cuita villana
tantas vezes li suia na
me altera y muda tan presto
de la manana al buesto
del sol buesto a la manana

Quantas vezes me dezia
no me parece mi hermano
q̃ es ablar cossa de sano
tanto desto no che y dia
Vlo se q̃ contando a via
cuentas zagalas tocando
yo boquiabierto escuchando
sun pue allí boluer quija

Aqui lo cura pense
quanto aquel cuento me plugo
ora ya atado al jugo
arar o sulentare.
Mas ho q̃ fuente y charmeche
cabella en hierua tan fresca
que de sol q̃ me adormesca
sino qui des cancare

Sancho fabla el Viejo -

En bano el viejo a fano
segun to que me parece
que el mj moço no aparece
antes de za parezco -
quoantas uezes sin prouecho
que esto he hecho -
aqui va por aqui va
des que he corrido hú bon trecho
otro lo uerdo a ombra.

Con el hijo Junta mente.
te nace cuita y fatiga
perho costume es antiga
q' ande tras su mal la gente
buen descanso me fue dado
del mi hado -
o cuenta a nos quando menos
mal con y yos q' he engendrado
mal cò los ojos agenos

Vn Lunes por suerte es branca
niembrame shuuis casa
yo mi ganado Vrriana,
bor el pie de la montaña
En desfrura brenha escura
Ventura -
Vna mi cabra perdida

Vi fugir alla espesura
tras ella di de corrida

Q criança ende hú moçuelo
mas q digo hun ninó tierno
y aun quejanoso era y mujerno
aterime como Vn yelo
pero q' auia de hazer
sino Ver -
al cabo a los enbaraços
era ninó al parecer
sa gue lhe fuera en mis braços

Vilo enbuelto en tales panos
y cuerno el ninó era tal
que arto alto dixiá mal
y esto ha sus diez gmuu anos
quien del tiempo no se vela
como buela -
parece que fojesto ajer
Vnó fuja otro se asuela
nunca dexa de correr
shun el moço ay mj tereja

Sha fue siempre qual es -
Veis lo q' ande en qual atspes
Veis q' en dos se ergue a la mesa
Veis q' a mayores alcança
en Orança
jn saber y ser loçano
Vaj de huna Vana esperança
al fin q' queda en la mano

Era locura pensar
cosas que a Vn ninó dezia
despues cantara y taniá
el caramillo sin paz
sabria mas q' el jurado
bien Jurado -
a jugadua a misa al corego
Von q' este es mal mj Vrado
seres cò tu y yo ciego -

Pero en esto no me engañó
Vaton q' es hijo enel amor
mal creran q' Vn tal pastor
ande tras el mj Reba ñó
yo dixe ande er antes ando
triste yo -
que a ora ya medio loco
del ganado desenjdo
y a Vn desj se cale poco

Qui lo vieron por aqui
me dixo hú que lo vido
perdido, tras el perdido
se puede dizir por mj
ando cansado y desj viejo
q' Consejo -
tomare, o q' caminó
Veis el mj prieto vermejo
a la fe tras mj se vinó

Sta yo andas fuyendo
de mj denodenco shado

Q mal caminó as tomado
el por q' yo no lo entendo
Siyes antyor hijo a nos
no los sanos
consejos del viejo padre
no te membran tus yrmanos
ni la vieja de tu madre

Vame dicho un escolar
que sabe de aquestos males
quj siete Rios caudales
te conbiene de passar
y ha nauete yn la laguná
con la luna -
nueue y buscar siete fuentes
perenales, y en cada huna
lauarte y cobrar las mentes

Ha hi quien tienga tal sospecha
hay quien o tras r dicho me an
muchas y muchas divan
mas simtj q' mi a prouecha
La uejez es cierto cossa
trabajossa -
niñez, sin entendimiento
mocedad tan peligrosa
q' nó escapa Vno de ciento

Este cuerpo flaco cansa
de andar todo me despes
mas puede tanto el deseo
q' algo el coraçon descança

quiera dar buelta al lugar
quiero dar
orito por el cor do fiere.
Do lo quiero prouar
antes que me deses pere.

Haj alexo el buen zagal
quica se de mj te escon des
de mj por que no Responder
al tu ruego q anda tal.
Sj alexo aquien tu quejo
que parejo
a qual quier loco gritando
nó telo tras de buen trejo
sino te duele qual ando.

La Vision de la fuente

Durme el hermoso donzel
no zagal no pastor no
mientras al sueño se dio
mi alma dose le a el
El sol es alto y con el
es del dia mas un buen trecho
no se q de mj se es echo
sera lo que fuere del.

Loca de mj que a mirar
me pare y dise tal Brondo
quien canta a plazer durmiendo
despierto q es de pensar

quj se me luego apartar
no se quien me buelue aquj
Sy c mas tarde lo entendy
que peligro es comedo.

Mientras pensando es magino
sin bien pensalo primero
amor falso con se jero
cō sus Rezones me vino
tornarse ha por su camino
el moco como despierte
q arás tu q es la tu suerte
estaré aqui de contino

Luego mi fuente en cante
pero quitando la encantada
quien las palabras quitara
(el mes testigo) amor fue
agora que mas pense
se me otra cuita mortal
tu diera sufrir mi mal
al sujo como pudiere.

Y quando el mjo quica
no pudiera sufrir yo
pagara aquel q peco
qui la razon aby za.
Desto quien me absuelua
de la pena y de la culpa
Su beldad no me disculpa
antes mas culpa me da.

Vna cermosa y fana
q en la edad de satina
q parece mas de nina
mucho mas digo q humana
Cruel por cierto y Villana
pudieron dezir por mj
tralo encantado aqui
silo fiziera mas sana

Ora los ojos de xeris
pagar a amor su deuda
salgan sospiros del pecho
llorad q gelo deueis
Aueriq aby os saberis
cantando quica aliuiar
mientras me entendo quexar
Ruegoos q me ayudeis

Canta

Di amor bien dizen q es ciego
nino Chiuiano y cruel
sien my fuente encendio fuego
quien sodara valerse del.

Poderoso amor al Lino
quien Razon darme sabria
quien la my fuente bruja
como aguua en fuego biua
sordo en todo en todo ciego
todo bruneyces de hiel

todo quiera a sangre y fuego
tal se es el tal se diga del

Alexo.

He dormido ora q atiendo
quiero pasar la montana
quica que en la parte estana
me estara el bien atendendo
Sy ya que adios me encomiendo
qui Cneda bierua zagal
dias ha q me va mal
mal despierto y mal durmiendo

Yo sonaua que me yua
entre hunas cerradas brenas
de una parte y de otra penas
do nunca el sol descobria
quando no me aparecia
Coro de parte alguna
quexoso de la fortuna
en Chantor me despedia

Y mientras que asj me quexo
la muerte sola esperando
parece de quando quando
Y osa llamar a Alexo.
Dese quica quj se me alexo
dala quj q me iua mejor
en cortezia de amor
y de ventura lo dexo.

Semejana la voz que era
como del buen viejo mio
abaxo esp[u]mana Don Rio
q̃ mi̇ga fuente Su frieva
Jo q̃ aina me muriera
en tan grande angustia p[o]r
desperte & fuy de creer
del miedo & del sueño fuera

Mj fe lo que fuere sea
mal parecer mal sera
el coraçon me lo da
ni se que otra cosa crea
Don mal siempre otro acarrea
de quien queres q̃ me fie
amor me viene y el me guie
el desfierta esta pelea

Y el coraçon se me encierra
Y no quiere oyr consejos
Adios mi tierra & mis viejos
gran mal de vos me destierra
Si muriere en otra tierra
aqui los osos me traygan
q̃ mundos pensais q̃ bajan
alha atras aquella sierra

No calhe tiempo perder
mas del perdido q̃ es mengua
adelanear la lengua
las lagrimas a correr

Lo q̃ se a de acontecer
de q̃ aprovecha el tardar
dolos ninos hes dudar
delos Zagales hazer

Matare en la fuente fria
Vermejo esta sed q̃ tiengo
con que cuita ora atinengo
fuente de la tierra mia
Si vuelve Dna aquel dia
aqui boluiendo por aqui
bina mas alegre en mi
de lo q̃ a ora bevia

- beuido qui hauia
- cantado dize

Voy luego al monte salida
La vista de me es huanecer
por toda parte a parece
nunca viene esta mi vida
Ala fe q̃ se me trueca
Somcas quexo dezir
Yo era el biva. fuiv
Vos no para ser fuida

Anton — Juan Pastor
— Anton —

Sospirando oas combanheyro
no se como nas llorana
Sabes por q̃ los tiranas
por que aqui canto Ribero

Aqui nuestro amo escuchana
Pero dan Dan lo pastores
colgados de la su boca
cantando el los sus amores
gente de firmesa poca
q̃ le dio tantos loores
y a ora gelos appoca

Anton. —

Yo falta Juan pastor
Sonetas por que sospirar
y aque se pueden alcar
y alos Dor sin do lor
ni a q̃ se pueden baxar
donde los pornas enxutos
adelante o cara atras
Las tieras riegan sus frutos
Sospirar es por demas
los ajres andas corrutos
Los ombres cadanes mas -

de aquel gran pino a la sombra
Saues quoanto q̃ en sancho
q̃ el prado y carsas cobrio
y los bezinos a sombra
no hay per o mucho no
Vine por Ribero per
como o tras vezes solia
quan presto fuje el plazer

Pasastes preca del dia
La cantar y á tan ler
mientras la siesta cahia

Se bien no el puntamiento
lo q̃ cantastes y selo
mas a fe q̃ o fundado helo
del ton me acuerdo y del tiento
Las palabras vance abuelo
mas atinemos al ton
amigo q̃ Juro a mj
este era el tiempo y sazon
Mugar esta era a mj
Las palabras tales son
Mas se vernan Sorti-

Juan pastor

Por que ese cantar fue llanto
como del cisne se cuenta
quando la su muerte abenta
Yo te ajudare con quanto
Es cantar en la tormenta
noues q̃ mundos son estos
munga tales fueron crejos
en las mudanças tan prestos
trucanse a cada oteo
Vide aqui mil buenos gobros
quando miro uno no veo

Mas las quexas adelante
a lo que mandas vengamos
al cantar q aqui contamos
sue sabes de estranha parte.
donde hu tiempo ambos andamos
y dirte he como passo
acertouse q yo tanesse
aquel modo y el canto
Rogome quj Respondiesse.
ambos ya ya ya comienco yo
como se Ribero sue.

Amor burlando bas muertome dexa
tiene de q tan cierto, a su merced
como de sno vine agora Ved
sais justa su Razon si la mi quexa
y lo q mas me aquexa
q estas leda, gozosa y aun blaziente
y a mj tan vana, q es esto el q vencio
luchando sierde gana el q cajo
ciego q cruel amor q tal consiente.

Juan pastor

Ciego q cruel amor q tal consiente
y a do la razon buena y la uerdad
de oje mas traja la noche claridad
y sol venga a nacer de hazia ponte
con hun moco jn valiente
sbuen pastor cantava d cuenta estrega
del canto y la su voz blanda entonava
dixose el Arroyo al mochacho q asi suena
ued Razon ante amor de q aprouecha

Anton

Ved Razon ante amor de q aprouecha
Un ciego un sordo pechoso un noluntario
al mejor seruydor mejor co tra rejo
anto ya dizo lhe no desos pechos
este por q co hecha
por atreuido es tuerto y mal mirado
aquel porno se q uiere lo adelante
quien se ponca pensar q no se encante
Sin uentura q hara quien lo aprouado

Juan pastor

Sin uentura q ara quien lo aprouado
y lo syruiera cada ora y cruel fiera
E biua en el cuerpo de otro en el hijo mio
de otro enjo y de hijos enjo do
todo me han trastornado
ante de los mis uiejo y cano
no dexo en su ser cosa este acidente
y pruno en ternecer una cuerpente
llamando noche y dia un nombre dan

Anton

llamando noche y dia un nombre dan
con ansia tanta de las mis entranhas
antes en ternecj las alimanas
pasando de llas seguro cerca no
ya ya q ales la mano
Zagala hermosa peor sementida
en tantas partes q es todo fiera

Mas jngrata muger de las mugeres
quien todos lhos tenos leue dazydas

Juan pastor

dime Zagala como puedes aser
el sol que has perjurado y las estrellas
podria Biendo ael de noche a Mas
quando puedes dormir quando comer
que enjdas al Bremer
de Bremo como j como agenos cuydado del cielo
piensas q es burla o q no prenses tal
que si tue Bano un rayo otro hizome
y donde el no cajo caje el Rocelo

Anton

Aquellos ojos hijos q al basar
no se lo q calhados me dizyad
aquellos ojos q el alma en baron
Un tiempo a mj q lazer otro al pesar
el blando mormurar
con las amigas mudar la color
Una ya un otra uez en un momento
tenia as soltado el uida dizy al uiento
y bines muero jo, sufrelo amor

Juan pastor

Hasta quando sere tan ciego y hasta
quando tan sin Razon y sin sentido
y el tiempo y la razon pido o Ruego
amor solo no quiere y solo el basta

q ceguedad tan basta
Viendo tan clara mte lo mejor
tome a la mano esquierdo jesa rigo
los ojos cerrando al buen castigo
de amor desengañados y de amor

Anton

Zagala a Ultima co los tus hoderes
q de sue nunca el sol tan fiero y bravo
que mj ga tal diese fuerzas mi esclavo
yo mj soj tu sol mj se q quiere eres
parecer las mugeres
mas tu diosas di soberuia es esta
que se pueda su privilandes y igual
no basta tanto agravio y tanto mal
mas tal caun sobre todo la mes prueba

Juan pastor

Quando luego te uj yte vi de ssa
despues por te querer y te adorar
subitamente te sentj mudar
q es este ser es bien amar tan mala cosa
quien es el q amar ossa
ora se baja el cavo ante los bueis
Vengan los peces poblar las cumbres
~~Dime a la mano esquierda y de sago~~
~~los ojos cerrando al buen castigo~~
~~de amor de sengañado y de amor~~

~~Anton~~

Bregota abdua cō los tus po deres
Paz co clzana do los rrios cabdales
Loido adria a mor destas bus ders

Anton

Vo Seguio Vbero mas
antes como era quis dos so
piensso q̄ te a corrdavas
Estuno un mato pemsso
buen pastor en bu mal ciego
como Vo es-
cada uno pero des pues
mas en darde a pala ciego

Turibio Pastor

Vo pensastes desta desta ues
pastores de ser sentidos
mas em fin, sn Jurj a dez
parte empo a mis o ſ dos
digoos q̄ aqui me estuviera
toda uia -
asta que passado el dia
la noche nos des partiera

Seguiros des de ha buen cacho
queos vj uinir bacca ndo
dexa al gana do al mochacho
Vengo a tras uos a se chando
Luego em mj lo bensse
Dos que Juan -

an si sos los cantaran
o si tal fuesse ſ tal fue

Anton

Turibio Vengas en paz
mj or zagal del aldea
Vegate vjamos Solaz
q̄ em ti todo bien se emplea
Spor q̄ eres Verdadero
te pergunto -
como Vaqueiro te a pinto
el cantar nuestro estrangero

Turibio

Anton a dizir uerdade
Vues co nulha mescō Juras
gran bien es la crianda de
miga supe a blava eseuras
bera mj Sieuto es sin par
Ja un para todos
Son qui no nesto de los modos
cada hnno quien Jusgar

Juna ues yo fuj en Villha -
(q es muy estremas palabras
Vieron me en cierta una escudilla
de Vnos como Vies de cabras
q̄ jo dudava de comellos
mas des Vues
comj Vno y dos Vtres
comj las manos tras ellos

Anton

Aſſi todo se entiende
q̄ as q̄ cho dello mil Vueuas
de muchos otros porende
se alaban las cosas nueuas

Turibio

Si mas con tu paz conchujo
q̄ no Juego
primero se asobra el fuego
despues el arde dessujo

Juan Pastor

Andar contra la custumbre
es andar contra la pena
forcado es q̄ se des cumbre
adō q̄ benga buena lena
y mas y mexor do tanto
el Vso Valle
Si alguno del Valle sale
encomendese a buen santo

Anton

Alguno a de comenzar
mas bien o mal ya cantamos
ha tambien as de cantar
q̄ unos de otros no riamos
Soncas digamolos todos
tu tambien -
sabemos q̄ cantas bien
Sta qual se fuera el modo

Turibio

Vo lo digo por q̄ quiera
mas palabras ni mas Juego
mas por q̄ en toda manera
yo me ueo antre dos fuegos
no cantar criança es mala
y cantar mal -
el se lo dize q̄ es mal
Vuestra mesura me vale

Canta

Del mj tormiento Vençido
lo q̄ se lo que no se
quoanto mandardes dire

Mas mirad que se dixiese
lo que jo nunqua pensara
esa crueldad es clara
no pense q̄ en nos la uuiese
quereis saber lo q̄ fuese
de tal manera a la fee
Sabereis lo q̄ nunca fue
de mj tormento -

Sn pena q̄ atanto obligo
qui no me dexara mi amiga
hare q̄ mandaris q̄ haga
Dirj q̄ mandaris q̄ diga
lo q̄ seguiere se sega
Q en tal tormento a la fee
lo q̄ haga o diga no se
De mj tormento -

— Anton —

No te quiero dar loores
amigo ni dezir mas
si no q̃ cõ tus amores
de amores muerto nos has
hablo ansi como lo entiendo
hable el maestro.
si callando no lo muestro
menos mostrare deziendo

— Anton —

Pues yo quanto aqui delante
celo diego aqui delante
q̃ he de ser vilhano en esto
por lo q̃ a q̃ mas cante.
Pidame ora a Rogallo
Juan te ruego
quando no bastare el ruego
ayudame ora a forcallo.

— Juan Pastor —

de los sus cantares buenos
a quanto por prueua veo
viene ser la culpa menos
q̃ nos causa este deseo

— Turbio —

fuerça es esta a la fe mia
forçado.
bastara nuestro mandado
quanto mas tal cortesia.

+

— Canta —

Mientras yo canto a los dos
todo mi seruicio engañado
de amor qual me a pagado

Empero la verdad q̃ sy muero
no piense q̃ era el mal tanto
hanme tenido en conciento
soltose todo en mas llanto
descuidome, y entretanto
que amor me dio desenfadado
dio tientos, y tuvo cuydado

— Mientras yo canto

trastornaronme el mi seso
sin dexar cosa en su ser
es Señor fuerte lo hazer
mas gran crueldad an echo
yo tal, y de q̃ a provecho.
cruelmente lo an pensado
q̃ mejor fuera acabado

— Mientras yo canto.

— Juan Pastor —

q̃ muchos tales pastores
biuese por la montaña
no serian los loores
todos para tierra estraña

+

Aqui buenos naturales
suele aver — —
mas mozos sin aprender
nos danan nuestros zagales.

Arrisa mas que a pesar
no se como defenderme
que se quiera auantajar
el q̃ duerme al q̃ no duerme
y despues medio durmiente
como yaze. —
dizen esto no me plaze
le es razon muy suficiente.

— Anton —

bes lo q̃ dizes sin falta
mes cada uno alla lo sera
aun q̃ turbio se calla
dize sabe q̃ el mas dessea
de cantares estrangeros
avan sed mi tierra.
Sera esta deuda nuestra
paga lla y mas sin dineros.

— Juan Pastor —

qual quiera cossa se venga
q̃ tu vicio de mi mande.
por mas q̃ cuesta la tenga.
y antes q̃ pequeña grande.

+

sea como se acertare
malo o bueno —
q̃ hurtare de lo ageno
si lo mio no bastare.

Con deseo de uerdes hermos
vos de pasar los fuertes
pusemos las blancas sienes
frios del hielo cubiertos
alba q̃ pastores vi
quan enseñados
a cantar versos rimados
q̃ solazes q̃ en de sentí

Vino vn dia un mozo cano
combidamoslo a cantar
tomo la can ponha en mano
togno bolviola a posar
todos sobre todos yo
deseando —
de oir mas, q̃ por fiando
el buen viejo a q̃ canto.

Los manjares de amor son corazones
humanos, y estos son sus claras fuentes
en q̃ el mata la sed sus dulces lemes
son los sospiros de los q̃ inocentes
q̃ el trata cruelmente en sus prisiones
todos enagenados de las mentes
celos, cuydados, cuytas, desto os dará
lo q̃ no tiene amor como os dara

Vo ueis q̃ ua desnudo y q̃ no tiene
sino con q̃ haga mal, y bien ninguno
fuego, arcos, y saetas con q̃ os prueua
harreos del mal del bien siempre vasuno
Y nos a otros is dando os la muerte
q̃ es falso, q̃ es sin fe q̃ es importuno
q̃ es esto me dizes ombres perdidos
ya q̃ dessi no teneis tenido oydo &.

Y tu q̃ en fengimiento es este tuyo
un ninño en cueros sin verguença y ciego
muy es forçado, si te hemedo y bruyo
si el fuego buelue a ty ueneido luego
Ah q̃ no tiene amor cossa de suyo
nos las flechas le damos nos el fuego
quereis su diuinidad muerta alçada
abrid los ojos y no ueneis nada.

No os pongan miedo sus espantos vanos
bolue por uos, ueueis como es una nece
Dn cuerpo de ayre sin fuerças sin manos
a quien osado en canpo se les ofrece.
Dn engaño comun de los ~~engaños~~ humanos:
un como encantamiento q̃ en lo q̃ ace
ora leon ora drago en la gargarita
fuego con q̃ otros si ninos espanta

Cantado q̃ el buen uiejo uuo
todo aquello a nuestra gente
como personage estuuo
y o tambien por consiguiente
en fin que licencia toma.
- Ya dezyno -
Q̃ era pastor peregrino
q̃ iua en Romarja a Roma.

Mas no es bien q̃ passe assi
y qui solo anton se quede
sin cantar, q̃ Jurja my
si quiere, q̃ sabe, y puede
Sino q̃ nos quexaremos
- al Jurado -
El Sr̃e be puesto an tomado
amigo bien lo tenemos
- Anton -

Veis tan corteses sido uno luego otro despues
q̃ a Dn q̃ a ya de quedar corrido
sea antes que descortes
no es, seuis cancion es llana
bien lo digo -
q̃ no me atreuo comigo
y a bien fuese a fuerde españa

- Canta -

Quando tanto alabas clara
Jblas, q̃ a luchar se desnuda
la mortal de la mi cara
Y frios sudores suda.

Ora alabas tal blancor
descoriendo preca y preca
q̃ no queda sin color
de los pies a la cabeça
quien de tal mundo pensara
Dn q̃ cadaver se muda.

Verte contra ty tan clara
Verte contra my tan cruda
~~Llamas las madexas de oro~~

Llamas las madexas de oro
el ablar blando y suaue
las fuercas de hun braue toro
la ligereza de huna aue
comigo el alma no para
siendo a tu cuyta aguda
quando tu a ficion despara
y al gesto sale desnuda
quando tanto alabas y

Tambien de los mis cordojos
de los mis bayques y fuegos
son testigos muchos ojos
q̃ los uen a sta los ciegos
las mudanças de my cara
el my pecho q̃ a menuda
my mal todo lo declara
solo la mi lengua es muda
quando tanto alabas -

Viste en lucha tan estrecha
abraços cõ los sentidos
q̃ bras caja q̃ aprouecha
a quien tiene gestos y ojos
magues de grado declara
no dexes lugar de duda

A quien de tus ojos clara
nunca los sus ojos muda
quando tanto alabas y

Entre dos males tamanos
q̃ no se triste qual uiene
grandes fuegos de mis daños
grandes de ta uerguença
si del todo me pasmaua
como lo pense sin duda
mucho el mi mal me ayudara
q̃ en todo me desayuda
- quando tanto alabas y.

- Juristro -

Mejor es q̃ el ombre se calle
q̃ ablar poco en tus loores
mas bien dicho sea el valle
q̃ Reuo tales pastores

- Juan pastor -

Vi fue como el mio robo
todo tiene -
mas quien coriendo saca diuine
en la conseja es el lobo -

- Tejo pastor -

Amigos Diengo pasmado
y juan amigo y no poco
q̃ rda aqui cerca en borcado

Un zaqual dadlo por loco
mas por q̃ san muy diuersos
los modos de en lo que cer
digoos que mi parecer
q̃ anda con poniendo uersos

Juan pastor

daldo por mal remediado
si tal dolencia es tal dizes
comer sea de arrauyado
las manos como perdizes
quando arrde todas sus benas
y luego tienblan de frio
pera todo hay cossas buenas
a ese mal todo es baldio

Palajo

Venid que uos lo podreis
uer y Jusgar quoanto abonde
mas no sienta que lo ueis
sino q̃ luego se esconde
a la fe yo dixe e dize
ueis q̃ en la frenta se hiere
esta como q̃ hablar quiere
ora escuchemos que dize

Alexo

los mis desejos sas dios
q̃ adrede a su mal se dieron
para uoz q̃ nunca vieron
guardan estos ojos mios

Juan pastor

Si la uista no me enbrusca
mirolo de luengo en ancho
este es alexo el de sancho
de q̃ el uiejo se anda enbusca

Anton

quica si es a sonbramiento
no entendo q̃ outro ser pudo
q̃ no se uia entre ciento
otro zagal tan cessudo

Juan pastor

Moço pera dar consejo
no es mana mucho segura
mas asiento haze locura
en la cabeça del uiejo

Alexo

este mi mal tan estranho
si os uiesse y aun q̃ major
nunca seria dolor
por mucho q̃ fuese el daño

Turibio

o bien de mi y que bueno
no ueis q̃ cosas se dexa
dezir quien tanbien se quexa
no esta de si muy ageno

Ay con q̃ ansia sospira
q̃ hermoso y q̃ bien dispuesto
veis lo alla buelto tan presto
veis q̃ otra ueza ca mira

Alexo

A todas partes pensando
uerte miro i no te veo
sino muere este deseo
morirme he yo deseando

Juan pastor

Segun suenan sus palabras
amigas deste mochacho
es que dale amor empacho
ni el no busca aqi otras cabras
amor maluado y no tal
por cierto como el se nonbra
no lo dexa a sol ni a sonbra
azer como fuele mal

Alexo

el mi coraçon liuiano
fuese me no se tras quien
van buscando este su bien
tras el los ojos en vano

Anton

ora ued q̃ me he pensado
en eso q̃ uy q̃ es poco
em pero nunca vi loco
q̃ no fuese enamorado

Alexo

Aquel cuydado por medio
q̃ el mi coraçon abrio
de quoantos males me dio
no me dio solo un remedio

Turibio

Catad catad mis pastores
a otras bien lo entendistes
y uan quoando luego dixistes
q̃ este mal era de amores

Alexo

Por hun bosque tan sonbrio
y puertos tan mal seguros
entre y nimigos tan duros
q̃ descuydo es este mio

Palajo

No se puede quilhorar
mas ello en fin no es buen juego
vamos a busquar el ciego
q̃ lo uenga a esconjurar

Turibio

No es tienpo de otra respuesta
son q̃ a la fuente te es pero

Anton

Tambien corres con passejro
parece que es sobre aposta

Juan Pastor

Yo tambien q alla me boj
alla fuente me atended.
qui fenomato esta sed.
mi se por muerto me doj
todos encantados

Anton.

Este Juvar Violante.
viste que fue por demas
como quies pastor q cante
os frios boluied atras
y montes id adelante.

Auribro

A borque arde. al derredor
tira amor tiros a pares
piedad o piedad Senor
quando mas crueldad pensares
mimbrate q eres amor

Plajo

Estes buenos abrigos
Sij que zagala les nor
sean los dos testigos
dejne biba y vença amor
y mueran sus enimigos

Juan pastor

Huirte de giudad mal sarj
que nas a todos destruje.
Bedes q es incerta y baná
uedes q la uida fuje
amdais uos doje en mañana

Natural perejra

polas riberas de hum rio
por onde cantan as aues
por eses borques sonbrios.
despois de contri mais graues
auuj destes meus baldios
Spor q eu tambem me apasto
do bouo q me não Rejo
ou tras Si me leua a pasto
uede em q do tempo guardo
ogj me as uezes sobejo

Em quoanto hu Jogo outro caca
outro dorme outro tras segua.
outro morrinura na praca
e omal dubles se frega.
o bem dos boutros sen buca
hu desj se presta tanto
o bo caj de q enchecas festas
outros os pira e faz pranto

coa natureza entretanto
falemos polas florebelas

Grande Sinal de Saude
he ter tudo a parte posto
olho somente a virtude
e do triste hu mesmo rosto
que nas ha que uolo mude
quem sabe por onde Vaj
leua sua conta feita
nunca do camjnho sajj.
nas olha aque dis tomaj
a esquerda ou a dereita

Auertude he paga y jgual
desi mesma sen mais troca.
mas trate mos ora dal.
sabese q nos nas troca.
ho bem ne menos o mal.
sao auos uindo spastores
q antre siten, deferenca
sao panos de mijstas cores
uos ouujos contendores
outren parto adeferenca

Pastores da Egloga

Basto — Representador
Bieito — contendores
Gil — Basto

Como corre e como atura
quem naj a por o seu gosto
quer por frio quer quituro
e no suor do seu rosto.
busca as uezes da ma uentura.
Senguria e sen es consuns
cos medos se des o fria.
Soo Vaj a fouto e seguro
de noite polo escuro
por montes e rrmos de djo.

Este apeirito que digo
que o desie a ma matejta
e tras mil artes con sigo
que arte dele q te es preita.
por dar da ueso contigo
Resto o si, e Resto o nao
a fortuna he feita abj
mal a conhece o bilao
cujdas q a tens na mao
estage Rindo de tj

Om de quer cho dem faz.
pera auer de mbicar nele
dem me cos meus caes basele.
tiue da fadiga e staz
eis q tras poem; seus q asma
des fazjame correndo
toma aqui cao, ali toma.
segodo perfia en soma.
quj me tras pondo e perdendo.

Jsto quem naõ a conhece.
seja porem na ma hora.
q a deuiv & naõ se esquece
esquanse sendo or de fora.
anas naõ nolo parece
acorrer q adar a choqua.
este desafia mill —
uende aquele cõtra & troca.
outro tras gracas na boca.
for falar seu a Frabil.

x.

Cuj da que as namora todas —
naõ sej quen che por fermosa —
Vaj se as festas, vaj se as bodas
lenho mi en co da diuosso
q anda o carro andoas rodas.
grandes cousas, copa en colo
conta, se elas sam a sj —
& me daõ dolla ao miolo.
de ueme de ter for tolo —
eu a ele outro que sesj —

x.

Como sontra Jaz no sijo
hu q o seu quado mal passa
ele. pescajora co fijo —
ora cana, ora com naca
outro ando sempre en cio
& naõ sej como se chama
parte, & deixa a mollher nua
dando uollas polo cama
de por meu & por sama —
corre co seus quaõs a prouа.

(

Vaj a sj ija muytos dias
que naõ torna abras minge.
bebemos das ber queriõs
q cadahun contigo ten
damos de sos frizes frias
o bom gil sendo mais moco
mujto da terra corera
den hu un outro alurroco
co seu farrdel ho pescesso.
a ser pastor se a colhera —

x.

Ora ele asj pastor sendo
se primejro amdara mal
foja falpando foj bendi
amtre nos q era outro igual
tambem se foj de lambendo
hua ues lama outra poo
sempre o mi amda achagado
fez jndo mais outro cho
por milhor ouue amdar só
q asj mal acompanhado.

x

Hera grande amigo seu.
bicito, & tendo atal maniа
consigo a ciynte la deu
tiueraõ grande porfia —
hu frizois deu outro deu —
naõ ha qui se naõ defenda
apareceres a Rroz &
antes derquidas q emenda.
catarucs hej do comenda.
sem meter uerbas nos mejos

(

Guisto —

que Gasto gil, q asj triste
tenos fez este ano, abril
naõ sej que demo tu uiste.
& tu naõ fazes gil
dime & mute nos sumiste.
Vlo aquele grande amigo
Vlos dos bofes sauados
daqueles do tempo antigo
& o siguro, & o pinguo.
naõ mos trazia encubados

x.

Asj tam so te uiste —
tomaste forte borracha —
tantos amigos bendeste.
por naõ sej q, ni que naõ
q nem a mj e disiste —
ora dime se te braz.
de pois de tanto sol posto
tal inchaco jnda entijaz
a renega o mal q tras.
sempre consigo maos hostes —

x.

Vuo Vas me de trauessa
parece que a mal o tomas
mas se tu jnda este & s.
naõ hej medo q me comas.
por mais mudado q estes
& jndo q certo a faz feito
hua tamanha mudanca
& te ten como desfeito
deste nome de bicito
se queras de ter lembrança

Vuitas Vezes esmagino
gil amigo en ti cuj dando
na brandura & bon en sino
q departias estando
duas oras cu menino —
olha bem, olhe o q fais —
tinhas tantos de bons modos
cos Jguais & naõ Jguais
das q em tj falem os mais
quando estanas bem cistodos

& se fez do teu cantar —
ninguem naõ cantaua asj
mas para q he preguntar
se naõ q se fez de tj
& mde te yremos buscar
naõ ha ora hu tanto espaco
quando ginebra cazou.
con gregorio teu colaco
qui teue sortes os do paco
quen tam gueu & qui cantou

Morreo do quado meudo —
foj hu amdaco geral
naõ se pode lo gravar tudo
uva cima apor o mal —
sofrer q sofre o segundo
a renega dos assanhos
ja os diuias ter prouados.
naõ saõ os males tamanhos
seriaõ fojo imuerno de anhos
outros uiraõ melhorados

Seja a mgus meu briejto
esta vinda em ora boa.
eu digo a migo esco lheito
como què o leite coa.
q de ca limpo seu peito
& Respondendo o q dizes
Tesme farrdil cajado
não uou armando a brijes
bem sej q ha mujtos Juizes
ando tras este meu gua do-

& Sobreito amdando o q quer
parece q folgua mais
por agora depa cer
sos estes amdurriais
faca como lhe aprouuer
& por certo omi diria
nas cousas q não são certas
& is nos qua i & is nos la.
as uezes no prior seda.
as uezes tambem a cerreas &

de mais que pessoa q hal
ca a nos parecenos mujto
dis curibio dis sas cal.
pala uras vans & sen fruj.ó
as uezes vnda sem sal
quando a bibora no arrmorde

por mais peconha q traga
não te mas q imiga. & q engorde
não a jas medo que à corrde
brada nde bota triaga.

Vos cu cousa q este queda
ora he noj & ora a manheca
ora corre hua moeda
ora outra, tudo embelleca
tudo tem no cabo agueda
nas uirtas hu bailo dancam
em q todos o som a mdam.
hus qua outros la-se lancam
como o tanger não alcancam
mais pès ne braços não mãdam

de leite & samgue embolados
o bezerrinho Vi corjo
corre & salta polo prado
des ceis laura pergi corjo
tira o seu caro tan cados
cos dias & co trabalho
o brincar dantes Vi esquese.
não he ja o q era al mo Vo
bendase pera o tal Vo..
& este boj Vi bem fraquece

No comeco os erros temi.
hom erre medi as diante.
temo más se não jas bem.
prior Jras mas a bamte

torna atras que te combem
não o tenhas por amigo —
qui te amda sempre a bontade
dissimulando comtigo
& lha aquele dito amtigo
q emfada muyto a uerdade:

Mal uaj què sempre empeora.
& q lomgoa ados bastores
hu o tho Rei outro chora.
este dis que sam a mores
outro mas q he mal de fora.
hu se torce o outro dis
he mas foge este das lomgas
a tal fi a tal não fiz —
a cada canto hum Juiz —
entre tamto abraca as mingoas

Como que em traem terreijo
& não tiquaca nas de leue
polo arr uoa o pamdejro
& toda a festa se atreue
& le fio seu parcejro
este tal baile este camte
este seus iyoques ordene
corra, uaj, pase diamte,
este Volteu este cam te
este de penas & pene.

Mas què Ja se Vè das pontas
não acha o q sega em fj,
comeca entrar nouenas cotas
ouuj. ya milho & Vj —

Suaue & pasara fontas
uaj se o tempo, tudo foge
corre dia a pos o dia,
queres que o mè não se afoge
que me não conhecej ose
nua fonte ex q bebia.

& por q ora te conte
de como te aconteceo —
quoando me eu tal uj de fronte
dos olhos a ugoa correo
mais que corria da fonte
pasou sem me a se de em fim
q me aquela agoa mos trara.
& a tal desacorrdo Vim
quoando ya torney V ry
q ande espaco sol amdara.

— Breue —

Come de toda a Vianda
não amdes neses entejos
uajse sororido o carro anda
tente ai bollas cò de sejos
pasa o mal ecdicou a brande.
Ves como os mundos são feitos
somos muytos tu soo es
hou cos sãs os satisfeitos
hu es quarto outro deseito
parece q amdaas rrenès

dia de majo chorues
a quem tos a augoa leanejo

Atrauessey em dous dias
ante hũ foo q̃ se chamaua
Aljmenara Vy parecer
dera nisba as sameadas
esas q̃ tinha mais perto
vijo a remar as trauadas
alomgen mais as passadas.
Foj se aes̃endo a couberto.

Outro dia. hũ Vy dauaa
Saparotes No nauio
vjnha outro q̃ os cortinaua.
Ei tambem era Juiz
q̃ de noyte se finaua
bradaua ele homẽs o chaj
hia mlhe co dedo ao e sho
dise em tuo Easi chi Vaj
naõ crejo logo em mj paj
Se me deste agoa naõ molho.

Sparsos nadi qual uinha
achou mũ chargo q̃ farte
o conselho auido o tinha
mo Vouse de toda parte.
tomoua como mezinha
como dizias la correrauj
hũ q̃ salta outro q̃ brota
quantus graças q̃ hj fizeraõ
Lguo todos se entenderaõ
Sjs los ũaõ muũ chacota

gill

tu sabes que eu tne abrigua
a esta vj dã de pabor

Vinha mujcorrido a Mara
cuydej que era da mjlor
como quem a naõ prouara
de bremjnana de Ja...
amdar tras estas d'Dellas
aconta façome mal...
mas fadas naõ ca Ella
Sben tho dizem as Dellas.

Hũ bento vaj por outro Ben.
amdara muito lugares
dizia ja muito Ehorem.
q̃ naõ eis primentares
naõ cuydes q̃ otabes bem.
quando Cleito yacijdamos
q̃ alguã cousa emtendemos
A cabra cegua Jugamos
a cheiros quartes amos
queren q̃ os adoremos

para cousas q̃ acontecem
quando os buscaua domo
ora a cha quesmil tenpeçe
ao bom quiay achas domo
as freuas naõ te conhecem
todo lhes o demo deu
quoamos Sofrimos Deus
quando tean mis teresseu
quando os mis teres teu
Q̃ naõ tenis amos emtad

Sa uez que saem a Rua
esbemece toda a aldea
eles beben o men Rei
doilles bino adva Vea
queren q̃ nos doga a sua
jnda que odanno Semgroso
poderaõ de simulaz
Esto fazijeyo naõ posso
emtendimento q̃ e nosso
naõ nolo querẽ deixar

Polo qual comeu fardel
Logi das uosas ardeas
naõ trago nos beicos mel
Q̃ naõ saõ cresias colmeas
né posso ser mi nisbre
a Sua dade naõ se esbrece
foren sobre o coraçan.
q̃ este he o q̃ mais me empece
Se ercbo to naõ conbece
Saluo y justica Senhor.

Entaõ quejxome de logo.
Q̃ em cassu que acontecera
uj me jr eles no fogueo
brader Q̃ naõ me Valera
né os brados né o Rogueo
ali me lajxou eu queda
aquedei Q̃ fara hũ dia
o q̃ outro naõ fez Grimede
de uer mos Vingança cedo
do q̃ Ja guora q̃ uejja

Breito

Trouxestes mea lembrança
a quele amigue Q̃ foaõ
q̃ o tempo desa mudança
tua fojtes asi a mj.
como quen os dados lança
Slembrame ora bem tudo
quera eu hi no tal emsejo
jnda q̃ gentiõ me fi muito
faloute como Sezudo
pareceme ora que oujo

dijsse muyto em ora boa
mas en amtre este mengado
dizem de Vestora a noa
cadaora mea chos emganado
naõ se bede como foa
dir eu ney naõ q̃ me acontece
quando neste male estou
qual quer outro q̃ aparece
migo milhor me parece
naõ se a ti quando la ueu.

Gora gil o q̃ eu digue
a la seque hej mijo bon medo
dusando de bates comtigo
q̃ te estem mostrando as dedo
bedor geraldo Rodrigo
naõ quejras Senhor os fruendo
Q̃ ora tuntoentendes
naõ has de emmendar o mundo
nesta Sor Rezaõ me fundo
por mais q̃ delas despendas

perigosa he a diamte jsa-
dexa Jrdiantes mais Delle
com apaixão tem soeira
nunqa ajas os teus conselhos
sempre fuj ma cõselheja
quen comsigo bras vrancos
qem es freita amda do mal
nunqa Vze faloce dore
mas se o bem y qual não for
seja o corracão y qual

qrll

Se eos teus olhos não vejo
nẽ ouso eos teus ouuidos
todo o de bate & so bejo
fegeste fa teus sentidos
tanben polos meus mesejo
Comes cuparas da terra
eu não as posso comer
para q̃ he so bre isto gerra
nẽ hu nem outro vão erra
come o q̃ te bem Souber

Não for q̃ cada hu faça
quanto Vze a vontade Der
q̃ esa seria ma graca
mas entendo o saber bem
do q̃ se Vende na praca
por q̃ o tempo fez a Gallo
& somos em sorte em sejo
Jnda alguanto outro valo
& nos doentes não falle
a q̃ mata o seu desejo

Bem vejo q̃ a verdade era
y vr polo fio da gente
cos outros te vrés bondera
& o amigo do parente
& murmurar não tiuera
Porem ya & se não minto
não finjo não lisongeo
Sam farto o q̃ son faminto
q̃ mal he ó meu distinto
antes sigir q̃ o allheo

Vou fogindo as armadilhas
q̃ vira armar & tecer
não quero ouuir marauilhas
as vezes muy mas de crer
& contan delas en filhas
queren q̃ o omem ouca & crea
não ya eu creja o nosso Jane
crea o ha boso dal dea
q̃ tras sempre a boca chea
das filhas de dó bel trane

Olha se a Prezão com crude
es doentes teu saj não
digo outra tal dauigrtude
fola uentura es tu são
for que ten paj ten saude
Vão q̃ cumpre outra mezinha
o she cada hu for sej
o bem não se como atinha
não se apegua tamazinha
o mal so de ser q̃ sj

Leme primeyro outra lemda
leixa ramte os teus pasados
do qua dos ó Vinhas de genda
ólha q̃ não mis tura dos
en cargues eo a fazenda
cumpre a cada hũ que a vinue
por si, se dezeja a homra
não diger hõis danos tinue
que qui como eles não vinue
antes Vze sae en desonra

— Visto —

Dois comtigo a Prezão Val
vejamos qui maes comsenta
olha q̃ em todo a vinal
forte ou fraco, aos seus sea santa
por destinto natural
Dos ás fonbas en bandas
altos não os grandes em haz
não queiran de nos viandas
altas amdurinhas brandas
querem companhia & paz

Toma exẽplo no teu fato
q̃ o trazes junto em Rebanho
não vreja & pes, polo mato
tem o carneiro camanho
Se abras fleas he cambiato
Mas hinda am mester mastins
jnda fundas & cajados
q̃ acastes lobos Roins
q̃ de cem dos montes fins,
& a sudem sentar a mão

Quj ja sobre isto a portas
comtase do a Lisamte
cog tras torres as costas
que a mister qué o leuante
Seda comsigo de costas
Se não fosse esta prestanca
da fala & Prezão do homen
por forcas ele que alcanca
mister ha fazer lianca
Se não máos bichos o comen

Eneste liamca tal
que digo a jnda não meti
Jatuamte a do meu y qual
dos outros não me ametemeti
digo falando em geral
como no mundo apontamos
tanto q̃ em terra caj mos
dos choros nos a sudamos
amtão para q̃ prestamos
Se corro & a sudar bedimos

Quj numdia a Vila qil
Em logo o sair da costa
mais verde q̃ hũ berrexil
cuydej que matana a braga
de galante & de gentil
bem pasej cos viandantes
mas des pois lá quando cheas
vij Ruas de outros galantes
Se eu viera Vfano de antes
não tornej tal as aldeas

Dezia hum vendome a sj
bom vaj o do barretinho
outros dar os olhos vj —
outros chamarme pratinho
tanto te q̃ me escondj
final mente foi acerto
vj alguũs nossos de ca
derxejos chegar mais perto
metime entre eles por certo
q̃ tarde me acolhem ta.

hum bacorote orgulhoso
deu vista o quando ouvio
de quexj quer ess antresso
trombejana elle hum ghrnr.
amdana todo bravoso
vem o lobo undiasapanha.
polo pescosso o dou dente
abramdoubre aquela sanha.
brada ahi dos meus isem tamanha
pressa y nimgen arremete:

Vinhão os porcos da aldea
mais atras, grunhir ouvirão
cada hũ deles esbravecai.
esles si q̃ lhe acodirão
berde o lobo a sua ceo
E le solenuio que o quadi
dalam branca estaua o Raio
delonge y mda a medrontado
amtes disse ser mamdado.
q̃ atal perigo tal mando —

((((

gil

falasme nos animais
a q̃ nos brutos chamamos
q̃ guardam leis naturaes
nos outros não nas gardamos
asso o briquadas mais
epeco mes eo quen tratas
tiores q̃ ligos bravos
por forca tudo rrematão
os ligos não se rresgatam
não se prendem por escravos

Dera q̃ mandem nj fujão
não vão as agoas tengidas
do seu samgue se peleijão
não alcam forcas ergidas
onde as aues más jaz sejão
Não tem rrepartida a terra
por marcos tam dessiguais
onde por posamsar perra
hũ tenha de serra a serra
outro nada, outros logares

De cousa pera escantar
da yrmandade dai gralhas.
q̃uendo a hũa queixar
de cem gritando em batalhas
matamge polla saluar
o q̃ te digo E assj
que diz o que rijo não mente.
quarte de embicar aquj
q̃ueras pasar dorty
o amigo E parente.

((((

Q nunqua ouvj hũ frisão
mais corrente mael vsado
q̃ daren todos de mão
se jaz o carro emtornado.
quantos vem o quantos vão
falo sorem em geral
q̃ a alma dizendo isto afronta.
não quero q̃ cujdem al
amigos do meu sinal
não vão eles nesta conta

Amdando assj não me empeçe
mais o vos ne mas palauras.
ne me ensece se emquanto fecem
por outros fatos as cabras.
curvas, quando adoecem
por q̃ tudo diga em soma.
não me tenho q̃ ho cabrito
me esconda o dezinho loma
aqui se apárxão me toma.
posso cantar nos em grito

Q me não ouca ninguem,
somente as aués, que taes
duas auentajes tem
deses outros animaes
voar E cantar tambem.
ou o son da augoa q̃ cai
Rompendo polo pedrouo
decego rendo y alto sai
parte da grande preguiça
eles por sempre alj quedos.

Des hu minho cabana
se o tempo se muda assj —
a mudanca q̃ quis mar nũa cana
não dam voltas boa aquj
cantandose a muliana
com dos outros seus solaos
q̃ me façáo merecer
muytas destas varas paos
com seus olhos vaganaos
bons de dar bons de tolher.

Deixame ver este ceo
E o sol em q̃ vaj tal lume.
q̃ a vista nũa ga offre.
aquilo he uzo E custume:
q̃ tantos tempos corre.
que claridade tamanha
que fogo nele apareçe
quanto Rajo o alto panha
dizia elle. q̃ omar despanha
ferue quando nele desce

Des hi cobrese de estrelas:
tudo quanto arriba vemos
bem se de las nacem delas
te q̃ de outra parte as pomos
E a sua fermosa antre elas.
q̃ se menoua E renoua
ora hũ fio, ora crecente
ora em sua rredondeza
cada mes ao que certeza
se melha da nossa gente

Do mais dezvi pasevaL
saberis q̃ he o q̃ nos come
sam mimos q̃ nã̃ sã̃ al
omde quer semata a fome
matãse apeleta mal
bola calma, ẽbola nene
natureza a grande madre
q̃ em fim tã̃ ben q̃ lodene
ã tudo a cudir sa breue
por mais q̃ este nembe ladre

Aqui por estes abrigos
os mais debates deixemos
uir meaõ uer os meus amigos
os eL nos estenderemos
falando en tenpos antigos
ẽ des hoje dos meses mil
quicais inda diraalgem
olhando este meu corriL
por aqui cantaua giL
sem queixa de ninguem

quando bido era falante
paceia o ceruo hũ com prado
ẽ uio hũ caualo andante
quis comer algũ bocado
pos sse lhe o seruo diante
nã̃ que o prado fose seu
q̃ eraõ pacigos geraes
mas tinha bontas ẽ deu
este quero, ẽ posso me eu
tanta ofa q̃ nos fez taes

Vendo tã̃ boa ocasiã̃ presta
o cauallo de amtes sorvo
com desejo de bingamea
pedio aõ omem q̃ socorro
por terra aos seus pes sellanca
nã̃ pode ajusta querela
negarse, he casso tam feo
mas foj necesrja a sela
poemlhas, ẽ face forte nula
toma a rreda, ẽ prende o freo

Alj dam bolta o jnrrigo
o qual como ao omem ujo
emtendeo o seu perigno
deixou o campo ẽ fugio
foj buscar outro pacigno
o caualo quem ce dõz.
corre o berde, corre o seco
fora fora o contendoz
fiou lhe porem senhor
nã̃ foj tanto o outro exeo

Ouuo lhas como os landa
folga os amigo esta tarde
ẽ tese aparte a demanda
que se cosella o peito ãrde
a ceo fara mais branda
com dous pescoços pesams
do Rio, nã̃ dalmo creues
ẽ as ulas fazj dãõ caras
beberas nas fontes claras
ẽ nharas sonhos mais leues.

— Bieito —

Bolues meas cousas do jmmes
bem ou mal ques q̃ te crea
o que te quicas nã̃ cres
o coraçã̃ he ira al dea.
Lame aõ de leuar os pés
ẽ tu dizes o que quizeres
torce qua, ẽ torce lla
defende teus pareceres
mas on de hj nã̃ ha mester
sabe q̃ hj uida nã̃ ha.

Aquella graciosa jdade
o parecer que nos furta
com tanta força a bontade
com tanta ofuzj encurta
nã̃ he de todo bajxa de
sospiraste ora cu te entendo
nõ falaremos des pois
por ora aõ te emcomendo.

— Vlt —

Vaõ te quero estar detendo

— Bieito —

Dou me q̃ hetarde os meus dias

— Basto —

Herge

Comvouse esto bola
em as jumtas dos pastores.
ẽ is que logo hun outro a ferra
sobre quais Dezoys milhores
sã̃ qué a certa o quem erra
porem todo ho calemdarjo
lidos, e contas Decolherta
fica assj posto em sumarjo
de gil que he hũ bolun tarjo
homem bieito as de ricitas

Estas sam as cartas tam
bem seguindo a oracio

— Carta —

a Deus nosso senhor.

Dias de minjos Dias sermelha
se nos occupar me atreues
comta do abaa de masia.
ẽ bem comum nã̃ seria
o Desperto que ter deuo
q̃ em outras partes da esphera
em outros ceos diferentes
que dés te agora escondera
tanta multidaõ de gentes
Vossos mandados es pera.

que sois uos tal, que ches so
Justo & poderozo Rej
ou lhes desdaõ os seus nos
ou cortaõ como ambre nos
que sois nossa unica Lej
onde ha omeẽs ha cobica
ca & ella tudo cla empeca
se a santa ygual Justica
naõ corta, ou naõ desempeca
quanto a malicia emlica

Smor que he cousa abreuiada
& com de ella nos ceguos deu
cortar he cousa defenjada
exemplos disso temjda
que el Rej nosso abos fez sen
ora eu; que respeito a bendo
o tempo, mais que ho estilo
Rej fugindo o q̃ em tempo
faz, como os caes do nilo
q̃ correm naõ bebem do

Definida de Real
o mundo a deveras ten
sem ela tercia mal
he sagrada & naõ leal
que limpo ante ela naõ ven
Naõ falemos nos tiranos
falemos nos Reis ungidos
Se medio de nossos danos
castigaõ os a breuidos
cortaõ polos maos enganos

A tempo o bom Rej perdoa
a tempo o ferro & mezinha
forcas & condisaõ boa
deraõ ao liam coroa
da sua grej monteziinha
aues q̃ uam doutro bando
doutra liga & doutra lej
por que sobe mais uoando
lhes deraõ a aguia por Rej
& q̃ atura ao sol o chamado

Dinidade alta Suprema
quem sera que o naõ conheca
Dioge em marco antonio tema
de ser Real dia de ema
a cesar sobre a cabeca

O nome de emperador
a qual quer seu capitaõ
que tinha em armas louuor
dana Roma, sera entaõ
mais consul, mais ditador

Hum Rejno Rejno comben
bemos, que alumeja o mundo
hum sol, um dia o sostem
certa a queda, & fim tem
o Rejno onde a Rej segundo
naõ o sabor das ouelhas
a remiga crij dada a brandas
abas tem as Rezois bellas
a cabeca os membros maõ da
seu Rej seguem as abellas

quanto q̃ sempre guardou
David lealdade & fe
a Saul quanto o chorou
quantas maldicoẽs sancou
os mortes de gelboe
onde caira ha escudo
do seu Rej, ainda q̃ imigo
ymda que ja mal sezudo
saindo de tal perigo
& sobindo a mandar tudo.

O Smor da Natureza
de q̃ o ceo & a terra he chea
uindo a esta nossa baixeza
de Real sangue se prenda
por reyna cruz se nomea
sobre o briga coẽs tamanzas
Belemge con tudo os Reis
dos falsos rrostos & mansos
co q̃ trabalhaõ das leis
fazerem teas da ranhas.

Q̃ se naõ podem fazer
por manza, por força agrada.
Salvo o que a Justiça quer
Smor naõ chamam valer
o q̃ lhes naõ val na praca
E por mijo q̃ os Reis o chem
uaõ por fora mil imchasos
que ante nos Sol se emolhem
dus gigantes de cem bracos
com que daõ & caõ que tolhem

quem graca ante o Rej alcanca
& hi falla ho que naõ deue
mal grande da maa preuaisca
peconha ne fonte lamoso
de que toda a terra bebe
quem Joga onde emguano Rej
em naõ corre & torna a tras
em naõ sobre a face cai,
mal oja os as minhas mas
de que tanto dano saj.

Homem dum so parecer
dum so rrosto & dua fe
diantes que brar que uolue
outra coussa po de ser
mas de corte homem naõ he
gracejar ouco de que
dos que Jntejros uemos baõ
nem se comtra fazem que
como este uem a Ideam
q̃ certeza am tornado

As samtidades da praca
aqueles rrostos tristonhos
com q̃ este & aquelle caca
pera Smor he graca
pera nos todos saõ sonhos
O soltar & que fazemos
po de ser po de naõ ser
mais a bante o sabereemos
estamos hu pouco a ver
des hi todos nos sabemos

Smoꝛ hejuos de falar
cuosa mansidão me es forçado
ꝛaro o que posso alcançar
andão pera uos lomar
por manhas q nás por força
por minas trazem suas traçes
os rrostos de timtorej os
falsas queras, faltas fazes
de fora mancos corredejros
dedemtro lobos frabazes

Hudo seu Remedio tem
que he asj bem o sabeis
o Remedio tambem
quereilos conhecer bem.
nos fruitos os conhecereis
obras, que palauras nás
boren sój somos mujtos
& emtre tamto obrigacão
tras malhamos nossos fruitos
que nás saibais cujos sam

Hum que bor outro se uende
lança a pedra a más esconde
odano lonje se estem de
aquele aque doj se emtende
com fos sos pirot Resbonde
abrida desaparece
emtre tanto geme & faz
o que cajo da contece
q dum mal q se Re faz
mor despois se Re rrecrece

Pena & galardam Igual
o mrrado empeso sostem
he huá rregra geral
que a pena sedeue ao mal
o galardam ao bem
salguá ora acomtece
na paz, mujto mais na gerra
que em desta lej se torce
fazse em gano as leis da terra
nunca se fazas do ceo

Amtre os combatedos a bia
lej escrita lej, Ressa da.
como se ue de se em dia
om de apreoua faleceia
& o prouase a espada.
alj no campo as singolas
em fim, morrer ou uencer
ose qual quizese delas
nás era milhor morrer
a ferro q de cautela

O nosso alto & excelente
dom denis flej tão louuado
tan Justo a dós tão temente
falsa & malecioza mente
foj grande aleiue a cacado
ele posto en tal perigus
flej que Reis fer & desfer
contra o malecioso Jmigo
foj lhe forçado esa uez
chamar so aesta lej q digo

& asj uilas & cidades
a que cumprio de acudir
polas suas Realdades
tantos sam, mas as uerdades
as uezes de desco brir
neste mejo quj mal caj.
mal jaz, & dizem q a luz.
co tempo a Verdade saj
emtretanto poen na cruz.
Justos, & soladrão se Vaj

da mesma cassa Real
em uerdade jun grão Jnfante
tratado as escuras mal
fradana por campo Igual
flmigos claros diamte.
mas em fin a manha parte
undo o que poden chamou
hun leal conde a de parte
deste so se comtentou
foj uiuer a milhor parte

Omde tudo he cerco & caro
onde são sempre huás Leis
frincepe no mundo Raro
sobre tamto de sem faro
forão tres seus filhos Reis
& só quoantos Suores
fasa o corpo & alma em Dam.
em poder de mus luedores.
& em fim batallas q Sam.
saluo dezafios moores

Co a más sobre hú ouujdo
ouuira alixandre as partes
como quem tinha sabrido
por fazer certo & femgido
quoantos q se buscão dartes
guardaualhe aquele Jmtejro
a parte não indas ouuj da
não ua nada em ser primejro
quem mujto sabe duujdas
so deos he o Ver da dejro

Tudo dão noua Coresco
com que em boluem peitos puros
& falão sempre em primores
amte os Reis bossos senhores.
Vindes cos Rostos seguros
contaris gabais, estenderis
seruiços & lealdade &
o shaj q as conserueis,
falaj em tudo uerdade &
a quem en tudo as deueis

Snoj mal pecara a dama
poren chamado o grão Juiz
tenha q dizer ou não
hi sua fraca. Rezão
tambem fraca mente diz
sempre foj sempre a de ser
honde huá de parte fala.
q a outra aja de gemer
se dan jogo tudo se jr quala
as leis que deuem fazer

Cidas & omrras tomais
de baixo de uosso emparo
destranhos & naturais
Suspirais não podem mais
pas uezes não mijlo ouuro
apos estas Senhor arde
a cobiça da fazenda.
por mais que se uele & guarde
tem ela milhor & mende.
Senão uiese tam tarde

Em uerdade hi prezunto eſpanha & diso se preza
gente ouzada & belicossa
cultpanna de cobiesa.
tudo sabe Vossa alteza.
pensamentos nũca cheos.
não tem fundo aqueles sacos
Inde mal có tanto me os.
pera uiuer dos mais fracos
& dos Suores a lheos.

Que eu uejo nos pouoados
muytos dos Salteadores.
com nome & hos có de ommados
andar quentes & forrados
de pelos dos Lauradores.
& Senhor não me creais
Se não as achão mais finas
& as dos lobos seruais
& arminhos nẽ zebelinas
custam menos & alẽ mais

Shi Smõr que uos diuej-
que aos de mais uento as uelas
nũqua se desconfie o Rej
& ainda não he feita alej
isa lhe são feitas cautellas.
emtão tristes das molheres
tristes dos orfãos cõstados
& apobreza dos mesteres
& nem falar sam ousados
diante os moores poderes.

Os quais quem os asinquer
quem os negocea a Rj-
& fara quoando os ouuir
nossos ouuerão de ser
Buscaramnos pera Rj
ora ja que as consiencias
o tempo as leuou consigo
Venhamos as penitencias
Smõr Se eu uise castigo
boas são as residencias
Mas eu uejo qua na aldea
nos enterros a bos fados
quoanto padre que poucea
em fin uentre & bolsa cheas.
& saltos de seus secados
Se querem Recomsiliar
hũs cos outros tẽ seu trato
a batalhas a ce maz.
não nos fazẽ tal barato
o tempo de com se faz

Smõr esta Vossa Vara
em quais mãos anda talhe.
a justa he cousa muy clara
antes se busque mais cara
& tenha Vomta de & fec.
& estas leis Justiniana
senão ha que as bem Reja
fora de paixois & manhas
são hũ campo de peleja
com Rezois fracas & estranas.

Morre o nobre corra dino —
co duque de austria outro tal
a dahum de tal morte Indino
polo pesado malino —
doutor & entre petra mal
diz o texto, o sangue esse.
per batalha aguera finda
um com grossa outro emterse.
diz & amde o cutelo a smda
& em prisão serta os tirese

Mas Smõr milhor o temos
sendo uos o que mandais
todos nos Rej uos queremos.
os & tanto nam podemos.
& aqueles que podem mais
Verdadeira liberdade.
não he nome a mais ounrado
a quem serue de uontade
não tem Rejamos de pouo
dante em toda a cristandade

Aqui não Vemos soldados
aqui nam toa a tambor
outros reis, os seus estados
guardão de armas Rodeados
achar nos hás as diuisas.
nomeio dos coraçõis
emta Nadas Vossas quinas
estas sam as coronçois
& as cauas altas & quinas

Em uerdade o frances
o seu Rej de amor a ésso.
não o nega um portugues.
porem traz guarida eſcorcez
& não hi de pouco pezo
o santo padre a Rj faz.
a quem certo se deuja
alto a ésso sego alta paz
mas tem guardas todo dia.
com que uaj temido & faz.
& se pode Ir mais abante.
cõ quoanto pode o sentido
sem ferro ou fogo & espante.
com duas cartas diante.
his amado, e his temido
hũs sobre outros correm
a morrer por uos cõ quoanto
grandes testemunhas temos.
cõ & maos & cõ que dos tẽ
por dõ & por uos morremos

Outro sj para os Romeses
q̃ queira dẽ que não se teme
em uos tem os portugueses.
O bom Rej de a temi esses
cõ dor. q̃ outro algũ não teme
do ouro nome hũ grão Rej
neste Rej. no Luzitano
se vos esa mesma Lej.
q̃ diz osen pelicano
pola Lej e pola grej

Mas eu som de hũs guardacabras
que se não de bonto sonto
que ren vos duas palauras
que dos quados e das lauras.
desvos não dj fin ni conto
assi que seja aqui fim.
fortunas praticas uiuas
perdestes meja ora em mj.
das que chamão sosse ciuas
estes que sabem Latim.

~~Tempestades esbantossa~~
~~de trebia de trasimeno~~
~~de canas capua vicossa~~
~~des fez em tempo pequeno~~

Joaõ pezi de Saa.
de me ne se

dos nossos sas columneses:
gran bronco nobre toluna.
groso Ramo dos meneses —
cum sange e gen beni de fortuna
e hi tudo amtre os portugeses.
mas uos q̃ sempre uos vistes
do pouo que não be mais
dicamente a alma uestistes
o mais tendes por demais

Vos grandes saos valerosos
padrões de quẽ herdastes
so bre nomes tan famosos
des que nas armas pagastes
não fostes dos o cios sos
bem podereis descansar
q̃ foran tempos de paz.
podereis rrir e fiuguar
como se na terra faz.

Mas entras tes noutra afronta
hi fizestes no uo em pregno
com desejos de dar cõta
tanben as nosso a sse segno
como de catan se cõta.
as letras q̃ hi não achastes
vos as metestes na terra.
A nobreza as a juntastes
com q̃ dantes tinhas gerra.

dizem dos nossos pasados
que os mais não sabido ler
e ram bons e rão ossa dos
eu não louuo o não saber
como algũs as gracas dados
louuo muyto os seus custumes
dojme se dse não sas taes
mas das letras, ou ser sumes
dõde uco o dano mais.

Estes mimos Jndianos
hij grão medo a portugal
que uenhão fazer os danos
que capua faz a anibal.
uencedor de tantos anos
detempestades de santosa.
de trebia, de trasimeno
de canas capua uitosa.
des fez en tenpo pequeno
O marques de santa Rana
homen de braco e saber
antre a jente castelhana.
da lamca suja a dizer
o as letras q̃ se não dana.
aqui o bom Joãs de menaf
fez gram de coraçaõ
quando ja tinha a ita apena.
bem apparada. e jndo não

dous vencedores do mundo
cassar, alexandre o grande
nas letras foraõ te o fundo
em q̃ fortuna o não mande
ponho aqui bruto o segundo
ponho mais dous cipiões
fim, como dizem fatal.
assi ponho os dous catões
podera por a nibal

A fortaleza louuada.
acabada em braços cõ aprudẽcia
Jrmaã sua muyto amada.
boenna abante ac tpiriencia
tudo sem gouerno he nada.
Coas forcas pouco podemos
Jsso que he de saber uem
serre faz nos estremos
o bem todo esta no meo.

Os poetas tacam tudo.
Jaz poren mais alto o ceraso
o thando polo miudo
o grande. archilis o braso
Grego o sentaltro se sudo.
e Vea mansse aquelo sanha.
sua natural, q̃ he mujta
má cousa so terra nha.
Canta o velho o moco escuta

Vcados correm co vento
en contenda dos liós
ten força de chú bara cento
de nós, tén seus coracós
nos temos entendimento
por yso antre nós devemos
estimar aqueles sos.
q na parte em q vencemos
nos vencem. elles. á nós

Quando dana homés aterra-
dos q ja tanto nás faz
dapas tratauás na guera
tratauás daguerra em paz
agora em tudo nos erra
que tirando algú a brigo
muy raro no mais de fraca
semeais q esperais trigo
colheis yojo e cruelraca

Diogenes craro odia-
buscaua andando a candea
ho q ninguen nás sabia
em athenas en que aldea
yndo e sendo assi dezia
ouume por aqui buscando
antre tantos o menos hum
neste uás trabalho ando
yndo nás a chej nj hu

Vejsemos queixas amigas
quero uos dizer de mim
que destas uossos amigas
digo as letras para a fim
assunto como as formigas
por q minge me lan case
como aeiga arrega em chosto
no dezembro que bailase
pois cantara em agosto.

Perdido tudo no mar
saijdo o gran azar nado
vendo a fazenda afundar
assi dise despejado
me mandás filosofar
ora eu ja sento algu fruito
cada hora espero que creça
andej fora ao vento muito
fez me grás mal a cabeça

Cuzame filosofia
que me promete saude
dilhe amás ela meguia
ouco falar da uertude
sauise sarar mia.
diz platan q hu dos milhores
quen posse ese olhos nela
e uerdadejros amores
sempre traria co ella

Como digo, eu so de ouuir
amando como homen pasmado
dezejozo de a seguir
chorando todo o pasado
temendo todo o por uir
de fora a muitos perigos
a cuja lembrança temo
em casa aqueles jnimigos
q eu mais que os de fora temo

Aquela guia e assento
de uiuer abj ca fora
louuas e faz me atreujmento
dijr a tantes ora por ora.
em q abj sego e atento
sobre tudo os bons doutores
santos louuás este abrigo
para eujdar nos a mores.
e ja muitas uezes digno.

quen tantas forças ouuese.
como cumpre a vida autoria
que os encontros se teuese
virtude era ela mais uma
jnda de mais interesse.
que có mais fruito Responda
lia, por Rachel Seruj
bodas char o me esconda.
boa vija jnda da gruj.

Entre tantos conselheiros
busco q amden as verdades
destes liuros meus parceiros
nás da praca e das cidades.
amigos aventurejros
e das brandas louuaminhas
anda como grimpa dopeito
co uento, e como andorinhas
vam e ven co tempo feito

Sophistas me sáo defesos
com seus bandos sudas cismas
e filos solenes presos
de fee que nás de fismas
que eos peitos a seus
que nas angoas enchar cadas
ri se ajuntáo como rans
fazem grandes matinadas
tudo sáo palauras dans

As musas me náo defenden.
náo falo nalgús montantes
e tudo sáo feitos e fender
mandam me rir desenhorantes
e falan mais do q entendé
entendimentos diuersos
con quais artes uos encantan.
psalmos q sáo se náo uersos
e os jnos q ádo se cantan.

Aqueles cantares finos
Aquelliricos disseram
os gregos e os latinos,
digamme domde ouueram
Saluo dos liuros diuinos
quoantes á dahi ao seu
trouxerão alguas amas
Pegou pindaro e alceu
e mores prados blatan

Mas he ho q ora aprendo
ler por eles de giolhos
de que sej quaõ pouco entendo
mas foi dinos meus olhos
de degar sobre eles lendo
que dos seus misterios altos
aij lubrigando dezejo
q naõ saõ per a tais saltos
gemo somente e dezejo

Sij foco em gram deferença
fe casarja se mandé
ouue de sair sentença
e aso huã dese amáo
a outras boa licença
isto a sentado e a mor dese
claro sinal que era aij
eu o som do colar seu
o som das setas emij

Amor q estas sempre abindo
e junto a propria verdade
Sejas por sempre ben vindo
ao embregar da vontade
q entrego em te aqui sentindo
poendo teu fogo aesta cassa
Arca sempre enuiga abrande
e dé he fogaõ que a[illegible]
Sejo de hũ priuado grande

Carta a Dº carualho

No lugar omde me vistes
de aguoa e domonte cercado
este outros males q cuidastes
tenho mais dias contados
de ledos q naõ de tristes
isto q ora ouuis de mim
nas sij se ouuirdes dalguem
buscai perguntai sem fim
no dezejado almijr
no santo desantarem

E temeão todos tomastes
a terra que me criou
de q tanto praguejastes
porque que not atou
da pestenção q hi chegastes
fostes mal aguazalhados
naõ certos que te as fazendas
nos da naõ parecos emprados

Pois for quem for q os priuados
tinhers longe vossas vendas

E que eu for parcial de
nem outros desfeitos digo
da antiga e nobre cidade
som natural som amigo
som porem mais da verdade
como uos [illegible]tis di hij
logo abrigados a chij
em que me dosem colhij
segura mente dormij
segura mente vortej

Ida de Erica do santo
corpo de seu fij primeiro
e ainda vimos com espanto
ha tam pouco todo emteiro
dos anos que podem tanto
Sej aqui ds se nos troue
Sej que tantos Deis beneco
Sij que tais Deis nos deixou
o bem fallo hi sejam com
que te semelha correo

Outro Sej tanto sem mal
q lhe em seco abondade
o que ariba de portugual
qual teue e teue cidade
tam constante e tam leal
qual a sua fee saluou
por tanto perigo e medo

Taes estremos esperou
primeiro aschamas mandou
o fej ja morto em toledo

Mas torno aquele abrigado
em que me acolhi aos ventos
hi despois de emmj tornado
q sirvi que es merecimentos
de tempo tam mal quistado
e os fogos q ora se asenden
As prestezas das mudanças
males que longe se estendé
as uidas curtas defendem
tomar longas esperanças

Sigues na grande abastança
que de toda aparte asuenta
cujo dando en tanta posança
enchada a apolo pergunta
polo sem ádem turança
al fumo a bois entendida
Julgou por milhor estado
o de aglaõ q pastor semdo
se uiaj cantando e tangendo
o bois somente o seu gado

E Riccos q esta riqueza
esta no contentamento
mas tem quem mais adespreza
naõ foge o rico a bavento
por mais q fuja a pobreza
com de mais pode caber

Sinal he de Auguar Barca
q̃ trabalhão polo ẽcherẽ
Gos coraçois ani de Ser
Fracos, que os cofres não
Por faminto que Venhais
Morreo de sede E de frio
fogo em de quer o achais
dauos da sua augoa o frio
E as uezes de que comais
aesbica sem de temca
huá mão toma outra fede.
nunca esfereis que se Venca
Sinal de huá maa doença
quisanto mais a goa máis cede
Cobica da boca a berta
isto que te aqui parece
E tras q andas tão to alerta
Luz de fora E Dez frão deca
de ntro não ha cousa serta
disuizo E Dezão a to
tudo fica escuro com erro
as Leis E adeos de sa cata
dotam mole ouro, E da prata
faz duras prizois de ferro

Entrada for nossos feitos
fez neles estragos taes
que hermos faze des feitos
abertos de mil portais

dato do Vento Sobjeitos
que não fara, quen brocar
nos fez a paz pola guerra
fez huns os outros matar
pasou de Vinenda q mar
omens naturais da terra

E scravos mais q os escravos
por Dezão E por Justica
diseraj uos de uossos quabos
q uos uendeo a cobica
a mar brauo, E a bento brauos
es britos uindos do ceo
postos em lamços na praça
com que nadas uos uemceo
por que nadas uos bemdeo
millor fora antes de graça

Vetars de tam baixa liga
q nos tan alto escondera
natureza may da migo
antre nos E eles fosera
tanto cam coso E fadigo
Asi major a beitio
diseraj cobica E imbejo
em fim seu feito E sendito
certo de pera al oes prito
isto fe sonha E desejo

E Porem q sam emganos
que mais hũ may fizera
a fastauanos o dano-
os filhos q auida dera

Acerca do amor E mau
mas q fode a prouj tar
S Me fazemos tal guerra
cos costino Vas fegar
ora Reuoluendo o mar
ora Reuoluendo aterra

Vas minas altas que digo
buscando a terra to centro
Co faz o omem Jmigo
do seu descanco la dentro
cm tal trabalho E perigo
que cegeira E que porfia
a fa uergonha a Dezão
a fa a alma q mais deuja
q deixam atras hũ dia
pola noite abante Vam.

Vam tem cabo homens ousando
da Dezão em dezemparo
tudo forão apalpando.
por este ar solto E claro
ouue quẽ fosse Voando
gente q não teme nada
com tudo se desafia
por mares sem fundo nada
passou a Zona Torra da
anda por pasar a fria

Mas he pera tanto abida
quanto milhor esa Vez
quem n adorna ao reuolujda
muj to mais Rico morreo

q oressos, que crasso E mida
fogindo crates ao ouro
como hũ couardo ao ferro
E as cousas de mao a gouro
lamcou ao mar grão tisouro
quem fara agora tal erro

Por forca a cidade entrada
q Dez̃ onde ao ser Jmigo
bias, que tem tudo em nada
tudo o meu leno comigo
deixa a fortuna es pantada
os despartes na tua ilha
Desponde a polo a seu fogo
Se a liberdade estimais
nulaj uos deste ouro mais
que do ferro, nendo fogo

O grande E fidalgo nobre
espirito osõ Liure E franco
num corpo coitado E pobre
escrauo E a smda manco
quanta de Riquezas nobre
da sua barca cassinha
Sedo Saj. Sedo aela torna
o mesmo que hija es tinha
cassa que porta não tinha
O mais mostraua adorna

Jesu cristo bus[cador]breiros
desexemos cõtr basados.
os seus querdeçdo Intejros
dos coraçois alegradores
çoucos sãos os verdadeiros
gente de vontade dura.
Sbrada alma não andareis
em quanto esta luz vos dura
não vos tome anoite escura.
antes que vos acolhareis -

Não seria eu Jesu vendo
de juizo e verdadeiro Sam..
andar me os dias perdendo.
comesej de amte menham.
não sej á andarme fazendo
hija me comsado a sj
e tomej por omde os mais andão
olhicada hum por sj -
que estes vens falsos daquj
se não são mandados mandão

Não se poé ao abrir termo
a esperança he saborosa
eu contentejme deste hermo
sola vregais da fraqueza.
e deno hiás em fermo
amigo senhor hiás
olhocas, e olhs Laj
vejo pegadas no chão

E todas pera la vão
nenhuá vem pera ca

Essa cirçes feiticejra
da corte tudo trasanda
hú faz huá onca ligeira.
outro faz lobo q̃ manda
outro quaõ q̃ caça chejra.
cantame e bailar sereas.
q̃ fazen adormeçer
correndo todas as veas.
de sonos e tal sabor chegas
não se pode omẽ erguer

Com siriquo se isto sostenho
não como oestoicos entende.
e jnda a tanto ser não venho
que Jntejro delj so faende
que no q̃ tenho a saz tenho
mas. do com q̃ folgo, frim
outros terão sua crença
e nos dejmuitas por nj
estas cousas são em fim
como dellas homem vença

Sejão Senhores poderosas
olhej q̃ o ferro se dem
pera cousas honrosas
despois este meu e ten
fez delle as armas honrosas

fogo que nos foj dado
as tantas necesidades
q̃ ser não pode estimado
jara e fez no passado.
em fogo jaz muytas cidades

deste emgenho q̃ diremos
de q̃ nos tais ganos damos.
ò que tudo cometemos -
quantas vezes delle usamos
mal, e mesmo não devemos
dom doces, nosso especial
e Deos á ser toda Dzia.
este hom fez tão natural.
tan a gudo nó seu mal.
como foj na arte Maja
de tantos jnconvinientes -
quem sera viure em q̃ acorde
diz são paulo fondamentes
se hum a outro assi morde.
q̃ vos dis fareis aos dentes
o nome da cojza de de
soa mal, mas se ela e sam.
bem empregada e vontade
perates da liber dade
sempre Deos chamou Jrmade.

dommos enjo por autor
quem não sabe usar do ocio
cança e anda da redor
e vem a ter mais negocio
q̃ hum grande negociador

Gomes sabe apos q̃ anda
este outro assi não se entende
quanto anda tanto desanda
não se o pedirem nem manda.
ora se paga ora a fiado

Velo jr, e vello tornar
Velo cancar e gemer
Embuscá desi andar
cobrar a cor e perder
q̃ se não pode fazer
mas eu por que passa assi
ò seja muyto direj
dias ha q̃ me escondj
o que li o que escrevj
jnda me não emfadej -

Carta.

A seu Jrmão mem de Sa

Em quanto de hũa esperança
em outra esperança andais
trazer vos quero alembrança
como he leue, e não se alcança
q̃ sempre a diante e mais
cuydado men q̃ heja cõ ella
quando mais assi parece
e quer ja afamear mais dela
mete temor, e mete dela
num ponto desaparece

Mas não pode o coração
soltala assi liuremente
tamanha de leita cas
lhe q atinha na más
se fora mais deligente
dos alquimistas se diz
que he doce a des pesa baa
nunca a parte E bom Juiz
deixaj que se de não fiz
eu o farej a emenda baa

Não lhes Val ser a fazenda
jrse e pos as esperiencias
Andão de emenda en emenda
da fornalha pera a tenda
da soprar faze ciencias
E perfion E cá hijo
Phaetão do carro do dia
que ele for sem mal pedio
o ceo E aterra o Semtjo
E bom Rejno de Lombardia

Não soube Icaro Dreger
as Asas que lhe o pay deu
quis sobirjuejo a descer
aos peixes deu de comer
E mar do seu nome deu
Mos tras ho q ade caire
por alevantar a mda mos
E nos não deixa dormir
a alma que po de subjr
a esta as azas quebrantemos

E quanto hi busca os seus danos
E outros Ja tenção os Jaz
por mijtas sortes de mganos
morte q não conta os anos
Ben E apanha o q lhe apraz
Gusanos aquecra deixada
dos nossos deixos os alheos
ao menos for nos mais ujda
E por conta nas Subridos
tinhão Ja seus dias chejos

Bistes huã crareda de
q de cate la correo
como Frejo en tal Idade
tanto saber E bondade
num momento es crueco
Alma ben aventurada
da quelle soo tan nobre
chegastes a alta somada
tudo vos parece nada
quanto se dali descobre

Hum conde q Inda alumea
assi morto o Rejno Elingoa
outros despois de alto mea
tinhão sua conta cheia
no tempo da nosa mingoa
Somenos fera es forçar
os engenhos q atras vem
E Soe aterra de os dar
E Vão mais de q a ceitar
ficamos mijtos da que

O q não Serue Reis
q pase o bon caso a Sey
E que passe o hom bos cam.
por qué mil gritos se dão
não Desfonden por aqui
Ah gram perda E assi são idos
quasi cedo tudo en fin arde
quais forão dias com pridos
ahus emgenhos subidos
E quem tão de tarde en tarde

Polo qual a este abrigo
Vonde me acolhi cansado
Sacou a saz perigo
as Sas letras que sigo
Vinos q nũ qua me emfado
deos a minha mijto amada
Liberdade E
Ptine aos da dor Jugada
aqui somente he mandada
de terão boa E ver da de

Mas cortes não pode ser
Vides os tempos que correm
E assi vemos de morrer
E vem mijtos a correr
por fugirem donde morren
oraspor feito a corrente
E se jais forçoso E Sam
E de sangue inda feruente
gran nadador clara mente
he quebrar braços en Vas

Sus cay E Sonhar primeiras
dar de emtrada a Liberdade
Logo por Vas Dans esperas
E les Jogos E sas dam cas
Facem co a mocidade
Ando alimpando a pouzada
Lembrame qué diz que esta
ante aporta bate E brada
Se abir limpa E desejada
certo que a ceis tara

O Shajas a nes do nav-
diz o Soo que emriquece
o ceo E aterras E o mar
Vede las de las cantar
dizeme q lhes fa ece
Graos de fe, E de fraqueza
nem ebtes nossos Senores
estes no dos a bronheza
o Shay como a natureza
Veste Frica mente as flores

Andando assi neste en lheo
em quantos erros caj mos
Sem conto Sem fin Sem meo
dormimos o Sono alheo
o nosso não o durmimos
queremos o q outem quer
E o que não quer emjeitamos
estamos Somente a Ver
Sirmos o alheo prazer
E as Vezes quando choramos

Como de caza Sahia
sempre dos seus olhos augoa
aera elito corria. —
polo que ouuja Sqiria
de que tudo tinha magoa
em fim uendo o bono Incerto
que presa acerar teuana
não so preo tal desconserto
fogio pera o campo aberto
liuras sem muro Sé cana.

San Jeronimo a Luminado
daquella deuina luz
fojsean despouoadas
das letras acompanhado
Sq nos consagrou a cruz.
Aquelle serto seguro —
aque tudo amundo he Sriso
lugares altos de muro
carcer Vses chamaua escuro
aquele hermo hu Saraizo

Da nossa tan Sfica Sranca.
cegos, que Sezáis dazemos
como nos não faz lembrás ca
huá tamanha ordenança
doces, edo sol que Vemos
dé poste Sa noite traz;
tantas figuras de ellos
de q se formoza faz.
qual desoiz do pode em paz
erguer os olhos a ela Sq

Vão segaste mais pauioso
a bos nosa alma es que cida
Lancada do Senhorio
tornemos atras ao fio
desta aque chamamos vida
ponhamonos em Sezam
couza he que uera qué quer
queremos Sespouzo ou não
queremos Sespondarão
em fim mingen o não quer

Dizeime Squando sera
q nos lembre Sq nos doa
quam certa q a que da esta
Seguindo a mentira ma
deixando a verdade boa.
Vejamos os que vendemos
cousas sem preco, por preco
Sq lhes tan baixo pozemos.
aque estado nos deremos
Sedi quão alto começo

Primeira antre animais
não se couerão por seguros
os homens Sracos mais
viuan nos brauos, Emais
fizeran armas Emuros
Sq quora por q nos comte
Sqiui tudo he mudado
quando me acho Vjo monte
por meus jmigos defronte
Vi lobos no ponoado

hum Rato vsado a cidade
aroite o tomou por fora.
quem foje a necesidade
lembrou lhe a velha amizade
doutro Rato que hij mora.
oqual assj sallte ao
de hum ta manho cidadão
por Vse fazer guazallado
da mil voltas o cojtado
Sq não poem os pés no chão.

Faz homi a conta Errada.
que mil uezes a comtece
creceume mujto a jornada
diz emtrando na pouzada
o cidadão que a parece
stou tjo poendo lhe amezinha
poem Vse nella algun legume
mesura quando hia Sbinha
deu Vse tudo quanto tinha
pde perdão por custume.

Cumpre mujto aquela mesa
mais da fome q da gulla
faz Claro a fogeiva a cesa
mostra bom Sroto a des peza
ben o outro Sde simulla.
Esta dizendo comsigo
este não foj pera mais
Sq Baj de pedro a Srodrigo
bendiz o emxenpro antigo,
Sq os de dos não Saõ Sguais

Grade espois de comer
Jazendo de tras o laz
começa o Sjeo adizer
dous dias q as de viuer
aqui os queres Spassar
Na Segura de hum deserto
que não sej qué os sporte
de uizes Sfojos cuberto.
Sendo tudo tam Jncerto
Stam certa foo a morte

Viue amigo a teu sabor
mais he q cousa perdida
quem por sj escolhe opior
Dajste comigo omde en for
Saueras que cousa Sfrida
des que hu Soutro prouares.
Seu de outré não adoo vinhos
quando te não contentares
aqui tenés os teus manjares
hu tanben tenés o caminho

Sej disse heis de Villaõ
em altuoroco Sbalanca
hia Sbinha o cauacaõ
ora Sj Sora Naõ —
Vences foren esperança
Sq deue hi al fazer
viue de tanto Suor
jnda não pode viuer
não pode o ano uencer
sempre a saj da Smilhor

+ E diz, qué naõ se a ventura
naõ ganhas frezois comtadas
es cõ hum ora segura —
emtraõ por huá abertura
o frico sabe as emtradas
tamse por paços dourados
todos chejrosos da ceá
vistes dos cassais cofiados
dos ol[h]os e bento torrados
pobre e faminta da aldea

+ Voume por meu conto adiante
a mostra o ẽfadaõ tudo —
e tras no bucho hũ infante
baõ os seus gabos diante
pasmado o outro anda mudo
que tam somente em froma
das coussas que hi mais sha abraje
ja comecam de emgeitar
fartos fera a trebentar
sobre bons tapetes yazem.

+ Visto o despenseiro chega.
que estes bens naõ duraõ tanto
deos elle apressa os ce qua
hum lanco e dous mãtenprega
correos de canto em canto
os caes a bolta se errgeraõ
ladraõ q he alto ouseraõ,
as cassas estremeceraõ
hus e outros hi correraõ
foy dita q os gatos naõ

Saboya o major da manha
sabia a tassa e fogio
o ratinho da montanha
os. tres em pressa tamanha
o coracõ lhe cativo —
mas é passado o perigo
e amorte que ante si uira
o cofiado a si consigo —
por seu a se segar antigo
q mal deixara, sospira.

Minha segura pobreza
se chegarej auer quando
a bos torne, esta friqueza
mal q tanto o mundo preza
fuja se poder voando
fuj qual dias es feranças
meu entendimento faz
q altemos das abastanças
laquoardaj uosas mostranças
ds me torne aos meus buraços

carta
Amtonio pereira.

Como eu uj correr pardais
por cabeceiras de pastos
crecer em cargas em gastos
uj por caminhos tais mais
tal trilhada manjo pobre
nesa ora os olhos erguj
a casa antiga e a torre
dizendo comigo assj
senos ds naõ ual aqujj
perigoso e jmigo corre

Naõ me temo de castela
donde gerra jnda naõ soa
mas temome de lisboa
e ho chejro desta canella
o frejno nos despoussa.
e que algũ embique e caja
alonge uá. maõ agouro
falar fora aquela caja
na friqueza de canbajar
sinja das torres de ouro
cunus ujrato ho estrago —
que ca uaj dos teus custumes
os leitos, messas, os lumes
tudo cheira eu o leo trago
ven ou tros traje perfumes
aos bons trajos dispastores
en q saistes as pelejas
vencendo taes vencedores
saõ trocados os louuores
san midadas as enuejas

he ẽbrada polos portos
no frejno crara peçonha,
sem que rremedio se ponha.
hus doentes outros mortos
outro polas ruas sonha
fezmos a cruzada a bareza.
vencer o vento e o mar
vẽcer caje a natureza
mido frej de nosso a riqueza
e nos torne a catinar

Penedos sobre penedos
e de que as serras quas saõ cheas
bistas serros fazem feas.
direis dos uinhos azedos.
o que ja disse crieis
se quen nos combites dados
a prouar se ve a prouue se
despois nos almos mostrados
nũca uj (disse) em tal cados
quem a frega assj merece se.

As bozinas montarias
derribar a bes que baõ
cantando jmuerno e veraõ
e al he senaõ sofrir dias
do emfadamento aldeaõ
e traba hos consertos
os de vilas mal criados.
os de vilas mal cubertos.
os de uilaõ pouco cartos
mujto de zarrezoados.

direis e naõ bolo nego —
poren queres q uolo diga —
este mundo he armado e briga
naõ a cheis nele a sossego
nem na quela erm[i]da antiga
mas poren ha diferenças
antre ho de cabo de lla
ca nas mais das de sabenças
vos ereis o das sentenças
e a embaixo o bem as da

Em troca tereis manjares
compostos delicados
huas sobre outras grozadas
por perigos por pessares
primeiramente comprados
comvites de quem convida
a mostrannos suas tendas
quanta cousa hi hi perdida
ceas jmigas da vida
jmigas mas das fazendas
di Isto o cheiro disto acor
dam tem preço Igual
milagres de portugual
cousas de tanto sabor
todas a saberem mal
onde se ha de cancar tanto
aquilo he pagar o pato
enfim quando me levanto
ou hei de morrer dest canto
ou se nam me espanto e mato -

Contas tam tam Erradas
em fastio ho que sobeja
quem come o que nam deseja
sojam ser as convidadas
vontades, agora he enveja
entra comnosco a manhã
hei jadrià e pedro dellas
atal ceia - corretzan
quanta jugaria tam
a fora adas escudellas -

Os bons comvites antigos
antes de se tudo alcar
eram pera comversar
os parentes e os amigos
e não pera a fartar
e de vinte juntamente
convidam comvites nomeados todos os dias de jente
e hi se matava a fome
Aquela Dtana sua jmã
jrmaã do Dil ffelipe meu
que o rrico pendente deu
prodigamente a coxinha
de hum grande banquete seu
Vendo tudo jr se perder
todavia com vida na
jo porem não de vinte
mas de dez juntos morrer
os tais comvites chamam

A fonte fonte tam fria
da barroca em Julho e agosto
jmda mi he frezente o gosto
quam bem q nos hi sabia
quanto na mesa era posto
alj não mordia a graça
trás iguais os jurzes e
não tinha nada da praça
alj da nossa cachaça
alj das nojas perdizes

Alli das frutas da terra
e da caça tempo a sua
colhida a mam cada hua
na qua o sabor a vista erra
chea roza e formosa e nua
o ceas do paraizo -
e nunca o tempo vos vença
sem falla da nossa ortaliça
ne carregadas do frio
ne danadas da licença
des hi o gosto chamando
a outros mores sabores
liamos pellos amores
do brauo e furioso orlando
e da arcadia os bons pastores
se eu isto estimado agora
vira como dantes era
por meu conto avante fora
mas não diz ora com ora
vance como o fogo a cera
e troca - vela pas chinos
portugeses cento a cento
quem o de sem sentimento
tratar os livros de jnos
com falla de sacramento
e o q não podem ouvir
de ler, se engiosos não
e graças pera chorar
torcem fazendo falar
o sem da sua paixão

Esquecidos do comselho
pudera dizer sagrado
sendo por que fogueado
no santissimo e bangelho
os caes não dem o sagrado
Almas e os sonhos amdais
o mijto não o troqueis
por nadas como o trocaes
as perlas orientais
os porcos as não lanceis

Mal sem emmenda e jogo
antre os seus males mayores
hum rrej dizendo louvores
mandou q forsem fogo
a casa e os jugadores
das santas leis jogo jmigo
desprezador das modernas
continuador do perigo
penas sempre assi com sigo
vaj caminho das eternas

Deixemos mil outros jogos
que la vaõ mil outros tratos
fazer des fazer contratos
salamandras nos seus fogos
de herodes pera pilatos
daquele grande alvoroço
de atambor e agera chama
leva o velho leva o moço
brinquejo embarcadeiro
que per ca de vista a fama

Ainda dos lauradores
se eles a conhecesem bem
as vantajés que tem
aqueles santos fauores
que santamẽte os mantem
tratando co a madre antiga
que de quisanto en si recebe
não emtre emgano ou mó liga
por seu custumado brigar
tornar mais do q deue.

+

Vedes como aqueles nossos
antigos padres primeiros
eram no começo emteiros
eram santamente grossos
sem mal como nos seus cordeiros
regidos da natureza.
não tanto sabel escrito
de que um rreza outro fera
e cam carem sem certeza
do mẽ dar somẽte o fito

+

Foj sem malicia e mao erro
a boa Ida de dourada
segio logo a prateada
não tardou nada a de ferro
q tudo trouue a espada
quoanta sombra aqui apareje
tapaime a boca con as mãos
ora atras que não me esqueca
tambem porque a doce
vaã poren ares mais saõs

+

por Isso a gemte lida de
cõ sua philosophia
ao deos das andé erguia
templo fora da cidade
onde os seus nobres ouuja
daquelle birbio a quem
tornara a vida as festas
nem as cidades não vem
sempre so por foraos bem
casando fotas florestas

+

hi que emcontre hũ lobo cão
bm usso que se erga empee
y so menos mal não he
que onde eles tão bastos são
que antre eles se dorme esse
da cousa ma clara mente
logo que nas ve se della
chegase aque branda sente
por Isso a antiga serpente
pintão Dosto de donzela.

+

Vossos mayores se algem
louuanças não de senhor
não de fisco era o louuor
chamauanlhe homẽ de bem
o asinda bom lauurador
A nossa Jente que quis
arremedar nos louuores
q aguora parecem bis
aos binos Reis Sancho Denis
chamauanlhe lauradores

+

os valerosos romanos
antes que o tino perdesem
don de cuydais q esces vesen
cin cimatos! los sethanos
q antes si em campo pozen
q aquela sua gramdeza
que o tempo não quer q moura
vemos q a mais da nobreza
sobre nomes de riqueza
não fosi senão da lauoura.

+

Jnda dse-uemos q em franca
uiuem visto a mais antiga
na vila d vilaã se abriga
onde tem nome de granea
uuui fi da sua fadiga
a cendé fragoa e ferejro
hó tempo que o gato quanta
mor deo couro os sapatejro
brada co mo co vroncejro
que saja de baixo da manta

+

viue a nobreza por fora
segura dos bous a dos
corre cos lobos ou ssadores
por da vredor donde mora
manten viue ocampoa rgados
da ma Jente aventurejra
q as escuras tras seu trato
que fora viue qué quejra
cantando Jr de nojte a feira
ou dormindo no mulato

bom tempo quando segura
a cabeça se em costa sua
onde o sono a comunidade
contente da cubertura
q sheo fermoso ceo da sua
bebiaõ da agua co as maos
nas fontes inda em delice
rio q por bassos vaos
lauaua a agoa os pees sacos
antes da gargantoice.

Natureza nos fossera
(como os olhos nos abrio)
diante tudo o que vijo
q necesarjo nos era
do mais toda se sofrio
como hũa arde ja vezada
atoda delicadeza
he milljor a fojza da
foje agajola dourada
vaj bus car a natureza.

+

Jacob fugindo aos Irmaõs
que o matinha ameacado
qual andaua afflito e cogado
bo sou o frio Jurdas
na ajuda do concajado
co mo o sol no mar desce
le uaria o seu far del
de angue a no rrio bebe
sobre pedra adormece
por nome lo lugar Bethel

huũ des fosse saõ maa
longa emfermidade E dor
q de mal nũ sey em ffiz
omde remedio a chaza
se a natureza náõ for
le da da minha fadiga
que em naõ tantos fazeis gasta
que fazeis q uos obrigo -
deixais esta madre antiga
is uos a posa madras ta -

+

Por toda esta grande hesbanha
ffro aés q Sojam chamar
fez em ferreiras mudar
naõ do Rej mouro a patranha
mas uosso antiguo Solar
do qual náõ ham ujstos a nos
hum q aqui braga rreges
pondo a parte os longos panos
paço dos castellanos
aespada ho defendeo -

+

Ao Rejno cumpre em todo elle
ter aquem os seu mal doa
naõ passar tudo a lisboa
E hi grande ho pezo E cuele
mete o barco na agoa e proa
E mais uzos muito ao ponto
pera qualquer apetite
Emtaõ ja eu ouuj hũ conto
a quem es preito E esta pronto
naõ Vades mudar o ffito

+

Jereis la comuersa coiſa
tereis gracas de ficadas
do arr do faco a ſuda das
passaraõ de riua coiſa -
Sejaõ a todos saõ passados
tras foseram os a mores
deixaram o paço as segas
Saem atraues manteos es
ffrousinois a Souradores
polas orelas de mos bregas

+

Jereis bar cos ir a bolla
huũs que naõ outros q Jer
como que se des a Jem
E huũ Varaca cingela
tanta força a arte tem
os marinheiros Vadios
q iustamente ainda a prec an
nas emxarcias dos nauios
Volteam como bogios
Jnda q uos alt parecam -

+

Vaõ hij por perdaesta leue
E sejam palauras tudo
mas o coraçaõ a cudo -
Se naõ direj que se atreue
a dor es pera la mudo
Saõ elas porem Jamujtas
felas ir ere cendo a magoa
Lembrou os as uossas Jnjtas
E amdeo Jo por uossas na agoa

+

Carta.

A dom Fernando de meneſes &

Vocomto E medida Sta Liana -
guadal que bir arriba arreca praja
ffistes taõ perigusa as maranilhas
de que escreueis q ouuindo omẽ des moja
Vistes arrmadas tantas arrmadilhas
aos olhos E ambreos outros ambremeses
pescar com redes de ouro das ambrilhas
Senhor meu dom fernando de meneſes
Vij Roma uij uenesa uij millam -
em tempo de espanhois E de ffrancezes
os Jardis de Valença de ardguaz
em que ho amor iunto E rreina onde floreçe
por onde tantas De bucadas Dam
Mas isto caje direis que mais pareçe
as cousas de seu uilho sotterran has
omde a Vida em prazer desaparece
quem naõ diria tamben q saõ patranhas
as cousas que alj uistes em uerdade
saberis de que lhe uem de ser tanan hos
E preita em de de ffiqua rreprodade
amor E seus prazeres solto E ffam -
de sem treada sirodigual de de
Jmiga das leis santas E da sam -
da boa temperança E Vida pura
de outra uida Sim Vana yrmaã
E queles saõ seus parques hi segura
o seu estado grande E a sua corte
de hum poderoso dos qual a pintura
minino E cego que eu fachas corte
Eu digo cõ as de ferro cas de fogo
a ceõ da E piros bas de toda sorte

de quem se elle apodera em trando logo
a liberdade foge E nunca mais
Em quanto o hi sente tornar ffis a fogo
Mas outras uisas nouas q me daris
das Smoras das casas E das cedas,
Pedraja q cega os abencaris
Pera om de correm todas as moedas
as de ouro poderoso E prata fina
Em rriscas traças ffiees almoedas
Que se a hij chegaes lamcos de satina
A primeira a Ventura he ado si sso
E logo perde o tempo E de Vemina
E hi sos biros allijo brando a dejos
as boas manhas todas quantas saõ
no breza parecer he tudo hũ ffiso
Vem lendo ellas o seu tasto a pregas
cousas q se achaõ nas tendas por nada
Fregatrizes crueis porquantas das
Vij que cegeira tam a custumada
de todo o estado toda lej E idade
quem mais tenha na bolsa parece da -
Naõ falemos na quela emfermidade
dos seus primados q se como se aserta
por apetitos soes por luxuriandade
E se naõ pode dar hi regra certa
Senaõ q assi lhe apraza que se obriga
dos outros he cada hũ como se oferta
Quem o creja q mui tra sente antiga
E tam to rio pouco do costume
cega E desta baixa Vmanidade
Correndo mais o tpo entrou mais Lume

Sos tirou se milhor ueo outra gente
de q̃ ho petrarcha foi tão mão ordume
eu digo aprouençais q̃ ynda se sente
os tomdas brandas rrimas q̃ emtoadas
de nouo asi de amor tan allta mente
des pois cah q̃ uerem onhas en fin tornadas
a cair muytos neste amor ũ erosso -
o fino os finos pouco sallua rão
escreueu de hũ philosopho famoso
q̃ tem fado de Lais por q̃ se chama
O porto de corimto perigosso
Vinhão de toda a parte alj por fama
da sua formosura - elle foi tal
que nem cedo ficou, benzida adama
e mais quando o perdão ueo ageral
na quelle caso a todos tanto abasança
a dar culpa, e des culpa pode sobal
poren de hũa tamanha confiança
desi q̃i a constancia taes amores
cuja soo seja aqui dito d'abastança
Emxame aeste mundo, e dadas flores
torna ynuerno, e uerão da natureza
dos santos não me meto seus louuores
q̃ não se atreue atanto esta rrudeza
do meu estilo, e minha fraca bea
que entendo, e não me engana a sua pobreza
ora sois ja na corte onde se atea
para uos outra fragoa outras estendas
outra frisão mais nobre outra cadea
donde não deraõ choue as grandes rendas
nem as negoceacois que isso seria
dar o mando e poder todo as fazendas

Amor e so grande, e não segia
por ynteresses q̃ aja em terra e mar
mas entra em trato de mercadoria
hum ben q̃ corre se nũ ga cansar
e não sabe por bodas de sos feitas
na fee, nas emquerir ne duuydar
não erge as ar seguras cobra feitas
como ũ mos as tardes muus raras
em pouco espaco feitas e desfeitas
não fem contra sinais ne almenaras
não manda escriptas fora asi por boa
das limpas fontes correr agoas crauas
quan longe de outro cego q̃ ar boa
toda dezasse segos e queixumes
cuja dais q̃ his uento apopas his bẽ apoz
todo descõfiança e mais ciumes
hũs nadas que porem ferem de agudo
feijna no pouco sege os seus custumes
todo palauras quasi estroutro he mudo
ou cam se os coraçois q̃ouuj dos temores
mais serto e outro o shos q̃ be tudo
e os peitos fasam da banda de alem
como o sol elando faz nua ũ draca
os craros coraçois craro o se vem
Verdade q̃ estes tempos não dão graça
e saiu os não deixa tanto a praça
teme se de hũ smigo a poderada
da rreza q̃ so sonha India e brasil
te q̃ cada hũ dela torne dourado
sanconos aperder engenhos mil
e mil, este interese q̃ aja mal

51

Co tudo o mais ferquil sendo elle dell
os momos, os seraõs de portugual
tão falados no mundo onde são. Dos
e os gracos temperados do seu sal
dos motos o primor e altos sentidos
cuns ditos delicados cortesaõs.
que e delles que lhes da somente ouuidos
Mas deixemos amdar quejxumes daos
alj foj sempre asi sem proe. Sera.
Não trocando se os tempos amtre as maos
Não ue des quesantas voltas o sol daa.
ora aparece ora desaparece
de baixo deste ceo, que do q̃ esta
o q̃ omtem muyto aprouues se aborrece
dão volta as cousas todas are ue ses.
num poco hũ sal de sobe outro de ce
poren o bom do soão ho de me neses
lomanseis q̃ taes tempos logrou tes
chamaruos hej ditosos muytas veses.
e contanto louuor aqui cantastes
e con tal gerais dado ynda alem gej
e derradejro som q̃ o ar soltas tes
des beis de fora parte aqui escutej
louuj cantares foraõ elles tajs
e tras bortadi asi cantando amdej
ora outra ues anos sos que amdais
na quella uiua chama desa Idade
de q̃ os amores se poderaõ mais
não me seja conta do isto a bayxade
mas eu não uejo aqui cousa mundana
e tam pouco parece a humanidade

Quem cryado tera por obra Imana
quando tam allta mente cabeceis
que esta que da a fortuna e não a abana
Alcasse ocesprito e bos de fora em fora
de todos os sentidos so por fj-
cuuer e se de q̃ uime hora por ora
de tudo o mais q̃ o mundo preza a fj
tudo the hei como dizemos neuoa e uento
passou se a corpo alyso e sbiue a fj-
bus cuu e por tão alto o fundamento
e por cousa q̃ uija e que aconteca
fazemos a guia aos filhos q̃ os engeita
se a uista ao sol de algũ ue q̃ em fraqueza
alj toma os cuydados cota estreita
e aquelle q̃ o seu bem e caro não de
não he dos seus, a cota emnada e feita
Felise abraca so com a sua fee
Não quer de tudo mais hj se adormeta
e frqueza grandessima aquela he
de q̃ hũa parte uiua e outra não sente

Outra parte de obras
de fco de saa q̃ tambem.
Mandou do Principe
nosso Snor

Tardej e cuydo q̃ me julgam mal
que emendo muyto e q̃ em mẽ dão do dano
Sabẽ q̃ hej grande medo ao desengano
deste amor que a nos temos des Igual

Todos a tudo o seus logus a chás sal
cu rrisco grrisco uou me deanos Vano
Chui dos seus o lhos so iay mais B fano
Phelipe sabj Sertorio abj a nibal
ando cos meus papeis en de sérecas
Sób ter ceitos de horacio me diráo
náo posso em al siguo cen apparéca
quem muyto pelejou como ira sáo
quoantos ledores tantas as Sentencas
Chui unto uelas uem Sbelas Diam

Ja bulla do mundo ego
ae Rej nosso Sor

Jn sito Rej q diste alotro polo
de trophicos em chis abriendo al nilo
del tajo nueua luz y nueuo dja
Nudando Enesto la natura estilo
dando os neptuno el mar dáo dos Solo
Los uientos armas máte alaporfia
por lazona que arrdia
Cdizem continua mente
Nuestra animosa Jente
Los portugeses á q na espanta
Nos Sor los Sos y a la santa
empresa se allad prr pria y d abuelos
Q los medos en canta
gran de nueds uencer grandes Sucesos
Mientras al mar uermejo el othomano
poder Esado tanto a Benejmientos

Por culpa a genar mas q uertud seja
Jlla las Shagas truca pensamientos
temiendo de la nuestra armada mano
como se enpares como o por do fuja
antes q lo conSiga
del todo y buelua en nada
La uitoriosa es pada --
Enel comun plazer no aja ninguno
q no os uenga a seruir Dno Sono
yo tanben tropecando as la q caja
fauor pedindo alguno
alestrellado tan con q a bos baja

Y Biendo q baxais uuestros ojos
por esa tan humana iman sin duble
alcanto Sas tril ya hecho osado
qui ca mouere mas hazia la cunbre
d aquel alto Sarnaso Sorolujdo
y malos tiempos y a medio Suydado
El bueno el a Sabado
titiro manituano y
alcando el cantar Shano
de Scampo nos dexo Sobrada escusa
de irmos tras el o quella B fana muy
quoanto las fuercas poderan Sostener
Como uemos que Seu sa
Reconhecendo al tiempo el Su poder
Entre el grán Tajo y duero el conmún
En tanto mundo as el Sinbriaguez
Base por Su campo paseando

q Sale donde el monte lo apretara
el trabajo Benoidsiempre el So siego
y como uencedor Ba triumphando
ado agora cantando --
Juntas las nueue hermanás
del Sauor uuestro B fanas
acordadas Se muedem y en con cierto
salen de aquel nublado al áyre abierto
cantando el uuestro nombre, y Subi lloan
Sacelo Su alto Suerte --
do tales Reis, por tales o bras Dan
Tibera de este caudeloso Rio
Sriquesimo de pastos y ganado
Vno hunnobre donzel de nacimiento
en Edad terna huerfano de xado
Sin padre y madre Sin hermanos o tro
libre Sór de hú largo heredamiento
de uisto amtre o tros ciento
Sermosos apuesto y tal
que a ser el principal
no ges tro o cuerpo o gracia lle fatara
antiga fama y q era lo arrajara
de Sangre de gerion q a tantas lides
contra Sus greis Se arrmara
fuerte en tres cuerpos cobra el grande alcides
Cuja bendada do aquella agua Santa
Los canbos de cinbra Sor nen branea
Vna alta torre de hierro el lo Sobrica
como a quellas colunas q la hesbarra
de a frica Sarten en distancia chica

Vase esta multiplica
obra y o tra Señal
Vn arco trun phal

Las grótas Sijs diferos Romanos
Los huengos a que dutos y a mal Sanos
que la han de antege dado en nobleza
Segun las muestras manos --
a Sus o bras mal dan a nos de uydo
Mas so Sobre todo q la enrriqueceis
La antiga tierra mia es el tezoro
del Santo cuerpo de Su Sej primero
que en un dia uencio tanto Sej moro
quoando a quel Sej mayor le apareceis
ergido qual estuuo Enel madero
Sor el padre Eredero --
Q con el ben no pudo --
caussa q en Vuestro escudo
Sreales Seuen Sinturas diuinas
de tales tan catholicas Reinas
el buen hijo cabrel quis Sfazer
q des plegue Las quinas
Sangrea guadal que bir hizo correr
Sos luamos al mundo ego q en tal parte
tanto a Su sabor Ba q no se Siente
bren como o tro mi Señor en Sus modos
Em di en un bosque cabe d una fuente
Sica de la natura y sobre de arte
Vise una ninpha tan bien Sin arcos
q a cien de de altos de seos
graciosa mente andan do
graciosa mente estando

Como que Recogia el ajre al seno
Y ua cantando con vulto sereno
texendo son dos de una guirlanda de flores
do q̃ el bosque era lleno.
sobre verde Variado de mil colores

Cato do era en de do se de tuuiera
la nimpha hermossissima cubierto
de arrollados floridos q̃ se alcanas
mucho cabel a medida y cuento cierto
del Rios de Vna parte y del monte era
de otra cercado q̃ lo Rodeauan
las aues con sus blandos cantares.
tomar alli à pesares
Puerto quen asazon mejor arriba
la fuente maná de una peña biua
Y con dido a pastores y al ganado
que dulce mente se Yua
No se que murmurando por el prado

Viene la nimpha uestida de nieue
Entre texidas de oro flores rraras.
al uiento las madexas de oro fino
Vee cen sus ojos las estrellas claras
Los delicados pies por flores mueue
quoanto uese y no se todos diuino
Vn Cuerpo mortal dino
nunca fue de tal uer
Y quoando uno de Ser
nilga se acontecio sin grauo daño
exemplos es de dolerse con el cosi estraño

Q tras formosa Rubio corre el campo
Vn Cacador tamaño.
hiriendo al Suyo sanguijo y su melanpo
Ella cantaua aquel cuento famoso
de la blanca diana y Vozes a polo
hermossissimo parto de la toma.
q̃ no le dan con tales hijos solo
Siquier por breues spacio algun dispon
la triste Ysmena fuda de persona
tuuieron la corona.
de corudos y Brihanos
los Licios a Eliano
Yanas agora agora uiles q̃ntal oyj
turban do el agua de comun derecho
diuisada a todos pedirla en merced
Sus dos hijos al pecho.
de calor muerta de cansacia y ecd.

Diego (q̃ tal nombre el mozo albricias
a casso allj llegue busca sosiego
Veniendo de sus cacas fatigado
Ah triste a donde Vas todo en despacio
el bosque Rijo a aquella fuente fria
Son llamas biuas buelue cabras cuja
de su suerte llenado.
La nimpha en oteando
como aqui uine o quoando
Calixo do me estoy sol q̃ uis-

dijdos q̃ atan altos entendeis
Jupiteriosses y inmortales no me sea
contra todas las leis
por culpa q̃ a uido aqui cosa q̃ uea.

Vna alba q̃ sintio de dos mortales
su diuina beldad ser ofendida
gimios dexando el canto con la cielo
de la su cara la color perdida
y Junta mente todas las señales
del plazer dijo y dasa buelo
y como hijo el mocuelo
trojano no pudiendo
sufrir su cuyta arriendo.
Rhose al aguas alla pol es condido
a los dos fujo que no se Vido
des pues aca antreuenos en parte alguna
diego esuanecido.

Como Vna piedra uiua a la laguna
Huia amor les puesto a la Sazon
el pecho en antes duro y cabe no
Atezado a las cacas de las fieras
q̃ amor tenia en nada de pegeños
por lo qual a su tiempo y ocazion
Vengativo quales dio le de uerras
contra tu que eras
tan atreuydo y loco

Ternas Enueste poco
para toda tu uida o corta o luenga
uengose el ninho ciego o ra te uenga
Si tanto puedes frio diego esta
ojo la cuenta arenga
Sintio el gran golpe amor bulando ba
des pues como de sueno alto despierto
a ca buelue dos y buelue alba pasmado
al cielo a la agua al monte al campo llama
y qual ir uemos un dessasisado.
asi se mueue como sora cierto
ora corre ora para Egrita en uano
goza se a mor Vel hano.
de como en poco trecho
de diego uno otro ha Echo
de como por el agua entra sin tino
quoanto entrar puede no sabe el mezquino
lo q̃ haze lo q̃ haga aquella cuita seja
Aquel furor diuino
donde; o como lo atienda o por do huja

Dezia a mil sospiros puede a ber
lugar adonde quepa un bien tamaño
en todo este cercado acaso del cielo
aquel bien solo q̃ Igualana el daño
La tanta claridad donde es conde
Se puede por mj cuita y desamparo
quien me al carra a buelo.

¶ bus que este ayre todo
quien me daua algun modo
de todas pebo liuer las agoas dentro
quien me abriua la tierra asta su centro
asta su cen
que siempre baja Enrica buelta ebas
por seco o duro encuentro —
asta que llegue dar donde tuestas.

Que poderis ya aqui uer dos cantados
o ya mas alto ora mas baxo el ojo
ora al amigo malrora al pariente
ora grande calor ora gran frio
las ronas los mil males deganados
las penzalhas q̃ dan continuamente
el luengo año que miente
tantos de sudores
de pobres labradores —
no basta trabajados mas hambrientos
y elos truenos granizos malos vientos
humida y grane niebla ayre corrupto
tantos de sabrimientos
del tiempo omuy lluvioso omuy seruto

¶ todo quanto este mundo vos ofrece tiene
oro plata riquezas q̃ ansi aplazen
toda aquella beldad nos es estraña
sola costumbre afuera q̃ nos hazen
q̃ nada apoco delhas nos conviene
el fuego hermosso todo quemaya dañe

Quien el fuera la sana
delagoas quando crece
alla quanto aparece
de estrellas suso q̃ la noche muestra
estan tan altas es rica la muestra
Bn mas estrañaanas no lo entiende
q̃ diy ya ti presta
hijo ay diosa cierto yno dontesta

Si mi mismo soy hecho una grossura
y muy pesada carga en igualdad
me falta ansi lo mio como ageno
sobre en mis bienes q̃ es de auer pidas
q̃ basta al coraçon q̃ no rebossa
quien la mano metio dentro de mi seno
que se hizo el tiempo bueno
q̃ me yua alas riberas
q̃ me yua bras las fieras
al Rio y al monte ay dulce porfia
partia ledo y ledo me bolvia
Como las cosas van mudando del ser
ora con que alegria.
a cassa bolver es q̃ plazer
y yo se diego ansi de vaneando
por sus lucuras q̃ fin no terminado
muchos caneacios sin algu provecho
y dos los unos y otros q̃ venian
Consigo de continuo pelleando

Bá batalla cruel dientro en supecho
d'amor y de dos pechos
ecca y alla sheuado
ora uence un cuj dado
ora uence otro y el triste echo pedaços
con sus contrarios siempre siempre abraços
nouendo q̃ consejo dexe o siga —
confuso de embaraço
q̃ la fortuna se estiende en mi enoga —

Bn dia por alivio de su mal
en deuerido con la su dulcinela
q̃ otro tiempo preciada ser solia
no como ser sobervia se consuela
mas descordado el briste q̃ desigual
dexaua ora el tanor ora el cantar
puesto en tal agonia
Buo de comencar
el lhorosso cantar
de euredice q̃ de orpheo antiguamente
coen la grimas banas pena el viento
muchos sos fieros tiempos muy diuersos
viendo al pensamiento
en fin solto la lengua en estos versos

Fuyendo de la trenjada de aristeo
euredice cruel trado peligroso
mordida cae cruelissima a fuerte
a buenas ninphas y mortal quexosso
al solo al lastimado al triste orpheo
q̃ entre muertos la sige antes de muerte

Nunqa con tal concierto
las cuerdas mano ymana
tan dulce y tan liviana
mente tóco como el suma al cantando
como el tanendo en redise llamando
q̃ euredice en respuesta q̃ alle da
quando se ajuntas y quando
alas lagrimas buelue y quando ba

¶ una merced de amor dixo forçado
si ante tiempo ma auerisi como fizistes
a vos mismos juzgar sombras lo dexo
si os mueuen a piedad las sas tristes
Bn solo coraçon a entramos dados
par tristes mas ansi desto me quexo
si el sol de q̃ me alexo.
¶ que todo sea fuego —
tan fuego casso y crudo
no tengo en nada ni sea nada el daño
a mi me trae aca tal engaño
de ver que esperando se conciela
no os parezca estraño
tiempo os pido y no mas poco y q̃ breue

¶ todo se os deue en fin verte a la muerte
o cedo o tarde q̃ quanto alla parece
y nuestro cedo o tarde auer q̃ es nada
bien q̃ al alborada se escurece
con crueldades mostrarammeme y fuerte
por lastimarme mas luego llamada.
Ver una flor plantada
primero de ogeda —

Ver la fruita caÿda
qual buen primer odor mal tienpo estraga
mi fes de un mal turbion o de arte maga
dañadas canssa en uer la uista y ciega
mirad la cruel llaga
que os muestra amor por mi feados y fuego
Que no me uas a cacodicia estraña
de los uuestros tizoros encubierto
no loco atreuimiento y no maldad
d'espiar los caniños y los puertos
es curos q el gran lago Estigio baña
traeme solo amor busco piedad.
Si sola cruel da d.
a ca so tiera se osa
q no me balga escusa.
Y no me balgan lagrimas ni fuego
Sonbras q os uais por aire seguro y ciego
E q ssa de mi la mayor parte aueis -
dezid que es esto os fuego -
por q uiña no quereis obra quereis
Vn melo ajais echado a presuncion
mas a gran cuyta q me fuerça y gia
uenca esta noche la mi llama buena.
Si aca de amor conciemento a bia
como alla suso oydme a tal sazon
q del gran nobre sujo o era apena
mas claro alba se sueña
E como donde y quando
proserpina buscando —

la madre acaa bajxo y sabis fecha.
bolnio si quiera en parte destas es
ansia, disfire triste un poco aqui
. mi mal q os a prouecha
del bien no os cuesta mas el no golg

Al son de las palabras piedosas.
y de la uihuela y boz dinina
q de su manso amor todo acordaua
todo lo enternece por donde caÿa
baxauan las fieras crines espantosas
las tres hermanas caron los cauerna
con mas amiga cara
la su barca aseguraua
de seca acata dura -
por cuyas bocas uniendo el cancerua
yendo el dulce oyendo ellas lima
thanto llores dexando aquella fuerza
de q era antes por cero
tan duro de piedad al uiento abiert

E stando suso fuego quedo aquella rueda
del padre de centauros las ermanas
con los sus uasos ninguna al odio
al uano offrecio, q das las manganas
de tantalo, y la suagoa es todo queda
su ser su sangre todo se aquedo
el butre no comio -
de tricio las entranas,
uino a las eternas
casas de pluto, palacios reales
Canto tenio lloro tan bien sus males

q euredice le fue dada con ley
que en uiendo nos infernales
no mire a tras si a el le plugo al rey -
todo promete amor todo lo espera
cumplir pueda o no pueda buelue todo
sige callada euredice tras el
ora de nantes quien tanto de miedo
tanto trabajo por amor denicgua
uencido lo amor, no se fie nada del
bolbose y solo aquel —
y re escuro a braçando —
en uano da llamando. —
por ella q es uana e amor ingrato
fuega estes fuegos, no fuede el contrato
ffeal quebrarse no la ley formada
diz. de pato en grato.
quanto fuera mejor nacer a ber nada

Echado de alla dentro ante las puertas.
de duros diamantes luenga mente
dixo ansi mismo mal y a los muros
altos; echo la uihuela en paciente
quanto mas texos pudo aquellas muertas
sonbras crudas llamo reynos escuros.
los dones mal seguros
en tal parte alcancados
di dioses nunca usados
de dia ni a merced ni a piedad.
Saberis qual es firmeza y q cuerdad
mirar con que entencion no tengo os ofiende

Amor y humanidad.
qual es aquel cruel q lo defiende

Ansi si cantaua diego, y no podiendo
con la gran cuyta q a desora crece
a mas dar nos remedios sea es gueo
cae se la uihuela y no se estrece
que no uiese uisiones ua corriendo
como furioso de mal enconia
mi ente le toda es pia.
nunca cuenta con cuje
del cuerpo a cosa fuje
de casa fuje por los campos llanos
torna dos tantos uezes las manos
mis ingano? Dizia solo q es esto
conozco os por uanos
y boluieis me a burlar logo tan presto

Bien uejo q los dioses ofendidos
de mi se uengan con mas les plaze
no mi diendo la pena con el yerro
yo que fue do ende hazer la alma
como por muertas fazi los sentidos
cargados deste mal; como de hierro
a las sabundas fuerte
no se fue do enmendar
y a fuera de passar
quanto mal entre dias se me ofrece
mas y do el sol q todo esclarece

forçado bueluo a cassa el mosso al fuego
que buelta se recorre —
y sobre saltor van dentro en mi pecho

los mis dos gran tiempo á q fuisteron
el buen pueblo en destierro y siendo Rey
alla de fuera el buen reposo dexa
vase bolando por la noche ciego —
en su lugar visiones sustituyeron
todas de miedo á q mucho me aquexa
el alma se me altexa.
a mis grandes jornadas
seran presto a cabadas
estas pendencias, dixeron los pastores
Bnos á q fue lo cuenta otros á q amores.
Maldicion otros quica a sombra mios
y se ha hi males peores —
haran triste de mi cuentos sin cuento

quoantos dolos se hizieron y á q asunos.
estraños de uaciones desdeada
quoantos cuerpos de cuera se ofrecieron
quoantas de tierra por en cruzilhadas.
mas los dioses a ruegos y importunos
sordos, hazia otra parte, se boluieron
á q altura no subieron
por montes sin caminos
los retumances dixinos
cantando, do la uirtue el monte es malta
a todo tiempo, á q en parte tan alta.

Gren ser odas mejor las sus preces.
nunca desperança falta —
falta lo que se espera nunca á vezes

como un pino en el monte combatido
del impetuoso viento, en la cornisa
a quo antes lo uen poner en recelo
los truenos amenazan arrubienta
el fuego por las nubes; ciego y erguido
sin lo como á qua-cajendo al suelo
hasta tanto á q el cielo —
se abre en llama ardiendo
entre uiendo y no uiendo
el bravo trajo en sus buellas desciende
a aquel pastor tan mal que en se defiende
á q de un trueno quemado y cuento buena
a quien passa por en de;
o busca allí quica á q a cassa buelue

los males á q pasando el tiempo cura
como uemos á q el haze, pues á q ua
a tal prissa? dezia? no son males
este si, á q este es mal, á q anti si esta
aqui de espacio y del tiempo no cura
Bn tan cierto remedio a los mortales
y sin las y inmortales —
almas de aqui partidas —
del todo escaecidas —
Ban de quoanto aqui uieron por baldio
Este amor; o q se es, este mal mio
do quiera á q yo de aqui sea llenado

proluido Mondo Rio —
seguro passara y junto a mi lado —
y sino á q esta tierra no fue dina.
passeere mas luenga mente andacantando
fuera deste ayre, grueso, en otro claro
entre otras riberas paseando
á q digan con la su beldad de uina
a que estoy me aqui mas, á q me paro
que no busco a aquel Raro —
lugar á q Ra es clarece
a do nunca a parece —
niebla o sombra, mas siempre es de dia
sino ha me fuese la mi buena guia
de aqui partiendo, á q si quiera uea
buena ora a manecia
mas una noche tan larga sin fea.

fueron dos dos in ciertos, y estraños
sones por el cabdal de las noches.
á q de los lechos fuyo a fugentauan.
fueron uistas fantasmas de noches.
á q oyendo, y uiendo niños tiernos de auos
a pechos de las madres se apretauan.
al todo bolauan. —
las aues y animigas
de luz, con sus antigas
dulçaplazibles gritas, y alaridos
en las manadas bueis dauan bramidos
á q era buena fiedad solo en oyllos
bauados y trancidos —
des del toro mayor asta el nouillo

Los grueços campos sembrados de trigo
bueno, y escogido, dauan uana a buena
y sin yo, á q la gente en bo uecia.
quien sembro mucho y quien no tanto apena
la fama á q no muere m es testigo
con la semiente nunca mes bondia
alcauase y Goma.
del sol sin claridad.
temiosse a quella edad
de una noche sin fin o mucho luenga
quien quereis por seguro á q se tenga
Entre tantos de males por caminó
de tanta de contienda —
En fin quoando le plugo al hado uino

Bete buen diego en paz, á q esta tierra
es plazer de ojenó dura estamanaña
y dura mucho quoando te desplaze
alla agora no ues la uision bana
á q tanto te aqui hizo luenga guerra
arrubiendo el pecho á q ora frio faze
lo á q los sabis faze.
a bus mas claros dos —
no son uanos antojos
de á q ay por estos cerros muchedumbre
mas siempre una paz buena y clara lumbre
contentamiento cierto te acompaña
no tanta pega dunble —
del Rio de la ualle, y la montaña

Esta acontecimiento piadoso
Sabido por los lugares vezinos
Juntose la gente a nueuo llanto
Y nueuas alabanças alos caminos
Eron llenos de madres sin reposso
Temiendo de sus hijos q aman tanto
Todos hizo es llanto
Q lo an oydo y uisto.
En mal tanto mal quisto
En mal q nunca uio sse entre los males
Dizen como pasmados los Zagales
Diego es muerto Q dinos consejo
Q yuance ansi los tales
Q será de nos o de nros Zagalejos

Vian en derredor de maderos
Como una turbas auian la cubierto
De rrama escura toda al derredor
Entre las pinos por el campo abierto
Q uan fazien do de fuego carreros
Boltando una más brue obra mejor
Pasado aquel furor
Llamido a saz y a zaas.
Estando un poco en paz.
De aquella escura turba al defuera
Dio se le fuego como en sacrifiçio
Leuantanse al aridos desyguales
Disse uno Q es su ofiçio
A las cenizas palabras finales.

Las quales recogidas luego alli
En alto las pusieron, pusieron mas
La uihuela y cajado, y hondaluego
Q el tirando dexana el uiento atras
Y todo Junto el uerso dixo ansi
Despojos ante tiempo del buen diego
Y a que este uno sciego
Porfiaron pastores
A cantar sus loores.
De amor y muerte acendidos en saña
Aguda los de jengenio y buena maña
Colgaronse epitaphios diuersos
De la nuestra montaña
Dimos un pastor, tanio bus estos uersos

Epitaphio

Buen diego el Jnuiego a las postreras
Tus ouejas uino a mordiendo quemo
Starco y las sus flechas lastimeras
Thoroso y desarmado se partio
Se caron se laureles y las eras.
Agana do apacen no se baxo
Todo te da señal de su bristura
Los hombres, thoros, y la sepultura

Epitaphio

Cantado a uemos la uida y la muerte
De diego Luenga mente a mi plañido
Resta La ninpha nieua y ninpha lima
Está q ya fue llamada agua de Lujdo
Sobre su fuente hasta do iuerte
Su uas sin Rio en la mar de mucha estima
La fama por en çima.
De montes y de Rios.
Alstrano se en horrios
Contando el caso, bolo sin q caigo
Ora del Rio munda y del buen diego
Por su Luzitano tanto alli cercano
Q agora mon dego
Q parte el nuestro rreyno Luzitano
Por gran de prueua delantigo cuento
Conforme alo q os he sido contado
Q parece de cumbra en el pendon.
Q uando uemos alegres de pregado
La ninpha a modo de un encantamiento
Q la q uardan hu drago Q hu lion.
Q por Justo brazon.
Si el Dejno lo apregona
Q es alli su corona.
La ninpha corona fue aná dida
Q por el agoa ua medio metida
Q uando mano pintar la pudo errado
Bero como ofendida
Toda alterada y toda desdanosa

Otros dan tal pintura a la donzella
Q ue nombre dio a los montes perineos.
De hurco Q por amor despedaçado
Q ue cuerpo de alma nasi de desseos.
Y alma mientras busca y se querella
Y buscando lo aci no teme nada,
Otros q fue una ninfa de
Q ue ren me dio serpiente
Q ue el mismo en Viente.
Desi incita dexo, dexo le un Rio
Q ue por q bebia, ora del caso
Nos sabeis todo, aquen nada se esconde
Musas del gran parnasso.
Anos, el tiempo todo lo escurece.

Al Jnfante dn Luis q dios

Serenissimo Jnfante aqui se dene
Nuestros desuuenturas, romantica aquel rrejo
Q uando mas se alça, es una fria nieue
Del siempre elado Boote, y del tardio
Mas uemos q en las partes donde Q uene
Es desea da la niebla, es el rrocio
Y no se pue de de contino andar
Armado por la tierra y por la mar.
Las musas q uando Vili andauan
Buscando las empreses desidinas
Q Juntamente tremia y se dauan

Africa toda en uerlas altas gruas
de aquel Real guion quando ajs mouia
alha q̃ os cantarian mas Vezinas
oistelas qui ca cantar de ueras
y ha seis a cá como es trangeras

Por ora passar se ha tungentrado
a furca de armas y dende fuydo
qual ua el tirano todo arrabiado
del miedo y de las manas Socorrido
de hierro el un ladron caso infamado
por onra a uer dexi era Sor uenido
en fuego se enbelvia y fumus Vanos
fia uase en los pies mas q en las manos

El santo Rey lueis cõ tanta gente
cruzada y carlo el quarto denegose
de francia entramos lo q̃ asta el presente
a carlo quinto y luis Reser bosse
la uzina cartago Junta mente
de sus antigos danos se cor dosse
tenblauas a ohir canos coracones
Viendo uenir asi dos ejpiones

Oh los Sirios riegos de cristianos
Oh furias infernales agecados
q̃ en uuestra sangre ensuziais las manos
sabor a tanto de arrenegados
Quias Oh expo fecho Hermanos
Vos hazeis os crueles abocados
tantas Banderas tantos capitanes
y dexais la ciudad tanta a los canes

quando Seva aquel dia q̃ ala nuestra
armada mano se buenda fortuna
y algo dimbidia a tanta gloria muestra
quando sera q̃ Jo Vea Vna laguna
de sangre infiel Vertida dessa diestra
Jo que lo cante al sol cante a la luna
triunphos quanto al Vos mucho dejo
deseos quanto a mj mucho abrejos

Final mente Sor puesta a de parte
la espada un poco el allo del mj entero
Juizio nos lo buelue a esotra parte
do se entra por la mar turbado el duero
poca a cá mas con fe mas con poca arte
cantan pastores al modo destrangero
corren la grimas Justas sin parar
mientras ninua tan bien corea la mar

Egloga Celia.
Pastores

Aurelio - mauricio - amaro

Que quiere omi mauricio de jr tal
Gruñar de perros como a la por fia
no se q̃ se han cierto es q̃ algũ gran mal
a ues de noche buelan entre dia
Lobos sangrientos tan brauo animal
Vense al poblado de la serrania
no ues el mal gusano y q̃ pesares
Jo ha hecho de las huertas y pomares

Vna mula ha parido en nuestra aldea
y las Vacas no paren cr cajo
del cielo un breue q̃ no ay quien lo leja
son crego o fraile q̃ mj sa canto
con dos cabeças cosa estraña y fea
Vn borrego y seis pés - dix q̃ nacjo
como gallos nos cantan las gallinas
no se uieron o ganó go londrinas

Vemos muertas caer los bezerros
caen las madres de otra parte muertas
tantas dozauenturas tantos yerros
del todo son las causas encubiertas
llamas de fuego por los altos cjerros
caen, corre el mal asta las huertas
cnáles q̃ de uer nunca pensamos
guarde dios de peligro a nuestros amos

Ca dizen q̃ ferio por su cabana
Vn rrajo, cajo luego en de un zagal
Si lo q̃ muchos cuentan no me engaña
Si nas nos haga dios tanto de mal
Denca la su bedad la Justa saña
q̃ tiene con tranos y da señal
no miras quo antas uezes se es bremeca
La tierra firme como se en flaqueje

Quel noble donzel q̃ aqui cercano
con tanta nuestra esperanca crecjo
ouando el la boz dexjnaron la mano
tanbien deuina tañendo acordo

Luego allj nos dixo un biejo anciano
Caj dello por ue niv quanto q̃ uiuo
presto que te arrepientes cruel hado
quanto das tanto don rde aquello dado

En uerdad q̃ Jo lo uj q̃ no quisiera
aquello uisto Vemos el palacio
crecia, aojo ay ay quanto q̃ fuera
mejor y mas seguro irse de espacio
Cuentan es santos de el fuer de manera
mas a tal prisa cierto es tal cancacio
Sea del cuerpo es pirito, o de uentura
Jlacabar presto Vaquien se apressura

Mas do lo uiendo anos otros pastor bruno
quando aqui uo tantas desenales
quando de maldad tanta el mundo Vyno
alha los uiejos uan, uan los Zagales
estoy con fusso mal duermo y mal ceno
teniendo tantas culpas: capitales
hemiedo mira bien en lo q̃ digo
q̃ quando esperamas orejacen castigo

Mauricio

Agora a cabo de entender que sois
eres q̃ aun no sabe el grande daño
deste nuestro consejo q̃ a solo
Hodo por tiera, tanto es mal tamano

Aquel todo su bien muerte Verdad
quoanto aqui uemos como es todo engaño
na nuestra celia, es muerta ay breuemente
tan deña de en femito sentimento

Aurelio

Como, ¿es muerta celia, y fue de muerte
hazer (aun q cruel) tal crueldad
como, ¿q ase todo assi por suerte
Sin orden sin razon sin ygualdad
tan presto, assi a desora, se conuierte
En nada todo, en humo, ¿en banidad
triste de mi, de uida, ¿ya celia es fuera
quien fue de tal Dhir q no se muera

de xemos la beldad, q ella tenia
por cossa uaña, como cuerbos Dana
de q alas o tras tal oy dado Dia
mas en cuerpo tan sano alma tan sana
que para nos, no para si beuia
como la muerte fue tanto uillana
corto la tela ante tiempo sann da
dexo tanta de gente a ca desnida

de amaro ¿y q sera solo dexado —
por claro en xenplo de una cserra uida
como por muestra, como por de chado
a nos sera ella corta aun mi y conplida
quan presto tanto bien se a tras tornado

Aque Dafne nuestra esperanca adose sijda
En un fuento asi buelta en uiento en llanto
El uelto no a prouecho tanto o quanto

Mauricio

Pues a un so sabes bien lo q posé
alli con el conbate. des Iguala
era el dolor dentro pero fue
el inpeto primero ¿racional
no he onbre maguer barbaro y sinple
Sin alma sin razon todo infernal
quizo boluerse assi como enemigo
Son q uno de los dias antes comigo

quoantas ues q el espritu ¿y cuydado
partirse tras el santo sujo della
quedarse el cuerbo albi des manparado
del todo, como q era todo tras ella
den de abuen rrato, todo trabajado
boluer de nueuo alli quoanta querella
¿q de gritos daua tan sin dino
los unos tras los otros de contino

Cruel celia celizia dar si me dexas
quien te me hizo cruel, no me rrespondes
Señal q ¿ya no las ojeces tas mis quexas
tan texos las te nuaras triste adonde
te me han Dhuado celia, anfitea alexas

Sin memoria de mi quen te me esconde
quien Dijendo se ua dezidme ah quien
huijendo se me da con tanto bien

Luego boluia; cris q mas pie dossa
¿blanda como siempre, nunca escrisna
me buelue a uer, mas como tan pensossa
dexad me hablar salir q cierto es bina
sino me engaña est alma por fiosa
que es esto; ¿a dos se fue mudada q sua
¿quoanto (o triste) toda de o tra mente
de la celia q fui primera mente

quoantos dai des uarios q sin cuento
de des con ciertos, dixo ¿y q de antes fes
q de fantas mas uia andarse al uiento
siempre enxutos, ¿tesos los sus ojos
parece del sobrado sentimiento
auian tras passado los Endios
do a quoanto llegar suele el dolor malo
era contino furor sin interualo

Aurelio

Si celia quoantas lagrimas derijdos
de son, ¿quoantas si remedio diesen
acossa alguna de mas alas uijdos
por quien cos tan bre quijos, se uertiesen

En uano tantos tienpos sino arijdas
de los mas sabios por flaqeza fuesen
No digo mas de si, ni mas de no
Son causa terna quien nos las dio

Aquel dolor q ua turbando dentro
de cuerpo, ¿y d alma todos los sentidos
pasando a corra con q es el tu sentro
las lagrimas de alba manda ¿gimidos
q a bran ca miños aquel durun cuentro
Sino q es fuerca siendo de te nidos
con el fuego encerrado ¿y las centellas
arrdan las cassas ¿y el sol con ellas-

Mas en quoanto se uan mus tras manadas
a su sabor, nos de celia cante mos
Si las canpoñas estan a corr dadas
Sino q presto las a cordare mos
despues nos uernan muchas uegadas
pastores de q nada ora sabemos
¿y cantar la han asombra destos pinos
al alto rres ponderan montes Dezinos

Mauricio

Que bo deria o my aurecho hazer bertj
¿mas de grado hijese aun q estoy roco
del llorar mucho, ¿y poco q dorm j.
Cierto no me falta nada de lo co

Pero cantemos pues mandas assi
mucho el deseo, lo q̃ puedes poco
mas sin andarnos por otras escusas
diré con la su ayuda y de las musas.

Sorriendose esta celia de quan ciega
es la vista mortal y quanto y̆nferma
semejante a aquel fuego q̃ se fuego
de dos cubiertos q̃ tan mal a herma
y ha ve todo y̆ junta mente ruega
por la su gente, y dizle q̃ no duerma
con entran hablé amor, diz q̃ es pequeño
y̆ un no nada el plazo, es alto el sueño

De plazeres de aca me los y̆nojos
como son vanos, y̆ eran cierto viejo
y̆ a menudo hazia aca buelua sus ojos
donde desi dexo tanto desseo
y̆ aquellos sus requisimos despojos
el cuerpo aquel precioso y̆ grande arreo
sus y̆ojos como en uida y̆ha dezia
a quel su amor tan dulce parescia

Fuerõ do quantas lagrimas por ella
derramamos aca sin alyun fruito
Inchiendo este ayre de tanta querella
mẽssan donos, cubriendonos de luto
sabiendo se llegasemos a della
que luego todo seseria, enxuto
buscarisme alla en la tierra, diz, y como
do buscarme deueis, no me buscais

Pues bien q̃ platis, no la turbeis
amigos la mi paz, y̆ sola esta es vida
muerte esta q̃ por uida alla teneis
En punto un no se que, la mas complida
En uanas esperanças no os fieis
la esta es la incierta, cierto la partida
de muerte en muerte andareis, y̆ pues ganays
Una flema la uida, olvido el resto.

Hasta quando sereis ninos creyentes
que se andan trebejando sin parar
cubrese uno la cara, alcan los gritos
los otros con tal ronca, hasta pasmar
descubresse el los rimos mocaluitos
cahen se todos de risa a la par
de las rugas, burlais blancos cabellos
burlais miedo al morir q̃ es como aqui

Lo q̃ de mi precias es boca tierra
q̃ ya nada siente, es lo q̃ siempre fue
en nos sentidos uencen paz y̆ guerra
son en sus manos, basta la fe
qual de uos o otros sus sueños aferra
y̆ sonais todauia ano se que
desseos uanamente asi estimados
q̃ matan deseando y̆ alcançados

Estes por cumplire buena cõtienda y̆ gloria
y̆ siempre en fama, qual dexaste aqui
deuiste tal corona a tal victoria
del Enemigo del mundo, y̆ destruyr
duros contrarios, q̃ en nra memoria
no se uencidos quien los ajo an ssi
derechamente corriste a la palma
dexaste el cuerpo atras, a Dante el alma

No como aquel q̃ a tal auanta ligera
que perdio la victoria del correr
por el engaño que se le fizziera
con q̃ sono con oro, y̆ hermoso arder
rizos mançanas una otra y̆ tercera
dirian q̃ engaño fue, mas q̃ vencer
mas q̃ aprouecho ligereza al moro
de su grado metido en hierros de oro

Aureleo

Ay compañero y̆ con q̃ medicina
vngiste la mi llaga honda y̆ cruel
que breuasse tan dulce y̆ q̃ diuina
q̃ remedio a mi dida y̆ sobrenatural
da qual mal q̃ me uiniera muerte y̆ arma
tu me liberaste de las manos del
hiriera me el dolor q̃ ajo mal grado
Ayas lo bueno fue, q̃ me has curado.

Oras q̃ es la my deuda, amigo escucha
quiero uer my corpoña si ha tan bien
cobrado aliento de la angustia mucha
q̃ arreuez̃e dan el mal y̆ el bien
cajendo y̆ leuantando como en lucha
las mieses con el uiento uan y̆ bien
ora la nuestra celia me leuante
para q̃ de lla taña y̆ de lla cante.

A costa destos bajos celia abuelo
dexo la tierra como aborrecida
Sobre las nuues paso cielo a cielo
mato la sed en la fuente escondida
cesson los llantos, cese el desconsuelo
q̃ llo a fiestas nos llama y̆ nos combida
no se oygan aqui mas si no cantares
dezirme los acientos y̆ a mi llares.

Oygan pues todos, oh q̃ celia es nuestra
oy mas es de mortal hecha inmortal
quien no lo ue aquien no lo demuestra
clara mente tal uida y̆ muerte tal
quan diferentes tierras q̃ le muestra
y̆ en todas su gia angelical
boluedo todos por ende en nuestras megas
A que lla el coraçon bolued las lenguas

O buena, o santa celia, estos estremos
que uiste, y de alha ues de tenporales
no labramos las tierras, no tenemos
con q, ni aun a nos sino nos vales
quoanto o gaño sudamos lo perdemos
trabajo, y costa a tanto de los males
de alha arriba rremedio nos alcança
de todo nuestro ben todo esperança

De muestra d. alha aquel amor tan santo
(q de nos estos tujos) te em cem dia
a buen troque de amor q era otro tanto
nuestro bien, nuestro mal, en ti se uja
con quoanta angustia el mal, el bien co quanto
zelo de caridad con que a Legria
como en la Iglesia uese al gran espejo
el que entra ledo, o triste el moço el uiejo

A quien iran (oje mas) en los clamores
con las sus rrogatiuas y demandas
celia, se a ti no, los tus pastores
con las pastoras partidas en bandas
arreuezes cantando tus loores
ellos calzados, texiendo guirlandas
como a porfia, quales mas deuotos
comiença a costunbrarte a nuestros uotos

Ergued aqui comigo hun memorial
donde a ciertos tenpos de los años

El uiejo todo blanco y el buen zagal
vengan a ofrecerte sus rrebaños
que gelos grardes de cagion y mal
y malos ojos q azen tantos daños
vernan en su color las zagalejas
las bocas, las sus caras, las sus cejas

Mas o hi q la muj cierta enbaxadora
uieja del arco beue a la laguna
aguas se esperan luego ora por ora
ya de noche lo uj claro a la luna
quien lo enarca assj, quien lo colora
cuentan (es cierto) q en la gran fortuna
q de las augoas todo se cobrio
dios por rrecuerdo, y paz no lo dexo

Que es esto, o sime engaña el grão deseo
o cierto q las aguas desseadas
cauran presto, o son cas q yo mal deo
las graças de las agoas apartadas
como tristes se estan otras o teo
entre las nuues yrse al ayre alcadas
vance los altos de niebla cubriendo
vase el sol enboscado tras poniendo

Mauricio

Como quien atrauesa un monte erguido
sin sonbras, y sin agoa a la calor
de Julio y agosto un mes e otro cumplido
por el demasiado e biuo arrdor
a tanto mal un sacio añadido
corre no tibio mas frio el sudor
al fin por hua peña agoa q caja
buelue de muerte auyda el q desmaja

Tanto tus dulces Rimas me pluguieron
y tanto tuuieron de fuerça y poder
q otro me han hecho, como se perdieron
entre nos el cantar como el taner
que tanto nonbre a los pasados dieron
mas dize dizemme quienen a correr
ciertos zagales del estremadura
ora, ora asomarão por essa altura.

Venid buenos zagales con fauor
de aquellas blandas musas de parnaso
Inchid nuestros colhados de sabor
de la suaue lira hallada a casso
donde los dioses bueltos en su loor
cobrireis de yerua uerde el mote Razo
las claras fuentes de sonbras y flores
de espanto los oydos, de pastores

Aurelio

Oy, es o quiça no mauricio hermano
aquellos son del triste amaro
q con la muerte se ua mano a mano

Passado de dolor de claro en claro
han lo como metido a saco mano
amor y muerte cierto exenplo claro
de la fortuna o cruda o inbidossa
q aca no le dexo cossa con cossa

A Maro

A que parte se es ida est alma mia
quien me la enseñara, o q hago aqui
sin ninguna de dos q antes tenia
Entra mas se ajuntaran contra mj
que de me ciego, que de me sin guia
pareceos este amor dexarme an sj
nunca han quesido consigo lheuarme
nunca tornarme auer ni aconsolarme

Como en el fuego por el monte ardiendo
buela alto un lanbion y no apparece
mas como a dezir uiendo y no uiendo
el humo turbio solo rrema nece
aqui tal claridad rresplandeciendo
mientras miraua como se es ua nece
toda tan presto triste a do me Irej
sintj, y alha sentj que me vere

Lastimado de mj que do solia
verte e do me eras cada ora presente
e todo aquello q entre conpañia
me era uyda, me es muerte estando ausente

Entre los quales tienen su lugar
las blandas musas, q al juizio del peso
del siempre estar, atiento a especular
que sufrir no lo puede humano seso
mas alto buelue, q solia estar
El ramo, q algo, y uso estuuo presso
y buelue desde mejor boltando un trecho
subir al monte, q luego el derecho

Pudiera, despasar la juuentud
como otros grandes principes andando
a passa tiempos a la multitud
de sus sabores, onde, como y quando
hizesos mas hermosa la uirtud
assi como Mayo, de flores blando
tan presto como cistes los afeites
y el falso resplandor de los deleites

Bien uemos quanto os plugo la pintura
de Nercol, o belos fonte en despoblado
por agrauio de una bieja dura
por Thana de una mocaencarnjnado
aquella espinos muestre y brana altura
fuentes flores, estotra, y bendeprado
mas qual de de los dos, fue no desmaja
por las alturas, dadesa la plaja

O braua mesa andres, q ase enmientes
huyendo alos pastores y lugares

Sin quexas mucho mas mune amazilla
mientras yo canto cante agi comigo
amor aun q cruel aun q mj enemigo

El primer amor sujo el primer fuego
las sus fieras tormentas sin uer puertos
ante thanan sus ojos di uiras y luego
de amarissimas lagrimas cubiertos
por malos cielos anubiado y ciego
quando braços cruzados quando abiertos
que no se daua siquier un pequeño
del dia, o de la noche, al dulce sueño

Sjon y no os sea en menos precio
la musica de pan y dios de pastores
tenida antiguamente en tanto precio
de los mejores y de los mayores
no podemos a codro, a decio, a decio
padre y hijo cantar no los senores
los reys nuestros passados y presentes
esforcados en gerra en paz prudentes

Nuestro sol no os cupo en suerte gerra
estamos aqui como en Toledo
por el buen rey, q en paz rige la tierra
numa aqui anos, fuera romulo armado
o los infieles tan lexos de tierra
testigo dio tenidos, y ganado
Entre tanto os abrisThanos campos
por los libros humanos y diuinos

Entre los quales tienen su lugar
las blandas musas, q al juizio del peso
del siempre estar, atiento a especular
que sufrir no lo puede humano seso
mas alto buelue, q solia estar
El ramo, q algo, y uso estuuo presso
y buelue desde mejor boltando un trecho
subir al monte, q luego el derecho

Pudiera, despasar la juuentud
como otros grandes principes andando
a passa tiempos a la multitud
de sus sabores, onde, como y quando
hizesos mas hermosa la uirtud
assi como Mayo, de flores blando
tan presto como cistes los afeites
y el falso resplandor de los deleites

Bien uemos quanto os plugo la pintura
de Nercol, o belos fonte en despoblado
por agrauio de una bieja dura
por Thana de una mocaencarnjnado
aquella espinos muestre y brana altura
fuentes flores, estotra, y bendeprado
mas qual de de los dos, fue no desmaja
por las alturas, dadesa la plaja

O braua mesa andres, q ase enmientes
huyendo alos pastores y lugares

dos quebrados, y ligera mia
y mal que a muerte me hiere amantemente
dexadme yr a buscalla, y si no viene
serna tan bien a mj quien me la tiene

Mauricio

Sentiosnos compañero, y no apartados
mas donde parara quien desfallece
bien como herido cerbo el gran uenado
crece corriendo el mal, q lo destruye
co'el tiro mortal a Venus la dio
y ansi perdiendo la uida con chijeno
no podiendo alli mas, caijr se dexa
pone a la uida fin, pone a la quexa

Mas vamos all lugar Pelegrino
que siempre nos sera mientras huir
y tornar el sol ueas, sin reposso
lo q no pudo con celia Subir
yo digo aquel su cuerpo glorioso
mas q letrero, fonteme a oir
A q fiestas te llamo, y q plazeres
a las lagrimas tiene sepudieres

Hitapio

Santa alma q este cuerpo aca dexaste
no pudiendo Sufrir, mas tiempo el pesno del mundo con q en bega siempre andaste
de mj piedad te mueua q agi trus
al amor de las cosas q tu amaste
estar me mandas ahno basta el seso
A tanta cuita todo prueuo en Vano
Estin deme de alba, celia la mano

Gra a Palemos Sera el nuestro abrigo
a la Sjuan y comiencan las sus cabras
Driarn, pedro, benito y rodrigo
otros suelton los bueis dexan las labras

Aurelio

Si, q es tiempo, mas primero amigo
digamos de aquellas antigas palabras
Scateo celia, la tierra Liuiana
nazcan flores aqui naza la grana

Lo dulce que dasiero neto de
Thej clonpoo o segundo
de portugal

Egloga andres

Congoxo q thanto el temerario
furor de nuestro andres la mansilla
que alado lo bolujo todo al contrario
es de saber calhado y sen uergüeña
de mudado todo jua y solitario

quanto ue pizado de los gentes
ana diendo cancaño alos pesares
Ah locos y de quien huyes no os sientes
Q clas mas viento al fuego simiraes
o loco o otra uez loco o otra uez loco
Vas corriendo al tu mal ua poco apoco
tu mientras á los otros apacientan
Los sus rebaños Juan pedro y rodrigo
y en duro pedernal fuego ambientan
de los uientos huyendo al abrigo
de sus ganados y canes reconsentan
tu suelo de barbendo vas contigo
mientras tañendo está mientras cantando
por los montes teuas de ua ne amado.

Pascoala cruel cierpe no ofendida
ao lo menos de mj mas Inflamada
de tu ue lenos clas de a Remedia
El cuelo el se chosola cabeca alcada
En bres partes la lengua repartida
como llama de fuego apresurada
que es esto dc pascoala ah q me quieres
Cruel la mas cruel de las mugeres

Quin dia sobre todas las Zagalas
mas dorada con q encantamiento
Jdura fuerca de palauras malas
ansi te han hecho sin conocimiento
Bien pintan al amor co luengas alas
al corse presto Jtan ligeras el uiento
Sotras el de assomada en a forcada
no se bras q me boj bolome bras nada

Jmunga quiero entrar comigo en cuenta
que cierta sea tu ste ni saber
la causa por q esta alma aqui sa sienta
obre sigue sin mas si mentes poner
amor calhadamente á consienta
me ge nue aun ser como no ser
fujo. fujo a suerte a suerte y a la aventura
que buen remedio a locura locura

En las fieras salvajes quantas son
Ben con se clexan de umanidad buena
El toro brauo Amas brauo leon
con tiempo mues tran q prenden la pena
El uno en fuego el otro en la prision
Silla bos conocida al ayre suena
del halcon en abaxo desde el cielo
aprender se etal con mas q de buelo

Todo lo uence el tiempo y la porfia
En marmol duro se el rega decinde
Q hara tan blanda cauallo da ira
q duro el hierro gasta por cnde
lo q no puede un dia hazes tro dia
Mas sus fuerças quien se le defiende
dicen sima bascoala quando enti
de amor bubojos se tiempo perdi

Vamos luego lo mas dina bulto el pecho
al uiento como un Rajo ir se bolando
on en cielo ora en tierra a trechos a trechos
q la uista la ua mal de uissando
contra la uena de agoa por derechos
Van truchas las sacudas tres pasando
con quoantas a ues de entre dia buelan
otras la noche escura se desuelan.

Voy animales q alos mustros fuegos
Q alogen consbremidos del mal frio
otros no uenen estonces como fuegos
lues del cielo biuen por el frio
otros se escondem por la tierra ciegos
biuen del fuego biuen del Rocijo
ose de que condeciones es pascoala
uro no de muger no de Zagala

Mas antes de Zagalla x de muger
que de baxo de aquella austera humeja
tan Vegada al denjno aparecer
es condicion la natura artefficiossa
el mayor mal que pueden dos uer
el mayor engano que haz la pena dilettosa
pon con a de gran fuerca mata el bellas
mata el Mas mata el Jr del Vas

Q ga sas mucho de mal grado sarro
q abj nos turbas el entendimiento
el mejor dano deste mas sabor
Errado el peso y la medida el cuento
donde se sige que de tal error
se nuengan nrecreciendo cientos acientos
qual fuente a Velenada perenal
dom de mana des pues tanto de mal

Suerte mucho cruel q tal consiente
de monte en monte uoj de ualle en ualle
a juntando al passado el mal presente
para que Solo grite Solo calle
amor se uentras mi nfortiada mente
Cruel quien me le enseno a gme falle
y a tiempo ser decia a que de xasse
Q de andres triste y otro andres busca se

Igual como a Zagal mucho sandio
mos trase blandos los hermosos dos
q de un medio mirar lo dexan frejo
Jnchendolo de mil uanos antojos
de un over de un esperar mas q balajo
plazeres luego buelto en cor dojos
En fin como se dije en bujos cuentos
los ayres se nuan los en con tamientos

Aque llas sus pinturas tan hermosas
aque llos muchos Jnpuntos pequenos
Las playas las orriberas de tiettossas
aque llas tantas rriquezas sin dueno
Zubines esmeraldas preciossas
de uersos bultos diuersos engenos

fuentes tan claras, flores y yerbas
monte bravo a deshora y penas duras

Mas esa q̃ assi manda aquel tirano
a quien el ciego aquel niño y malos ciclos
que viaja a ver un mundo siempre cano
de blancas nieves y continuos yelos
las aguas hielas, el sol cansa en vano
q̃ lo cubren de nieblas gruesos velos
a verse escriban tamañas
como se alcaron dentro en mis entrañas

Por ventura sera mejor
buscar no huirgo irme a do vea
andarme este sol siempre al derredor
q̃ no se esconda como q̃ esto sea
sera remedio a tanto dolor
de q̃ esta alma vencida de vanea
loco, de otro podras querer huir
de ti do te podrás desear bullir

Se una hora nao podria estar sin ti
como podré passar mil tamaños
dias como ora vienen sobre mi
como las noches antes luengos años
si ya todo sea mi mal tornado en bien
dias pues que supe mas de tus daños
ora de ti ganado aqui q̃ atiendo
q̃ me aconseja amor q̃ aun no lo entiendo

Con q̃ viene de nuevo esta mal sana
no se sienta alma la q̃ me detiene
de noche, a vuelo mi miedo a la mañana
de dia a la gran noche, cuando viene
ora, fuje ora, vuelve, la tiniana
por como algun antojo sobre viene
don de no se dexes remedio algunos
a q̃ me andas a provallos uno a uno

Q̃ mas quieres de mi muerto a la fuerza
tanto tiempo mal dado a las querellas
ora no mas derrime el viva y mengua
q̃ me envian a dezir q̃ quiza a vuestras
las mis amigas buenas y yo es fuerza
jornada, harto todo antes de estas
no sheuis me alba, no q̃ dexos vala
q̃ no esta como suele en de pasco a la

Vuelo los pensamientos q̃ solia
tener; la mi pascoala antes agena
antes toda otra cosa que no mia
pregunte por la bruna y la ximena
quien la fuente buscar de compania
la sancha, la turbia, la morena
Enseñadas a hazer por mis pesares
de un solo coracon; muchos manjares

Mas yo de quien me quexo, si de culpa
y yo si por q̃ me engano si me andaua

Con tanta diligencia a me buscar.
yo me era el q̃ traia el q̃ sheuana.
fuese y fuese al sabor del paladar.
nouia no entendia no escuchaua
a mas sordo ni ciego que de ver
del q̃ no quiere oir ni quiere ver

dexad me y ya los montes q̃ nos cingen
nos un lobo mientras los persigo
q̃ a una dia davan fin a mi mal
morio en el monte a dos mis enemigos
con mil fuerca herido y q̃ zagal
de tan hermosa dissa hermoso amigo
sha lo tiene en braços, quien los viere
apena juzgara qual de ellos muere

qual vida, qual salud se le pudiera
q̃ qual ar a tal muerte como aquella
q̃ siendo y desconociendo se partiera.
los dos al huir de vista en ella
q̃ cogia la niebla por primera
de ellos, q̃ quanto fue de la cabeza a ella
de tebuen mozo en paz de tu viejo
nunca vuelvas atras tu gesto hermoso

y quando fuese q̃ en los montes fieros
peligros ni cansacios me detuviesen
ni me sheuia sen impedimentos fieros
q̃ de las sierras inchados caiesen

Quica seria q̃ los canes rinos
vencidos vencidos de grande ambre me comiesen
o por diuersos a cuentes viniesen
como niño cuydana y creyera en cuentos

quien te saberia dezir cierto q̃ sea
en q̃ parte del mundo vengaga en tierra
te desafia muerte a la pesca
fina ly con quien tenemos tanta guerra
quien los ojos, sea lo que sea.
no es mejor a ferrar quien dos crema
mos que traera despues la suerte
sus ta vengança a la my en sus a muerte

Sha me llamo amor da que ha altura
tan vien a volar vos vuelve se an y
podera fin darse a my loca locura
pasaran los bastores por aqui
cantando de la my corta ventura
cruel llamando amor cuydado a my
aprisa por salir del tual priados
por la muerte de andres mal es venados.

Los dos al toro vos cantaran
huid la valle do yaze el zagal
los otros a vosotros mismos dezian
huid la valle do yaze el zagal
y luego juntos mas a na dirian
q̃ por amar tan vien muria tan mal

Q por a mar tambien tan mal mujo
desta pena alta mor to despeño

Siran cantando aqui sor la floresta
desbues de muchos tiempos los bastores
este mi cuento amaro y negra ciesta
los faltos di uentura mis amores
a las fuentes sonbrias por la siesta
al sol ales q pasadas las colores
quo anto ales can caran los huesos frios
Sentiendo compasion de males mios

Los quales a su tiempo no tuvieron
tal suerte antes corridos de fortuna
a quien mas lo cauto menos acudieron
dura zagala sin piedad alguna
mas de quoantas seran de quoantas fueron
dexo testigo el sol, dexo la luna
ay las mis esperanças lisonjeras
basars a mengua de otras fuerdaderas

Dixo, y temido de color de muerte
Basse subiendo por la brana pena
amor aqui los mis uersos concierte
sia los sujos y a mis uersos enfrena
a Dn que seria bien de agel zasuerte
que dizen, al mar agoa al monte lena
En uersos ana dir mas alas otras
y alas obras de amor, maravillosas

Agora q me haces q me acó sejas
la mi canpona, canto y da adelante
las musas, de licadas zagalejas
de mudadas se paran al semblante
baxo los ojos, baxas las sus cejas
sonrriose apolo y mandame q cante
por fuerça es q se cunpra su mãdado
Sino qué mal me tiene amenazado

En la gran pena una alta enzina
no de manos omana y arte fecho
natura gran maestra la tenia
alli es condida assi q es el suuiejo
para quoando con tal casso acontecia
Sensana andres al probio sacrifijo
sujo, como la dixe y es q acontece
Creciendo el mal q alas uezes guarece

Fue se uesion lo curas sueno, andres
mirando abaxo uido sor la cuesta
uiendo que mouian los sus pies
siluanos y los faunos, cosa nueua
antes no uista no uista despues
creen los por uenir q ar bores grabuena
Beho de loco, cuerdo, uer q alguna
no che, cantana assi solo a la luna

Cantana y bailauan las sus fiestas
los siluanos y faunos, yo estordido
de lo q uia con mi mal a cuestas

Casi por tierra sermea mal orchido

+

En cierre dor boluian los florestas
boltea ua junta mte el mi sentido
los unos de una parte ansi dezian
los otros de otra ansi Respondian

Siluano

Basse se san q uerquen ca ba buscando
el toro cermoso, base a las manadas
de las sus uacas, sola dos tirando
teneis me a ca el mi bien, tan mal miradas
y no me lo ensenaes y queis qual ando
dezia, de mil lagrimas rregada
las sus blancas mexillas, ay cruel
y escandalizas nos obras y otras el

Fauno

Rodeaua las agoas ona a ona
del blanco ornse enamorada, le da
al cado abuelo elba sin ninguna
color de bina, un blanco marmol queda
si q uras bones ora aquella laguna
ora aquel Rio, quoanto aturar puede
a mil sospiros buscas a mil lo llama
a cuende y no rrespondia agota llama

+

65

Siluano

Aquien su coraçon la gran gerrera
se mira mis dara salud al ariente
caualho de armas q el la conociera
ardid corriendo al freno obediente
aquien los bies calcara un blanco y fabriera
por me dio la orgullosa y alta frente
y aquella q por si no teme costa
por el a la batalla entra me droso

Fauno

Fueron las netas de Brabo cin cuenta
y cin cuenta los nietos, ajunto
el casamiento a todos, tal se cuenta
q de un tal deudo limpias si una no
las manos no guardan ay mis sangrientas
y cruel noche, que tal en ca brio
tardara el sol, auer el caso Indino
quoando cino de uenir cubierto uino

Siluano

En bastor brauo de huergo ca bellos
ante quien no saranan los leones
quoantas Inturias por amores bellos
mas q buenos basso, quoantas bribones
perdio los ojos, merecian lo ellos
no se como assi son sus coraçones
al reues, por bien mal por el mal bien
no miran como no por q, o aquien

Que o mundo & todo de auo lecim[to] &
quoanto mal q̃ pase; quoaõ encuberto
¡As esperanças y̆das saõ cõ dentos.
Ja dias se entiera uista alguã
mas assi he bem q̃ uaõ Bastindar[es].
Smorà quoanto soys quoãnta Bua
em quoãnto espero, & temo se me Bra
Biuendo em Balde sem ry da ninguã
cuydaua q̃ualia esta Bez aõ
a que tanto se da, dal fogo en fin
nomes uistes q̃ Remedios naõ
comigo abraços, a que estaõs Bien
noste Edia em pelejas eles que brados
huns mi mos tran o dedo outros serrim
Sam fogos como os q̃ Bemos pintados
nom chego a dezir mais, digoo q̃ Bosso
os uinos naõs os da alma Inda calados
Naõ sej como naõs Bistes este Bosso
espirito en tanto tempo on de assi Bal
este nome de meu y̆da o de nosso
como tanto amdais cuydando em al
q̃ naõ ue des esta alma a tantos dias
q̃ uos soo de seu ben, tendes lhos amal
E naõs senos mostrou por tantas uias
tanta uerdade tanta esperiencia tanta
aprouada en taes fogos & agonias
Aquela uista q̃ a todos se espanta

Mas q̃ a cussas a ueses se sustienen
las cossas, unas suanes, otras se uienen.

Dan

Qusieron estes dos ses dar al canto
al nombre de pascoala y de otro andres
dixeron q̃ en su termo Bueno de esparto
amdres Zagal, q̃ uos dixe o q̃ os
uos q̃ oygas, Lugar uedado y̆ santo
ese la tierra descalso los pies
fuese al agoa corriente endebañados
boluiose al hato Bien soso y̆ calhados.

Egria

Sruà Smorà muyto Bida
Sr nome de hũ seu seruydor

Cuydando en uos sràno alto engenho
de tricados saber na tanta estima
nõ sej con q̃ ousadia ante uos ue nho
ueendo uos clara mente tanto en cima
de todos o q̃ a qui temos descuberto
a q̃ he tan necesaria a uossa Lima
o cassi oys esperando algũ acerto

Galatea

Esta mustra riqueza auiõ q̃ ale deana
o fereida pero quin la desecha
Sr don cerimosso de la Blanca Lana
Bien sabe el mus so san quoanto aprouecha
o q̃ Bha fuse, o Barreio di ana
Sra alta la flous ta uuo sorbe cga
no burlo rmas de uer as si como es esto
quien mas cargado Ba llega mas presto

Faunos

Alo aquel buen Bastor, aquel q̃ tanto
gran titiro alabo por sus licores
Bastora ingrata, toda en cuysta y̆ Blanco
como muerto se estama tan dos amores
Bha sigo las armas, q̃ ni tanto
ni quoanto mira a queixas de pastores
& corre se el cortado a la canpoña
no rreme dio a aquel mal, antes ponçoña

Suanos

Las dos Jarrillas tan ricas Zagalas
de pastos de ganados, y̆ de trigo
(que en todas partes ay de los pascoalas)
colgus el Suamigo an dres de un ordõ dicho
q̃ ella la Brana por sus manos malas
a sin tan a morosa, & Bien en lhoro
& sangre con ciuja el Suamor Brauo
& se betho lo sabes, y̆ quien lo Beuo

Faunos

Calo aquel buen Bastor, aquel q̃ tanto
gran titiro alabo por sus licores
Bastora ingrata, toda en cuysta y̆ Blanco
como muerto se estama tan dos amores
Bha sigo las armas, q̃ ni tanto
ni quoanto mira a queixas de pastores
& corre se el cortado a la canpoña
no rreme dio a aquel mal, antes ponçoña

Suanos

Las dos Jarrillas tan ricas Zagalas
de pastos de ganados, y̆ de trigo
(que en todas partes ay de los pascoalas)
colgus el Suamigo an dres de un ordõ dicho
q̃ ella la Brana por sus manos malas
a sin tan a morosa, & Bien en lhoro
& sangre con ciuja el Suamor Brauo
& se betho lo sabes, y̆ quien lo Beuo

Faunos

Calo aquel buen Bastor, aquel q̃ tanto
gran titiro alabo por sus licores
Bastora ingrata, toda en cuysta y̆ Blanco
como muerto se estama tan dos amores
Bha sigo las armas, q̃ ni tanto
ni quoanto mira a queixas de pastores
& corre se el cortado a la canpoña
no rreme dio a aquel mal, antes ponçoña

Suanos

Esta mustra riqueza auiõ q̃ ale deana
o fereida pero quin la desecha
Sr don cerimosso de la Blanca Lana
Bien sabe el mus so san quoanto aprouecha
o q̃ Bha fuse, o Barreio di ana
Sra alta la flous ta uuo sorbe cga
no burlo rmas de uer as si como es esto
quien mas cargado Ba llega mas presto

Faunos

Calo aquel buen Bastor, aquel q̃ tanto
gran titiro alabo por sus licores
Bastora ingrata, toda en cuysta y̆ Blanco
como muerto se estama tan dos amores
Bha sigo las armas, q̃ ni tanto
ni quoanto mira a queixas de pastores
& corre se el cortado a la canpoña
no rreme dio a aquel mal, antes ponçoña

Suanos

Las dos Jarrillas tan ricas Zagalas
de pastos de ganados, y̆ de trigo
(que en todas partes ay de los pascoalas)
colgus el Suamigo an dres de un ordõ dicho
q̃ ella la Brana por sus manos malas
a sin tan a morosa, & Bien en lhoro
& sangre con ciuja el Suamor Brauo
& se betho lo sabes, y̆ quien lo Beuo

Faunos

Calo aquel buen Bastor, aquel q̃ tanto
gran titiro alabo por sus licores
Bastora ingrata, toda en cuysta y̆ Blanco
como muerto se estama tan dos amores
Bha sigo las armas, q̃ ni tanto
ni quoanto mira a queixas de pastores
& corre se el cortado a la canpoña
no rreme dio a aquel mal, antes ponçoña

Suanos

Las dos Jarrillas tan ricas Zagalas
de pastos de ganados, y̆ de trigo
(que en todas partes ay de los pascoalas)
colgus el Suamigo an dres de un ordõ dicho
q̃ ella la Brana por sus manos malas
a sin tan a morosa, & Bien en lhoro
& sangre con ciuja el Suamor Brauo
& se betho lo sabes, y̆ quien lo Beuo

Faunos

Calo aquel buen Bastor, aquel q̃ tanto
gran titiro alabo por sus licores
Bastora ingrata, toda en cuysta y̆ Blanco
como muerto se estama tan dos amores
Bha sigo las armas, q̃ ni tanto
ni quoanto mira a queixas de pastores
& corre se el cortado a la canpoña
no rreme dio a aquel mal, antes ponçoña

Suanos

Esta mustra riqueza auiõ q̃ ale deana
o fereida pero quin la desecha
Sr don cerimosso de la Blanca Lana
Bien sabe el mus so san quoanto aprouecha
o q̃ Bha fuse, o Barreio di ana
Sra alta la flous ta uuo sorbe cga
no burlo rmas de uer as si como es esto
quien mas cargado Ba llega mas presto

Aquele entendimento tão profundo.
nó sej quem nisto o tolhe ou quẽ encanta
hercules tam falado polo mundo
quoanto trabalhos uence, mas a dura
ma drasta nẽ por isso se quebranta
Teu ja arder no fogo, inda a segura
nelle os seus olhos, quoanto as jmmortais
hõmrras q se lhe deuem torna escura
Julgoan se as coussas polos seus sinais
milhor q por palauras, q farej
tudo me lembra, e tudo por demais
tirania cruel. As pera lej
que assj quer o q quer: brauo e peinha
abasta assj me abraz assj m andej
Menos prezando de todo a prezão
seja a culpa de amor q en bolue tudo
deixar e chamar os seus por deus não
o diuino o brando ose siso e sendo
ou elha com suas lagrimas piedosas
o moco os sobre saltos branco e mudo
Amor tem postas armas uitoriosas
ao perto ao longe tudo ao derredor
tem cheo de façanhas gloriosas
poderoso e absoluto e so senhor
os deoses tem os fados sobre si
liuremente o q quer so pode amor
os santos juramentos ora assj
ora assj feitos todos posa en rio
lẽ de lago e estigia se sorrj

Vão se pode falar estando en siso
Nas grandezas de amor cumpre q este
ho entendimento do corpo diuiso
Ho baixo o liuel nosso o q se ue
tudo tanben he baixo e os sentidos
facilmente enganados não dão fe
Os uemos na agoa parecer torcidos
a uista nos emclina um fogo leue
das mãos assj se emganão os ouuidos
Senora ben sabeis o q se escreue:
de grandes dous pintores a pericia
um q cadahũ uencer o outro s atreue.
Pintou fruita o primeiro q de dia
deixão aues a ella. E outro hũ uco
pintou como q o mais dentro cobria
a uista. E saber she não ualeo
E manda q o fal uco se lhe alesuante
q quer uer a pintura e para o ceo
entam o uenced or se tão forte mente
foste a emganar aues a de rej nha
se quem te emgana ati basa adiante
Aquele grego leue q ria e sẽ nha
com tanta ligeireza e tal ferur
e os pes correndo, quedo o corpo tinha
quoando cuj da uão q auia de trás por
inda de se lugar senão mouera
de q es tiuera a merces e fauur
ell rej agisilao que não gostera

Vlisso cuj do dos mais não dise entã
somente q Jogral she parte cera
ora tornando atras, certo mais são
os nossos olhos q os de amor cegos
q hũa so coussa uem, as outras não
os seus tisouros, os uicios empregos
alcançam se por sorte grande e rara
Jazem em bro fundos e altos pegos
tanto ha q camso, q me dezem para
mesmo espirito, as forcas desfalecem
quoanto q custa hũa espera me cara
assj tomada as cegas, e a conte cem
dous bois tantas cegueiras a alma ofende
fites olhos cofiados que amor tem
entretanto q cuj da a leue gente
não sabem para onde ben nẽ bem.
Fugidos so do caso, so a ciden te
assj a firmão o q he como o q não he
com de bates que ferẽ as escuras
e com certeza polos ares da m
uitas seriam as desauenturas
q hera clito chorana en uida andando
e demo crito ria por loucuras
com mujtas outras q fazẽ grã brando
mas liurão de ser as principaes
dos q per dendo uan se outrj buscando
meus desatinos om de me leuarã
bem ria mente assj de monte en monte

Ou como dizem por amduriaes
tomastes me jazendo a minha fonte
o caminho não mingoa antes mais cresce
por mujto q a prezão clara desconte
E não me abasta o mal q me aconteceo
no meu quinhão mas inda a uergonha
q de mj mesmo e de outrem me ueo crece
q sorte tam estranha de peconha
andando em busca de mj não sej por onde
Em quoanto esta alma tresualhada sonha
Aqui somente abanj e co responde
q parece tanben q anda ela em busca
não sej por q cauernas se me esconde
quoando se parte ossel escaruenbruão
Esta e me a companha ah crueldade
tanben dira por mj este q busca
triste Eu ja não ando por bicado de
com empoder dado entendo o erro
emtendo o emgano entendo a baixada de
Sigo hũas sombras q sanũga a ferro
de hũa so folha q atreuese tremo
o tempo quasta as pedras gasta o ferro
Por mj ja nada por uos tudo temo

huyen los bienes buenen se los da nos
q tu duermes ten dido nunca en pie
como la grulla sige la noche al dia
tu no saber lo que es ni lo q fue
Della dos q oh que erre pelajo es mia
Bn ora es o tra tuja o tra uerna
que se empuxan mi fee como a porfia
Y siempre el tiempo q Recogido ha
Espacio a mejor furia toda a suelta
Punto granizo piedra por do Da
El seco torne lino Rueda y boela
al pino al Roble al fresno al olmo a serra
amenaza la villa y el aldea Della
mudo da la paz o landa en dura guerra
Subita mente el bien es uane cido
quien cires no sabras ni de q tiera
mas como un orrimigon de alas uestido
Alcose el Viento Vino un temporal
no consejo tomar sabe a partido
Correr no puede un Dijo siempre Igual
ni estar sofrando un Viento que do
aora corri el bien aora el mal
Q á sido ua seguro Ba sin miedo
So beruio inchado loco Ba q asi
se cal a ser mas triste de mas Vicdo
Dejaros gracias mis dios o que ni
Vno q buenca Ser sa del consejo
Jazia sin saber parte de si

Jazia como nel lazo Meonejo
q no se le fudia esca palir
no tiene para si quer dare sejo
Sa que locura podreis soncas oyr
mejor ya mis ojos de un brauo
q ore q amor nunca se ha de mentir
Sera por mas galan por mas dono so
por mayoral de toda nuestra aldea
no no son por mas lindo y mas hermoso
Mi fee olote aga por tu buen fea
por las hijadas de enbidia Rubiente
Y q que tal asmas son uenga oiga y Ueа
turibia o que dire brana Ser ozente
Pues de tener amor antes Yerna
del Jnuierno el Rio Jnchado su corriente
y en seco los sus pozos dexara
El tajo y aun la mar ah q buen cuento
destenplose el Zefiro quantas q da
todos se mudeuaja en alto al Viento
bolando el gato pago, conga soca
a la gata el borrico y cabre al viento
baile al bon perezoso pues tan poca
aj de uergueuca y boca tan osada
q tan sin descricion con lengua toca
mas muy de siempre malo arranjada
har to q suele q sera quien fuere
turibias siempre hermosa y siempre amada
quoan profio se es de un perro aquoanto ue

Bermuy ladrar morder sin descreion
correr a ca Salamanca sabe aquien
mas ueyo aqui do bongo el mi curron
tomo el cajado salga a canpo aquie
Jm algo tocar Rueda esta question
turibria aj quien lo contradiga
aqui tenemos aj quien lo contradiga
q en baldad en bondad digo tambien
con tus palabras sarlero una hormiga
quiento alcachas ha no besan mas
la tu profia locura te castigue
cero por q lo quiso vinchados estas
del contrario jo dire q eso por Jura
de quoantas por alli uemos queda atras
Zagala no tiene con la segura
la figura ó q engana a tos por hú Viento
que sea mucho, Amal mucho no dura
que tan liuiana cosa no los tiene
Zepozo alguno, mas uiene Rodrigo
otro tienpo sera q tello apene

Rodrigo

Jouoj cantando ua solo comigo
Si mi jo y nimigo Jamas siempre tromendo
que no lo entiendas aun q arto lo he tratado
todo turbado siempre murmurando

briegas arrmando, Vceno desos fictas
cuentas estiegas, uenga este me Dajo
En atalaja, esta q siempre o thea
bor q yo no sea, sola una ora mijo
Si me desuio, y sfins a la montana
Si me acompanha en la mi soledad
mas q uerdad, de los q eraio bor mi
dexarme ansi, con quien tomadea a pecho
de ami desfecha hazerme compania
mal de entre dia, de entre noche mal
todo animal, toda obra uiua cosa
duerme y Reposa, solo so triste y jo
jo solo no, basta q amor no quiere,
asi quien me o jre, sin mi mal es cermite
huja la gente, huja sus carreras
Entre las fieras, buiga ce Relbas amde
dos y bueno y grande, no se ue lesiados
y no cancado, de la lengua alguno
corre y importuno, sel coxcoua sentido
por tal camino, el mal sano y Rejo
que buen consejo, de naturaleza
En fortaleza, y sfuerte abiue da da
apreciouada, la lengua mas dio
los dzeno, no manos, no ojos
libres sintiendo, como uis y aparos
aj mis cantares, q aqui me trahes
que mas quereis, hú tienpo amormedio
por la ribera, sen q pensar pudiese

Si quiera fuese acompañado o solo
Luego turbado aquel mi bien tamamo
Con caso estraño q encubierto trajo
Era por majo el Caño q mj amurio
Em daño mjo todo lo ha quemado
quando vno alcados los mis tristes ojos
Secos abrojos ni de sola mente
que en la mj fuente me enbolvio tã clara
do me mirara q mj la gloria mia
mientras fuja al tiempo al sabor grande
agora q amor cumplimiento destierros
noja por yerros salvo su gran fee
grande yerro fue mj la pena grave
o q tan suave ya fue que arrdia
mientras plazia amor fortuna
Vna a vna contar antes puedo
mostrando al dedo todas las estrellas
q las querellas de la mj ventura

Gloga a amtonio pera
Chamada Memoroso N
de los Nobres froaes
con peresas muda dos
tronco aca de Real mono enxeridos
que tanto os trabo saes
como a Nuestros passados
tales en guerra y en paz era derjados
En cuanto tan conplidos
de Sus cesiom de re dia

Noble amte que dada
des de Vna y otra Edad
Se visto al gran coraçon algo aprouechar
oy dellos mis pastores
q Erinnen y otros contan sus amores

Es puro que algun dia
a Vna se oyga en lexos parte
Sino q este deseo grande en gaña
otra sanpoña mja
Em loor nuestro mas rrica q de mas arte
y no de floca canna
aguora en mj cabanna
donde al tiempo inportuno
mi Vine rrecogiendo
q mal se estoy tan inclinado
alas musas y a nos daño ninguno
contento ansi estuviera
Som q a criden a cantales de fuera
El Vulgo y mj cierto y Vano
cuenta que de hun peral
Vido hun Rey moro estar crucificado
nuestro Rey soberano
ya su casa Real
appellido el la cruz de nde le ha tomado
fue hun tiempo tan Vsado
q en brio de patranhas
por quiera o casion
mjor mente el blazon

Mjor mente en la francia y las espanhas
andarás a las Sueltas
ora uenciendo uan mais alas Vueltas
mucho tiempo perdj
bien Echa la mj cuenta
mj tierras mj costunbres diferentes
Estonces buelto amj
entrado en mj uno afrenta
sobre estuue y dexecorrer las gentes
por los conuecinos
de fuera uer mjos
Segura dulce y Santa
Vida de fuera y quanta
Vana fatiga mj quanto Sudor
yan Ej cançado y todo
aquj Vengo a rribe de polvo y lodo
bien se dixera Vuguar
noche y dia al tabolero
con la suerte enganosa porfiando
pudiera Vegus ciar
los ojos al dinero
como a mj dios Jurando y perjurando
Viene desurando
peligrros de aldea
digamos de la Villa
Vras la uerda al senzillo
non nos matemos mas seamos
Enbias teme el buen Lazo

Repasçando adj mj paso a paso
Al qual gran don yo quanto
deuo Sabreis que arrdia
temiendo y deseando juntamente
Luego a lexos que tanto
al bosque se escondia
perdido el miedo a ometio la gente
dexada la Su fuente
a los otros Situando
q Ya allya tanben son fuera
lo que antes no Vencuera
La soberuia amenaça del Fuego bla
sfa guora que mas o so
paguemos juntamente anemoroso

Pastores de la Gloga

Palajo — Salicio —
Sancho — blás —
Rodrigo — Serrano —

Pastores

Chimenos tor de cabras alquilados
no teme enojes por la tal demanda
q Parece q estan como turbados
Si quien enbio turbia y lagrimanda
q ello troxiera sobre sus cabellos

Cantando con q̃ boz clara y̆ gan blanda
A quien enbiaua Juntamente aquella
Sus ojos q̃ de amor son correidores
que se uan a el coraçon perdiendo entrellos
Manná de San Juan quando alas flores
y̆ a la agoa todos salen quien tal gasta
Bio y̆ tal desenbo[l]tura entre pastores
ora que parecia allí pas coasta.
y̆ menga á q̃ oy q̃ costana y̆ amtona
antona á q̃ as nuez quien se sli y̆ gualá
q̃ ue gracia q̃ a de manos q̃ persona,
que colór de una froza a la mañana
q̃ se abre toda fresca y̆ se corroña
Soleada tuja fue cabeça Vaná
todo ese cuento sirues años y̆ años
en fin poco ganado y̆ poca lana
imple á q̃ no percuendes los engaños
pasa bolando el tiempo y̆ no se bee
poco segura y̆ fuidiza y̆ vana.
Suerte uillana y̆ mas y̆ canes sueo
fujo y̆ peleo y̆ oze de mas comigo
y̆ buen abrigo y̆ me falta el trepojo
me nes teroso y̆ aqui y̆ en toda parte
Frodrigo quarte y̆ no tcaga trajdo
la mala suerte quando y̆ nas pedo
los ombres donde el dragon ecta escodido
al donde con la su lengua esgremido
agrandes ni a pryuenhos nos perdona.
Siempre pensando mal siempre dizjendo

Si si secs el q̃ por dragon se apregona
dezjendo mal q̃ bien ablar no sabe
Su gesto lo declara y̆ su persona
Y la ha y̆ no calle mas q̃ otro scalabi
ni q̃ a otro des perçie q̃ oy tal dia
Que de todo uer antes q̃ a cabe
Si quiere q̃ partamos la porfia
a cantar y̆ bailar se quiere tolueca
si quere punnadas benga uia
Sino canta y̆ no baila y̆ no huega
ni tiene manos q̃ no tenga boca
quiera ó tañer tannamos y̆ tue seueca
la tenes q̃ Rodrigo des creçion poca
es esta uuestras fuerças bien tuuistes
do tienpo la question uillana y̆ loca
Si por mi esperando os estuuistes
Y̆ justo era que primero de nos sepa
Esl como y̆ por q̃ causa anborriuistes
yo me estaua afirmado a questa sepa
pensando iste confiesso al Sr Juan uiejo
que cada qual en su pelejo que pa
Vino se este loquillo Zagalejo
hablo como quien es de buena entrada
y̆ cierto q̃ el no cabe en su pellejo
Pro Mal senaja el mal dese pasada
a toda furia y̆ todo encendimiento
q̃ la pacion es ciega y̆ no ue nada
San diu stu deues tener mas tiento
q̃ eres mayor de dias y̆ tu es bien

q̃ le tengas peleajo a catamiento
mas oyga buno canponna y̆ no se quie
anos se uiene parece salicio -
el se es buen pastor y̆ blas tanbien

Salicio

Mientras y̆ yo ardo amor y̆ el fuego atiez
en tu seruicio s acometo y̆ temo
Mientras q̃ temo y̆ yo ardo Juntamente
q̃ lo consiente sanse suerte Jnjuriga
mientras me obliga samor desamarme
que ni dexarme s ni tenerme puedo
Sin muerte dos uer sol un momento
tal tormento s y̆ tal furor q̃ aguardo
ora y̆ ya tardo s por locura os suerte
de tanta muerte s no tomaria alguna
sabe la luna s el sol y̆ las estrellas
das mis querellas s y̆ mi jan en iamuega
quien me deuia s de q̃ uas Jnchado
Jnores asi atado de manos y̆ pies
Jn bira ues s Jn bisteq̃ te mira
solo y̆ sospira s en tal los tus poderes
mostrar los quisieres s Soberano y̆ desdañoso
Jn malcioso s y̆ q̃ te tiene en poco
diuinno loco s te trata q̃ hate y̆ juego
por eso ciego s te pinto a pintar
que bien amor s pinno oyen el pinzel
por cierto aquel s tuno mi rauel mano

q̃ tan Jujano bolando alas ciegas
de noche Juegas s denos burlas hazes
brauo en las pazes s blando niño engeres
son q̃ nunca y̆ ernas s estos deste pechos
do tan derechos s los tus tiros mandas
que sexas de mandas s seres Jnudanças
burlas y̆ dancas s ay̆ q̃ yo cuertas leys

Blas

Bathes saberis s los montes sed me agrj
Vos testigos s si s nunca estos mis Sos
Sin mil Sños os s sin lagrimas uistes
Sos mas tristes s i q̃ nica naçieron.
y̆ luego fueron s en se abriendo ciegos
y̆ que mis fuegos s do blauan Jyrando
ojstados y̆ q̃ uando s pense q̃ eran muert
Siendo descubiertos s de tanta y̆ tanta agua
En la gran fragua s a leose mayor fuego
dos jdme os Jfuego s de q̃ se der nal
Se encuende tal s ho gerra q̃ tanto arde
quando mas tarde s quoando toda falta.
Dese mas alta s uue q̃ mas me es fuerça
toda otra fuerça s ouence o menguan el dia
es la por fias s y̆ mal quoanta ha q̃ dura
passa la oscura s noche el dia Jrnece
no lo detiene s desconcierto o acierto
Vemos cubiertos s el sol de amj blas
Luego arrujados s hermoso y̆ claro que da-

Una ora leda, sige airado otra ora
A la traidora, sige otra ora mas blanda
Q. Rueda q anda, yo siempre enplerto en gē
hij por hira, hij por marr
nunca a bortar, a parte bude es tranno
nunca a tamanno, de aire de ferencio
q esta dolençia, amor locura o q era
en de primera mente, no a Rribaje
y me nos traje, q era por de mas
bolver atras, ni descapulir por pies
trone des pues, la mi facienda luenga
mas a la luenga, todo se que bra rta

Rodrigues

Ya qualeuanta amigo omis Zagales
cesen las quexas tues q os traxes dios
Q. q siempre aura tienpo a quexar nos
ora ora oy de ferencias antre nos
q todos cesaran con tal ue ni da
ra zeos maj aquo son cas los dos
Q. tu buena uoluntad sea conplida
Rodrigo estes con bien Sancho y pelajo
todos a sais plazer y larga bida
Rey y paros siempre por siempre el longo mojo
corto os lo hagan los plazeres buenos
con q el tienpo se buja como un rrajo
q aqua mustra amigos están lle nos
delante gelo digo demal rrencor

oy cielos uaniosos quando menos
Q. Faro soberbio todo otra cosso amor
mas q no amor mal sen rresgraido alguno
antes sanna antes frauia antes furo
dexemos los pastores que nimiguno
Sin quexas de amor da dalmeala arues
dad peces animales Dno a uno
todos Jazen de baixo de sus Rayzes
y los dioses tanbien por este apolo
Enchio los borques de sus quexas graues
sobre pastor de admetos oyolo y uno
con suron y canponna, el Rio anfriso
Repuesto el cajado triste y suelto
quso antas lagrimas por Dn me dio Rriso
Q. q ues no nada mas son quexas uiejas
q aquj digo quen por sy lo quiero Q. q uiejo
Q. mj ffee sino me engannan las orejos
al tannér y cantar oyo que serrano
bailando le rres pue deo sus dejas
que canponna q boz q buena mano

Serrano

Q. Rrajad flor ja por las alturas
de aquestos montes salga el su lezero
anos hijan da qui son bras escuras
o buena de lia nasca el uerdadero
Sol mustro mustra luz y mustro dia
y mustro Rres plandor claro q espero
Q. errmosa de lia alta senna y guia

Q. parece a los bajos que des majan
sentyj todo bos see la muerte: Fria
Q. corran los tus flos que se Rajan
reuer de ciendo bos ques y Ribera
a bos dio da rreme dio antes q cajan
Q. amane ciere sera prima Bera
todo sheuara flores quso ntos alcanço
la uista, tuja quiera Rya no quiera
aun que no quiere dos sus Rajos lanea
todo se lo emrriquece, a Dn q matando
todos los bienes da: Salus esperança
por don de a flo maran q en a flo mando
los tus flos de las fuentes frias
al nimphas se beran al Sol berinando
Q. quso las dias y a ma dias
Q. pasear sal dran por las flores tas
como las uimos ja quando nos dias
y las o Rias los montes tues tos
Ber los flos quales nos se bieron
bibos en tierra ic sarse a todos en fiestas
Mas yo se uo no q des on biuieron
mis flos Dna luz como de Rajo
on q la uista de todos perdieron
de lia: mientras los a bezo y em fajo
a tanta claridad los flos mius
boco a pueco los mues tra q des majo
Rolanda e flos tus flos q estan frios
mos de muerte, estance, o bos ardiendo
de zatinados de todo y san dios

Sea por en tus flos q en Rompiendo
Su luz por mues tra noche lo a Rribo tan
todo quso anto aquí ber Duendo y nu Duendo
flos son estos que an si des baratan
comiençan de alegrar quitan fo Riego
comiençan a dar uida y luego matan
cubre de lia, y los flos q tal fuego
Se mueue a Su bolver q todo encierende
y quien no se des uia a la ora ces ciego
o de lia, que el poder tujo se estiende
a mas de lo que quieres no los abras
trato entre tj y amor q no se entiende
Q. y que dire si las mis mas palabras
me dexan Sa y fuego se de rrama
por los borques los montes y las la bras
flos Sa flos no, mas biua Rhama
q todo abraja de ardientes de flos
do biue y Reyna, amor ama y desama
quien Sufre a questos ojos me du flos
que en pie dras nos tras formando Rubio
por cuerto monstro y por tal beldad creos
Q. Se Rue de dezir tal des uario

Sabieso

O buen serrano a tal tienpo uenido
por buena suerte no sae stas ora uana
Llegate amigo aca dame el sentido
de flos mismos flos mas q humana

beldad y con Rezan tanto alabados
dante quien no para alma ni thana-
Si Judanos que samos aparcja dos
contigo ansi cantar como agi estamos
por pares digo, y no por Iguallados.
De ten de nos del Sol los esbesos rramos
dela floresta tal sonbra conbida
y tal cierto á q quasoj ajamos
del día grande la major partida.
Baso se en quexas: Rogot mis bastores
que sea em paz siquiera despedida.
Cantando oy un tiempo fue los mis amores
á todo este gran cielo el Sol corria
despues cantaua con los Ruiseñores
y buenas auezillas que aporfia
Unas con otras en pendencia bana
cantaua des, yo tanbien de compañia
Son quando de color de biua grana
abriendo se los cielos al oriente.
Las aues saludá uan a la montanna
Los enbiagos de amor quié no los sintié.
quien licia do no esta quié no quexos
mas no sea de cantar del al presente
oy cumple el anno del buen nemeroso
que Elisnos dexo mas quanto ajna
Y fue se al deseado su Rezoso
que no de mos hazer cosa mas diuina
del y de nos, de mas uos q sois tales
Q cantar de Ly quereis q ja el Sol se enclina
Q comi Salicio que no son Iguales
nuestras cánponnas, y Rorimj lo digo
a Un tal pastor nos somos Zagales.
Sabrien saber deues a quel dicho antiguo
Q buena boluntad todo lo adbóa
y todo lo haze dulce Un pechos amigo
con quanta fuerca la uoluntad Rebosa
Uno q nos ofrece Al cora con
de ueras a Dios q cóla lengua boua
Se es gran verdad to memos conclusion
Uno cante o tra tanna a aquél lo suerte
cupiere sin riquiesta y sin question
Y digo que sea ansij sin mal y sin muerte
a quien la mas larga y serena tanna
y cante a quien la mas Rigena acierte.
Y. la major cupo a Blasj como es fama nna
La Riquenna a Salicio Blas deante uos
Enganna do se nuá el q te enganna
Y. Sus, suso a cantar sin mas esperas
tana Blas, q yo dire del las nuestro
con buena ajuda suja y de las musas
con grande perdas sujo y grande enuisb

En la muerte del Pastor
Nemoroso, caso de la Negua.

Salicio

Rezjen sabidos al cielo
Pastor tan raro á ca
Entretanto q mal Paçen la Suerte
Q an si te alça a buelo
ati en sazon que ca
anos por cierto no mi alta tierra
tu rige el seso que yerra
y el falto entendimiento
que sin ayuda de arte
Si desbone a lo arte
Solos Rebeznos esparzjendo al biento
despedaçadas quexas.
Q en memoria de ti tantas nos dexas.

Pastor Nemeroso,
que las musas de esparma
a sus rriçalosa bian criado
dexado el buen Repos
Nenoloatiera estranna
Pado el coraçon y marteajrado
La su canpoñna em manos
con q dado le fuera
a la muerte bolver
cantando enternecer
Siniala muerte supplicar supiera
mas antes quando uiuo la
ejrado y toda fuego acometio la.

Uo fueron los ganados
dignos, y menos nós
Pastores desta tierra, ingrata gente
por los nuestros pecados
que nos dexase dios
gozar de tanto bien sermanjdente
que tan suauemente
cantando en la Ribera
del tajo los sus males
abeces y a ajmales
con la su dulce boz e saborosa fiera
y mientras el cantaua
El Sollo su pastor de alto mirada
Najadas por las manos
y las naseas, blandas
al son sus pasos ciertos señalauan
los faunos, los siluanos
dexadas sus demandas
Las sobre cejas estepas marcauan
Las aues que bolauan
Rompiendo el ajre duro
por do subia el son
baxauan de Rondon
dexando el cielo sosegado duro
cercauan en derredor
El melro, y la calhandra, el Rujsinor

Pastor por esos altos
no oyan los corazones
siempre en sospecha ay muros de su amiga
alla no ay sobresaltos
no Banas o penamientos
Sigidas sus redes a suspendimos
y no torres de vientos
q amenazan caida
siempre mas una suerte
segura de la muerte
y de cancacios desta triste vida
y tiempo apresurado
absolverte a quitar quando te hadado

por otros verdes mirtos
y sauzes mas crecidos
otras yervas mas frescas y otras fuentes
van los altos espritos -
q a delante son idos
de los q agua dexaste diferentes
q menos gozos sientes
en compañia viendo
aquel buen sanazaro
dun sebetho, mas claro
por la fresca ribera dispartiendo
con su mezcleo
de nuestro tiempo uno y otro orfeo

por pastores toscanos -
que en tiempos antigos
Laura y Beno otro fiameta cacancantados
Saldranati los manos
tendiendo como amigos
hombra de la canpaña y del cajado
y aquellos q anacado -
Sena y florencia tanto
por no ole sangre y lengua
ay grave dano ay menqua
q no la pudo igualar el Ylanto
adon q fuera de ley
Juan Pruscila y Jacancio Dolomey

Mal por los tus Zagales.
aca solos dexados. -
sin fiestas sin tanneres sin cantares
de mas de los naturales -
quien en versos Bemiados
y gran alinian dos y mas los tus pesares
quien los nuestros lugares.
Sera q venga a Dor.
quien las nuestras majadas
de tidesmen para elas.
tu distenos hazer y deshazer -
q tu fuiste el primero
q en chiste. el Borque de los estrangeros
correspondiendo corrida -

Alcaste el tu toledo -
correr mas claro herjise
Sfoyan de tajo, al mar oceano
mostrarse ha sunpre al dedo
el lugar do do caiste
ah ah golpe cruel barbara mano
q se una el tajo y fano-
de tu natural lezo.
Mas q del gran tezoro
de las arenas de oro
con q el mar Ba de coro
y enbuelto en su riqueza
Segando el buen tejon
de nuestra Lusitania asta aragon.

El muy antiguo aprisco
de los lassos de Dejua.
por suerte el de los Salisnste juntado
si caje al mal Sedrisco.
sobrigado sea. Sogua.
y canto en el el buen pastor huelga el q
Oyser el tu cujelado -
que aca tanta Slanide
por muerte caj fuerte y falta
Slamien dola en boz alta
quien no Slanigo, despues de la subiste
oreja del cuello. -
dexas la muerte atras naste ala ay de

Nuestro o buen pastor q tuaati,
y mal todos es de espanna
y si enrriquecen tus huesos tierra esta
Sin
Eglogua. pastores gil y.
Decreto q he amesma q fr
de saa mandou a nauea Shuy
Seriesa mas emmendada
En mijtas Partes -

Fojasa sola Bentura.
quando deu ora aquel dia
afogna do da quentura
por terra que nas sabria
q aquel a menha corriendo
por lo monte en quanto prou
hus quaes q ouuera de nos
sui me tres sonos perdendo
Le uou me hu Boo apos ej
Que como desudo corria.
toma aqui toma a si
de desaparecia
cuj dando de Ygatalhar
pelo alto atraue sej
tanto corri tanto andej
q me nas sonbe atinar

Fuime dentr'eyro en oitevro
por ver Sesnda alguen cás tinha
ao rro dádo as montevro
dou o demo se algun tinha
Sfigua Sfoam da mdo
pela varra Sgran floresta
Dis pastores ter a sesta
fuime pera eles chegando

Alguús que da lem da serra
das feiras me conhecias
basto basto, aquella terra
toda a pupando deziam
Eu q nás tinha ja siseis
não sabia pera onde ir
Se sSlgueis deos ouuir
Sfo nás no ver gunteis

Alu nimgen poder tene
pera qui me detinese
nuá fonte como a mene
q meu Sposo nás metese
antes q a cabeca al cáse
a fonte quaje séquej
tosso dizer que can sej
poren nás q me fartase

de tnera nime consigo
nás faleceráo mil vntas

Jonaçáa branca Eo figue
vreto brancos Eoutras mujtas
comiá Etornaua en to das
a fonte con os im Bites
Dan ser ao sol os conbites
Eos manjares das úddas

Era en de q mais nás pude
quisando dar gracas quifera
cada hú fez seu úirtude
Etalou como quen era
des hi uiemos as chalas
En quoanto o gado folgaua
cada hú suas cousas gabaua
Eu tanben as minhas casas

Entáo hú de mais Sida de,
por louvenco o nomeamos
bela sua áutoridade
Talou todos Se cala nás
Easi diseS sempre topo
Sen q hús mais q outros cádame
Frindo Clopo de Joane.
Frindo Joane de lopo.

E segujo q lhe chamemos
Vontade quer a petito
quer natural, todos cremos
Eq Sancho sobre o fito.

Todos Somos Seus Catiuos
pedro, mal Esempre canta
Jorge, náo tapa a garganta
dis dos mortos dis dos uiuos

belo, toma mo Ver feca
Basco, baba Sloga a choqua
gonsalo, mejá norte Edia
nunca tira a máo da boca
Simáo, cada ora huá Vena
núqa a senta núca a serta
outro morto a boca aberta.
bebe os Ventos por Sstena

Stalonj da q ele he tudo
q náo he carne nen peixe
outro anda Surdo E mudo
outro q boni caldos meixe
Sancho, quer uiuer de gracas
bojo Sempre em terra foca
ántáo nunca sae da choca
marta nunca sae das pracas

Por dous peixes q a nos Sriu
bras dos Seus anos, dez perde.
ora este que dos com Sriu
ora ua de uir de al Verde

Outro dexa amo Ver nuu
dando uoltas pola coma
Ese for neue Spor loma
cos coellos corre a prouua.

Aqui uendo en tal geito
di q me ele asj tocara
baticono bunho en meu peito
como q me comfesara
comesara Ja de Sriir
Vendo minha contra sáo
mas en bus na boca amáo
tornou ele a por se guir

Outro fala sempre espantos
faz de toda agente cega
outro face hú gopa santos
outro deles arrenegua
tua fugir paixons andas
dixcas o ten antes perdes
E de náo Sabe uiuer
Senáo ten uinte de máo das

E assj foj de ponto en ponto
por en xemplo uerdadeiro
te que uejo aquele conto
de Sento E degrit parcejro
Eu q ouuira Jooutro ora
ás mesmo caso falar

Q nos qur ſese contar
ſhe ſrogej de como fora

Se entaõ ſobre ſeu braco
todo cuydoſo encoſtandoſe
calado hũ grande pedaço
Se eſteue como lembrandoſe
depois q ſe aſſegurou
como quem faz com medo
contra nos com roſto ledo
aſſj de nouo tornou.

A Contenda antre bento
E gil foj cauſſa ſabida
a hũ era a vir da bento
ao outro bento era a vinda.
gil na ſua mocidade
Emjſta da terra correra
depois paſtor ſe fizera
cuydou q ſaõ era auerdade

Q ra elle aſſj paſtor ſendo
ſe primeiro eſtaua mal
foj a alçados foj uendo
a trenos ſer outro tal
E nfim deixaqui ao
apartar ſe dos ſeus gados
Diose mala companhados
tomou por cuja andar ſo

bento grande amigo ſeu.
q nas vinhas outro como elle
conſiaõ hũ dia ſa dele
a ſaber que era delle.
Emquanto lhe a maõ no ſeu
Eu do nos ora direj
q dimus ſj naõ ſaberej
huã ſo uerba nõ meſ

bemtto

Q ueſto q andas triſte
depois q entrou eſte abriſ
naõ ſej q dimo tu uiſte
q tu naõ pareces gil
cuyda na em (dendote aſſj)
na morte do teu bezerro
berda foj mas he morreo
berdas apor elle aſſj

Tuolhas me detraues
pareces como a nojados
cuyda q uensaõ Equi eſ
naõ te ſij deſaguizados
omatandando encubertо
certo he q faz mais dano
Enfim la pelo anno
tudo uem ſer deſcubertо

Como as por ſem Pezar
que me doa eu do meu quado
q ſon paſtor, E que naõ
ter deus hũ mor cuydado.
porem non cuyda ua agora.
no bezerro, mas na ſega.
ho cuydado ſe a ſega
hũ nora mais q outra ora.

bemtto

Vo comeco hum erro leue
adiante ſae peſſa do
Ehomem daſe mais q deue
muitas uezes o cuydado
digote aſſj E parece
q ime as por deſmedido.
naõ quieras ſer reprendido
toma as couſſas em ſeu meio

Fogesato da companhia
Emurmuraõ os paſtores
naõ ſej quem mora tal dia
diſſe q iſto eraõ amores
naõ ſej a ſeja q naõ ſeja
mal ho tempo agora he tal
q ſe ere milhor ho mal
E outra couſa q ouue neja

Fazeis ora Irmaõs ſe quer
eſta mudança mais manſo
naõ deis a ſj nimigos prazer
Eateus Jnimigos canſo
digote aſſj de minha alma
beſeja con a ſomta de
Enfim eſta he a uerdade.
E tua alma tua palma.

Cuydo bento q me falas
domundo q agora he tal
que falar quatro falas
aſtres diguan a mal
de muitas maldades cheos.
andaõ ſempreas perſeguiçoes
Epor ſeus maos coraçoes
eſtaõ julgando os alheos

Qéſte tu couſa neſta ida
por q diga de ſer ledo
em alenho con prendida
Enda mal por q foj tanto cedo
E nfim a uerdade era.
Ser polo fio da gente
naõ uaj mal quẽ uaj contente
que aſſj era ir pidera

Tu sabes como escalhi
estaraj do de pastor
polo mal q fora muj
cuj dej q estara a millor
determinaua de ja
viuer antre estas e vellas
mas bem sohe dizer as vellas
la sea mas fadas ha.
Andaras muj tos lugares
ueras muj to e forem
o q naõ es frementaras
naõ cudes q o sabes bem
cuj dej de sair da guerra
naõ saben o tras q andamos
queris que achej que tarisamos
e se tem tor deos da terra
Mandaõ em despousado
naõ lhe vaj nunqua amaõ
naõ muj to do cajado
com vreza e sem prazer
cuj dan que para eles sos
fez deos a noite e o dia
mas lembrar se lhe deuja
e faõ homes como nos
viue dos nossos suores
o como naõ digo eu
ou ben ou mal saõ sores
e o demo tudos lhes deu.
Ja o al podera passar
isto meu jrmaõ naõ pos
o entendimento q hi nos
naõ no lo querem deixar
Comem trigo e nos de uea
eles beben o men sria.
do lhes pouco a dor allho.
queren q nos doa o sua.
E se como ha de ser
mal pola parte mais fraca
ten o quijs ten a faca
corta naõ dile a seu prazer
Dormi tan cheo seu sono
e as uezes morto parece
ao rosquiar achas do no
nas priesas naõ te conhecen
e q prezar de prezam.
quando te ao mister es seu.
quando os as mister es ten.
e naõ tens amor em taõ
quen me furtara o meu leite
furtame agora do brado
dele q contra muj berte
dele come des camisa do
mas com todos seus pagares
deos que vinda se om de fia
a charas que naõ dormia
quando tenaõ percatares
De nos te digu o outro tanto
e mos tairs o dia do se.
e migas nuzes mes santo
do sol q de nos naõ foge.
e dos Vales e dos montes
e dan erua aos armentios
e que naõ tornaõ os Rios
a bras pera as suas fontes.
Pelo qual cõ mer tardel
fogidas nossas al deas.
naõ trago nos beicos mel
e naõ saõ orestas colmeas
des hi tenho hun coracan.
e isto he o q mais me enpece
que outro senhor naõ conhece.
Salus uerdade e prezar.
Poren facote a saber
e gen cajos q acontecera
ja o sou muj to mister
amigo naõ me faleraõ
ora assinala este dia
en que te dijo q hej medo.
de uera a uinganca ce do
muj to mais do q cu queria
homen bom vi beiro amigo
e em milhor parte ora se
conheces bem o perigo
e log o fez a bras hun pee
Vaquaraõ mil conjos delle
dos ombros dos braços
Vasou por mil embaraços
deixou hi porem a pele
Dentro
Cudaua estando comigo
Emmentes jrmaõ falaua
e entaõ vaj eu contigo
quando pastor eu tornaua
Lembrame quando e onde era
e hoj no mes de janeiro
de baixo de hũ castanheiro
de Rio frio ado de era
Longa conta ali me deste
sacabamdo de me dar
finalmente me disseste
Jrmaõ quero descansar
e gandej ar muj tos lugares
muj ta da terra corrij
dise eu entaõ e muj
ben sera de descansares

Q eu nás amdesla por fora
mas aqui antre este quado
falo mil contas tda ora
cada ora me acho enganado
quoando neste bate estou
tudo outro que apparece
muito milhor me parece
nás heasi quoando la vou

Doren Solemos ver dade
Q de ten apartamento
he paixão ou no vidade
nás queiras furtar meo dento
Q estes males san geraes
todos temẽ sen quinhão deles
onde Iras fujindo deles
Q nás a ches mujtos mais

Nás nás tu so de emmendar
omundo, Q meu conselho
Seria de si mudar
Q o bon Remedio he muy delho

Gill

Nad sás a mais obrigado
farej mijsso q̃ pode
cada hum busque sen prazer
Su folgar asi apartado

Bemtto

Q bem po de vir diandar
Q o murmurando consiga
Smais quero Jndas falar
Q jjo por mijy grañ perigo
Q nás te deu Ser nouo
que a frei q̃ anda apartada
gil a migo de maneira
de ventura escapa ao lobo

Gill

bento más lobos sás omes
Emais os desas montanhas
Q ha com mil lebozomes
cujdaua en q̃ era sabanhas

Bemtto

que digo que seja asi
pero tanto mais deuias
buscar boas companhias
nás fazer corpo por ti

Gill

Sera planeta en q̃ andou
mudar sea mudar me hej se

Bemtto

Perdoa Se me desmando
Gil te ouuj chamar Samden

Gill

Eu quo San certamente
Q he milhor por Se jrmás
andar Solo eu por nás
lamçar as pedras a gente

Bemtto

Cujdas de te escapulir
fugindo pera de serto
ao los podes fugir
mas as bocas nás por certo
mas de certos ha bos sos
Q nás ten pedra de Sal
dizendo Escujdando mal
todo dia o crosso

Gill

Sas san as companhias
pera q̃ me hi convidas
antes quero aquj tres dias
viuer, q̃ antre estes rujdos
onde arrezão he corrida
he a cossa da auerda de
hon de si nás ha a mizade
como po de auer vida

Deixeaime andar co meu quado
omde uejo que os Rafeiros
tentalamos E cujdado
com as mães dos seus cordeiros
Q poen as uidas por elles
Vencen a fome E Sono
dorme descansa seu dono
não embra descanso neles

Eu o Shouejs q̃ as gralhas
por qual quer dias q̃ uejão
basar mal poenje em batalha
todas por huã Selejão
E Sentindo alguã quonhir
os borgaos q̃ borgos sam
Se ajuntan bento E q̃ nás
fazem por Se a cudir

Huã bibora huã cobra
Q San Sem Juizo algũ
Se Se nás fazem ma obra
não te fazem mal nenhũ
Jjũ diam que he animal
feo bravo E dino da de
Sendo te en terra lançado
dizen q̃ nás te faz mal

Mas tu guarte denbeicar
antre os omẽs q̃ente digo
q̃ veras por ti passar
ho parente q̃ o a migo.
Muitos he daraõ de más
naõ a mão ne outra a sua.
algun fara q̃te a sua
mas sera a lamcar no chaõ

Vaj contra o filho vaj
o Irmaõ contra o Irmaõ
o filho vai contra o vaj
hum mao contra outro mao
A casa naõ tem segura
nem a mesa ne a cama
quem cuydas q̃ te mais ama.
E se mor mal te procura.

Final mente os homaes
a que nos brutos chamamos
guardam as leis naturaes
os outros naõ as guardamos
A Verdade so he verdade
se tem outro parecer
mas eu naõ chamo verdade
aos Juizos de tanto cayado.

Vejo o sol aqui taõ perto
cadadia anos tornar
ou cuberto ou descuberto
nunca haõ dia de faltar
Vejo a lua no ceo
E cega.
E ora minga ora cresce
E quando toda parece
E toda a noite alumia.

Certos meses do ano vejo
o sete estrelo fermoso
meu mestre por q̃ me vejo
do ano em xuto e chuvoso
hua estrela da manhãa
E estamenha Vaqueira
mensajeiros tras do dia
nunca no ceo tras grande.

Vejo no morte firmeza
na barqua e no bodea.
muita verdade de certeza
muita fouga na nossa aldea.
Os dias desteando vaõ
dos outros eu q̃ duvido de
os Juizes me falan verdade
e migo q̃ os omẽs naõ

poderis me arisco dizer
que aqui he em todo lugar
a todos deve abranger
quem to pode aqui negar
poer a jente em tras cada
nos conselhos nas praças
as porras andaõ e sesgadas
nisto o lhaõ pouco ou nada.

Este quado meu parecer
me fartar do seu leite
de hua ate outro janeiro
sem que compreẽ nem peite
Acho do paõ onde quer
a troco ou doutra maneira
leno isca e peder neira
vinho naõ no ej mister
tudo nos daria a terra.
Somos maos de contentar
naõ ves quaõ clara da serra
corre a augua sem descansar
Os arvores nos daõ a lenha.
E as vezes do seu fruito
a terra em outro tempo mijto
das de que se homẽ mantenha.

Homo outra ves aeste quado
quisando a ele e cousa sam
andar leve e tros quiado
Destemida sua Lam.
Vivemos em leis Iguais
faes pelo de fender
naõ lhe tomo ho q̃ a mister
E se naõ me nega o maer
Fostem e aquora a tentar
polas peleis q̃ me deste
co q̃ naõ sabes fallar
Se naõ da quele ou deste
Con huis poucos dozegaletos
gabadores de seus danos
E que naõ perde seus sonos
por que os gaben seus netos

Sandoente meu paj naõ
digo outro tal daver tude
pola ventura sou sam
por q̃ meu paj ten saude.
Naõ q̃ compre outra mezinha
q̃ o bem naõ se apega assi
O mal pode ser que sij
Mal pecado mais a Sinha

Vaõ tenho de meu hũ pão
q̃ some no dente pizes
q̃ negra consolaçaõ
q̃ foy meu bisdono riquo
bons dons certo omrrão
que eu tambem bons dons tiue
mas q̃ como eles nãs tiue
os que omrrão os desomrrão

qua sta tudo apalbej
cojemo coraçaõ assi pes
polo mal ou bem q̃ achej
vou fogindo como vés
Mas en quanto te respondo
estamos nestas berlongas
fezaos montes sonbras longas
o sol q̃ se bajx tres bondas

Reposa neste abrigado
naõues como assi nos foje
darte hej leite atrapalhado
darte hej de mogido doje
bento bos me Irmãos deperdoar
que de noite ou cõ de dia
senaõ sinje Inda Luzia
naõ podera Reposar.

Stu dizeo que quiseres
desta tua uida qua
mas honde naõ amolheres
Sabe que uida naõ ha
Os pirastes ora eu te entendo
nos falaremos outrora
gil adeos Irmãos por agora
adeos Irmãos te encomendo

Gloga de fr̃o de ssaa
Pastores Siluestre
E montano / he de ssi
de moraes

Siluestre.

Diz montano a migno
por que andas que abosbado
E meste des posto a do
abj bo mesmo comtigo
Sentj Seno teu quado
Bejote a cor mudada
Seno teu sajo desesta
apesoa mal trata da
grãs paixões de uedeforesta
Q̃ tens esta madrugada

Folgauas quando me Dias
Naõ me queres uer agora
mudou seo tempo E a ora
contra tj que nãs fojaõs
Sepraõs triste qua de fora
fizeste grande mudança
cadaues pera q̃ ti oz
trazes a uida en balança
quarte montano pastor
por q̃ o mal bresto se alcança

Pezame de a ssi te uer
quanto me po de pezar
co sentir E co chorar
sete podese Valer
poderte hia descansar
mas oiy cortado de my
cadaues q̃ te mais uejo
a bida naõ ha desejo
pois a morte uejo erti
con tal tromento sobejo

Lembra mora q̃ o gano
andando la bola serra
ouiy dizer desta guerra
tua, se tu es montano
natural da minha terra
E como tal cousa ouiy

Logue me este mal doco
por tua careta o sentj
tanto que me parece
que Sarse fora de mj

Se este teu nojo he de amores
gran trabalho gran perigo
Te uejo mas meu amigo
quarte das cousas fiores
que estas saõ se mal naõ digo
que amores naõ guardaõ leij
nem fezran quem por sj
Saestra eles te lesej
hũ tempo me uenceraõ amj
outro deles me guardej

Pelo q̃ al diste engano
tu naõ sejas enganado
que sete das ao cujdado
tu naõ ues o fim ao ano
pera ser desenganado
mas foren diste destempo
q̃ tu q̃ a traz es contigo
dirj saberes pero
como pastor amigo
A que certo muy sequero

Montano

Silueste tu saberas
q este meu apartamento
nàs se faz sem fundamto
q com gran baixas me tres
a sij as voltas cà o vento
q nestes tempos da guerra
la por ese souzado
nàs seruue so hũora
pera menos emganado
ando assj di quà de fora
E poren sabes que diga
pera q milhor me entendas
fugi as grandes estendas
como o ganso fer rodrigo
por que nele me comprendas
por q este mundo E tal
q he milhor q ua nos de fertos
so ver E calar o mal
q descobrir os secretos
deste nosso portugual

— Silueste —

quen sabe do mal fugir
muito faz en se apartar
q o cujdado E o cujdar
fazen mil uezes caiu
E tanben de ses perar

Sa uij da sempre sobtem.
mas isto nàs hi daquem
Se ahj a mal asj he bem
Se tudo junto nàs fora
nàs foras tu ni ninguem

Montanes sen sej riso meu amigo
. andando io nesta serra
mas nàs deixa de ir comigo
hũ cujdado E hũ perigo
En que uejo toda a terra
Os tempos uan de mudàs cay
de sfuzan muj de sirentes
os seguros de acidentes
Vàs majores es feranças
se achàs menos contentes

Delo qual nes le nàs tados
sentes mesmas cõtragentes
com as uontades de nadas
Sem mes peito de Jnocentes
com as almas condenadas
tal nàs pojo comprender
nàs sej q ue diga as fado
q possa tanto o pecado
q Justo uenha a morrer
por culpas do condenado

quando misto cujdo eu
sentàs gran deforemça
quere me tornàr samden
por que foj amor sentença
que antre tudo se nos deu
por tanto douestes brados
ou came quen ter sentidos
asj uàs tempos perdidos
E os maos sàs leuàs tados
E os bons sàs destruydos

Vàs te parece pastor
q medis isto a paixas
ni ninhũ outra francor
mas de uer Jr a rezam
cada ues de mal em pior
Silu. asj he certo montano
ben diges deos nos proueja
q neste mundo de enueja
ha nele tanto em quanto
q nàs sej quen leuado seja
Mont. asj uda mas te direj
Silueste pastor amigo
Jncubrir nada te sej
nàs haja amigo de migo
Nen mingen uiua por ley

Seamos pola uerdade
tudo a charas mentira
E mundo uiue en bãs fe pira
por q as cousas da uontade
fazen se todas com Jra
tenho he de ho seniores
de bastores nàs discretos
ban mil grandes confusões
q se buscas passos certos
a cada passo a dadroes
E o que he peior da quisto
q nàs se querem encobrir
ho furto he de todos uisto
E nàs nos uejo punir
nàs sej a que ade uir isto
ho sobre do q agua dejo
nàs ten onde se acolher
quando se quer defender
ho q ten mais de sobejo
nàs no consente uiuer
se algun Justiça brada
q lha roubàs seu rebanho
ou lhàs leuàs de manada
por que seja mor o dano
ninguẽ lhe Responde nada

E se por ventura a algen
lhe resp̃onde he de traues,
Jn fim basta quoanto uês
o mais he mal & não ben
E tudo anda aos reués
E esses sabrapas majores
E quos uem não grandes grados
Isão tanto dos quajados
E Jan lobos não bastores
por nossos grandes pecados

Doren dês aonde chã
tanben da suas pancadas
aquen não uinu ben qua
assi as longas Jornadas
como uistes que fez Ja
pois mais claro as de ver
Seu não erro do que digo
porto uejo ser perigo
de muj cedo se perder
seu curral E seu amigo
E a sobinganca diuinal
tardi ou cedo apar[e]ce
aqui fez mal faz Remal
de ponto en hũ desconhece
por ser a todos Jgual

Cuij Ja o outro dia
nũ alldea dizer abras
como se comuido perdia
E olhando por detras
assj falando dezia

Eu uejo uiuo gran cã
por cima destes montado
como ferro muj damado
com dantado cora cã
nos roubara nosso gado
E assi fizera o berã
la polos campos dungria
deu no curral de fiam
por hũa negra Borria
E teu amo reco beltram

Por ma guarda dos rafeiros
perdeo bastras mandadas
E andam todas derramadas
por cima destes outeiros
perdidas desabrigadas
quando isto nos contauam
assi contado chorando
muitas uezes nos passauam
cansado de guardar e goardo
En seu bordão se encostauam

Muitas cousas disse a Ds
do seruir E do Espirado
E despois disso cam ssado
bolue seus olhos a mj
cũ hũ sobejo enjdado
E diseme ha monta no
pois hoz agal entendido
Fuje fuje a tanto dano
antes de ser mais offendido
E te troube o seu emgano

Por Jsso qua ma parte j
como tu situestre vês
não o fizem q me pez
mas parece que a fertej
nos pacos que dey cos pés
E fugi a dulas dulas dores
em fugir a dulas cõ dos
estes montes sam milhores
que as fracas das confusões
nas quais os erros são mores

Amdem sellos bons ados
os q tem muj to tem a bida
por que he cousa sabida
E os q tem grandes estados
dão consigo mor caj da
Sabes como anda tudo

Sem comcerto E sem direj to
adeos não se tem respeito
quem presume mais do gudo
não quer ter nenhũ sogeito

Do que uiue mais Errado
nesta uida emprestada
E se tem major Soldada
mas quoando for cõdenado
Ella sera com de nada
E ho que he uer tanto jo
não no deixam descansar
nẽ cõ uida num ue pouso
Sem me deixarem falar
mas falar I passaro, não

Por que dizer a berdade
liuremente sem emgano,
bas consigo tanto dano
E poder tanto a maldade
E fazer mal ao desengano
E fadar pontos derej dos
os que deos quis E mandou
o tal logo blasfemou
E ysbrenhũ cõ os perdidos
ha muj tos santos mabu

Vejo sempre o mal presente
E o bem uir ou passado
Do basa desconfiança ausente
De seruir de ser bem dado

Vejo no bem mil enganos
E no mal nenhuá mudança
Senão do brauo se os danos
Com ter do bem so lembrança

Sem tal uida tanto duro
Isto nela me sostem
Viuo de mays mal seguro
Nam mays que q̃ outro bem
Triste q̃ mais não alcança
Que viuer tam longos anos
Sendo do mal nouos danos
E do bem soo alembrança

Coato mal mereçj dj
Sto do bem q̃ desejo
Poren o mal fogem mj
E o bem nou bem dezejo
O fortuna a tristes anos
A tempo sem ter mudança
A crecentaj mais nos danos
Do bem tiraj a lembrança

O mal como me chegou
Do que fez em mj assento
O bem passou como bento
E a esperança me leuou

Na cabeça nos tocou
Deixando o corpo alheiado
Mais do q̃ nunca ficou
Ora cansado de falar
Não te quero mais dizer
Por q̃ duzé q̃ o calar
Moderado sem falar
Vem de muy grande saber

Finis

Carta que dellipe dagiular

Foi se guastando a esperança
Fuj em tendendo os enguanos
Do mal ficaram meos danos
E do bem soo alembrança

No mundo bem e mal tem
E poren se de tal
Que da poucas uezes bem
Senão he pera mor mal
E o que mais certo se alcança
Dele em fim de muytos anos
E do mal todos os danos
E do bem soo alembrança

Dondeos nossos pregueiros
Não curaõ saude dos Brados
Senaõ como bregueiros
Dissimulan os pecados
Que naõ por ces outeiros
Esta gente Infernal
Q̃ nunca nem ordem tem
O mal lhes parece bem
O bem lhes parece mal
Por q̃ naõ sintem nem uem

Se uiuem sem uergonha
Vestidos de malditam
Mas dentro no coraçaõ
Anda escondida a peçonha
E por mezinha nos dam
Naõ sei Ja ho que te diga
Todo mal he de panella
Se ela da E se dáo nela
Dela soo he a fadigua
Dela soo he a quere Ha
Tudo he contra os piquenos
Destas leis tais aueregos
A Justiça naõ a temos
Senaõ no manco ou no cego
Em nos que pouco podemos
Calarme quero montano
Por naõ dizer o que sento

Do tempo dano E do merecido dano
Silustre tenho tormento
Por q̃ sej o dezingano

Por nossos grandes pecados
Quer deos que tal nos uejamos
E saues em nossos amos
Como andaõ aos Judeos
Por q̃ o tambem andamos
Mal no Vale mal na serra
Em toda a parte uoj mal
Dos grandes Brados aterra
Faltanos o temporal
Mas naõ pestes mas mao gerra

Isto fazem uoluedores
Em nossos pecados feos
E os Juizes a Deos
E Des Roubar Roubadores
Sem Justiça E se deos mes
Pello q̃ al Jazes q̃ digo
Minhas redes emos perdido
Sobre tudo uencastigo
Como tu ueras uiuendo
Meu Situs Fremunamigo
A Ja uiste do passado
Como nos deos castigou

Julguaj se sen esperança
me serão as oras A nos,
vedo tardo do mal timorizados
E do bem soo a lembrança,

Trouua á q mandou felipe,
da guilar a seo rrima corte
Real mandandolhe dous
Epigramas de marçial

OS Epigramas nos mando
que tres lade, de marçial
Seuos parecerém. mal
desculpaime ès calamdo
ou culpa do me deixaj
que qué ja gosto náste
náo lhe clara do q vem.
pois lhe náo da do q baj

Martialis Epigrama

Femina per feri poluit tibi mula licen
per ferij q licerii femina mula potest
hãc Erit hoc. quod tu nobis ce quod hacte
tempora quid faciunt hanc volo te nolui

Nunca atichegou ninguẽ
o licore em fermosura.
E aq q lecería tem. —
náo chegua a q uora,
como a tyjula a sendaes pero
mas náo como ella atj
q da o tempo de fj.
E atj q ues E ela quero —

Castasuo ipladiun cũ traderit femẽ ipto
quem de inseribus braxerat ipsa suis
Si qua fides Rubrus quod fecimo dulet inquit
Sed quod tu facies hoc mihi potẽ dolet

Sou formoso E casto Perto
Sendo ârie atreue jou-
ouuente lo questo feito,
logo aseu peito entregou
E jamorendo lhe dis
Sefesti ha, E he. que son
náo me dij o q eu mi fiz
o q as di fazer me doe.

Soneto a morte de dona mª de tauora
— dama da Rajna —
de Felipe da guilar

Triste que n naceo en tal Idade
Triste que n acertou tempo tan forte
que o mal fue certo certa fue a morte
E na vida náo a segura Idade
que a prouidas vertudes nẽ bondade
estranha formosura adura Sorte
graça brandura ser prezado corte
grauidade E atenta da mocidade

finou este tesouro a natureza
guardado todo junto nua menina
cuja injusta morte náo temia
mijto. da Rajna fraqueza.
mijto podé fados mijto amo fina
muito bem se perde nu so dia.

domesmo a Rua Sua fam to fermosa, E q nos Rendidos E mal empregada

Sperito que voaste desatado
do corpo em q mais a natureza
mostrou sua perfeiçáo arte pureza
a seraméos diuinos colocado
cedo te seguirej da dor leuado
q en Justo seria seria crueza.
faltar a morte en tanta tristeza
a quen adeuinertan magoados

Concedi o justo ceo que eu buscaz
o triste paj a filha tan querida —
náo sofras que ho alenha a ema Sorte
que quer em quanto pode nele vsar
corremate do mal Eterè vida,
a quen todo seu ben ho leuou morte

. domesmo a hũa dama as sem Sfermosa

Por medo hou por amor sóe os tiranos
Seus Rignos Senhorios sostentaz

os que por temor se queren per ser uar
mostranse em tudo crueis E des bmanos
Mas hos que são de peitos mais bmanos
So por amor se pertenden conseruaz
E com amor os seus se fazem a maz
mais segura, ficando abj dos danos
mas vos que tinna dissentas vontades
náo este de crueza a percebidos
desnecesarias san as cruel dades
náo hamis ter Smorá ser temida
que á de ser por força tam amada.

do Mesmo âtempo,

Tempo que tam liveiro temostraste
até que a tantos males me trouxeste
depois q nelo fostes me tirastes
como tan uagaroso te tornaste
Muito con teu vagar me nagoaste
mijto con alegrezame tendeste
coamdo te a Precej rogo uidade
Sete deleijo uida gregado
Nada tens Sa em mij q es fremetaz
nada tenho de fj Ja que temer
Seguro estou de mais mal en q tepes
que náo me podés fazer mal fazer
pois náo tenho de bem q esperar
por mais uolta q o mundo leuar des

Si tardas in desposarte
Joan garrido cõ domingos
despues por mas q le digas
quica no querra tomarte

Ben sabes amigo Juan:
ques tan linda esta zagala
q̃ninguna se le yguala
de quantas san ni seran.
Si le quieres tu la quieres
no tardes in desposarte
q̃ es cermoza e sõmugeres
despues no querra tomarte

dilatar contentamientos
no lo tengo por bõ seso
q̃ el tiempo es malo y traues
Suele hazer mui desconsierto
Si a mas a caballo ai—
amigo de asegurarte
pues tiempo ue nin̄ po dira
q̃ no quiera ella tomarte

Por contentamiento ageno
mira quel tuio no dexes
q̃ despues a un q̃ te quexes
Na dia te podra ser bueno

Siempre seras estimado
munga podras alegrarte
Si uieres yr an empleado
tanto bun en otra parte

Pq̃ gozes quando q̃ esperas
no sabes que cada scoando
que quisieres a otro burlando
la queran̄ cer mil de ueras
pues te sobras e ganado
la cordura no te falta
mira en plear a tu grado
q̃ lo mas es engañarte

Plugiera a dios q̃ tuiera
Tal consejo primero
alon que costado me biera
todom̃ fiabam̃o entero
cri lo que te digo cermano
q̃ de erar el enpliarte
el pesar sera en tu mano
pero no el aprouecharte

Fin.

Da mentira e desquerisaõ

desqrsaõ

Jnda que uou depresa querria saber que molher he esta que embucada uen taõ continoamente falar a chij sen he nunca to herem a porta antes a Rejo emtrar diante dos mais principaes e naõ somentes aqui mas em corrtes onde mi a chij cõ a mesma andaria. Sempre afi embucada. atenlo uista muitas uezes no dia falar com os principaes / e oque me mais espanta he que sendo as pesoas embucadas tamo ditas en toda a parte nunca creio que a chou quẽ aqui gese conhecer por q̃ em espanha e franca onde ha eu ja ui pergunte ij quẽ era e todos me Responderaõ que a naõ conheciaõ né ha querian conhecer / e omesmo me Responderaõ na corte. do papa onde mais como de cossa cõ todos ali tratar muj particular mente. e cada dia falar ao papa. e sempre de dous a audiencia e inda que dezias que naõ folgana de ha ouuir mas ella naõ deixana. de falar e quaje cadeues de nouo trajo uestida e quero uos ja estou determinada. por cmo uira meu de feijo V—

Melina

que cousa he esta que naõ posso dar passada. e sea uerdade taõ certo o empeçar como se ho fizese a sinte naõ sej que isto possa ser senaõ se por uentura alguẽ me quer conhecer e sem duuida assi he por q̃ esta que aqui uem he a desquerisaõ minha mortal enimiga e pois quere en fugir aquẽ conhecer me quer hecsou sado aqui antre esta gente e quero esperar e ueruj se sua tenção he a de que eu tanto a Rezei

Desgr.ção bem crejo pois me esperastes, que uos não he sazo
dizerdes que sois # Mentr.ª / amtes não a cousa q
debior uonta de faça. he por que bejais q̃ enho Prazer
me quero dezembucar —

Desgr.ção Agora que te conheço E bej que es a mẽtira te roguo
que me Respondas ao q̃ Por gũtar te quero —

Mentira / forçado he que diga a berdade pois hal não posso faz.er
Dergũ.ª sobre iso quero fazer a primeira pergunta como sendo
tu a mesma mẽtira podes dizer uerdade E quem te
força a dizela pois tu confesas q̃ ho não fazes Por tua
Conta de / Mẽtira / falote a saber desquerida q̃
natural mente Sou inclinada a nunca fallar uerdade
mas a diuina Prouidencia. pera Remedio do dano
que de mãe não conheuerem seguir se podia E pera
maior uerguonha Perdos que de mj se aproueitarẽ
me e briguou pera que eu Profia disese a berdade
Confesando aqui sabelo quizese que Sou eu a mesma.
mentira mas aos que não trabalharem Por me conhecer
não tenho o briguação de lhi dizer quem Sou —

Desgr.ção seu me dou Por satis-feita quoanto a iso a Pida que
podera pergũtar, q̃ dano se pode seguir aos que te
não conhecesen E que uerguonha a quora se segue
aos que de mj se aproueitão mas Por que bem sabes
quão necesaria Sou em muitas partes me não quero
deter nisto mas Proguste que me digas se tanto te
pesa ~~Perdos~~ de dizer a berdade como te glorias E tens Prazer
Por que quoando alguen conhecer te quer não foges E se.

— oges uas tan de Pagar que não sinto nenhũ manco
que te não alcanse Sendo tan Pesado cõ
que com dificuldade Abeis comPararse te Pode i

Mẽtira / Crejo que tambem desta Pergunta ficaras satisfeita
se ouuir me quiseres Por que as de saber que eu Sou.
manca. como tu ues. de hum Pe E Sobre ho outro de
fiel mente me posso ter. E esta he a Prezão Por que
fugir não posso quoando eu queria. a Pida que
o trabalho muito — //—

Desgr.ção Ja uejo iso que es aleijada E Por iso me espanta muito
mais de uer cõ quoanta diligencia andas em muitas
Partes. onde te eu achej / Mẽtira, eu te direj quoando
Iso he eu trago sempre comigo muitos emganos
os coais me trazẽ E me ajudão a andar noa cõ tanta
presteza. E uerdade como tu ues. E Por q̃ como tu sabes
os emganos a todo o mundo d Borrecem trabalho Por
os trazer ho mais imenbertos que posso E de maneira
que não Sejão Sentidos Por que se algun he Visto logo.
he des-feito E se a Sertão de ser todos uistos todos são des
feitos E eu figuo sem ter que me ajude a andar E eu
figuo sem me poder bolir como hi me achabe
Desgr.ção / sua noua duuida me poseste nesta tua Prezão
quer.ção / pera te tirar de la he necesario saber qual he
dizer / hu diseste que trazias contigo muitos emganos E que
eles te ajudauão a andar / Mẽtira / hu Verdade
mas que escrupulo te ficou ati dis. de sejo. em
E Gr estremo de ho Saber H

Desqm / eu tudo direj a meu parecer bastarão pera te leuarẽ
om de ti quizeres ci nquo ou seis por que se forẽ
mais hús aos outros hús aos outros se estrouarão
Isto he ho que não entendo dizeres que trages
muytos auendo mister para isto tan poucos //—
Ulctira / por certo tu atemtaste bem Eu falej desenydada da-
mente em te não dizer que trazia muytos por q
sabia mister pera muytas cousas adj pera me
ajudarem como pera me acompanharem hús diante
diante pera me apparellharem a pousada outros
Vindo de tras Etraguos adj separados por que
achi lugares onde eu não poderia entrar senão
fosse polos emganos que uam diante doutros
dem de não poderia sair sem ser conhecida senão
fosse polos emganos que uem de tras que estes de
tem que não dão a de por de mim de maneira
que nunqua ando sem eles //—
Desqm Coussa uelha Eserta he que malas manhas ha não
las perde en quimze dias // Mentª / que quer Isso
dizer que não entendo ho por que ho dizes.
Desqm aguora o Deras dizeo por que sendo de teu natural
mentir mal podes falar uerdade // Mentª / E que
mentira te tenho eu dita // Desqm / que dezeres que
nunqua andas sem emganos Eu nujo aguora hó com
trajro D não os uer comtigo // Mentª / grande
trabalho he ho ter se por tudo has de atentar mas
quero te tirar desa sospeita q tenes de clarandote decla-
randote o que dise o como ho dise q foy desta maneira que
q nũca anda sen emganos //—

Desqm / Isso he ho que eu digo por que te nujo sem elles.
me parece mentira // Mentª / Segundo Isso não
fazes deferença do andar ao estar pois sacote a
saber que quando eu estou queda como agora E
nam ando não he senão por falta de mguanos //—
Desqm / Nam tespantes a mentira de por duuyda ao q dizes
pois sabes quoanta Rezão para te não ver nada
todo o mundo tem Edizeme Senr emquanto te deixão
ou tu a elles // Mentª / elles são os que me deixão que eu
não os queria deixar E as Rezois por que o fazem
antes que mas perguntes tas quero dizer por que se
posso abreuiar o tempo por que adj como tu desquerj
cão em muytas partes hes necessaria adj eu en algũas
ho pareço Ser / Desqm / não te apreces por que agora
Eu adj que me as de falar uerdade mais de bagar te per
guntaruej alguãs cousas que queria saber Eaprimeira
Sera por que dizão os enganos tendo tu tanta nece
sidade delles // Mentª / dezam me por duas Rezões
huã dellas he que quoal quer pesoa que os de como a
mortaes Emigos os desfaz por que como tu sabes emes bre
mo são mal quistos / Eaoutra Rezão he por que diante
de ti que hes a desquerisão não pode estar ne aber emga
no Epor isso bendote eles Dir pera qua fugirão dexão
dome como Dés por me não conhecerẽ //—
Desqm / Epor que desejas tu tanto de te esconder queria que
mo digeses que bem nujo que isso te faz sempre ir embuca
da que hi coussa que atodos parece tão trabalhoso

Mét.ª Mas Prezois por que me eu escondo Eando sempre em
bucada são estas. Saber certo que não ha nimguem
q̃ conhecendome folgase de me tratar Conversar
Desg.ão com ter por que escusado sera dizerto pois tu mes que sou
negra Emáo qua tão fea que os que me vem despas
tão Desg.ão se tudo isso vejo em ti Outras cousas que
tu calas mas Rogote que me digas como sendo tão
vil e desualida estam vriqua que cadaora te vejo
de novo vestida Ment.ª A faz bellos Eantigos
são os vestidos que eu trago mas ho Bzarme pouco os
os faz parecerme novos como os Bés.tt

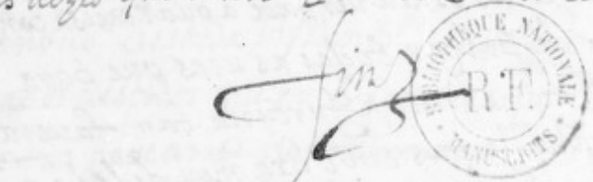
Desg.ão Pois como dexas tu de trazer sempre vestidos tan bons ti ha
tendo tanta necesidade de cobrir tua fealdade Ege
os trazes como dizes que se Bzan porque tt

Mét.ª Eu te direj como isso he por que milhor ho entendas fa
cote a saber que estes vestidos não são meus mas alheos
Epor isso os não trago sempre Edigno que os são pouco
porque cujos são não os tras. Desg.ão não se deve de pre
zar ponto de ti que mas desprezas tais vestidos pello
qual te rrogo me digas cujos sam. Mét.ª Amor parte
deles são da verdade mas tambem trago as vezes os da
obriguação Eda mizade por que elas prezame muito de
amdar mas Edescubertas. Desg.ão ora te digo que em
estremo me espanto como vi cares tam facilmente conjas
dos mores Inimigos que tés por que claro esta que ho
natural contrairo da mentira he a verdade dois em
verdade dina a miza de Ilicita o brigua.ão aquem vejo
mentira pelo qual cadaues mais Emais me espanto
de assi domesticamente vsares eses vestidos assi que
pera meu desemleste rrogo dizer me pejras isto como be

Mét.ª como te eu ja disse era sonsea Enegra Emanga Efinal
mente tam torpe que muytos me tem por estremo de fe
alldade Etorpeza de man.ª que pera cobrir estas tachas
que em mim conheco aver era necesario amdar vestida
Dachamdome Sem vestidos detreminej alguem hos
furtar Essa vista determinada correome a memoria q.
pera Efeituar meus dezejos nenhús trajos erão milhores
que os que menos meus parecesem Assi que isto conside
rado achej erão certos os da verdade a qual causa conhece
do determinej de Calpar todas as vias que para isso
Dera achase Efoime visto a furtuna tam favoravel
que cõ pouco trabalho pus em obra meu dezejo por q.
como deos orion a verdade tam fermosa de clara prezase
muito damdar despida pera milhor Se emxerguarē suas
perfeicoís Esmesmo fazj ao brigua.ão que tambem estima
pouco estes vestidos Assi que eu tenho tempo pera os poder
furtar pera me delles aprouveitar quoando deles tenho necesidade
Desg.ão tambem querrá saber se te aprouve se de que são estes vestidos
Ecomo se chamão. Mét.ª estes vestidos são de boas Pala
Dras perfeitas oracois que soão bem as orelhas Echamãolhe
algũa Eloquencia outros oratoria Efinalmente outros
lhe chamão saber exprimir os conceitos da vomta de ti
Desg.ão a faz de contente estou do que sej de teus trajos querria agora
saber donde naceste Equé gerou tam torpe cousa tt
Mét.ª amj fizeramme os omés minha maj foj a des culpa Efia
tembora que não posso mais de terme que vejo Lavir que
me destruira Seme a char.

Desg.ão torna qua que mentira alzeme de que foges
Mét.ª ou tas cega ou não vesmes como eu cuj dava pois não vesapresa
com que ho tenho vem trazendo a verdade de as costas polo
qual eu não posso mais aguardar tt

Desq[uaes] Baj embora que a faz de ponco Juizo em quẽ te
ouue E menos qué te ere. E nenhũ que cõtigo trata
que posto que as vezes tarde em lhe dar no pago
a ousadas que não vão sem lho dares como sua este
alvedria de merece por se abraçarẽ contigo deixando
a verdade em cuja busca en tanto tempo tenho andado
Sem em nenhũa parte a achar E pois aqui uen queroa-
or Receber E abraçar como he Rezão que faça todas
as uezes que a uir E mais Sem do esta aprimeira





BIBLIOTHEQUE NATIONALE RF

Canticos

[illegible] de Beneuiuere generall de quarta feira [illegible] de
[illegible] de Beneuiuere [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]

Copias de cartas de muchas edificaçion y de engaño de los
hombres. de el mundo

Dirigidas al Doctor Don Alvaro de Villegas Canonigo Magistral
de la S.ta Yglesia de Toledo por Don Matheo Vasquez de Leuo
Arcediano de Carmona, y Canonigo de Sevilla, año 1627

Con licencia,
Impresa en Sevilla por Diego perez

A prouacion

Visto estas cartas y me parece sera de mucho seruicio de Dios, q se impri
man, por el bien q resultara de leerlas en este colegio de la Compañia de
Iesus de Sevilla, a 16 de henero de 1627

Diego Granado

Licencia

El Doctor don Luis de Venegas de Figueroa, prouisor y Vicario General de Sevilla
y su Arçobispado doy licencia para q se puedan imprimir estas cartas sin inco
mir en pena alguna, fecho en Sevilla a 19 de henero de 1627 años

El Doctor Don Luis de Venegas
de Figueroa

Por mandado del Señor Prouisor
Christoual de Miranda

Dedicatoria.

Hallandome quedado entre algunos papeles del secretario Matheo Vazquez
omitio q aya gloria estas copias de cartas, y estimandome q merecien
estar impressas con letras de oro, o ya en historia, o ya en vida particu-
lar de Vn tan Ilustrissimo Varon, no ayan salido a luz q yo sepa: de
resoluendome a hazerlas imprimir, por parecerme q auian de ser gran

mucha Edificacion, y gloria de Dios, ℞ repartirlas entre muchos, particular-
mente para consuelo de Religiosos, y gente debracion ẽ acerti que para lo mis-
mo conuendria, ℞ dedicarlas a V.S.ª y me animè à hazerlo, como a persona con
quien Dios Nuestro S.ᵒʳ ha vsado de tanta misericordia, y notable à todos en estos
tiempos, para exemplo insigne, y para q̃ se admire el mundo, de q̃ no quiere
sus honras, sino las V.S.ª con mucho consuelo desta alma, q̃ ni deue q̃ à de admi-
tir el animo de quien humilde te las dedica, ni tan poco de q̃ à honra abra mu-
cho mas a Jesu Christo, y su Euangelio, y enriquecido el Cielo con que cante
Canonigo solo, q̃ quando aceptara Vno de los mayores Obyspados,
q̃ le han ofrecido, ni tan poco dexo de querer a lo mismo quando le
ofreciesen otras mayores dignidades, q̃ todas se deuen a solo Dios la honra
y la gloria, a quien V.S.ª de muchas graçias, y todos se las damos, por ser tan
maravillosas en sus obras, guarde Nuestro S.ᵒʳ a V.S.ª como deseamos sus Ser-
uidores

Para despues de leidas las cartas no puedo dexar de escribirle a V.S.ª en
capitulo aparte lo siguiente

Supe en Roma de personas fidedignas, y q̃ se hallaron presentes en ello, q̃do
el Sumo de los Cielos, y fue publico, y referiendose al Papa (q̃ fue Gregorio
decimo tercio) como Don Fernando de Toledo se Riusaua con su hermano
y con ponderacion decia, tenemos à mucha felicidad q̃ en los tiempos de
nuestro pontificado, aya auido quien desprecie la aspera palauras por tener
dignas de tan gran Pontifice, vnas tan
q̃ oy la Yglesia goza de muchas Bellas obras en el mundo tan conocidas
y Veneradas.

Matheo Vasquez
de Leca

3

Don Fernando de Toledo que sea de Dios del Conde de Oropesa casa Nobilissima y
grandes de Hespaña, fue persona de gran animo y esforçado sobre todo esfuerço
en Exercicio de Espiritu y santidad, hizo siempre de sentar y dignidades Ec-
clesiasticas, auiendo le las ofrecido muchas de ellas, su modo de viuir fue Sole-
dad, contentandose con ser Vn Clerigo particular, exercitandose en predicar
y confesar, y enseñar la Doctrina Christiana, y particularm.te en los Lugares de
su hermano

Don Antonio de Padilla presidente de Vbeda, escriuio vna carta a Don Fernando
de Toledo en q̃ solo le decia q̃ le auia escrito Matheo Vasquez desta
manera

Ilustre Señor

Mucho me è holgado q̃ su santidad aya oydo cardenal a V.S.ª Don Fernando de Toledo
aprision de Vbeda mi Señor, aora q̃ he entendido de su Mag.d y me ha mandado le
escriua a V.S.ª cuya muy Ilustre persona guarde Nuestro S.ᵒʳ para muchos seruicios
suios del Pardo 11 de Março de 1578

Tambien el Cardenal Don Pedro de Deza

De Don Fernando de Toledo al Presidente de Vbeda
Don Antonio de Padilla

Hoy he de ayer responder a la de V.S.ª q̃ me dieron la noche antes con la de Matheo
Vasquez, por la ocupacion de los Viernes, en S. Benito, aora q̃ lo hago, quisiera lo
mexor, quexandome de q̃ en tiempo que tan necessitado estoy de alumbrarme
V.S.ª con milesas, no me diga mas q̃ nunca me Vbiera escrito, pero q̃ de este para
otro dia, q̃ aora è menester a V.S.ª para q̃ cumpla lo q̃ mi y como mejor sugeto la mayor
obligacion q̃ ia mas tiene, y con Vna de las mayores personas q̃ tiene el mundo

A mi q̃ sabe q̃ me ha hecho esta grande q̃ no es menester encarecim.to ni añadir
puede faltar entendim.to para estimarla, y ami faltara deseo de seruirla

y ha sido otra de nuevo mandarme la dixe por V. M.ª q.ª es la persona q.e yo mas quiero y desquiero mas fare el buen oficio q.e en esto se debe hazer, suplico a V. M.ª de todo por mim dispuesto, a la M.d aunq.e sea por carta, q.e yo por no gravarle, no se la escribo mi pido por agora licencia para otro á hacer, solam.te le suplico me lade para tomar algunos dias en q.e mirar, y encomendar á Dios este negocio antes de resolverme q.e aunq.e parece bastava para hallarlo, distinguen los sesos, viene por mano de los Mayores ministros q.e tiene para todos del Cielo, y de la tierra, la grandeza de la dignidad, y ser por orden de su M.d, me obliga como fiel Vasallo, a examinar atentam.te omnium, lo q.e ay en pro, y en contra, antes de determinarme, y dar le noticia cierta de lo mismo cuanto antes, q.e sea o pueden hallar de darle mejor consejo al mundo menos acertado la eleccion de mi persona, y por q.e V. M.ª es la Mayor parte, y creo q.e merezca mejor q.e lo mismo le escribire en otra de esta materia q.e V. M.ª con la verdad, y destreza q.e suele, mejor ponga a su M.d con bienes y males como se debe hacer se consultara con V. M.ª

S.r Nuncio respondi agradeciendo su voluntad, y mando tiempo para pensarlo a intento de entender por donde venia, y cierto se fuera solam.te de Roma q.e sin forçosa obediencia, la resolucion fuera facil, y de harto mas quietud, nuestro Señor de a V. M.ª la de su gracia, y guarde de vida larga, y ilustre persona de N. S.r como le suplico. Labera, y Marco de 1578

Importa mucho para acertar a determinarme entender el intento q.e su M.d lleva conmigo q.e servir le suplico a V. M.ª si se le ofrece por cuanto a lo q.e dello hago con el respecto q.e debe a tan gran M.d, q.e por dudar dello lo dexe a gomera aguy y por ser necesario no me atrevi a decirlo

De Madrid Vuestro Vasallo el Presidente

Muy Ilustre Señor

A su M.d Rey Ladeto. por el Señor Cardenal Don Fernando de Toledo y la be-

tencion q.e en lo del Cargo se ha tenido, es para q.e haga de mas, como ya de la M.d se le ha escrito, y parece q.e viendo en su persona las calidades q.e son notorio podra hacer mucho mas servicio a Nuestro Señor q.e alla, q.e aqui siendo aggr.e de algunos tan Universal como di, y por las demas causas y razones q.e del suelto se dexan bien considerar, guarde Nuestro S.r la muy Illustre persona de V. M.ª con la felicidad q.e sus servidores deseamos, de San Lorenço y Marco de 1578

De Mi Rey y Don Fernando

Don Rodrigo por la gracia de Dios Rey de Hespaña, de las dos Sicilias de Hierusalem &c. Al muy Reverendo en Christo padre Cardenal Don Fernando de Toledo Nuestro muy charo y muy amado amigo. Don Juan de Zuñiga mi Embaxador con Roma me escribio q.e por la instancia q.e avia hecho de su parte, avia sido servido de nombrarme por Cardenal, en la promocion ultimam.te ha hecho, de q.e he recebido mucho contentam.to ahi por lo q.e a nuestro particular acrecentam.to como por ser cosa q.e yo deseo que yo la deseava, por la mucha satisfacion q.e tengo de vuestra persona, y con determinacion de q.e estedes residiendo alla Roma, por no aver alli ningun Cardenal de quien yo me fie demas de dar me el parabien dello, os he querido avisar, para q.e lo tengays entendido y rogaros como lo hago q.e por esas provincias entendays para q.e sepan alla en la Mayor brevedad q.e se pueda, y sea muy reverendo Cardenal Nuestro muy charo amigo, nuestro Señor os tenga en su continua guarda de San Lorenço a 16 de Marco de 1578

Yo Don Fernando para el Rey

S C R M.

A la M.d de Vuestra M.d la merche pasada no se q.e responder mas de palabras q.e poco, y para obras no valgo nada. Solam.te me halla con las de la tar con q.e siempre pedire a Dios pague a V. M.d tan gran M.d y conserve la Mayor

Lem hauido despues de Lo q̃ escriuio, la aprobacion y orden de Vmg. sabre Le Muy Mayor, principal mi memorial y otras muchas q̃ Vmg. me ha hecho desde El año de 65 sin ia mas auer seruido en cosa q̃ merezca ser ninguna, confiado desto suplico a Vmg. me la haga tambien de algunos dias de licencia, q̃ trate la desclusion deste caso con Dios, assi en respecto de lo q̃ toca mas principalmente a su, y de Vmg. q̃ aun q̃ al presente estoy dudoso de lo q̃ conuiene, El tiempo q̃ entra es tan lleno de mi trabajos, q̃ segun en El padre dellos me hiere para otras voluntades, y de la clemencia de Vuestra Mg. q̃ sero seruido dello Nuestro Señor sea seruido guardar la S. C. Persona de Vmg. como la Iglesia y tantas cosas han menester, Talauera a 18 de Marco 1578

S C R M.

B L P de V M.

Su Capellan y Criado

Don Fernando de Toledo

Del Lo. Don Fernando de Toledo

Don Phelipe por gracia de Dios Rey de España de las dos Sicilias, de Hierusalem &c. Muy Reuerendo en Christo padre Cardenal Don Fernando de Toledo Nuestro muy charo, y amado amigo, he visto lo q̃ me escriuis por vuestra Carta de 18 deste, y aunq̃ no sea della lo dixistes, y considerais muy bien, todauia entiendo q̃ conuiene atender al seruicio de Nuestro Señor mucho mas en El grado, y dignidad q̃ su Santidad os ha puesto, y ha hallado donde tantas, y tan grandes ocasiones ay para ello q̃ os q̃ á retirado y El auer yo pedido a su Santidad esto graues, y hecho la Vra pretension

para mi sabiduria vuestra pareciendo mucho a mi satisfacion de Dios, y que me hallo con trabajo harto, y ati por esto, y mas necesitados, q̃ se pueden contentar con poco mas q̃ lo q̃ no reparen en aceptar la dignidad q̃ Vd. es a cada, y q̃ os he offrecido a Nuestro Señor a q̃ le sirua a Vd. y q̃ os encargue mucho q̃ no reparen en lo dicho, y q̃ os encargue mucho q̃ no reparen en lo dicho, y q̃ os encargue mucho q̃ no reparen en lo dicho,

Jers N.S. en el S.r Cardenal Don fernando de Toledo, que le sabra V.M. muy bien
persuadir para aceptar el Colegio, con q. podra mucho seruir a nuestro S.or
dos de tan buenas padres y assi conuiene q. V.M. procure, no ordene
de V.M. q. juntos se V.S. aqui esta Semana santa, por ser muchos los sus
pretiones q. se an ofrecido, y no se pueden alsar la Mano dellos, pero si
V.S. pudiesse en alguno destos dias ordenar de las constituciones del
Colegio, holgaria su Mag.d dello, q. con brevedad se meta, parece q. aura di
ficultad, y aunq. les Vbiesse muy grandes, sabria V.S. salir muy bien
dellos. guarde Nuestro S.or la muy Illustre persona de V.S. para muchos
Siglos. Sitio de San Lorenco, y Marco de 1578
A los Señores Cardenal beso las manos y les suplico q. acuerde, lo q. mas
conuiene para todos

Matheo Vasquez

Del presidente de Vrdenes a S.M.

Bor Matheo Vasquez suplique a V.M.g. fuesse seruido de tener por bien
q. yo estuuiesse estos dias fuera de Madrid, pues los negocios ordinarios cesan
en ellos, y los Extraordinarios que dauan en disposicion q. no auia por
este tiempo q. hazer en ellos, mas de firmar algunos despachos q. estan
bien acordados y assi he echo aqui adonde estoy desde el Domingo
de Ramos en la Noche, y luego q. llegue llego tambien Don fernando de
Toledo, el Monasterio es de harta deuocion, y el apossento es
competente, para Don fernando, y para Mi, esta la tierra digo el ayre
el mas sano del mundo, y se Nuestro S.or fuesse seruido q. tuuiesse
este Mes de abril, sera el mas fertil año q. auiamos visto, plega
a su diuina Mag.d lo haga como es menester, y de a V.M.g. tantos y tan
buenos pascuas de Resurrecion, como yo deseo, y la Christiandad

6

Sirua menester de San Agustin de Casarrubios 28 de Marco de 1578

B L P de V.M.g.

Su menor Vasallo y criado

Don Antonio de Padilla

Del Viejo Presidente de Ordenes

A Vuestra

Matheo Vasquez me escriuio, y me parecio muy bien q. hubiesse de yr alla,
sera, q. aqui esta ay Don fernando de Toledo procurele q. aceptase el Colegio
pues de sus buenas partes se dexa bien considerar, quan util podria ser
con el en la Yglesia de Dios, q. aunq. ay retirado sean muy en su provecho
sus acciones, en Roma, donde la occasiones son mayores, se podran hazer
obras ser como esperamos q. hara, q. boluiendose a Madrid, q. de
aqui a Pascua esta Semana, q. bien sera menester segun es mucho lo q. se
ue ay q. atender, y Dios les de muchos gozos, como yo se lo pido q. se
los de Vea y

De Matheo Vasquez al Presidente de Ordenes

Si V.S. a tenido esta gorgua, y tubiere otra, mucho se lo ruego deseo, y
suplico a Nuestro Señor, seran con gran felicidad, en cuyo regazo hermine
y para esto muy buenos vecinos son los de V.S., y el Señor Don fernan
do de Toledo, a quien yo tengo entrañable aficion por los muchos q. ay
q. le en virtud de esta le suplico, q. considerando lo mucho, q. Nuestro
Señor puede seruir con el capelo hacerle, pues de la manera q. se
ha procedido para criarle se le tiene
este vocatus a Deo, tanquam Deus, y pues de condicion hijo Eliezer a
Elmor por q. son buenos como Eliezer Nathanael, y a otros
No por q. son, sino por q. lo seran, como Eliezer a San Pablo

Muy cierta es la causa q̃ quien se halla obligado de tan buena parte q̃ á V.S. tan favorecido de Dios, por la buena cuenta q̃ ha dado de su presente persecucion toda, y le sacara de que en ella sirve tan limpio al objeto a los constituciones del Colegio desta Casa, no ay cosa q̃ desee mas q̃ de dezir le a su Magd. hago V.S. escribio, guarde Nuestro Señor a V.S. para muchos años hijo de San Lorenço q̃ de Abril de 1578

Pedro Vosque.

Respuesta de Don Fernando de Toledo a una carta del Patriarcha Don Juan de Ribera Arçobispo de Valencia

Illustrissimo Reuerendissimo Señor

Desde Casarrubias respondi a la mi medio allí de V.S. Illustrissima q̃ quisiera q̃ á buelto aqui de 28 del passado V.S. ha tenido comigo la mayor misericordia q̃ en la vocacion puedo imaginar, q̃ sido tan grande, la de offerecerme su hazienda, sin limitacion, estimo en mucho mas lo q̃ merezco, y la sinzillez de amor, con q̃ me trata dios q̃ dará a V.S. lo pague q̃ yo no puedo mas q̃ suplicarselo, y a V.S. q̃ no mude una tilde de lo q̃ solia, pues verdad q̃ quando tuuiera el mayor grado de lo q̃ me regalara con ello

La historia de hasta aqui será onesta, y la ultima resolucion falle V.S. hasta saber la de otra parte q̃ tan poco ha q̃ vino por aqui, pareciendome q̃ conuenia saberlo todo primero q̃ nada, y q̃ del salga el publicarlo, y pareciome no dar causa sin pedirmelas, ni considerar para resolverme, mas de lo q̃ se requeria por una parte, y otra el estado presente mio y de mis

cosas, y assi me determine con cierta satisfacion de q̃ no podia hazer otra cosa q̃ dirigirme en este tiempo a este mucho de diligencia con Dios y con migo, no hallando en reparar, ni cierta calidad de negocio, y de las personas q̃ se han mouido, q̃ solo me ha hecho aguardar, a q̃ se descubriria alguna mocion de Dios sobre natural, q̃ absoluiese las naturales, tan claras q̃ ay en lo negativo, alguna miedo me queda dello, q̃ no quiera q̃ sea ocasion de otros para mi, y menos obligatorios q̃ el q̃ espero en Dios he de tener, si ya no q̃ Dios me castiga la negligencia, con q̃ he seruido en oficio de tanta obligacion, con darme luz de lo q̃ he de dexar y dexo traydos, a perseuerando en lo q̃ hago, para seruir le a Dios lo q̃ me quede, V.S. me aiude q̃ mucho de esto, y haga en todo mas lo q̃ mas le conuiene

De la muerte de V.S. de su salud mi deuocion q̃ hazienda en todo de los Mayorazgos de q̃ no se q̃ dara con platica de otros en Illescas adonde me dezian) podre ser por V.S. alli seruida hazer mas a boca universalmente aun q̃ quando sean ciertas las cosas q̃ no dispongo de mi mismo amontonar negocios y los q̃ se ofrecen, pues de ordinario son tan molestos

Yo estoy viejo y viejo, y de quatro dias aqui con Vn dolor de Costado mas en todo de mal, para hazer en breue obstando como no me ha impedido a otras obligaciones, passe bien en V.S. intentaria mas y le temiera de q̃ me quedes por hazer por lo q̃ V.S. pudiese de Illescas Dios guarde la Illustrissima y Reuerendissima persona de V.S. como le suplico de Talauera 22 de Abril de 1578

Seruidor de V.S. Illustrissima y Reuerendissima mano be

Don Fernando de Toledo

De don fernando de Toledo

Ser dias q̃ pedí a V.M.d̃ gran merced por el Capellan q̃ gasta de enrogrados
Maestros por mi ygnorancia no me entendiesse, a lo q̃ á deser mas de
su seruicio, y de V.M.d̃ q̃ en esta parte le tengo por una misma cosa
tambien é deseado contentar la V.M.d̃ en humana, lo q̃ á podido llegar
la flaqueza de mi entendimiento, y para esperiencia y prueba é querido
escreuirme entornar a besar los pies a V.M.d̃, por tan grande
merced como en todo me ha hecho y mi hijo, quedamos honrrados, y mas la virtud
cuya consideracion se ha hecho, generalmente alauada con todo
Mundo estimacion de tan grande y excelente Principe, quanto a sido
mas con lado en q̃ V.M.d̃ es Principe galte en su natura y clemencia
y bondad, suplico a V.M.d̃ humildemente todas las vezes q̃ sin perder
de su gracia, y como del Vaticano a V.M.d̃ despues de la de Nro Señor
fuere seruido q̃ yo no acepte este ministerio, la orden q̃ V.M.d̃ tan justa
della de su Santidad, por la forma y mas conuenga, q̃ en todo
quedaré contento en este caso, con saber entender de V.M.d̃ y para mi
sera lo uno y lo otro mucha honrra y con suelo, q̃ quedando de nuestro obli
gado a rogar a Dios todas mis vidas guarde la de V.M.d̃ muchos y felices años, para seruicio de su Iglesia, y de toda la christiandad de q̃ sabe
a 29 de Abril de 1578

B L P de V.M.d̃

su menor capellan y esclauo

Don fernando de Toledo

De don fernando de Toledo al Reuerendo Don
Juan de Ribera Arcobispo de Valencia

Ill.mo y Rey.mo Señor

De creo tengo de saber como he sido a V.S. de todo q̃ se la gratia de los Mysterios
q̃ en Nauarra ordenado se hizo en mi, con q̃ he estado y estoy bastante de este Reino
Nauarra V.S. allara, no será el Verano, y inuierno de los mejores y
de la vida, aun q̃ V.S. tendrá conuerti todo en bien, y q̃ la
de salud, como suele, aun q̃ a la cuenta no le falta, acertara la Mejor
la falta con gran ventaja
Con la ultima q̃ escreui a V.S. con he relacion de lo q̃ hasta alla passado en
esta mi historia, despues me escriuio el Nuncio residente de Madrid, q̃ parecio estaua
el Rey inclinado a hazer Legacia en Roma para q̃ me compeliesse y forçasse
no he medesmorado hasta de 13 deste q̃ el Rey le auia escrito q̃ en esto daua
orden, como el breue le llegasse a sus manos, y que en todas estas cosas q̃ se
escriua a la Santidad mi determinacion para q̃ en todo tuuiesse cuenta de hazer
de lo q̃ mas me fuesse holgado q̃ me ahorrasse dineros, y embaraços, y todo auia
el diligencia interuinio y impedimento q̃ no procediesse de parte, lo segundo no dezia
bien clara, pues parece q̃ podia ser q̃ por entender en el Rey q̃ sin dimilar
uencion me conuenian, a la mas apremiada, tambien me escriuio el
Presidente q̃ auia dicho el Nuncio, q̃ este punto tocaua a la authoridad del
Colegio de los Cardenales y q̃ era cosa dura y q̃ pesaua sobre ella alguna demos
tracion, alli estaua hasta q̃ el Papa terminasse este mysterio q̃ tener resolu
cion con la auida de dios de no offenderle, q̃ en todas las cosas q̃ se ofrecen me
e quitado lo mas rabo, y oreja quedan tan poco cortadas q̃ no es mucho lo q̃
puede padecer, y ofrecer a dios en ello, V.S. segun q̃ no le pierda q̃ es
con esto tera V.S. ganancia, aqui viene a 21 q̃ me parecio sitio digno de escluir
y escluida, y tambien de guardar los primeros pues son q̃ para de esta
Reuerenda persona de V.S. como de todos le suplico

Seruidor de S.S. que sus Ill.mos y Rdissimos manos beso

Don Fernando de Toledo

Esta nouedad, y el hauer los diputados Ingleses estado con el en Ypre, renouaron las sospechas, armandosse ya el Rey Henrique, cuyos embaxadores boluian con menos gusto, por mas que en Francia los regalaron, hauia el Conde de Dorset, en los torneos, y fiestas propuesto el desafio de tres hidalgos portuguezes, eran Aluaro Coutinho, Pedro y Juan Gonçalues, mostraron en Inglaterra su valor, siruiendo a aquellos Reyes, que honrrauan la Nacion confederada y amiga, y ellos, de los ossos de señalarse, buscauan las occasiones, auiendo el Aluaro Coutinho, tenido pocos dias antes, otro desafio en la Ciudad de Bar, con Cigneto de Breban Almirante de Francia, de que salio con mucha honrra, como la ganaron tambien Ruy Mendez Cauallero de grande animo y fuerças en el que tuuo en el palacio de San Pol, con Guillelmo de Bars gentilhomem Bourbonez y Diego de Oliuera con otro hidalgo de Bretaña que llamauan Guillelmo de la Haye, refiere entrambos estes desafios, como testigo de vista el Señor Remy cuya authoridad es bastante, por la que se deue dar en semejantes casos a los Reyes de armas, y mas a este que fue el principal, puedesse creer que el Ruy Mendez fue el que llamaron de Seruera, uno de los doze que defendieron en Londres las damas Inglesas y assi por la reputacion que tenian los portuguezes escogieron los franceses entre todos, a Fran.co de Grinaulx Marignon de Soignac, y Archimbaldo de la Roque señalo les campo el Rey, junto a su palacio de San Audon, hazia se el combate a pie con hachas, espada y daga, quando Juan Gonçalues, sino fue Ruy Mendez el tercero, como dize el Señor de San Remy, porque Monstrelet pone al Gonçalues apretando a Roque que le hurto el cuerpo, cayo de Rodillas con que le fue forçoso rendirse al, que acudio a Marignon de Soignac que peleaua con Pedro Gonçalues a quien rendieron los dos, que dieron sobre Aluaro Coutinho, asistiendo a Fran.co de Grinaulx defendiosse de los tres en gran rato, hasta asiendole del braço Marignon y carpando los compañeros le derribaron, pero preguntando despues a qual de los dos franceses se auia rendido, respondio que a todos tres, y verdad.mente alcanço aquel dia

Se obstante su desgracia grandissima honra, pues le vsaron con mucho mas
honras vale rostro de bronze, y con las mismas palabras q̃ escriue El
Conde de S. Clemy.

Auia los ingleses, pero con la vinez del Rey, y la gente q̃ le vino, se
el Duque de Glocester no hatuuiesse muchos desgustos, y particularm̃te el Obispo de Win-
chester sotio

Para assentar las diferencias el Duque de Bedford como quien conocia, conuocando el
parlam̃to en Leicester, donde se resoluieron las materias, auiendo mucho à la con la sion
y à sciencia dellas, la presencia y authoridad del Infante de Portugal, Don Pedro Duque
de Coimbra, y por el deuaõ que tenia con aquellos Reyes, auia venido à ver los, hizose de su
persona la estimacion y merecia, dandole el orden de la Jarretera, pero el de Bedford
para q̃ quedasse con (q̃ era necessaria su buelta à Francia) los principes del Reino mas
contentos, hizo q̃ diesse el Rey à el Conde de Cambridge, el titulo de Duque de Yorke,
y al Conde Mariscal el Ducado de Norfolke.

Fue mejor recebido en Paris el Rey à los entro à doze de Nouiembre, siendo mayores
las demostraciones del gusto, por auerle mas ofendido, no se sabe se dessimulò, ò olui-
tantas ofensas, aunq̃ siendo mas dificultoso el sossiego à seguir los animos en la Mode-
racion, desseò boluerse à Montpelier, fauoreciò mucho el lugar, en q̃ conuocò los Estados
de la prouincia, recebio grandes quexas, de los excessos y robos q̃ cometian los Soldados
descuydauanse los cabos pues se los auia con pagado, Don Diego de Villandrando
q̃ auia seruido con tanta fealdad, perdio la gracia del Rey, y le desterro, resintiòse
de el Duque de Bourbon, porq̃ le entretenia sin retirar las tropas de S. de Cra-
banes, y otras q̃ seguian al Villandrando, tenia el Duque dos hijos para fauorecer le
pues le casò con su hija Isabel de Bourbon, en quien tuuo à otra hija Doña Isabel

(10)

q̃ fue muger de Gomez Suarez de Mendoça, primer Conde de Cornña auiendo le tan-
to agente à Don Rodrigo, y se mouio de Rey en persona, pero el Castellano auiendo
se unido con el S. de Santraille, y ganando en la Guiena muchas plaças à Ingleses, se
reconcilio con Carlos

Todos los Vasallos de Berry contribuieron con gente y dinero para las grandes de
la guerra ultramarina estaua sin acabar, dos cuerpos de Angeles derribados la Capilla
q̃ junto al Sepulchro auia mandado labrar en Jerusalem, y por la grauis q̃ perdio
su nombre y fama q̃ de tenia esclarecer por el oriente, hizo la persona mas docta
da si tantas sediciones q̃ idades varias no le detuuieran, pero por no gastar por le
de la hacienda, y explorar lo necessario à la empresa, armò tres galeras, y encargò
de las como seguido en seruir de las galeras de Leon à su sobrino Don Juan de
Coimbra, hijo del Infante Don Pedro, le ordenò q̃ nauegasse hasta Rhodas, y
desde alli passe corteando la Costa de Turquia, pues por las diferencias de Turquia, auian
faltado las defensas y presidios antiguos à tanta gloria de los suios huuieron
en mejor siglo los Genoueses, mas sera fatigados de las discordias domesticas, de
fendian agenas Seguoria, por q̃ auiendo elegido por Duge à Simon de Guarco
Ilustre por la memoria del padre y por sus proprias virtudes, no pudieron dar
sustentarse en la Ciudad inquieta, y dado por Señor à Thomas Fregoso

Batalha de Beaugi
ano de 1421

Peleose cruelm̃te hasta q̃ el Duque de Clarencia conocido por las insignias y cornaca
traia sobre la celada, fue herido con el golpe por el Escoces Juan Rointon y derribado
de un golpe de Massa por el Conde de Buchane, con su muerte se pusieron en huida
los Ingleses, de q̃ murieron en aquella batalla dos ò tres mil, y entre ellos
el Conde de Kent el Mariscal de Ros, el Señor de Grey, y otros de los
Ilustres, que cando q̃ fueron los Condes de Sommerset, Huntington, Pereche
y por esta victoria muy mejoradas las cosas del Delfin, q̃ eu pero las plaças
de Beneual, y Guallardon, y pudo poner cerco à Chartres, auiendo hecho

con el titulo de Condestable al Conde de Buchane autor de los buenos sucessos
si bien algunos refieren q̃ no murio de su Mano el Duque de Clarencio sino
de la de Juan Conde de Kent, o segun los franceses por la de Guerino de
Lotarines. El qual murio tambien en la batalla con cartas de Bautelhac y
Juan de Brelle y dos mil entre Yngleses y franceses. Estos sellevauan
Enbalsamado el cuerpo del Duque de Clarencia, quando Pero la Dechimado
Caualliero Portuguez con Gente de su cargo seguio al Enimigo, y resistio
a los Suios, siendo de todos muy celebrada aquella accion, salio muy mal
herido, y assi murio de las heridas en Paris, de donde truxeron sus huesos
a San Francisco de Lisboa depositandolos en el Sepulchro de sus mayores
Este hijo de Juan Va Dechimada Nieto de Vasco Gomez, y bisnieto de
Joane anes de Almada Veedor de la hazienda del Rey Don Fernando, tuuo
Pleito de algunas diferencias con Gonçalo Vaz Malafaia Regidor de la casa
de Ceuta, a quien Esperando vn dia a la puerta de la Relacion, a fuerça de golpes
passo a Inglaterra con dos hijos, llamados Pero Vaz, y Juan Vaz, los
quales de Almada, se hallaron en el desafio, y fue Conde de Arranches, todos
se señalaron mucho en el Seruicio de Duarte.

Año de 1425

Estauan vacos los Lugares de Don Pedro de Portugal Conde de Coimbra, Dacques
de la Laing señor de Bignicourt, Mathee de Foix Conde de Comminges Rhelipe
señor de Fenante, y de la Motte, y de Hugo de Launoy señor de Saintes
entraron Juan de Borgoña Conde de Estampes, Antonio Bastardo de
Borgoña señor de la Roche en Ardenne, Raulglio de Lalues señor de Bu
ren stein, Don Juan de Coimbra Principe, y Regente de Portugal, quedo
sin effecto la plaza del Duque Rhelipe, y Estampes, en caminose el Duque a Leyden
y allli a Delfsteen, para auiriguar por armas la diferencia

(1) Don Manuel hijo 3º del Duque Rhelipe casso con Margarida
Princesa de Escocia, y Duque Joan Antonio Duque de Brabante que
casso con Juana hija viuda heredera de Valeran Conde
de Ligny Duque de Luzemburg con la qual casso en
el Pais de Brabante, y Conde del Pais cuyo Sucesor
Joan Duque de Brabante, Rhelipe Conde del Pais casso con
Isabel de Luzemburg hija de Joan de Luzemburg primos dobles para
dos y Wenceslao y Segismundo y Rhelipe herederos y pretendientes de Du
cado de Luzemburg y dejaron tuue Antonio que murio sin sucesion, y el
hijo del 3º Duque Rhelipe Conde de Neuers, y Rethel 2º hijo casado
con Isabel hija heredera de Inglaterra de quien casso con de Saboya y murio
en la de Cioppy tuue de ella a Rhelipe y Rhe sucedio en sus mismos Estados
hauiendo tenido esta Isabel de Cuny por hijo a Juan casado con Isabel de Borgoña
de quien nacio Duque de Borgoña Filipo de Roberto y de Maria de Borgoña, igual
de aquelle nombre Duque de Borgoña, viendo en guerra con los suios, a seruicio de Cuny Monmirel, Marla
la fere, Ivoy, Laudembray, S. Aubien, y San Lambert del Jaux, a tiro de Flandes
Duque de Brabant, por quatro Centas mil libras, mato a los Duques de Borgoña
Juan, en Montereau, el Conde de Neuers, agarbe de Isabel Juan Lanbado a
Duquesa de Bar, rama de Galias, Riera Cuny, Monmirel, al Duque
de Brabant, en el Condado de Rethel, y Seruio dado a Inglaterra, con el hijo
de Inglaterra

Por muerte desta Simon Rhelipe casso con Bona hija de Rhelipe
de Su Condestable de Francia, y murio en Turquia, engendro en ella
dos hijos, Carlos Conde de Neuers, y Joan, y el Conde de Estampes, casado
quatro hijos del Duque Margarita casada con Guillelme Conde

de Hainault y estando dequien nació Jacqueline q casara con Carlos de
francia Duque de Aquitania q fue de Berj cuyo sexto genero con
Ysabel de Veneris q heredara a grande afecto y grandeza a sus otros hijos
y vesedades dichas condesa, primo con Juan Duque de Brabante hijo con
Humfrid Duque de Glocester, nao tuue filos q vieras sexo estado a Philipo
el Buen Duque de Borgoña como diremos en su lugar, Ja tenido dicho q la otra
hirma de Margarita fue Mariscal de Inglaterra Duque de Bedford y Pembroc
con Ella sin mas hijos q vna hija q nao dure sobrevino, a lemdonas a cuyo dado
fallos de vna enfermedad q aquexo despoj a duque cuyo obsequios, en Rouan
de Conda de de Jorrete Ysabel y Bungaw y los paguaje Archiduque segunda
pero la primera Catharina boluio segun dicho Premlio ja casa con el Senor de
Plagt existem la tercera hija que Maria muger de Amadeo Duque de Saboya madre
del Duque hijo y de Maria casada con Philipo Duque de Milan, muerto la
quarta y chamarad bona esta enterrada en Arras

Año de 1435

Senalose a esta Junta el Monasterio de San Victor, sauiendo gastado en los recebim
y ceremonias todo el mes de Julio mucha parte del de Agosto, acor
dose que aquel memorable desafio, de Juan de Merlo y Merlo, caualero
Portugues, q dello tuuo gloria, honor y q alquana, se empresentiza de
Armijes tan grandes desafio, a Pedro de Beaujeu mont, Senor de Carma
Caualler de la Orden del Tuson, Armado por numero de los valientes de Borgoña
donde no se hallaua agenas quien le igualasse en sus fuerzas
fuerzas del cuerpo, y animo, fue la propuesta q rompiesse tres lanças, y acero la

del Borgones armas se rompiesse y rompiesse, en hacha y espada y dago
hasta q uno de los dos se rendiesse las armas o quisiesse las manos en el
fuego, reservando en todo la voluntad de los Jueces, y en hacha q se acordado
comenzando por fama el Duque de Borgoña por honrar la caualleria
y valor de Estrangero mando q la guardassen quatro caualleros principa
les

Gran estes el Señor de Borgoña, los de Inglaterra, Saluacedes, sa-
lisbres entro en el campo el de Charny, acompañado de los condes
de Estampes, Sanfal, Ingm, y Sufolke, cuyos sus delanteras, y gentiles
carreras cumplieron las lanças sin herida q entonces, a dos siguiente se
consiguio con los mismos padrinos, q el Señor de Charny, acompañando los
otros a Juan de Merlo, traiendo siempre Inglaterra en una y en otra
de sus armas, q auno encarecido de el Juez de su aduersario, le aconteciá
vnas muchas q no se atte con la vistera sin antada, q como era manera de
tenia por muy peligrosa, y aun imposible entro con gran denuedo, pinchan
dose con el mismo, le hirio en el brazo, sintiendo el Borgones mal q
la herida a menosprecio, pues como sino le temiera no tuuo Jueces
fueron temidos los golpes, estimandolo cada vno de los dos, lo q dio
de gloria, y fama tanto mas mas celebre, quanto gran mal fue los
testigos, despartio la contienda el Duque de Borgoña ordenando a los
q guardauan el campo que los apartassen, de que mostraron gran diuer
pues llego Juan de Merlo a requerir dos veces empresentiza de los Armijes, q
entraron se hacho mas no se hizo por satisfecho de los trabajos, y gastos en
tan larga jornada, a q le respondieron q auia conocido hombre de su, admirado
alcalde de sus fuerzas y destreza, pues no auian visto pelear a otro con la vistera le
uantada, sintio grandes dolores, y pretendio el Duque q q[illegible]

el gasto, quedando por este sucesso, y por el q̃ despues tuuo en Bruzelas en
otro desafio con Enriq.º de Reuestain cauallero aleman, famoso el nombre
de Juan de Merlo, q̃ en tiempo del Rey Don Juan 2.º de Castilla, fue alcalde
de Alcala la Real, en la frontera de Granada, y en las diferencias de
aquel Rey con los Infantes, juntandose con el electo de Calatraua
Don Hernando de Padilla fue muerto desgraciadam.te por vn peon en la
batalla, q̃ llamaron del Hardon entre Andujar, y Arjona engendro a Diego
de Merlo asistente de Seuilla hijo digno de padre tan honrrado

— João Gonçalues de Miranda, casou com Dona Phelipa de Saa filha de Pro
drigo Anes de Saa, neto de João Roiz de Saa das galees de quem teue
Gonçalo Mendes de Saa

— Gonçalo Mendez de Saa filho deste João Glez de Miranda foi clerigo
Conigo de Coimbra teue ilegitimos
Mendo de Saa
Fran.co de Saa de Miranda

— Mendo de Saa filho 1.º ilegitimo deste G.co Mendez de Saa foi letrado
Governador do Brasil
Casou com Dona Guiomar de Faria f.a de de quem teue
Fran.co de Saa q̃ morreo sem casar
Dona Phelipa de Saa q̃ casou com D. Fernando de Noronha 3 Conde de
Linhares

— Fr.co de Saa f.º 2.º ilegitimo de Gonçalo Mendez de Saa foi Doutor
e grande Poeta Comendador da Ordem de Christo, teue a Comenda das
duas Igreias
Casou com Dona Bnolanja de Azeuedo filha de Fr.co Machado S.or
de Louçaõ de quem teue

Gonçalo Mendez de Saa q̃ mataraõ com Dom P.º de Menezes em Ceupta
Jeronimo de Saa da Zeuedo

— Jeronimo de Saa da Zeuedo filho 2.º deste Fran.co de Saa Irmaõ de
Gonçalo Mendez de Saa
Casou com D. Maria de Mnez filha de Fr.co da Silua de Mnez de
quem teue
Fran.co de Saa
Dona de Mnez q̃ casou com D. Fernando Sores Souto major
em Salua terra de Galiza

Fran.co da Silua filho de P.º da Silua Irmaõ de Diogo de Sousa Pai
do Conde de Castel Milhor casou com D. Lianor de Melo filha ilegitima
de Dom Aluaro de Melo Abde de Refoios de Lima

Bernardim Machado Irmaõ da Molher de Fr.co de Saa teue por filho Go
mes Machado da Zeuedo

Ant.º de Saa teue em Ceupta, e da fim

Libro de fran^co Conde de Vaudemonte

Nicolao fran^co gmarco Mco

Carlos Duque de Lorena

fran^co Cardenal Obispo Metz de Lor Cardenal

Enriqueta gcatalina com luis de Lorena Principe de Lansebourg

Duque Enrique Ferrer Thos Nicolaa Ygbe Duquesa de Lorena

Claudio

Catherina Ytha de Duque Carlos Comendadora de Remiremont

Anchisa de grangeas de monstigni

Antonio degendigne vinecentum decem à Castrinando petrovina

pc bovicetum Cheferi Cardel pc Lugdi regni gallie

Año de 1471

11

Quisieran todas honrar exemplo en la piedad de la Infanta auia hecho Vn contrato con los Regidores, y oficiales de la Ciudad de Lisboa, dando les ciento y siete quatro mil, y dos Tientos reys blancos, para la Situacion de La Renta necessaria al Capellan, que auia de Celebrar dos Misas cada dia, y para otras cargas del Aniuersario q̃ mandaua hazer en la Capilla de Sant Antonio, junto a la See por q̃ la Alma de la Infante Su hermana dichosa Reposasse a la Gloria, y Ynbio Don Alonso para q̃ con su authoridad pudiesse los Regidores obligar a Cumplir las rentas de la Ciudad y assi hizo

Casose Don Martin de Cecilia con Dona Margarida Bisnieta de Infante Don Pedro de Aragon, hija de Don Pedro de Gradas, y de Dona Juana de Cabrera

Año de 1390

Nonagesimo Nono Reynado del Rey Don Juan primero de Castilla, y de Leon, Rey de Portugal, y Señor general a todo fuerte de nombre nombrado, porque en Portugal ha auido quatro Reyes, y el quinto fue Rey de Castilla, y de Leon, y de Portugal, y de Toledo, y de Galizia, y de Sevilla, y de Cordoua, y de Murcia, y de Jahen, y del Algarue, y de Algezira, y de Gibraltar, y de Molina, y Señor de Vizcaya, y de Molina, y Duque de Atenas, y de Neopatria, y Conde de Ribera, y de Tripol, y Señor de Salines, y de Medina, y de Molina, y de Tripol, y de Salines, y de Medina, y de Molina, y de Tripol, y de Salines, y de Medina, y de Molina, y de Tripol, y

se le bravase entre estas naciones bilicosas de sabio de dose ca-
valleros portugeses porque aviendo algunos de ingalatera
burlado de siertos damas de palacio nos tramaron el sentimiento que
timan de rem aver en aquel Reyno quien se atrevese a abaluer
por hechos contra los nos valerosos de Lacuslio Joan duque
de lencastre a fonte Jonsole que quando ora escriuese
al gentil hombre portugues que el ven brase porque tambien
el escriuiria e por el valor que aven alhado en nabos
esperava que ase tardo el desafio al dreambiento maram
el consejo de dandoles el Rey de portugal licencia se embarcaram
los ante en la cidade de oporto porque al uaro gonçalues
contra hollando el ingreso fue por francia con promesa de hallarse en
londres al dia señalado, afirmasse que los demas dellos eran naturales de la sierra de la
estrella, y de los lugares que estan por la halda della, como Francisco Pinhel y otros
el Magrico fue hijo del primer Marischal Gonçalo Vasquez Coutinho y hermano de
Don Vasco Coutinho primer Conde de Marialua, los compañeros fueron Aluaro
Vasquez de Almada, y su sobrino Aluaro de Almada a quien por su destreza lla-
mauan el Justador, Lope Fernandez Pacheco hermano de Juan Fernandez
Pacheco de quien descienden los Excelentissimos Duques de Escalona, Pedro Lomé
da Costa, Juan Pereira Agostin, sobrino del Condestable Don Nuño Aluarez Pereira
ascendiente de Tristan de Acuña, Luis Gonçalvez Malafaia, Aluaro y Ruy
Mendes de Cerueira, Ruy Gomes de Silua, Soeiro da Costa que despues dio
nombre al Rio Sueiro en la Costa de Africa, donde fue uno de los principales
descubridores, y Martin Lopez de Azeuedo, que todos fueron Caualleros de

singular aspecto, q̃ dá ay muita memoria nestas Historias portuguesas

Estauan muy contentas las damas castellanas de semelhantes nouas, não lá aguardo por certo
El Rey caminaua por Galliza, mas lhe sobreueo grue tempestade q̃ quando lo
muerte impedisse a buen viage, ellas pelearian por todos. Llego entre
estes discursos D. Alluaro Cotinho, con gallardo Alcamço, ordenados
las esquadras, q̃ acostumbrauan en semeiantes actos, lecomeço la batalla, q̃ con
com masas de hierro, q̃ de picques con ruedas, siendo Almas cruel y temible
combate, q̃ se vio en Europa por muchos siglos, ya q̃ auia con ello mucha
nobleza de las regiones, q̃ Reynos christianos, tanto mayor fue la gloria
con q̃ vencieron los portugueses, echando del campo a los contrarios de
q̃ salieron muy heridos, hirieron El Rey, El Duque, los Infantes, q̃ las damas
a los vencedores, do q̃ se boluieron Nueua Portugal, y otros quedaron dentro
de sus fortalezas, continuando sus hazañas, con q̃ los Reyes Alluaro Vasquez de Almada
El Conde de Abranches, en Normandia, y en Inglaterra, la Orden de
la Jarretera, q̃ vemos ahora El Conde de Osterdant, ofendiendo grauem
a sus Deudos y Patrones, q̃ de Galliza vinieron Pedro Alluarez, y Lorenço Rodrigez
de Borgoña, no siendo q̃ le dasse honrada por El conde de Osternant

Memoria de la familia de los Lobos
vinda y dotauos das Capellas de Guora
q̃ esta natione do tronco de Viseu

Anno 26 capella na Igreia de Santiago da Cidade de Guora, instituida por
Vasco Martz Baima Escudeiro Morador nesma Cidade a 24 de Julho
Era de 1424 ordenou q̃ se lhe cantem 24 Aniuersarios cada ano
hum cada quinze dias, q̃ dem de esmola por cada hum 25 soldos, e
q̃ se com esta esmola os não quizerem dizer, q̃ se vaiam dizer em missas
caladas, manda q̃ digão q̃ de sua falleçim, seia administrador desta
Capella Vasco mendez Baima, e seus filhos e netos, pella linha direita
sempre ouuer, e morto o ditto Vasco mendez sem descendentes, manda q̃
fique a Rodrigo filho de Diogo Lopes Lobo, e seus descendentes por
linha dito e morto o ditto Rodrigo manda q̃ fique a Aluaro Lobo filho de
Vasco Lobo, e seus filhos e netos, por ordem dito e morto Aluaro Lobo seu descen
dentes manda q̃ fique a João Baima, morador de Lisboa, e seus
descendentes, e mortos todos estes, manda q̃ fique ao seu parente mais
chegado q̃ nesta Cid̃e tiuer de parte de Gonçalo Vasquez Vaima nem de sua mo
lher, q̃ não for sua vontade, q̃ faça sua, fez seu testamento Vasco
mendez Vaima gomez em casa, e Villarinho nos de Villham, portes
tam feito em Guora, nos casos do ditto Vasco Mz a 24 de Julho de
de 1424, os bens q̃ vincula para sta Capella, são todos os q̃ se lhe acharé
depois de seus legados comprido

Capella de Aparicio dominges sita da Igreia de Sam Pº de Guora
Anno 94 Aparicio Rodriges Mr em Guora ordenou seu testamento nesta
Cidade a 8 de Setembro era de 1365 em q̃ deixou instituida sua Capella
em Sam Pº de Guora, por si, e por Sancha Esteues sua mulher

Da faleçida, q̃ por Deos Domingos. Vz
Domingos, Eluira Domingos, &
Dom Domingos seus filhos, & do dito Sancho Esteuez, q̃ por mem
torea seu filho, dey elle, & dito Sancho Esteuez, ouuerão alguã
cousa como não deuião, emmenda q̃ dende logo se cõprão as horas no coro
por elles nomeando q̃ isso a Abbade q̃ hoje, & q̃ for, & q̃ as digão, & cantem
& Sol, & do Somiro, & q̃ lhe conbe em partilha, por deixado de sua molher
Dona Mor, neste testam nomeada Dona Catherina sua filha em
lugar de ~~apresentado~~ por administrador, a seu Netto Dom Vasco
Gomez & feito de descendentes seus chama a seu Irmão Dom Gomez
& defeito delles, chamo em 3º lugar a Diogo, & seus descendentes & bons
Irmãos, & em defeito delles chamo o parente mais chegado, emq̃
proueu testo & seu Imagem, & dey, & dou o q̃ ultimo administrador
nomeo sucessor, equando não nomear, q̃ nomee o Bispo de
Euora a 8 dias de era de 1365

Foy cõfirmado em Cujo aos 5 de Setembro de 1366, emelle a Abbade
& seu Conuento & q̃ cante as missas, & lhe de de esmola dellas Dom
Vasco quarenta libras.

Capella de Gonçalo Vanes Vasco Dom S. Fr de Ouro

Fr Gonçalo Vanes Vasco, Cõr por El Rey antre Tejo & Odiana
Sabem de Odiana, nos outros Mayores & Clerigos & sua Mr Vigr
dizemos aos Frades do Mosteiro de Sampaio da Cidade de Euora
Fez Mayo de 1403, na sua quintã de Setefeiras termo de Setuual
& Fabrica Igreja q̃ está diante, com huã cantada cada mez
& testamento feito em Euora aos 9 de Março de 1409 & Sr Espirito
Corpinho, Dom Vasco, Martim Guedelho, Nicolao Dom
& Rey Lourenço, & herdeiro do dito Gonçalo Vanes Vasco

Capella de Gomez Vasco

Dom Vasco 101 Gomez Vasco Cõr em Euora aos 18 de Setembro de 1422, ins
tituio hum Morgado, emq̃ socceda por primeiro administrador, a dita Dona
Mor Vasco, & seus descendentes, & em defeito delle chama em 2º lugar
aos descendentes de Martim Lopez Vasco Cauallejro seu Irmão, & em
defeito delles venha ao parente mais chegado, q̃ se chama Vasco, & seja
& parente desta parte

Vasco 2º lugar chama aos descendentes de seu Irmão Esteuão Vasco, & em
defeito delle chamo Diogo Lopez Vasco, filho delle, & dey Vasco, & em
& defeito delle, & parente mais chegado da parte de Vasco, mando q̃ Lopez
Vasco & de Menos, não seja admitido ao dito Morgado, nem seu Irmão
netto bem hũ de huã geração q̃ delle descenda, pello q̃ elle sabe, & foy
feito a instituição em Euora a 18 de Setembro era de 1422

Capella de Dona Dinis Vasco

Dona Vasco Mor Vasco mulher de Lourenço Dinis de Vasconcellos
Alcayde mor q̃ foy de Monsaraz, instituio huã capella junta a sua
capella do dito seu marido, & de seu Irmão Martim Lopez, & de seus di
funtos chama q̃ a sucessão delle ao 1º lugar a Antonio Vasco seu
sobrinho filho de Gomes Dinis seu Irmão, & de Dona Mor
Vasco, & por sua morte a Luis Lopez Vasco seu sobrinho filho do dito
Antonio Vasco, & de Ousenda de Mello sua molher, & seus descendentes
chamarse ão da appellido de Vasco, & em defeito delles chama a Isabel
Vasco sua sobrinha, Irmã do dito Luis Lopez Vasco instituição
feita em Euora a 10 de Setembro era de 1518

Até aqui chegão as memorias dos Livros dos Cofellos de Juro

Outras memorias de Livros

Isabel Annes molher do Doutor Pero Mendes Cogominho, foy filha de Martim gomes Frio, e de sua molher Maior Pinheira

Por Alvará dias Livro foi Elrey D. Affonso de dez reis de Juro de Vento de Juro

+ Elrey Livro Regedor tinha ditto Rey por satisfazer, quatro Lanças de tença q̃ lhe derão por satisfação de Serviços

+ Rey Livro antigo Livro das Moradas do anno de 1462, de baixo do titulo dos Cavalleiros, com mil e oitenta Rs de Morada, e no anno de 1484 era Alcaide tem 2 V rs de Morada

+ Neste Livro antigo dito Livro de baixo do titulo dos moços fidalgos do dito anno de 1462 e do 1469, e anno de 1477 estão apresentado a mesmo Livro com mil e oitenta rs de Morada, e no de 1477 anda com a mesma Morada

+ Joam Lopes Frio de Lamego, se acha debaixo do titulo dos Escudeiros fidalgos do anno de 1475, e de 1477, e de 1481

+ Barão de Alvito Livro das Moradas, das casas delRey, das casas delRey Dom Affonso do anno de 1484, debaixo do titulo dos Cavalleiros delRey, com dez mil rs de Morada

Domingos Frio anda no Livro das Moradas do dito anno de 1484 debaixo do titulo dos Escudeiros fidalgos, e já responde ao chamado fidalgo Escudeiro com 2 V 400 rs de Morada

+ Dona Maria de Menezes molher de Bernardo Corte Real em hua carta q̃ escreveo a Rainha Dona Catherina no anno de 1558 querendo-se despedir de Thereas e dar conta a sua requerimento, entre outros Palavras q̃ lhe disse estas formais Palavras, Senhora Eu sou molher de Mendo de Menezes Alcaide Mor de Campo Maior

Pois aqui chega a memoria dos Livros dos Cofellos de Juro

Outras memorias de Livros

Isabel Annes molher do Doutor Pero Mendes Cogominho, foy filha de Martim gomes Frio, e de sua molher Maior Pinheira

Por Alvará dias Livro foi Elrey D. Affonso de dez reis de Juro de Vento de Juro

+ Elrey Livro Regedor tinha ditto Rey por satisfazer, quatro Lanças de tença q̃ lhe derão por satisfação de Serviços

+ Rey Livro antigo Livro das Moradas do anno de 1462, de baixo do titulo dos Cavalleiros, com mil e oitenta Rs de Morada, e no anno de 1484 era Alcaide tem 2 V rs de Morada

+ Neste Livro antigo dito Livro de baixo do titulo dos moços fidalgos do dito anno de 1462 e do 1469, e anno de 1477 estão apresentado a mesmo Livro com mil e oitenta rs de Morada, e no de 1477 anda com a mesma Morada

+ Joam Lopes Frio de Lamego, se acha debaixo do titulo dos Escudeiros fidalgos do anno de 1475, e de 1477, e de 1481

+ Barão de Alvito Livro das Moradas, das casas delRey, das casas delRey Dom Affonso do anno de 1484, debaixo do titulo dos Cavalleiros delRey, com dez mil rs de Morada

Domingos Frio anda no Livro das Moradas do dito anno de 1484 debaixo do titulo dos Escudeiros fidalgos, e já responde ao chamado fidalgo Escudeiro com 2 V 400 rs de Morada

+ Dona Maria de Menezes molher de Bernardo Corte Real em hua carta q̃ escreveo a Rainha Dona Catherina no anno de 1558 querendo-se despedir de Thereas e dar conta a sua requerimento, entre outros Palavras q̃ lhe disse estas formais Palavras, Senhora Eu sou molher de Mendo de Menezes Alcaide Mor de Campo Maior

Gonçalla meo primo, filho de hum Irmão de minha May deixão as Cazas e Vinhas das Cazas de sua filha Dona Brianda, estão rendão ambas mais de 40 V rs

Baza com Dom Joam Frio filho q̃ passou de nos cento de renda, filho de hum Irmão Jam primigas delRey meo Snr. e tio, pois q̃ todos seus serviços deambos, e athio não fez outro serviço, senão darem gr Serão, Vea primo A folha nem a Corte nunqua veio, antes lhe perdeu q̃ Rey a morte de tres Irmãos

Tit. do Barão de Alvito

Rey Dom Affonso 5º considerando como o dito seu Irmão fez de filho do seu conselho, escrivão da puridade, chanceller mor, Alcaide das Cazas de Sintra e seu filho acogotado como dito he por tinha dado por conhecer por tal, qual queria q̃ fosse, e q̃ seus filhos ainda ter, quanto delle mais se mandar, lhe tenha feito mercê extraordinaria de seruiço, assim em continuo exercicio da administração, Regimento da Justiça da Caza da Supp.ão como q̃ por muitos tempos ainda sido Regedor, e governador de seus Reinos, e Senhorios, servido sem nunqua contra delle achar cousa, por q̃ delle deuer tera q̃m quer cousa tem auer pessoa q̃ delle nunqua queixasse, como em muitas embaixadas, q̃ mandara por diuersas partes do mundo aos Reys, e Principes de fora, e de tudo q̃ por elles lhe auia prometido, e mandado, lhe bem, e lealmente seruir, e q̃ tambem aquem grandem obrigação, como homens em dignidade na banda da Cidade de Tangere, e Villa de Arzilla, querendo lhe gelhor dito seruiço, outro q̃ lhe auia feito, acrescentar sua honra como de outro moço Principe pertencesse aquelle q̃ bem seruio, onde por bem q̃ todas as terras, e Senhorios da Coroa de q̃ elle ouuera por dotte, e caza, de Dom Affonso de batalha mulher, q̃ auera co delle pertencio, fez mercê feita Barronia delRey em diante, e sempre com sua delle, e seus herdeiros, e descendentes, e segundo elRey ordenara, e auia de herdar, acrescendo lhe q̃ elle se chamasse, e intitulasse Barão de Alvito, e q̃ em agoa miguel Villa, e Cabeça fosse das ditas suas terras, e morrendo elle q̃ a dita sua mulher, e filha de q̃ se chamaria Barroneza, e da hy em diante todos seus descendentes, sem q̃ elle lhe fosse necessario outra alguã carta mercê, nem outra alguã firmeza, ou solemidade, q̃ as ditas terras, privilegios, liberdades, e pertenencias, q̃ aos Barões da Barronia pertence e de dito elle auia

dor o cabo a seus Estendartes, para daly emdiante poderem ter bandeiras
quadradas, por carta dada em Portalegre a 27 de Abril de 1475

O Rej Dom Joaõ 2º a cumprimento chamando lhe dita lembrança em Vianna de Alcaide a
20 de Abril de 1482

O Rej Dom Manoel a D. Manoel de Sousa em Torres Novas a 6 de Outubro de 1496

O Rej Dom Pedro 2º a Dom Pedro de Menezes, Veador de sua Fazenda por mercê de
cento e 25 de Janeiro de 1541

O Rej Dom Sebastiaõ a Dom Pedro de Menezes Veador de sua Fazenda por
promessaõ em Evora a 19 de Fevereiro de 1573

Os Governadores de Portugal a Dom Pedro de Menezes por promessaõ do Barcaõ de
Rej q̃ fizera na armada de Africa por carta dada em Almeirim a 13
de Maio de 1580

O Rej Dom Philipe 1º cumprimento ao Barão Dom Pedro de Menezes por
Dom Pedro 2º a 13 de Agosto de 1593 e depois a 29 de 9bro de 1597
e ultimamente Mandou mercês mandou Elrej Dom Philipe 3º por carta de 23 de
Maio de 1625

Alvaro Gonçalves de Moura, 1º de Nellas e da Ponte
Irmaõ q̃ Elle de Mor de Marvaõ, filho de Pedro de Moura

Fez petiçaõ a Elrej Dom Joaõ 3º em q̃ diz q̃ seu gay Pedro de Moura foi
Irmaõ de Diogo Lopez de Sousa, gay de Dona Maria de Sousa, may do Barão
e que elle q̃ava sendo primo com Irmaõ da dita Dona Mor, e tio do Barão, e o ed.
Philipe, e D. Martinho, q̃ tinhaõ moradia de Cavalleiros, 3000 rs cada hum e q̃ sua May
era Irmã de Garcia de Melo, e da may de Luis Barreto, eraõ primos com
Irmaõs, e q̃ os filhos de Garcia de Melo tinhaõ de Moradia 3 V rs, e o dito
Luis Barreto tinha 3 V rs. Diz mais q̃ sua may, e a May do Conde
do Prado, e de Dom Mor de Sousa, eraõ primas com Irmaõs, e q̃ tambem
sua May era Sobrinha de Luis de Sousa filha de seu primo com Irmaõ
o qual Conde q̃ tinha moradia, e D. Mor de Sousa tinhaõ então 3 V rs, e q̃ todos eraõ
os parentes da parte de seu gay, e de sua May

Sendo a sua Alteza Serenissimo rey dos Romanos e os seus antecessores desempenhado e
grandes nas guerras de Castella ekmada de tirar, e Tangere nam em
serviço destes Reis seus Senhores e servira bem de Cuetes e passara a parte de alem com
os escudeiros, e com mercê, e nunqua quiera satisfaçaõ de seus ser
viços, nem recebera de El Rej Dom Joaõ 2º nem de El Rej Dom Manoel nenhua
mercê, nem lhe pedira por se contentara de viver com seus e desejara querera
tambem de viver, como os outros seus parentes, com aquela sempre servir aos ditos
Reis e a sua Alteza, no q̃ se delle q̃ ouverem Servir, e que não fosse em quanto
em seu casam servira a El Rei com 130 de Cavallo, em q̃ gastara, e nas outras
idas q̃ mandara a Africa, por cuja respeito e esperança q̃ sua Alteza lhe fara
alguã merce e lhe pedira q̃ era acrecentar lhe a sua moradia de 2500 rs em q̃ lhe fez
Barão, q̃ he a q̃ tem, e q̃ ouvera por bem, por ser por parte de seu gay, e lhe fazia
Justiça

Com este memorial estaõ outros dous escritos da letra e mão do Barão Dom
Rodrigo seu filho, e do Conde do Prado, em hum dos quais diz o Barão
que em quanto era vivia o dito seu gay Alvaro Perez de Moura tinha com elle este
parentesco, e q̃ seu gay Pedro de Moura, era Irmaõ de Diogo Lopez seu
Avô, e Bisavô delle Barão, e que esta verdade sabia elle testo, e primo
com Irmaõ de sua May Dona Maria de Sousa, Avo delle Barão, e que
Alvaro Perez lhe pedira hum a[illegible] do dito, El Rej Nosso Senhor
sabe o parentesco, e entre elle sabia lhe passara, e por elle a Irmaõ, e
filho delle em Almeirim a 18 de Janr de 1528 e a Senhora
Conde do Prado dizem outra sim q̃ sabe o seu gay, de Alvaro Perez de
Moura, e a sua Irmaõ primas com Irmaõs filhos de Irmaõs, e de seu gay era tio
May sua Sobrinha, filha de seu primo com Irmaõ, e este era os parentes
q̃ sabia ser tal, e q̃ ouvira dizer q̃ por Corte da parte de seu gay, Pedro de Moura
eraõ parentes tambem, mas não sabia q̃ nem mais certeza q̃ tinha
sua May era tambem por Corte sua parente, e a mesma o Conde do Prado

Com esta memoria, descritos atras estaba tambem junta outra Sentença de Sesmaria de [illegible] de Março da Matricula da Moradia de Pinhão, Dom Fr.co Lobo, Filho do Barão, Garcia de Melo Monteiro, e Dom Manoel de Sousa

Todos os papeis sobreditos estão na torre do tombo entre os papeis da Secretaria do tempo de Rey Dom João 3º da Casa, chamado do Rojão do nosso Almoxarife Gonçalo Vaz tratando nella ua rua de Sobre a ponte dir.to ao Mosteiro

Alvaro Gomez se achou no casamento de Rey Dom Manoel com Dona Leonor em 1 de Janeiro de 1518

Pereiras da Baixa conforme as Sentenças de Cabeceiras de Basto de que forão Senhores, e oje tem o Marquez de Castello Rodrigo Men[illegible]

Vasco Pereira pay de ——
Ruy Vasques pay de ——
Gonçalo Vaz Pereira pay de
João Vaz pay de
João Vaz pay de
Antonio Pereira pay de
João Vaz Pereira que teue [illegible]

ano de 1372
ano de 1391
ano de 1423
ano de 1501
ano de 1517
ano de 1570

Pereiras de Britandre junto a Ponte de Lima
segundo consta Natorre do tombo nos papeis da Secretaria do tempo de Rey Dom João 3º

Diogo Vaz Pereira Almoxarife de Ponte de Lima foi Rey D. Manoel nomeado Juiz de Ponte de Lima, de hua vinha, e duas Leiras de Casas, na Rua que vay da Carta para a Igreja de Santa Maria, em Sentença de 5 de Setembro de 1433 annos esta adjudicação na torre do tombo da Secretaria do tempo de Rey Dom João 3º no Liuro da Leimdouro [illegible]

Diogo Pereira seu filho do dito Diogo Vaz foi tambem Juiz Almoxarife de Ponte de Lima, e Rey Dom Manoel o fez Cavalleiro, e lhe confirmou a adjudicação por carta feita dada em Euora a 20 de Janeiro de 1459

Diogo Pereira foi tambem Almoxarife de Ponte de Lima e lhe mandou dar Rey Dom Manoel, das rendas e direitos que recebeo e despendeo desde a 23 de Março de 1511 athe o anno de 1520 e estão no liuro 3º da Lembrança folhas 29, e 35

Este Diogo Pereira casou com Dona Leonor sua mulher de que teue Dona Isabel, e Dona Leonor, e Dona Mecia Pereira, e Dona Brites, e Dona Maria, e Dona Guiomar, e Dona Joanna, e Dona Catherina, e Dona Violante, e Dona Ines, e Dona Francisca, e Dona Margarida, e Dona Luiza, e Dona Beatriz, e Dona Guiomar, e Dona Joanna, e Dona Catherina, e Dona Violante, e Dona Ines, e Dona Francisca, e Dona Margarida, e Dona Luiza, e Dona Beatriz

Pereiras Maldes moradores em Sumaraes

João Mendez de Guiaõ filho de Mendo de Guiaõ natural de Beiros foi da Corte em tempo de Rey Dom Duarte, e Irmaõ da Mãy do Duque de Bragança Dom Affonso, e de Dona Isabel casado com Isabel Gonçalves filha de João Lourenço de Sousa de quem ouue a Affonso Gonçalves Pereira de Rey Dom Affonso 5º de quem ouue a João Mendez de Guiaõ de Rey Dom Manoel 3º de quem sabemos geração por linhas rectas, e foi Escrivaõ da Puridade delRey Dom Manoel, e Dona Catherina, e Dona Violante, e Dona Ines, e Dona Francisca, e Dona Margarida, e Dona Luiza, e Dona Beatriz

Fernão Mendez de Guiaõ segundo de João Mendez de Guiaõ, chamarão lhe do Caio por viuer em hua quinta deste Nome antre Ponte de Lima, e Villa de Benella, Villacham, Sarrim, e Conegate, e por morte de Gonçalo Pereira e das armas seu filho foi de Caldas dairo com Morgado de Lanhoso e Alcaide mor de Guimaraes, foi casado, com Dona Maria Coutinho filha de Fernão Vasques de quem ouue a João Fernandes, e Diogo Fernandes que morreo sem geração, e Dona Beatriz molher de D. Jorge de Castro de Santaro, e por morte desta molher casou com Dona Leonor de Lemos, e de quem ouue a Diogo Fernandes da Cunha, de quem descendeo de geração

Dona Maria Ex.ma mollier de Dom Iffonso de lima, Embaxador

Serão Ex.a filho defunto pereirro Sr.dou acasa de seu pay, e juntou com
de de Ex.ao q.nouam.te instituio foy casado com Dona M.a de Castro, filha
de fernão Telles da silua alcaide m.or de Souzel, e de outras terras de que morou
Diogo Ex.o Conde de Sarzedas, Ioanna Ex.a Camareira mor da Rainha
da Grãm Bretanha sendo viuua, Dona Isabel de Castro molher de Diogo
Lopez de lima q.e foy casada com pay materno de S.A Ex.ma Iuiz Arrabidense
filhos tem Castro deiro, e Antonia deria Mar.a de Lima ambos
amarão tão ternamente desempenhou assim

Carta de S.A Ex.ma Sr.a Duq.e de Mantua
de Guersa, Viuuio ao Imperador Fernando

O Sn.or Conde de Ignate ha feito representare a N.S. da S.ta Duca de Mon
querque quanto se contiene nell aggiunto foglio. nel quale non pare che voglia final
m.te esprimere altro, che una tacita protesta, e una chiara escusa per hauere a rientegra
re il palatino, poiche nelle conseguenze d'inconueniente q.e che ogli trae dal far di
laguerra son nere, nè le remedij dalui proposti, per douerla continuare, son necessarij
oraggio neuoli, si nega dunque la prima conseguenza, le due che i Venetiani continuan
dosi laguerra col Palatino, siano per mouerla all Imp.re nel Friuli, anzi habiamo tu
te le ragioni che ci persuadono il contrario, e chi è informato delle cose passate
e dello stato presente de la Stag.a che nerro dire è inclinatissima, alla pace, ne più
forte segno argumento, e similm.te si nega che non componendosi le cose col Pa
latino, habbia da rimanere l'Austria per sempre impegnata, al Duca de
Bauiera mentre perche, si voglia dare il Palatinato o parte di esso, e forse anco il solo
Elettorato al Bauaro si liberarà facilm.te l'Austria senza auer bisogno
che i Mallenadori del Palatino rendano il denaro speso all istesso
Bauaro, e sarebbe assai più giusto, e più giouevole che un Prencipe pa

catholico fosse di quello possessore, che il rimettesse il corpo di quiui sia tumulo dell Imp.re
del gergetto nimico dell casa de Austria quanto gli a rimedij che propone il Conte di
Ignate, il primo della lega da farsi dal Papa collImp.re è non bisogna, è non basta
non bisogna perche la guerra non si muouera, e di più perche il Papa mai potrà atter
in fatto più collegato di questo, che ricon Sua Maestà Cesaria, mentre li porgi aiuti contin
nui, e con stima e procura la grandezza d interessi di lei, come si fossero suoi proprij non
basta poi, perche se a i Venetiani mettesse conto il mouere l arme contro di Cesare, non se ne
asterrebbono forse, perche Sua S.tà fosse collegato con la M.tà sua, è bisarebbono sicuri
in caso che temessero, non che col Papa se congiungessero altri prencipi a danni proprij
onde non bastando la sola lega coll Imp.re per reprimergli: ciò sarebbe un rimettersi
sua B.ne in necessità di far una più ampia contra di loro, e di tirarsi parte contro di se
Cat.co ma nelle animo di Vr.a Sig.a tanto amatore di la pace de Italia, e padre commune, non
deono cadere simili pensieri, il secondo remedio di cauare un milione, e mezzo de Castel
de San Angelo, e prestarlo all Imperatore non è necessario, mentre si gitta senza il danno
euidente, anzi con chiaro beneficio della Religione cat.a, e dell Imperio liberar l Austria
accommodandosi più tosto tosto le cose col Bauaro, che col Palatino, ne sarebbe oltre
altro honesto, l aggrauar tanto la Sede Apost.a per troppo inuolta ingratissima necessità
senza qualche minima speranza di esserne mai restituita, la doue dall altro lato, hauen
to maggiore modo e cagione il Re Cat.co di sommenire di quella somma di danari a Sua
Maestà Cesaria e di conservare ad un hora, nella sua famiglia l antico patrimonio and
ata grenda il nome, per la qual cosa apparisce chiaram.te non esser il discorso del Conte
de Ignate altro che una scusa o pretexto da coprire la resolutione, che hanno già con
sato di fare di reintegrare il Palatino, per compiacere il Re d Inghilterra, ne hauer
nemico nella guerra contra gli Olandesi, ma piaccia a Dio che questo non primerà, mo
da per esser l ultima ruina della Religione Cat.a et dell Imperio e della istessa casa

de Austria in Germania, e che gli Inglesi ritirando il Palatinato in stato, non trovino, con pretesti d'aiutare, come fanno gli Olandesi, e di rivoltare anco contro il Re Cat.co Vittoria Palatina con Danimarca, e gli altri collegati protestanti, perche ogni altra cosa meglio che tutte che l'oppressione de gli Olandesi, e l'accrescim.to della potenza de gli sonno di inquelle parti, onde sarebbe pur meglio che rimanendo abatuto, e diviso il Palatino, e augmentati i Cat.ci di forze si havessero in minori meno potenti, non ridotti la sua alle volte, che c'ingannamo con l'apparenza de interessi perdonerci poi castigare conforme ragione, hora lui dar conto a Dio di tutto ciò, pensi considerate li sopradette che si fanno a S.ta Sua meglio che altri, e avvertisca d'seneguglia opportunam.te non meno per utilità, e salvatione della S.ta Sua in evento che bisognasse, che per assorbirsi quanto potrà il giu agli altri mal compresi disegni di V.ra S.tà la conserve sempre felice V.ra la quale resterà contentarà di far questo commun al P.e fra Giacinto

Carta del Conte de Brade al Papa

Fra Giacinto aggrandì S.ta imbiò a Alemania con la commissione enviò S.ta esortar all'Imp.re passe con la guerra adelante, poiche contra heretici inimici, pernitiosi de la S.ta Madre Chiesa inobedienti a Dio S.to, e que transferito S.to Imperador di Vot. Electorale en el Duque de Baviera, poiche Principe Catholico, y que le ha meritato, per el zelo, y cuidado q' ha questo en las guerras q' se hanno offerito entre el Palatino, aquien Dio dio, y dà in questo de sicho heretico, y castigado como merece su rebelion, y delitto, dicendo que el Imperador giustarse con el Castello de Dio, y tomar los paterna, y consilios humani dado a sus ministri, y le commetterà el stato en las cosas de la pace, y de la guerra del Imperio se hallano, parecendome de lui in disponiendo a los medij de la exaltacion de Dio, y dotar los movimenti, y aquisitioni a punto, y los medios perdendo seguir salvar, el primer movimento

q' fa el Imp.re Cesarea parte accolante con la guerra se tiene per certo q' sostenerano contra Inglesi per la parte de Olanda, y Cravio, respetto de la obligacion galanco q' tienen hecho con los Stanchetes, y el Palatino debuggato si seguiera grandissimi movimenti, per no poder el Imperador assistir a la guerra de Italia respetto de la occupacion en el Stato, y seguendo inconveniente si guerando la guerra, se impossibilitarà el Imperador de poder despenar el Austria de quien tiene empenado en el Duque de Baviera per summa de millon, y medio de oro mezzo, y de la despenza luego, quitando los muchos interesse, y dar la corrente de los cambios, la sua fauor, y assistentia, per el Valedores de Palatino, y el Turco, la offereven tanta summa de dinero, y gente a despenarse, y de tirar del Imperador de lea de voluer a la causa de Austria en la parte tan importante, y de la per tener el nombre de alli, per otros mil commodita de la Religion demandi de passare con la guerra adelante, a ventura a perder la parte q' tiene en el Friuli, y el Austria superiore, sino q' Dio S.to laiuda, y rimedie como parera q' sino pare en despiu, y altri principij mirados considerado con molto de S.to primero q' Dio S.to se tenga con el Imperador para esta guerra, que sanctissimo antiguo Stanza con las gracias, y aiuto, que se le pare de bene con muy seconda, y la ga, con la gente los Venetiani viendo a Dio S.to interesado al, y molto se vorano ai tentar la guerra por el Friuli, y dando la sua bolta en la parte de Austria, que se rompe con Dio S.to se le seguiran maggiori danno, con la qual obligo, y obligatione con gran nombre la sede Apost.ca y grande temor, y confusion de heretici viendo se perseguido della Cabeza, y Signor de la Christianita, con gl'interessi a favor de Imperador de q' tanto pitadi, y tir Santa, y Pia, e seguendo inconveniente se remediara Long.o Dio S.to mande prestara Imperador, el Millon, y medio d'

deue a Duque de Bauiera se S. Imperio de la Austria Superior mala de rinter
q. estan imposibilitando ad dia mas y pora pagar S. Imp. ta empeostib
a la Sede Apostolica consignara cada año quinientos mil florines en las rentas
ordinarias de aquella prouincia que estan mas segura paga de ynundo por estar
la Austria superior tan apartada de las guerras, y tan fertil y segura, y dep
estar la seguridad de la prenda, pues el Duque de Bauiera la tiene por ball
guardia de 3 mill. hombres sobre ella, de Man. q. S. tad. bien a hazer de
mision q. el Duque tiene, y gana tan gran gloria, como se dirá estar possible
sin aventurar nada pues el Imp. or sera de la contignacion q. luego hara de
manos de la persona q. S. tad. nombrara para esta deposito como tiene de aque
llas rentas hasta estar pagado, la asegurara contra todas las armas de Imperio
y de estar el Emp. or q. D. tad. tiene en el Castillo de S. Angelo, no se le tiene
interesse ninguno, ni dara se ofrece otra contradicta a esta enmienda, q.
y socorro de S. tad. mirara todas mas fuere seruido, considerando q. se tiene
en hazer lo q. aqui se le suplica, se sigue en la Austria ad dos muchos augmentos
y a S. tad. q. espiritu Romano, y particularmente mediante el Imperador suplique
a S. tad. q. grandes secretos estrechara de, no queriendo q. passen
por mas manos q. las de S. tad. y el Cardenal Madruccio, y las mias.

Carta de Carlos Camaja Briso de Alberga Nuncio de Papa
na Corte de Imperador, q. responde a dos cartas del Vdruccio

Los inconuenientes que en la scriptura mandadami de S. tad. dize adduce el Conte de
Ognate, intorno alli guerra, è concordia col Palatino, harmo cosi poco fundam.
q. anta conueniencia habbiano i remedij che egli propone, perciochè non è niuno
che sappia ò asserisca, che i Venetiani siano col Palatino, ne persuade la ragi

formata (si pur è cosa) da loro cogli Olandesi a communi diffesa de la libertà
che per rispetto del Palatino, non compresi, ne nominati in detta, habbiano i detti
Stati (quando che fussero alienissimi de la quiete) a muouer guerra o offesa
a Cesare, e essendone astenuti, quando le cose de gli Austriaci erano in pericolo
e tribulauano qualche ragion d'oglia, che habbino a risoluersene adesso, e si
vedesse vtile di mandarli delegati del Palatino col muouer l'armi ad offendere gli
Stati de gli Austriaci, qual più bella occasione potremo mai hauere, che mentre egli
era padrone de tutta la Boemia, delle prouincie incorporate a quel regno
hauesse a sua diuotione l'Austria superiore e poco manco de le inferiore, e l'unione
de Caluenisti armata a suo fauore e Hoggi dì trouandosi esso Palatino priuo de ogni
cosa, e non mai de tutti gli Stati [illegible] de Soldati in maniera tale con risponden
za Caluenista ch'el Marchese de Brandemburgo si troua contra vinti essi
uinti con quaromila Soldati a diuitio de le cose, e ritornati a deuotione de
Cesare, non solo gli Stati proprij, ma quasi tutto l'Imperio, non pensereiche
gli spagnuoli stimassero i Venetiani tanto prini de giudicio che intrapren
dessero in questo tempo impresa tanto sproportionata, quanto a mio modo de
desempegnar l'Austria superiore, e cosa chiara, che ne più breue ne altrimen
ti con manco de Cesare più trouarà quanto il Conuidere l'auuoe Elettorale e
Palatinato superiore a Duca de Bauiera, poiche vogliono gli spagnuoli che
il Duca habbia pretensioni exorbitanti, (che pure spero in Dio col mezo del
Padre Giacinto se ridurranno a segno conueniente.) che più meglio aggiungere
in contanti quella soma che manchasse a l'intera sodisfattione del credito del
Duca che gli spagnuoli, i quali con questo mezo de star qualche tempo potranno
acquistar qualche legitimo pretesto de retenersi il Palatinato inferiore, del
quale so che hanno extra grande desiderio, e quando mancassero tutti questi
modi è sa che l'Austria superiore non sta in mano de Sua Altezza per
sicurtà del suo credito, ne per sodisfattione degli interessi senza spesa

vere a cambij (come dice Ignatio) sernono le rendite diesse delle quali deue
il Duca render conto è l'hogranarlo restituire ò metere in defalco de tochare
principale: et i feudi particolari, et i beni confiscati a rebelli, sono tutti ritornati
a sua Maestà, laquale infeudandoli di nuovo, più d'essi, mentre non se lassi
ingannar da suoi ministri (e questo se l'amassero douerebbero insegnarli gli spa
gnuoli) ritrar non picciola somma d'danari, che congionta con le rendite de la
Provincia, che sono grandissime in non molto longo tempo può liberar d'Cassi
de tutto l'debito che la M.tà sua à con Bauiera, oltre che quei popoli che mal
volentieri stanno sotto'l giogo bauarico, si crede che per tornare detto sotto
piacevel Dominio Austriaco contribuirebbero qualche considerabil quantità
di danari, in somma Dio il tutto per (mirier) et inventioni del detto Ignatio
di Ignatio, il quale in questo pacse vuol tiramigiare ogni cosa, il quale
a guisa de un nuovo oracolo pretende non sia che si regga il suo consiglio in tutte
l'occorrentie, massime nelle più ardue mà con l'ambiguità delle risposte
et col non lasciarsi intendere procura tener già sospeso ognuno circa l'esse
attioni, e pensieri, e nessuna cosa più mi fa credere che in questa materia egli
si sia governato da sua testa quanto il trouar certi gli inconuenienti alle quali, come
a remedij propri, tanto lontano da ogni contentione, et probabil ragione
perche di ciò fosse stato consultato ò conferito con altri, li saria risolato ò non
far questo tentativo per indur S. S.tà altro intento, è de mezzi più efficaci
e veristimili: mi auuso di quanto S.ta Sig.ria me auertisse seguito sin hora
dirà, il tempo, e l'occasioni, e de tutto darò parte a Padre Giacinto a Roma
ritorno come mi comanda S.ta Sig.ria a Mangualde Dicembre 2 de Octobre

Carta de Imperador del Rey de Espagna

1621 Ser.mo De Mi Amado hijo. el C.e Lodrone de parte de V. Mag.d me ha entregado la carta
que V. Mag.d le escriuio en fauor de Don Balthasar Suarez
por nombre del Papa un negocio concernente mucho la conservac.on de la S.ta fee, y consiguientem.te de la
Nostra casa segun de todo la S.ta V. entendera de dicho Padre a quien he mandado como a V. Balthasar
de Zuniga algunas vezes que distintam.te por mi tratar con S.ta V. de todo lo mucho, que V. S.ta con mucha
y otra razon de cuydado, no quiso encargar este negocio mas en aspecto de la S.ta V. la cumplir
con mi tanto bramada resolucion augurandole de Dios bendito todo felicidad de Viena de Austria 15 de Octubre
de Año 1621

Al medesimo Don Baltezar de Zuniga
de mão propria de Imperador

24

Diletto Don Baltezar, Noi habbiamo visto che nella lettera è stato tralasciato un motivo
di non poca consideration, il quale è che ci haueremo un cuore di un Cat.co più
di quello che auemo adesso, saremo sempre sicuri che la Imperio rotterà nelle ma
ni delli Cat.ci à ragione uolta nella nostra casa a la cui promotione concorrerà
sempre uolentieri il Duca de Bauiera in recognosc.to del beneficio receuuto dalla
reprommessa à una dignità così eccellente, e eminente d'uno Imperatore della
Casa Nostra, un mistero

Ferdinando

Carta de Imperador escritta de propria mão a Altetino frade capuchinho

Reuerendo in X.o Padre

Ricevei due sue, una delli 30 de setembre, l'altra delli 4 di questo mese con questa unqua
no le lettere per il Re di Spagna per la Arciduchessa Margareta, e per il Don Balta
zar, in quel cui negotio viene più oltre accennato, e ancorche io habbi sicuro che la V. S.ta
tratara questo negotio con quella prudenza laquale Iddio gli à dato, pero per la sum
ma confidenza che pongo in lei, non posso di lasciargli à dire, credesi che V. S.ta
non douesse dire niente in quella Corte, che il Duca de Bauiera habbia honorato
l'investitura in mano mia che V. S.ta procurasse di leuare gli humori irronei
che tengono in questa materia, e persuadirgli che non sono concorrenti contra
ria opinione, ma che anchora desiano que gli effetti con i quali si potesse
efettuatam.te peruenire a questa cosa tanto utile e necessaria per la conservatio
ne, e conservatione della S.ta fede, e consequentem.te della Casa, perche
io dubito che si la V. S.ta dicesse che io habbia ormai dato l'investitura che
ti potrebbe fare è per dir meglio si sarebbe chiaramente più duro che

utile di questo negotio, sapendo la V.S. molto bene che quando Sua Mtà fosse abandonato da la corona di Spagna, io con le mie proprie forze non potrei effettuare quello che io promesso al Duca de Baviera S.A. è stato astretto son quasi stato, secondo che lodie continuam.te il Ambasciatore qui residente che questo seguirebbe infallibilm.te che io serei derelitto della corona di Spagna s'Mtà resapesse che io havesse dato questa mia relatione prima che io havesse communicato con essa corona adunque V.S. mirà tenero questo negotio intalmaniera acciochè sigiamo il stabilimento nelli sui orationi mi racomando di tutto cuore. di Vienna li 15 de Ottobre 621

Di V.S.

Affetuos.mo

Ferdinando

Carta di Cardenal Ludovisio al Nuncio di Spagna

Scritta in Bruxelles

Si è inteso quel che S.A. avvisa haver scritto l'Imperadore alla Sor.ma Infanta circa la sospensione delli arm.i nel Palatinato, e mi occorre significar a Lei per hora che tra gli altri successi che qui sono intesi del Duca de Baviera nel Palatinato superiore e per li nuovi ordini che di più saranno per sopraggiunti de sua Mtà Cesarea speriamo che l'armi non si saranno altrim.te sospese nel Palatinato inferiore ma che si andarà avanti nella guerra senza ritirarsi ne impedirsi, come si è fatto altre volte e si seguirà à stabilir Imperiale, poiche spogliato il Palatino al tutto degli stati non tornerà a risorgere certo di leggiero et al negotio della Elettorato il quale già camina bene, haverà minor impedimenti attenderà poi S.A. a far ogni ufficio possibile con sua Altezza e conchiuderlo sperarà bisognare intorno a questo oggetto acciochè la sospensione delle armi rimanga a fatto esclusa et quanto alla restitutione del Palatinato io aggiungo che venendo giustamente privato del Palatinato Duca

haver per grabia non che d'humiliarsi a Sua Mtà; ma humiliato che si ha ne vengo concesso a Sua Mtà certo a suoi piedi, anzi ti non si havesse a la Mtà sarebbe stato gran errore a riconcedere quegli stati a gente heretiche, e massimam.te per li patti bassi a qualisono costumi onde conviene haver un grand riguardo a non stendere ancor auvertito il Nuntio di Spagna che lo metta in consideratione a Sua Mtà Cesarea S.A. stessa medesimo e per proprio ogni cosa acciochè si dano a Catholici, onde S.A. ancora di nova opportuna.m.te persuadersi la detta Infanta, perche stabilito l'Elettorato nel Duca de Baviera si tratterà poi di questo, e di trovare modo di compiacere a Sua Mtà de Inghilterra S.A. intanto non mancherà tenerla avvisato di man in mano di tutto quello che andera succedendo di Roma alli 16 de Ottobre del 621

Carta de Cardl Carraffa Nuntio di Spagna scritta al Cardl Infante

a Bruxelles

Molto Ill.re et R.mo Sig.re

Con prima di mercordì mattina arrivò qui il Padre Salvatore suo compagno che fu non li 13 del mese, e subito mandai a dimandar audienza a Sua Mtà che mi la diede l'istessa giornata, e havendo cominciato l'audienza con un altro negotio commessomi da N.S. gli entrai nel particolar delle lettere che S.A. desideraua, e certo con una prontezza grande mi promise cioè quella delle nella quale mi disse che li staria a meglio a quello che scriveua al Sig.r Don Baltezar de Zuniga, nella quale haveria scritto tutto quel che si desideraua, e era sua volontà, tantone il negotio principale come nel scritto de S.A. un altra al Infanta Monacha, il confessore mi disse che non voleua scrivere, per non haver con risposta, pregai Sua Mtà de la secretezza e mi disse anco il negotio sia da più segreto, scrivero d'amia mano (come ha fatto) e la sera a prossimo hore di notte mi la mando per un huomo suo di Camera. L'ho mandi qui ancora inclusa la scrittura mandatami da Roma, de Sig.r Conte di Gnate. e vedrà che bella proposizione

Rendosi ancora Sua Maestà resoluta nelle ragionam.ti che fece de quel Elettore
entrar ancora nel negotio principale d'impartirsi tra Sua Sig.ria Duca de Bauiera
esso molte particolarità mi disse che oltra la segretaria haueria scritto ancora di
pugno suo per mostrare quanto le prema l'interesse del detto Duca de Bauiera
a quale haueria deliberato di dar sodisfattione sino con il sangue proprio
ma bisognaua caminar considerat.te fra tanto ancora spera che haueremo
risposta buona de fattomia con la quale se perfettionerà la dichiaratione de Mag.tà Cattolica
fatta dal Sig.re Conte di Ognate, si potrà finir qui bene il negotio, senza aspettar
altra risolutione di Spagna, bene quidem, quando che nò, si di nuouo di qui
si uorrà dar parte in Spagna in tal caso S.ta Mà potrà aggiustare il negotio con
la solita sua prudentia, e uadino e speriamo in dio benedetto dalla madre sua
St.ma che arriuaremo al intento

El Palatinato inferiore è tutto auanti sebene auanti, e già il Cordua haueua
occupati tutti luoghi che sono tra Straimen che ultimam.te haueua preso et Heidel
berga anzi che da Spira si scriue che habbi preso anco Heidelberga
tuttauia none certo ma potria esser facil cosa per non esserli resistenza
et il Capitan del Palatino si era ritirato et abandonato ogni cosa uerso Mansheim
luogo forte e fortificato ultimam.te uierno al Reno con quindici compagnie di
fanteria S.to Stimo che si tiri auanti sebene è debito che non si tiria necessario
perche l'amici fanno intentione di far quello che propose il Conte de Solera
al Duca di Bauiera di parte di Vra Ministro di qui S.ta m'intende, io già ho
detto per tutto che S.ta uà uerso Italia, e fin adesso non si è penetrato altro
come sarà passato qualche tempo li dirò al Conte di Ognate, del resto auguro a S.ta
buon uiaggio, e meglio arriuo, come credo che ale arriuo di questo haueranno finito
a Monsig.re Nuntio ho diretto il spiego, auio che subito S.ta sarà spedito intiero
credenzo, perche del resto son sicuro che farà il debito come di conuiene, Mirra

Scordato di dire che Sua Mà mi disse che haueria dato il dapiciato di tutte le lettere
al Conte Hohenbuller che fra otto o dieci giorni troueremo in Spagna auisò que lo si
pigliassero di trouarsi della altre, con che facendo fine, bacio a S.ta le mani ro
commandandomi gli alle sue sante orationi da Vienna li 16 de Ottobre 1621

Stretta carta di Nuncio di Papa a Sua Santità fatta
congratulatione

Molto Ill.re et m.to Padre

Dopo uer scritto a V.ra Ill.ria nouella che giunse li 15 del Ottobre è arriuato corriero Italiano
M.to da Sig.re Duca di Bauiera, con una lettera che sua Alt.za mi fece leggere in consiglio nella
quale al principio dice come già per gratia di Dio, l'aquale si ha da dar ogni gloria d'honore,
tolto il Palatinato superiore è in potere et alla obedientia di sua Alt.za per modo che
di nuouo si è stabilito accordo con il manifesto come sera detto prima, solo il manifesto
ha uoluto quindici giorni di tempo per spedire corriero al Palatino con le ragioni con le quali
doueua potuto far di manco di questo accordo, e che uenendo in qualche uogliano ritorno
e non uenendo che spirato il termine subito si staria a seguito ogni cosa circa l'accordo
il termine spira domenica che saranno li 22 de Ottobre nel fine della lettera disse a
sua Alt.za perche non la fece leggere tutto, che le dula seruitù che per sua bontà
meritaua esser gratificato e mantinutogli quel che gli era stato promesso, e continuatte
di mandar a tutti gli consiglieri quel che loro pareua che fussero et dissero che era conue
niente, e così fue ordinato che si gentasse come si hauesse da fare, tutto questo gli ser.mo
per auuiso, e acciò sappia la pretendenza che il Sig.re Conte di Ognate tenga per la corona
di Spagna in questo negotio, se bene non me l'ha detto chiaram.te perche è la conosce, la
prima è la restitutione de la Vestfalia, e simboco dello spedir tutte di Bauiera dargli la uoce
Elettorale con il Palatinato superiore che importa assai più delle spese, come son ha detto
il Conte di Solera, ritenersi il Palatinato inferiore per le Borse di Spagna per le spe
se fatte, et ultimam.te allegarsi bene mediante, cioè l'Imperatore, Spagna, Bauiera

Roga, et tutta la lega Cat[ca] per ogni sesta di tutto questo negotio, acciò li nimici et
neutrali non habbino molto ardire di stuzzicarsi di ciò anera per certissima che
facendo in questo modo secondo il Conte di Ignate, non è necessario tanto la sua
volunta ne si dubbia tanto la sua potenza. talche secondo il sig[r] Conte de Ignate
che mi dice che con questo ordinario scriueua a S[ua] M[aes]tà di Spagna in commun maniera
seria necessario, e che Bauiera dipudasse un bassiadore, come ancora Duarll [illegible] ed anera
qualche persona, et ancora de sapesse l'intentione della maesta del Re Ca[ca], e cosi di agiur
taria ogni cosa, ho uolsto scriuere tutto questo a S[ua] M[aes]tà acciò sappi il tutto, e perche io
dubito che mai mai ne el Conte di Ignate ne li ministri di costui accon sentirano
la translatione della Voce Elettorale in Bauiera, si non spinti per maggior interesse
di hauer il Palatinato inferiore stato tanto importante per la Casa de Austria, di
per la Spagna, come per la Germania perche con questo e li protestanti non
potranno cosi aiutare gli Olandesi, negli Olandesi potranno aiutare ogni so stante
e il Re sera padrone in Olanda, et l'Imperatore in Germania, da permetterno
meno adire, si gli Spagnuoli non hanno questo merito, non credo che mai acon
sentiranno per la uoce Elettorale in Bauiera ancorche dicono, e parlino altrimente
e per il Zelo della relig[ne] cosa importa che gli habbiano gli Spagnoli, ca[ca] per
che Cat[ca], e per me credo secondo lo stato presente de Germania di Lamagna e
delli Paesi bassi, ancorche l'innuestissero gli Spagnuoli, non credo che ci sarà
rumore, e si sarà non sara magior di quel che potra essere, si che scriuera il Pala
tino a far qualche cosa con gli amici, e parenti, e cosi sara tutt'uno, il Re più pru
dente, e pratico di me, li serua tutto questo per auuiso, che come li tornerà mi Spagno
uoli potrà ballare, e mi credo che tutto dipendi da loro di che qua ci è bonissima
intentione e uolonta. mi pauro, e bisogno grande con che finisco, e li prego
felicissimo grande contento da Vienna li 20 de Ottobre 1621

Carta del Nuncio de Cazanate Conte de Imperadori
al Nuncio Zigliara in Bruxelles

27

Molto Ill[re] mio Sig[r] mio Oss[mo]

Intendo con sommo piacere la M[aes]tà Cesarea a conferir la uoce Elettorale del Reno nel Duca di
Bauiera che della sua intentione non puo auerti dubbio alcuno, ma habbia S[ua] M[aes]tà
per cosa certa che la risolutione di tutto questo negotio dipende emmmamente da Spa
gnuoli, ne so ardirei asserir cio, se l'istesso sig[r] di Eichemberg non mi hauesse confidato
che quando non bastasse la passata e presente repugnanza di Spagnuoli, hauerebbe
gia l'Imperatore terminata questa materia, si seruono li Spagnuoli non hauendo
altra ripuggita coprir col pretesto de Saltzburg l'opposition che fanno a Bauiera, ma
l'auerita e che dispiace loro la grandezza del detto Duca e che uorriano un tal soldo
de altre guerre ritenersi il Palatinato inferiore, e perche dubbitano che Saltzburg
come Zelante delle constitutioni imperiali (che non uoglione stranieri in germania)
si opponga a questo lor desederio, procurano di placarle e guadagnarsele con ueloche
habbia ogni apparente disdispettione, e caso che egli si rompa e diuenti contrario mi mano
con questo artificio e persuadereal mondo, che non il ritenersi da loro il Palatinato
ma il conferirsi a Bauiera la uoce Elettorale nesia stata la cagione. onde per leuar
loro questa scusa e andato ultimam[te] dal Duca di Saltzburg si ben sotto altro pretesto
l'Arcidiua Carlos e presto aspettiamo sentirne la risposta, la quale per molti ri
contri si spera buona, e quando anco stia in differente è neutrale pure che non aper
tamente contraria si crede e bene fatto ogni cosa che l'Imperatore cerca giu
dicatissima sia per risoluersi al fauore del Bauaro, massime hauendo gia dichiarato
il Conte de Ignate che S[ua] M[aes]tà Cat[ca] si contenta che a Duca di Bauiera si dia L

Elettorato, mentre non sene alteri e non rigugni Sattonia, ma perche temiamo
anco non contrariando Sattonia della pertinacia di Ingolst. habiamo perciò in
viato segretissimam.te in Spagna il Cav.r de Casinto acciò la possa esporti a Bu.ni
della stessa Ingolst. ed el Dig.mo Ambasciatore Inglese che passerà apresso la Corte
è l'Imperatore ha scritto di suo ingegno senza participarlo ad alcuno di Sig.ri
al Don Baltesar de Zuniga e alla Infanta Monacha a fauor del Cardo
del negotio e le lettere sotto coperta di Mons.r Nuntio de Spagna uengono
qui aggiunte li quali la prieghi a V.A. R.ma a rimandar con ogni prontezza
occasione che si offerirà, tenendo per certissimo agli spagnuoli, con ger.le
ueral sagrauerzata di Bauiera come per le cose de Fiandra, ch'el Palatinato
Inferiore resti in loro potere, e quanto alla uenuta, e l'istesso ch'el habiamo loro
e altro principe Cat.co che ne uenga qua adoperarsi per questo capo di qualche tumulto
nell'Imperio, tuttauia lo stato presente delle cose non lascia che sene habbia gran
timore, perche quando a Cat.ca Bauiera per fare il fatto suo, ci si accommodarà
è senza dubbio gli altri che per hora sono ecclesiastici, non faranno mottiuo
di Calumniarsi già loro desunti, ne posino tornare con i loro corrispondenti di Fiandra
e con Olanda, essendo essi, e nell'uno, e nell'altro paese, in manifesto pericolo delle
cose proprie, il Re Christian.mo impegnandosi a farsi obedire nel proprio Regno
non può dar orecchio alchi li consigliasse adoperarsi alli aggrandim.ti degli spa
gnuoli nella germania, e lutterani, e neutrali non hanno ne forze ne
uolontà, tal che si stima che gli spagnuoli habiamo opportuna congiuntura
di conseguire intorno alli intendimenti loro, per la quale non credo Mai
siano per acquietarsi ne sodisfarsi che Bauiera ottenga cosa alcuna, non
ostante che l'anno passato in Norgenza il Marquez Spinola a la presenza
Loro affermasse esser contrario a l'amente, e ordini di Sua Cattolica
M.tà mostrasse che del Palatinato inferiore procurasse da Sua Maestà

Cesarea per gli spagnuoli il Cattolico Ingolst. ne dimmi lo stato del negotio è tale quale
Dissi Ill.mo Sig.re, e per quello che ne sauspetta dalli scritti de l'Ambasciatore e da
se conferiano gli spagnuoli hanno da deliberare il tutto, che la risolution di rico
gliere questi quattro Capi, primo che Bauiera restituisca a l'Austria Superiore, secondo
che l'medesimo per le spese fatte habbia la uoce Elettorale insieme col Palatinato Inf.re
che seguitando al suo credito si contenta quella Alt.za terzo che agli spagnuoli
si conceda il Palatinato inferiore, che Bauiera rinunci e ceda loro tutte le preten
tione che per rispetto de la uoce elettorale pretesse hauer sopra quello Stato, che loro
tenea non essere sopra quattro piccioli luoghi, quarto che tra la lega Cat.ca di Landshutta
Cesarea e l'Re di Spagna si faccia lega offensiua e defensiua contra chi uorrà
opponersi alla effettuatione delle cose predette, quest'ultimo perche portauano qualche
difficoltà ma non ce ne è urgente bisogno gli altri, mentre gli spagnuoli dicono
d'essere, e non habbiano quale ne altro con la fine, e pensiero sono facili a stringer
si e stabilirsi, resta che V.A. R.ma continui a tener ben disposta la Santità
Santa, e costi ministri persuadendo a sperar bene di Sattonia che non è principe
di spirito, e forze tali che sia gran fatto temerne da lui, e del accostar di Sattonia
una parte e leggi e rispetto con la fondata sarà anco ben fatto solicitar l'acquisto
del rimanente del Palatinato Inferiore si ben mi persuado non si perda il
tempo seguendo l'esempio di Bauiera, de quale hier mattina si hebbe
corriero con auuiso che hauesse già guadagnato tutto il Palatinato Superiore, e che
Manfelt seguitando la sua fortuna uiene ad Erstat, alquale è per porta ogni
buona uoglia conuenire ed effettuar l'accordo conuertato con l'Elettore da di Pieno
Luna di Ottobre di 1621

Dissi Ill.mo a la quale deuo soggiongere che hauendo gli spagnuoli l'intentione
loro del Palatinato inferiore, uinti conuenendo tanto che si dichiari Sattonia amica
a questi diano, e per cio desiderano la lega per poter esporti a la uolta di Germania

Memorial dado pello Baron Digni al Rey
las Flesgandas

El Baron Digni dize q̃ el Rey de la gran Bretaña le honor ha visto las
respuestas q̃ S. M. ha mandado dar sobre las proposiciones de D. Guido Imbault
treante una tregua, y cessation de armes y q̃ le ha mandado de nuevo regresente
a S. M. las condiciones siguientes

Primo

Q̃ se esten en mys contrarios entro de 8 q̃ le la respuesta del Imperador al
Baron Digni sepa de esperar primeramente en Vienna la tregua mas 6 q̃ se crea
en la dicha respuesta de 8 q̃ le aura de embiar dentro de quatro q̃ absoluta
sino ubiera evidente y manifesta causa a contrario y que esto aura de despachar
Vn propio q̃ se hallara en Flandes, pero aurendo passado los quatro meses
q̃ hemos señalado ni ha sabido algo del dicho propio ni de la causa de dete
ner las dichas tregoas

Segundo

Q̃ la carta q̃ se remitio de S. M. se escriua a S. M. dicha copia della al Baron
Digni la qual S. M. embio al Rey si tener quien le ha mandado
dezir a S. M. que S. M. halla en ella que el poder de concluir las tregoas viene
a S. M. absoluto y sin limitado, o condicionado con el consentim. del Duque de Ba
uiera, es verdad que en la carta q̃ la declaration del Duque de Bauiera, y la pro
uision q̃ el consentim. del Duque de Bauiera como tal tiene que mencio
na S. M. Cesarea de dar a S. M. este poder absoluto, pero como condicionado, con
las quales S. M. se deuian hauer y assi suplica a S. M. sea seruida de mandar, q̃ se haga assi
q̃ las tregoas, o q̃ se sepa las causas q̃ las impiden, en q̃ S. M. mucho toma merced

Copia de Carta de Cardenal Ludouisio al Arzobispo de Patrasso
Nuncio de Su Santidad en Bruselas

Molto Illustre, e Rmo Sig.re come fratello è già auuenuto a S. Sig.ria Illustrissima
che S. M.tà sarebbe contentissima di q̃ del presente, hauer ragionato con lo Spirito santo
intorno alle cose del Sr Elettorato, e auendo auuertito qualche sua diletta habbia rispos
to in confirmatione della sua consueta prudentia, e con summa laude della sua Bontà
Vsata pietà di lei in negotio di tanto peso, il quale ha veramente bisogno di
essere sostenuto con autorità, di sedere appresso a S. Santità che tuttauia adempie
offitij giustissimi di sua diletta alla Corte di Spagna, perche si ritrouiamo già
auuisati che quegli animi siano anche meglio disponendo, credendo
pure che non sarà souerchio auanti che debba ~~risolu~~ risolui maggiormente sopra
Vogera del suo fauore onde sarà sempre vero che S. M.tà persenere di tenerglielo
ricordato, quando l'occasione e tempo richiederanno, nelli rimanenti
rimettendomi a quanto le scrisse con gli antecedenti corriere, gli mi raccomando
di Roma 30 ottobre 621

Cardinal Ludouisio

Carta di m.gr.o Don Baltesar
de Zuniga de Mano propria

Dilette Don Baltesar El Padre Guardiano se transferisse in quella Corte a trattare con
V.S.re mi amantiss.mo nipote per nome de l'Ill.mo Sig.re il negotio del Electorato de Palatino
Io spendo di molto bene, quanto amen che habbia la conservatione, e l'essaltation della
Sa.ta Fede, e conseguentem.te della casa Nostra, ussando solam.te spero, ma dono di sicuro
che lei operarà sempre col suo solito Zelo talmente in quello negotio, acciochè si possa venir
al debbito fine, perche Iddio in quella Corte, con la quale si è sempre tratato
realm.te con lei, mentre che ella è stato in questa parte, che si possa meglio
questa translation nel Duca di Bauiera, e ancorche sempre si faranno molte
opositioni politiche in questo negotio, io spero che non si deue sempre secondo il giuditio
humano, pensare simili negotij, tanto concernenti la S.ta Fede, ma si deue
anco sperar, e confidare in Iddio Benedetto, dalla non deue tralasciare di
ricordarli che lo sono tal.te obligato verso il Sig.re Duca per li suoi meriti, e per le
promesse più volte replicate, così in voce come in scritto per la translat.ne del
Electorato che lo non ne sia causa di, come lo potrei ritornare in debito verso
l'offesa d'Iddio e perdita del mio honore, il quale con altro dono in vano che
la prouincia che la preuenuto di continuato, e honorato suo affett.mo cognato
sempre stato, di Vienna alli 15 de Ottobre 1620

Ferdinando

30

Joan Gomez da Riua fa intempo del Rej dom.o viue
in Valgurne depoijs fo to dom de Capua em nogrio fo de
de questa Corte alias
Lourenço Gomez da Riua fo deste Joan Gomez viue na villa da Mahia
em Galliza dom.o de Monte dom arroge de Isabel fu.m fo cond
em ij pyal o Qual de Capua fom nor mutij fe de
Jo cento e oito ro fa al cons am Schaytam co de dos Altar
de Sancto Ioj fom Lupeijo que ve cantiqueo lignij
Jo. Alures Gomez da Riua a Magde de Ventura Sch de
fu terc.ro de ij fim.os ij to ville de Mahia
he do Conselho de Sua fazenda fue de Estado em Mad.d
e Regal Mes da Riua que casou com Luiz de Aguia
Marcos da Riua que casou com Joan.a Gomez

Ofensor Constancio de pero dandes de comenda
em Sto Andre de Lesin Cuncto fro de Merida
Comendador em Mirgilar

Restrictão da Infante ao Memorial do
Barão Digby

Sem Mag.e pour response au dernier escrit à elle presenté par le Baron Digby
dit qu'elle pense avoir suffisamment temoigné le desir qu'elle a de donner
contentement au Roy de la grand de Bretagne attendu qu'pour ce respect elle
a differé cy devant la suspention de armes au Palatinat Inferieur
mais qu'icelle derniere fois, dit que elle estoit resté de nouveau recherchée
en vertu de certaine lettre de Sa Mat.e Cse qu'le dit Sr Baron luy fit tenir
il ne estoit en son pouvoir de l'accorder, parce qu'au meme temps ladite
Majesté luy fit entendre qu'elle avoit demandé le advis du Duc de Bauiere
et qu'ayant receu la response, elle se resoudroit sur ce qu'on y auroit a faire
et le luy feroit scauoir, et qu'cependant l'on ne auoit à accorder aucune suspension
de armes ayant depuis ladite Mte par autres lettres mandé resolutiuement
à ladite Altesse qu'elle ne l'accorderoit ains qu'elle encharguoit à Don Gonsalo
de Cordoua de passer outre. fait a Bruxelles le 8 Nouembre 1621

Cristino de Nasau Irmão bastardo de Sendo Mauricio governador de Breda
quando abateo o Marques Spinola cazou de 1625 ano de Inbeuo com
sua Mulher e filhos e Dom Manuel seu sobrinho Neto de Dom Ant.o
Prior do Crato

Joaõ Stan.o de Medici se chama o Arcebpo de Pariz

Gustaõ de Medicis Arcebpo de Aix filho de Pedro Stan de
Medicis e de M.e Soderina foi Bispo de Bizenç, e depois de Aix

Jeaõ Carigiano 5.o de Ant.o Carigani e de Argentina Soderina

achouse Plasencia e foi de Bispo ano de 1558

Carlos de Guis filho de Claudio Conde de Guise Conde de Caramany
e de Magdalena de Lorena

Nicolao Carlos de Lorena Marco de Nancy a 24 de Janeiro de 1606

Henrique de Borbon Marquez de Normuel Bispo de Metz de Lorena Cardeal
Bomgosto e de Sta Desarno e de Tarson, e de Saõ Germaõ de Lantz

Mais mandou Sua Mt. lhe dizesse onde achara que fora Sua Alteza
Coelho foi casado com Dona Cat.a de Peitos filha de Dona Gleiz de Peitos Criada
del Rey Dom Sebastiaõ o primr.o Respondeo que de Sebastiaõ lhe dara hum liuro que
tem o Marquez de Castello Rodrigo Men.s que se recolheo com outro de Dom Gaspar
de Mello intitulado do Seruiço de el Rey Dom Rodrigo da Cunha Bispo do Porto
Tambem Sua Mt.e mandou lhe dizesse onde achara que Coelho era filho de
Coelho respondeo que em casa de sua Alteza ha outro liuro de hum liuro que tinha Dom
Belchior de Leiria dos Criados que teue el Rey D. Manoel e el Rey D. Sebastiaõ e Nogueira
entre os Mestres deste Reyno do anno de 1469, debaixo do titulo dos Mestres e Governadores
Gonçalo Coelho filho de Diogo Coelho Mestre Comendador mor de Moura

Roquebria arroyo de Duarte Coelho me lembra a Memoria e diligencia que desse
a V.M. ontem na Mão dos mais me lembra a declaração da Margem do
Foral de D.te de Albuquerque, certificando a V.M. que lhe tudo fiz de
acordo ao serviço de V.M. como criado, reconhecendo sempre o muito
deuer sido da parte Dona Leonor das Sr.as que eu goarde

Ana de Lazarel Condessa de tenda Mulher de Renato de Saboia
Conde de Villarey

Gastam de 59 Marquez de Vians ano de 1559

Honorio de Saboya Conde de Tenda e Simonina casou com Ana de Latorre
filha de Fr.co de Latorre Senhor de Lurcena

Dom Affonso ano de Nouenta trinta de Julho sabado — 1412

Duarte 391 ultimo de Outubro S.a Ordem

Dom Pedro 92 Fr. 9 de setembro, ou de Tembro

Dom Enrique 94 - 4 de Março Villaviçosa

Infanta Dona Isabel ano de 1397 Euora 21 de Fev.o Sepultada Cathedral
de Sam Pedro, casou ano de 1430

Dom Affonso 1440, Santarem Sab.o ou Julho

Dom Fernando 1402 - 29 de Setembro Santarem

Conde Estable ano de 1431 sendo de 71

Dom Fernando ano de 1433

El Rey Dom Af.o jurado sendo de hum ano, este Mez

Henrique Dom Affonso Sintra 1452

Dona Joana — 1452

Joam de 81 Joaõ Dom Diogo

Joam de ~~sabado~~

Sabado 28 de Agosto de 1484 matou o Duque Dom Diogo sendo de idade
de 20 anos

Ano de 1525 Claramonta Dona Leonor

Mortagoa 1562

Joam de Saboya Principe de Piemonte

Sebastião de Luxemburg Conde de Martinges, casou com M.a de Beauuaure
filha de Fr.co de Beauuaure grão Senescal de Poytou

Memoria das Capitanias do Brasil

Ira Capp.ia Leste Sul.te	A fortaleza do Rio grande com seu lugar emq.to se dá Capitão por S.A.
Tambem he de Sua M.de	A Cidade da Paraiba q.e he hum muy bom lugar com tres Most.ros do Carmo, Capuchos, Franciscanos, de Sam Bento, outra hum Collegio dos P.es da Companhia emquanto se dá Capitão por S.A.
Herdou Conde de M.a Soareto	A Ilha da Tamaraca com grande povoação emq.to se dá Capitão posto pello Donatario
Herdou D.te d'Alburquerque Coello	A Capp.nia de Pernambuco que tem sesenta legoas de costa, commais de 97 engenhos de assucar dentro entre estimo Villas, Coutra muitas povoações, e comquanto 400 homens de Cauallo, e com quatro Mostr.os de Capuchos, e hum do Carmo, Coutro de S. Bento, e hum Collegio dos P.es da Companhia

A de Sua Mg.de — Lugar de Seregippe com a gente groçada longe
afastese hum Capitão posto por Elrey

A de Sua Mg.de — A Cidade de San Salvador, Bahia de todos os Santos
em que residem os governadores do Estado, Salvadores
de Sá barão da Sylveira g.al sua Mg.de tem por semi
lo tirar agora q reside na dita Cidade o Bispo do
Estado tem hum Collegio dos P.es da Companhia, hum
Mostr.o do Carmo, outro de San Bento, e hum de Capuchos
Saõ nos quarenta Engenhos de Assucar

A de Dom Loiz de Castro — Ilha de Itamaracá dos Pereiras com pouca gente groçada

A de Dom Fran.co de Aguiar Coutinho — A Capitania do Spirito Santo

A de Duque de Aveiro — A Capitania do Porto Seguro

A de Sua Mg.de — A Capitania do Rio de San.to que he hua Cidade com pouca
gente, tem Mostr.os asima referidos, e hum Collegio
dos P.es da Companhia, assiste nella hum Capitão por
Sua Mg.de

A de Dom Duarte de Menezes — A Capitania de San Vicente com pouca groçada

Dona 2.a mulher D. Anna de Castro teve o Gran.de filho de filho até 5 filhos
fernão de filho que morreo sem casar, Gran.de de filho que casou na India
com D. Enrique 5.o de D. Jorge de Castel Branco, de quem teue D.
Seg.do com D. 1 5.o de M.el de Moraes g.me do Tem.g de Christão velho
M.el de filho de D. Gran.de de Eça Alg.ez Cap.m Estudante, hum que morreo
ainda g.de a India com D. Fran.co Mascarenhas Mest.re na Comp.a Sinaõ estudante
Dona Anna de Castro, Entregou org.ne melhor Gran.de, e Anna mesma se de M.el
baixo, naõ bem provados, nem se teue nouo 5.o filho de sua mulher
Cuido g.de morreo Moço g.de casou 2 vez
filho de filho casou com D. Grasia de Sousa 5.a de D. Diogo de Sousa, e de mulher
de M.el Gomes, q.m ordem provada principiou, tiz anuaes q.mos bem sabe M.
g.de Ataide e q.a terá gente q.do nasceo entrou guerra, teue hij de filho, hij
gomes de filho, Bras de Mes, A.o de Eça R.o n.o D. M.el D. Magdalena, q.e he
Mataraõ os Flamengos, p.or que passaraõ a India 2 vez em Lamego, Naõ
de q.s vimos da Fortaleza de Malaca, g.de viue D. Filippe 5.o e serion nos recolhi
m.to g.de ser D. Frey Aleixo Arcebispo p.e de Braga, grande Christaõ, e de
Antunes capaz de ver o Rio, dos Governos da Cidade, boa de Reyno
tiuera muy bem, e morreo naõ se acabar, com A.o de Eça com D.
M.el Salema 5.o de capaz Velho de que teue filhos 2 com D.
terc.o com D. M.el de filho 5.o de de que teue de Eça
Gran.de de filho, casou com D. Cecilio de Mendoça 5.o de D. Luiz Lobo de que teue
hum Menino, D. Cecilio he morto D. Luiz Lobo era 5.o de D. Luiz Diaz Lobo, e de D. Cecilia
de Mnes 5.a de Luiz de Mendoça casou com D. de melo 5.o de de melo
fid algum tempo, tudo tenho em papeis, na memoria tam remota, tudo confessa q.e ouue
de deixar embaraços p.a minha dor, porq naõ sej se acerta a aquj advertir, nem D. Luiz
de filho

nuno fernandes de chaves cosou con catirinagis de agiar

a bearo fernandes conego sobrinho de catirinagis de giar

fei Ro fasiam frade de sam fro he nem Ro dreges nora darem cuia pelon
a mines trosanda ~~[illegible]~~ a peta que tituo catirinagis de agiar

nem Ro dreges foi pai de ho nordes aqui de [illegible] mines trosanda a peta
que ha tirou nuno martins dazis vesta

---

da familia de giar ou a sorquer nos dous se chamam
juesto Ro dreges
nem Ro dreges
de nem Ro dreges desendeo a fuso leanes
[illegible] a fuso canes desendeo Ro dego de bea ~~[illegible]~~ [illegible]
a ~~[illegible]~~ a [illegible] Ro dreges nas de navagaro [illegible]
[illegible] no herde martinges pessaro nas de nuno martins [illegible]
[illegible]

Instruccion segun la qual el Rey Don Carlos
Nuestro Señor se avra de aver en su llegada
a España para tomar el govierno de sus Reynos
embiada por el Cardenal fray Franco Ximenes
Arçobispo de Tolledo, a Adriano Arçobispo de Tortosa
primer consejero del Emperador Carlos 5º

Bien informado estara V. S. Ill.ma de las calamidades y Me
serias que en los tiempos passados se han passado en los Reinos
de Castilla, assi en el tiempo del Rey Don Juan el 2º como en el
del Rey Enrique 4º su hijo por razon del mal govierno y como
todo esto se restauro por la Reyna Doña Ysabel de buena
memoria, despues de la muerte de la dicha Reyna, el Rey Cat.co
Fernando se desuio en diferentes cosas del modo y forma de
govierno que avia guardado su muger algunos inconvenientes
renascieron que para su cura y remedio piden las mismas me
dicinas de las quales la dicha Reyna usó para el reparo
de las susodichas calamidades por lo qual fue ella tan poderosa
en su Reyno que todos del mayor al menor tenian virgam ferream
de su Justicia, assi por esta causa destruyo toda la tirania
recuperado lo ocupado a su Real corona y adquirio nuevos Reinos
y augmento las rentas Reales a gran cantidad, y hizo a todos
igual Justicia y por esto deve V. S. declarar al Rey nuestros
los medios que para ello tuvo esta varon el muger y para otras

otros muchos bienes que Dios quedo los que dirigen, de los
quales quedan los buenos gouernadores, sacar documentos para
gouierno, ante todas las cosas la de hallar Reina, cuidadosa de
defender su jurisdicion Real, viendo que por ella los Reyes
En Castilla, se hacen mas poderosos, y mas temidos de sus
Vassallos y assi aunque la Nouedad, o Ygnorancia castiga
na seueriss.ma mente, porque en el se castiga comiste todo la
llaue de Gouierno, bogna sea assi no se hiziera
con Authoridad Real se tendria empero y fuera tan to
grande, que si quisiera administrasse Justicia, no ocupa
rian sus derechos Reales, ni los Jueces podrian huir
enquietud, y la Republica padeceria sumo Quando todo por
esto libro Capitulo se deue encomendar bien a la memoria
y Exemplo de la Reina Dona Isabel deue ordenar q
todos los que en virtud de sus officios, hubieren gastado y
brado dineros De Rey, o otros Jueces como Camareros y
otros semejantes den razon, y cuenta de sus officios, y para
Effo diputen, y nombren, personas de letras y experta, que
vigan las cuentas y les obliguen a pagar, lo que debieren
al Rey, y a la Corona, y de esta cuenta a todos los
Ministros, es Muy util al Rey N.S. y necess.o para ganar las
voluntades de sus subditos que seguiran de Muy agradados,
de los Ministros, antecedentes, y demas desto, la Mag.d subditos
de su consejo, ganaran mucha authoridad en especial de los

Jueces que tienen en sus Reynos Legisladores que mezcla en el Exercicio de
su gouernacion, a hazer Justicia, y assi los temeran, y amaran
Que qualquier Reino segun sus priuilegios y costumbres
que dispongan en seria de los officios y beneficios que se han de dar
a Naturales, y Estrangeros
Que se guarden los Leyes de Castilla que disponen en quanto tengo
dos officios juntos como los demas que disponen sobre
Que se guarden las Leyes del Reino que disponen en los officios
de la casa Real y otros que tienen administracion o Jurisdi
cion anexa, no se puedan vender ni consumar
Sabed este que es guarde de meter entre los seis, a los grandes
ni assus parientes y criados, y procure de sus criados de los
para que pueda conocer y sin dificultad ordenar lo que con
viene para su bien y el bien publico de su Reyno y estado
Que procure los officios de Justicia en personas temerosas de Dios
y de zelosas de Justicia, de buen Exemplo, y del bien publico, de suerte
y que no tengan miedo a Nadie, y que sean de buena calidad hom
bres de bien y entendidos, y de mucha experiencia, y buena
conciencia que no se dexen sobornar con dadiuas
y que procuren de tener noticia de todos quantos Letrados
Reina Dona Isabel
Que en la prouicion de los otros officios y beneficios mayores
segun de la Corona de Castilla que primero precedan muchas
informaciones de los subditos, y meritos de la persona
que vbiere de ser proueida para hacerlos Juridicos, como

gages, y) se prenean sobrecargos, beneficios, y oficios, y no las personas

Que los oficios del Reyno de Aragon, y los governados, y vsitados
por los provistos por la Reyna Doña Isabel, y el Rey D. Phelipe
sin justa causa y manera, y sin gastes por ellos se quitasse
de ellos — dello se deven restituyr en los oficios viados. Demuestra
por el Reyno de Aragon sin necessidad, y justa causa, assi en la Corte, como
fuera della se deue hazer la prouision, y sobre esto quien contra
contra sus leyes, y fueros

Que las donaciones hechas por dicho Rey Don Fernando
de los bienes del Reyno, y de la Real Corona se restituyan
a su primer estado, y se buelvan las cosas al tiempo quando
la Reyna Doña Isabel dexo el Reyno, y la vltima reuocacion no
tiene inconueniente. Quanto a los que ya auemos llegado a perfecta edad, y contamos a tomar
gouierno, reuocaron semejantes donaciones hechas en tiempo y
estauan debajo della gouernacion, y dos pues las partes se pueden
oyr con intervencion de Fisco

Mande el Rey Nuestro Señor la entrada de sus Reynados
Consejo mantenido officios hasta los supremos, vedant rationé
resignationis, y sea dada la siguiente, o siguiere hasta
limpio o restituyan el officio, o se haga otra, segun
a su Mag. mejor pareciere, y lo que se viere gouernar
mal que se castigue segun conuiene, y assi sea para dar satisfa
y han recebido daño, y agrauios de sus vidas

que se haga reformacion de tales de tal manera los officios y salarios
sean los mas y mas necessarios seguiten, para q. la hazienda de S. Mag. no sea
gravada de gastos y cargos innumerables, y q. por el buen orden
a faltar para lo mas preciso y sea menester buenas exacciones
que no se puedan tomar ni pedir sin justa y necessaria causa, y
todo se redunde al beneficio de la Reyna Doña Isabel
No se deue hazer sobre confirmaciones y preeminencias a los
los piden y pretenden q. se les deue por la disposicion de la
ley de Toro, por esta ley fue derogada, por lo contrario
dando, q. sabiendo, y contra los buenos costumbres y
el Rey Nuestro Señor este obligado de dexar los officios de
su casa a los puestos en ella por sus antecessores, y despues de
le sigue dicha dignidad, y inconueniente, y se carga
la casa Real de gastos superfluos
Vigan se guarde en todo, pues es justo y necessario los procuradores del Reyno
en lo arriba y principalmente sobre las donaciones hechas sin justicia
de la Real Corona y quien no tenia derecho de dar para q. se quite
todo lo vltimamente q. debe auer en las Cortes de lo contrario
se diuida
Porque el gouierno de presente esta en gente de sangre de
por mano de justicia distribuida en nombre de Rey Nuestro Señor
sea de valor, quien la pidiere debe ser siempre de dentro
y consejo de todos y a fundar como a fuente de las virtudes
todos dichos contenidos en la regla de las quales deuen ser ador
nados los buenos consejeros de Rey, y de ordenar S. M. y

Criados Ô[quiera] limpias manos y se guarden de los pecados
para que no se pueda decir, ab alienis parce servo tuo domine

Ô[quiera] el Rey nuestro S[eñor] que deue tener cuidado de todos sus Reynos
como buen Padre de familias y pastor deue estar sobre
aviso que los y parcialidades sobre los Oficios y los
Consejeros y Jueces para q[ue] hagan Justicia y a los q[ue] della
dieren ocasion de apartarlos de sus oficios, y castigar segun
q[ue]rer, y despues de Castigados pedir razon y cuenta de sus admin-
istraciones a los ministros antecedentes, para que queden borrados
los buenos y castigar los malos

Deue hazer Justicia a los oprimidos de violencia, y ayudar q[ue]
los ricos no opriman a los pobres y hacer q[ue] todos hagan Justicia

Procurar la conservacion de Patrimonio de Rey Nuestro S[eñor]
y de sus Reynos, y no consentir de ellos hazerles restituir y deshacer
qualquier fraudulento

Ô[quiera] atender a todas las cosas q[ue] puede hazer de hazer con gran
cuidado, y nunca se aparte de Rey Nuestro S[eñor] firme con
Consejo, o de la gente de este muy bastante para
mar, para que no pueda el Regente tal ocasion
ergir el Rey Nuestro S[eñor] de su negligencia ignorancia
o malicia

37

Deue el Rey Nuestro S[eñor] aduertir a todos los consejos y Juezes
Establecidos y q[ue] se establecieren q[ue] hagan Justicia con derecho como
la pena de privacion de sus oficios y la misma aduertencia se deue
hazer a los demas ministros para q[ue] Rey Nuestro S[eñor] tenga
Vigilador cierto de Justicia

Deue animar por las Comunidades y Procuradores q[ue] requieran de
las vexaciones y nuevas imposiciones para q[ue] las q[ue] sobre
vino con forme dispone la Ley de Partida de Cortes

Deue Regimiento y gente tener y tirar dados para q[ue] los pueda
dar respuesta a propósito y q[ue] sea Ley por ellos se declare

Al mismo Rey la atencion de Rey Nuestro S[eñor]

Modo q[ue] mande demandar hacer suma y Inclinacion
a bedes y sea Iguro hiz obre con algunas Consejos obre
ordenes en presencia de Rey Nuestro S[eñor] q[ue] se pare para q[ue] esto
se derecho con aspereza a la Tierra y nuestro Señor de Tierra de
Pueblo por el Alcalde y despues segun la calidad de
de Persona q[ue] se hubiere hacer q[ue] se diere
Entonces se engendra en el Pueblo atrevimiento para el
Mal, y para limar en poco o menos grado q[ue] quiere q[ue] se
Desde el grande al chico

En hacer formacion de Hacienda de Rey Nuestro S[eñor] y obra q[ue] se
de no se deue tener tal consideracion q[ue] se vea de nuevo, y
en no poner a cada presentamiento despues de la muerte

De Alteza Dona Isabel de buena memoria seredusgo
asuantigo Ser, como estauan durante su uido, pudo deguier
Imagine causa justa no executaria obligo al Secretario
mientre mas la Voluntad

Muy Mues tro Señor como buen padre de familias
y Pastor guarda la Modo ene Despacho de sus negocios
Se haga cada dia memoria de los que Se han de despachar
aquellos que se han de despachar segun que la calidad
del negocio, y instancia de necesidad pide, y mas lo ruego
mande despachar en el consejo lo que viere despachar
En el como en las contadurias, y otras audiencias de la
Corte y assi se da uso, de los memoriales atendiendo
en la bolsa de N.S. porque la memoria es fragil
siguiendose al Rey gran cargo de conciencia el detener
los negocios antes

Por que es muy hos oficio y oficio de Justicia en el
Rey nro cuyo provision toca principalmente a Rey nuestro
y su Mag.d debe proueer los personas Abiles
y benemeritas, de las que le dara S.d. informacion
y porque sin ellos de gran mum paes destas provincias

pende la asistencia del Rey Nuestro Señor y tambien de el
y el buen gouierno de los Pueblos y provincias sera bien y necesario
que S.d. se informe y inquiera antes de hacerlo de las personas y
oficios y beneficios y el merecimiento de los opuestos de los officios de los consejos
de las audiencias y chancillerias y de qualesquiera otros officios de justicia
como son corregimientos asistencias y quiera mas y asentar los tales
en su memoria y arraygue en llegando la vacante de los officios
con la resistencia de su memorial, y proueer el officio y dar la provision
tenga el Rey Nuestro Señor un secreto fiel y secreto y que no sea de
corromper y tenga quenta de estos memoriales y de las cartas que
llegaren a manos de Rey Nuestro Señor y haga responder por escrito
a todos los Señores de quien el Rey Nuestro Señor recibiere
cartas y que sea prudente y haga summaria Dueño y Señor
porque muchas veces se hallara menos bien servido de la cabeza porque
la autoridad se ha de derivar de la cabeza a los hombros por
eso el Rey Nuestro Señor debe seguir las pisadas de sus predecesores
de Castilla, a saber y reconocerla y tenerla cabeza ahon
rar familiarmente con grande reuerencia y humildad, y tam
bien el Rey Nuestro Señor tenga siempre tanta Magestad
que de siempre a Vuestra Alteza a todos los grandes y pretendi
dos de la Corte con diuision y celos salud de cadena les y
para tratar estas materias con mucha seguridad en Vuestro Real
de la Cabeza

Despues de su Mag.d de corte de Vuestra Alteza y a todos y
a que la Corte se hallare, como jornada y mudanza
proueer de Justicia, y ninguno se atreua a faltar de lo

...tuviere, yo le hare entender, y gustara dellas, porque conviene hazer
...ellas en Castilla, por muchas y ...zones que aqui se dexan de dezir.

Y si alguno dixere que estas reglas son buenas, pero intempestivas
y q̃ se deue remetter para su tiempo, la saber q̃ el Rey Nuestro Señor
hubiere estado en sus Reinos, mucho tiempo, y para tener toda la ley
della, y de las Cortes, la Reyna su muger, y el Rey Don Felipe su hijo
que aun buen Rey y justo conviene, al principio de su Reinado
a ganar hazer buenas obras, exemplares y justas, para q̃
conozcan del, luego, las gentes su buen exemplo, y beanse justo
q̃ assi sus subditos, reamaran temeran, y serviran

Carta que el Duque de Alua escrivio
al Papa estando en Italia, sobre la
demanda e instancia q̃ contra el Rey nro
Señor pretendio en Consistorio, para q̃ el Reyno
de Napoles se le entregase, y porque en un memorio
publico, se sabra dada al derecho del Rey por Animoso
y Letado Sesto

Paresceme que me trajo Dominico de Nero la resuelta, y entendido
por el lenguaje de parte del S.r me ha dicho a boca que le enfada
ha sido, querer allanar, y justificar, los agrauios echos a su Mag.d
q̃ yo embie a representar al S.r con el Conde de Oliuares
Ualantim, y porque las respuestas no son tales q̃ basten
para satisfazer, ni cesar el dicho no me ha parecido
usar de otra replica mas necessaria mayormente

...proceder a cosas mas que injuriales, y agrauios mas pesados q̃ ellos
...tran a buen tam que tal sea la intencion de S. S.d porque si S. S.d quisiere por
...suaues que se reponga las armas sin ofrecer por su parte ninguna dignidad
...Naciones Dominios y Estados de su Mag.d que le vuelua libremente
...sepresion de, en ese hara parecido, por mi en Roma declaracion y Justificacion
...embiar un Sta a Roma de lo que de Caualero y Hazedor ha hecho
...Señor Don Bertolo vuo que por otras mias algunas nueuas le he significado
...y siguiendo la Ley Cesarea, y del Rey Don Phelipe otros Señores
...bedientissimos, y verdaderos defensores de la Sede Apol.ca hasta aora han
...sistido, y desseado hazer en mas cosas en seruicio de S. S.d de lo que
...dado Santa ocasion de resentirse de tal man que conuenga, auiendo S. S.d de
...el principio de su Pontificado comensado a oprimir, perseguir los cardenales
...primar de sus bienes a los seruidores y aficionados de su Mag.d y auiendo despues
...importunado, y solicitado a Christianissimo, y Potentado Señor de Inglaterra
...entrar en liga conmigo a daño de los Estados Dominios y Reinos
...de su Mag.d mandando tomar sus puertos, y nauios, quitando le
...y abreuiando le los despachos que llenaua, pasage, y comercio a sus enemigos
...sale con hasta, hasta aora S. S.d auiendo ayudado y dado oficios
...y beneficios, y gouiernos a los de nuestra Nacion, y nombrado de los dichos
...Mag.d sirue mostrarse de su enparte, y alegrarse de todo que vea
...lar de sazonego a sus Estados, y Reinos, demas de lo q̃ S. S.d ha hecho uenir
...gente, estrangera, en la tierra de la Yglesia, sin poder conuencerse
...otro intento que una daño a cobrar de querer ocuparle
...Reyno, segun se confirma con los q̃ S. S.d secretamente ha leuantado
...gente de apie, y de caualto embiando buena parte de ello
...a los confines, y continuando su proposito ha mandado

Inquisicion, y abominar, como lo hace Juan Antonio de Tarsis
Maestro del Rosario, quitando aquellos fueros, y gustos
temporales, que nacen, y tienden siempre en daño, y perjuicio
Con todo a lo que se han tratado, y tratan de Religion
Criado de su Mg. que Dios guarde, le embiado a Dª a efecto de
bien saber, tambien ha dicho publicamente muchas veces, que
las causas tan pesadas, y importantes de conservacion de
la Inmunidad, y jurisdiccion Eclesiastica, no se han de tratar
ni conferir, como Cosa de hecho, mas por el respecto, que se tiene
a la Sede Apostolica, y al Bien que por otra causa, esperando
siempre Su Stad por beneficios, y grandezas, su deuido premio
Otras cosas de la Inmunidad, y poner en desasosiego
de la Santa Sede, especialmente contengo tan Menos de Herejia
y dañadas opiniones, aquellas, que Mas Justo, y conueniente
atender para corregirlos, y desarraigarlos, que cesar de ofen
der, sin ninguna causa a su Mg. pero viendo que las
tan adelante, y tan permitido S. que los pretendi
Aprouechador, y Abogado Fiscal de la santa Sede Apost.
aya hecho en este Reyno, tan ningun, malicioso, y temerario
Instancia, como hasta hoy ha hecho pedir su Mg. mi Señor desea
quitado el Reyno de Napoles, aceptando, y consentiendo
aquella condicion, que es su beneplacito, y provecho, y mando

que en el Monitorio despacho contra Juan de la Serna
Gouerno publica a su Mg. por Enimigo de la Sede Apost.
que ha dicho despacho a Londres San Balazar, muy
Fea, y Clara, vista la misma Persona de dho Mg.
Contrario, y tambien nuestra, mala Ley, fauor, y Gouer
no, que ha hecho, viendo tan provechosa, y necessaria a todo
la Christiandad, y no se contenta de estas, y otras, y grandes
Ser sus Reynos con el Imperio, y bienes voluntarios de su Mg.
aumentose offreciendo tantas veces, y haciendo, despues, la
Patrimonio, en que S. S. entendera bien, y Juditio
Vale otro que offrecer, que Mg. como tan cath. como lo
antes de subir a Pontificado, y ante de tiempo
de sus Dumores de Napoles, y adonde San S. que
inuadisse aquel Reyno persuadiendo de sus Gouernadores
que Naconiectura
Estando pues estas cosas en el Estado, y tan, y como
que dellas no se puede esperar, sino es la perdida de Reputacion, y Estado de su
Reyno de su Mg. despues de auer Estado con S. de todos los compromisos
tos, y terminos, que se han visto, hauiendo S. reducido vltimamente
a su Mg. en tan estrecha necesidad, que segun aquiera muy obediente
hijo fuesse del otra man de su propio padre oprimido, y atado no podria
dexar de defender, y gritar de las armas, segun se que hiciesse, offender
Y pudiendo faltar a la obligacion que tengo como ministro a mi cargo
Estan los Estados de su Mg. en Italia seria forçoso

Deponerme para la defension dellos procurando con el Sancto
y Favor diuino quitar a S.M. las fuerças de Turquia y poder
defenderlos y hauiendo justa causa, quedara exentarme de semejante
[illegible] (prosecuciones) y auiendolas hecho tantas veces a S.
Santidad como Cabeça de la quietud de la Christiandad de
la tranquila Italia, recima algun descanso, y por el acata
miento y reuerencia que se le tiene en sus M.des, alta sangre de donde
es querido vna vltimamente suplicar a S. Santidad mande a sus
pies, y sea seruido de mirar a los infinitos trauajos, y dolores
con que Nuestro Señor ha permitido sea afligido la
Christiandad, las innumerables miserias, y calamidades, que
tierna perecido [illegible] sin sospecha de pestilencia, se hallan
los Cristianos, las insufribles destrucciones de los enemigos
humicidios, con mayor peligro de la perdida de las almas, los sacos
incendios, despoblaciones de ciudades, y tierras, los Captiuerios, y otros
infinitos males, que nacen de las guerras, sin poderlos resumir, y S.
como buen Pastor secantiente de bezar a parte el odio e intencion y
tiene de defender a sus M.des en sus Reinos, y estados, y se a seruido de
abraçar y recibir con charidad y paterno amor a los M.des de dar y
Mr Señor que siguiendo las pisadas de su padre ha siempre offrecido
de nuevo y de nuevo offrece la propria Persona con todas sus fuerças
al seruicio de esa Sede, y pues el Omnipotente a dado de
tanto, y tan largo os trauajos, y gracias, y con su bondad

y misericordia a los infinitos pecados nuestros, ha sido seruido de darnos el
desseado y necessario y deseado remedio y quietud de la trega, quiera S.
me [illegible] y de tener de engrandecer sus Deudos, pudiendo (como dicho)
hazerlo con buena voluntad de su M.d en el Reino con quietud perpetua como
su M.d hoy se ue, no estorbando el bien q ha concedido a la Christiandad
mas antes como seruido de gastar dignidades para apacientar, y no dejar de
curar las ouejas que tiene a su cargo, permitta el glorioso Christiano
despues de tantos y tantos contentos daños q ha padecido, quede gozar de tan
bendita gracia, descansando con la trega, por la seguranca
q tiene de gozar perpetua y siendo S. seruido de esto, como espera con
gozo, le suplico con los comedimientos y debidos medios, q maneras mande a le
gurar a su M.d de no le ofender, ni hazer ofender en el Reino, ni en los
otros Estados ni Dominios de su M.d satisfaziendo particularm.te a todo
lo sobredicho, y proueyendo a los dichos daños q pudrian succeder y por
parte de su M.d satisfaziendo particularm.te a todo lo sobredicho
me ofresco prompt.mo para hazer lo mismo certificando, y asegurando q
su M.d no pretende otra cosa de q mitiene
de Dominio y Estado de la Sede Apost.ca
q Reyes sus seruidores y aficionados y no desean otra cosa q quedar seguros
que S. no inquietara, ni molestara a su M.d en sus Estados y Reinos
q si me ofrezco a Dios a S. q todo el mundo q si S. sin dilacion de
tiempo hiziesse exentar lo sobredicho, yo procurare defender el Reino
a su M.d por la mejor via y forma q pudiere, y toma la que de Nose si
tor en Dejando sobre el alma y conciencia de S. juntto esto digo q reciuire

Muy gran Sr. que Sto S. tomando comunicar con Vs. sacro sanct
Collegio que dando le libertad a que pueda dezir lo que siente, no sierto
que no solo no desviaran a S. de Mantua de la paz y quietud
Suelle y sus ministros, de tener mas como gelares q arrima de la
Yglesia afudaran a procurarla por una tan grandissima instancia
que de Vrgando y Dios Nuestro Señor que ponga a S. en el braminio
contigo y de cante demandar con tranquilidad gamos nos quedo
a tan manda, q nos otros como la justo obedecer a un Beatissimo
Persona, aquien Dios por tan largos años
de la Christiandad
de Napoles a 26 de Agosto de 1556

Memorial

Juan Diego Pizarro dia Cuarta Rustigam de Lenque fri
capitam Leguuernador perpetuo deste Brasil que he
el Rey Nosso Senhor que Deos Nosso Senhor com
dilatada vida e Leal estado Amen

Nos por nos perante Nosso Senhor em dez
de Janeiro de
de Janeiro
de Janeiro
de Janeiro

de Mag.d se entrego a Dn.ph de Magnancia e Consultione una
pretencion antigua aaquien Mas tiempo, y aun se entiende por dos
embaxadores que el Rey no sin orden de V.Mag.d y Sto mucho
se holgara q aquesto se hubiese acabado quando se hallo
a este effecto como ultimo remedio al cumplimiento de las promessas q de V.Mag.d
auia recebido muchas vezes reiteradas, assim por los embaxadores de V.Mag.d
como de sus Reies, que la V.Mag.d ordenara de las restituciones por mediacion
ayudandole con sus armas, y hoy pa lo qual con summa confiança y gusto suyo
pensando llegado el negocio a tal estremo, en que se hallo forçado
declarar a V.Mag.d por sus embaxadores q en la ultima vez no podia atender
a la dilacion por mas tiempo entrego, y protesto de hazer la requesta de
V.Mag.d si bien con grandes y pero condiciones, q en ninguna manera podia
aceptar, y contra las dilaciones y auia protestado q sauer q en Nieto de Con
osse en la Corte de Lemperador, y q se apuntado de ayudarle con armas
contra qualesquier q se opusiesse a la razon, en caso q la declaracion no hu
biesse effecto V.Mag.d no le ha dado respuesta satisfactoria y si bien
V.Mag.d auia visto quan poco anda la buena intencion con termino de
respecto, el Emperador dexa de responderle, derecha mente a lo punto
de las armas y remetiendole a las esperanças y conformidad con el Em
perador de aqua. quanto pero se puede esperar por su respecto conocido
el animo, con que viene ya de tiempo ha desengañado y auiendo se comunicado
todo con sicencion de todo, se alla tan sin salir ninguno, q
se ponga mas sobre estos terminos q vee, y respuesta y instancia hizo en
q de aqua con el cuidado y temor del bien de la embaxada y de con
seruar y forçar la paz germanica no se atrieso con dos palabras
de mas, pero junto por todas que el cuerpo, y representacion de su Mag.d
de Inglaterra, y hauiendo de liberado con estos despachos

Sobre la ultima respuesta de V.Mag.d para la restitucion de Palatin
to, fueron tratados con nacum diferencias y opinion diuersas, y finalmente
se quiere que de V.Mag.d se le mande dar auiso de lo que hizieren los
tratadores tocante de la casa, y voto de la Palatinado, en lo qual
ha venido, en Lauiendo hallado exemplar de Rey Sigismundo q ya pretende
reconciliarse con el Emperador de todo su differencias de mar que ha
declarar el derecho de sus hijos, por los medios q dixe los abri
ar camino en lo que se exigen pero ha de ser con armas tan iniustas
gimen de ser pongo en representacion tan fuerte que se nada de lo ameresido
y menos de V.Mag.d siendo todo el Mundo testigo de la moderacion
con que ha procedido para con V.Mag.d

Hijo del Principe Palatino de Rheno de la Rubia
y hija de Condestable Dom Jorge Coluna q primogenito tenia
de Principe de Botero q se llamaba Dom Camillo Colona
y Sra su hija se llama Dona Maria Magdalena
se llama D. Philippetta, D. Anna Eduarda D. Isabel Barbara
Labrinto de Lapa Cabanas q quien deuia de principe de Suiano
padre
Carlos de Aragon de Monte Alcando
Antonio de Manjedo Auditor de Rota q della Corona de Aragon
tierra de Segouia

Constança filha primogenita de Gaston Bisconde de Bearne caso dos
veces la primera en 12 de [illegible] Infante Don Alonso primogenito
del Rey Don Jaime el conquistador falecio el Infante dentro de breves
dias despues de concluido el matrimonio la 2ª caso con Enrico primogenito
de Ricardo principe de Cornuacha Rey de Romanos
Guillelma filha de Gaston Bisconde de Bearne q foy consertada p.ª
casar com o Inf.te Dom Sancho filho del Rey Dom Ant.º o sabio q depois
foy Rey de Castella depois casou com o Inf.te Dom P.º de Aragão filho
del Rey Dom Pedro o 2º irmão del Rey Dom Jaime o 2º

Mostr.os de Sam Bento

Lisboa	Cabanas
Santarem	Miranda
Coimbra	Rendufe
Sam Martinho de Couto	Arnoia
Porto	Neta Sr.ª da Abella
Vilaiz	S. Joaõ da Pes
Alpendorada	Aris
Sto Tirso	Tecla
Pombeiro	
Travanca	
Refoyos de Basto	
Gaifem	
Palme	
S. Romão	
Carvoeiro	
Bustello	
Passo de Sousa	

Gerais de Sam Bernardo

1 Frey Lour.º do Spirito Sancto
2 Frey Gonçalo do Rego
3 Frey Bernardo de S.ta Maria
4 Frey Guillelme da Paixão
5 Frey Gerardo das Chagas
6 Frey Joaõ de Sancta Clara
7 Frey Lour.º do Spirito Sancto
8 Frey Affonso da Cruz
9 Frey Placido Frey M.º de Braga meio trienio
10 Frey Diodato da Cunha
11 Frey Antonio da Conceição
12 Frey Jorge dos Sanctos
13 Frey Gregorio de Carvalho
14 Frey Remigio da Cunha
15 Frey Arsenio da Paixão
16 Frey Domingos Cabral
17 Frey Feliciano de Carvalho
Fr. Gerardo pr.ª

Dom Joam pella graça de Deos Rey de Portugal e dos Algarues daquem
e dalem mar, em Africa, Senor da Guine e da conquista navegaçam, e comercio
da Ethiopia Arabia Persia, e da India, a quantos esta minha carta virem
faço saber que auendo eu respeito aos muitos seruiços que Doutor Luis Dames
do meu conselho e meu dezembargador do paço me tem feito, e ao muito credito
que ha que me serue, e como tem todas as calidades e cargos de que o bem seruir me serue
bem, e fielmente, e me deu desi muito boa conta, e como eu delle espero
confiando que assim o fara daqui em diante, e querendo lhe por esta fazer
merce, tenho por bem, e lhe faço merce do Officio de Chanarel mor de meus
Reinos, que era de nunciou em minhas mãos o Doutor Pero Diz do meu conselho
e meu dezembargador do paço por nam poder ter sua idade, e mao dispoimento
seruir mais tempo o dito Officio de Chanarel mor, e me pedir que o apresentasse
o que lhe tenho por bem e lho faço por isso, em qual Officio de Chanarel
mor ey por bem, e me apraz, que o dito Doutor Luis Dames seja todas as
honras, e preheminencias que am os ouuidos ao dito Officio, e que seruira segundo
a forma do Regimento que lhe dei quando nouamente ereci o dito Officio de Chanarel
da minha Casa da Supplicaçam, e como o seruia o dito Doutor Pero Diz, e nam em
outra maneira, e ey por bem, e lhe mando, das cartas, e alluaras ao uso, e custume, como
ua o dito Doutor Pero Diz, e Doutor Alvaro Diz por minhas prouisões, e mando
ao meu Regedor da dita Casa da Supplicaçam, que lhe de juramento
segundo forma de minha ordenaçam, e mera em posse do dito Officio, e nam
em diante o dito Doutor Luis Dames seruira na maneira que dito he, e
firmeza de todo hei mandei dar esta minha carta, por mim assinada, e sellada
de meu sello pendente, dada em a Villa de Almeirim, aos dias do mes
de Março Antonio Ferraz a fez, anno da Natiuidade de Nosso Senor
Jesu Christo de mil e quinhentos e sessenta e nouue annos.

Dom Henrique por graça de Deos Rey de Portugal, e dos Algarues
daquem, e dalem mar em Africa Senor de Guine, da conquista
navegaçam comercio da Ethiopia Arabia, Persia da India &c.
Faço saber a quem por parte de Dom Rodrigo me foy apresentada
huma minha Carta de Privilegio feita em meu nome passada pella
minha Chancellaria, da qual o theor de verbo ad verbum he o seguinte.
Dom Henrique por graça de Deos Rey de Portugal, e dos Algarues
daquem, e dalem mar em Africa Senor de Guine &c. Faço saber
a vos Diogo de Castello Cutinho fidalgo de minha casa, e guarda
mor da torre de Lombo, que auendo respeito ao que na petição a vos
diz Dom Rodrigo da Silueira, em ella e que alega, ey por bem, e
vos mando que lhe deis o theor desta que na dita petição pede
o qual lhe dareis na forma acustumada, e conforme a provisão
que mandei passar, e como se ham de dar as partes os theores
que da dita torre se pedirem compria assi. El Rey nosso Senor o mandou
dou pelos Doutores Diz Deniz de Mello de Castro, e Luis de Araujo
de Bairros ambos do seu conselho, e seus dezembargadores do Paço
Joam de Sousa o fez em Lisboa a vinte, e tres de Outubro de mil
e quinhentos, quinze e seis. Joam Pereira o fez escreuer. Diz de
Mello. Luis de Araujo de Bairros. Petição. Diz Dom
Rodrigo da Silueira, que elle em bem de seus requerimentos lhe faz
necessario da torre de Lombo, e theor das doações, que seus Reis
passados fizeram a seus Auos das Sarzedas, e Souereiro Senor
e bem assi, a instituição da Capella que instituio na See de Euora
Catherina gil de Aguiar, que ella dada a Nuno Diz de Sotto
Mayor e Dona Thomazia de Mello. Pede a vos mande dar o dito theor, na forma ordi
naria. E R. M. e em cumprim.to da dita minha prouisão, lhe vosso
ram os liuros da dita torre, pello escriuão que ella faz, e no liuro
das confirmações que seruio na Chancellaria, doaro de mil e quinhe
tos e, digo no liuro delRey Dom Di, as folhas cento e desasete

se achou huma carta dagual o theor de verbo, ad verbum he este

Dom Duarte por graça de Deus Rey de Portugal e dos Algarues, daq
de Ceupta, a quantos esta carta virem, fazemos saber que Nuno
Mz da Silueira, do nosso Conselho e seruidor damos sa puridade
nos mostrou huma carta de Dom Aluaro Bispo desta Cidade do
nosso Conselho e Regedor por Nos em a nossa Casa da Supplicaçam
asinada per elle dito Bispo e sellada de seu sello, da qual o theor
he este — Dom Aluaro por merçee de Deus e da sancta Igreia
de Roma Bispo de Lisboa, a quantos esta carta virem fazemos
saber que Nuno Mz da Silueira, Caualleiro do Conselho del Rey
Nosso Snor, e seruidor de sua puridade nos diz, que Catherina
Gil daguiar, molher que foi de Nuno fernandez de Chaues
Morador que foi em a dicta Cidade, fezera seu testam solemne
em o qual entre outros legados que aly deixara, mandara e
lhe a sua dita parte de seus bens de Raiz comuem a saber
da herdade da Prutega, que he em termo da dicta Cidade
de Auanhos, com a parte per as diuisois, per hu de direito deue
de auer, com todo o pedaço da herdade de Lixaranna que parte per
suas diuisois, e a herdade dos carregais que ella e os ditos seu marido
aniam que fezessem os ditos seus bens, as ditas seu marido em dos
uido, e que os ouuesse com esta condiçam, que elle fizesse ao
bispo da See da dicta Cidade cantar por ella sobre a sua sepul
tura e per as almas de seu Padre e de sua Madre, em cada
hum Mayo, hum anniuersario de missa officiada e cantada
sobre a sua sepultura o dicto cabido com a Cruz e diguam
hum responso segundo he custume, e que nam querendo o
dicto Nuno fernandez seu marido isto fazer o dicto
Cabido o pudesse constranger para o fazer, e prinar dos ditos
bens seus em sua vida, e que amorte do dicto Nuno fernandez
Mandara que a metade das ditas herdades fossem a hum
Mendez Vieira seu sobrinho como dicto he, e a outra

Sobre dicto que o dicto Lourenço mendez a pudesse deixar em seu
testam a huma pessoa de seu diuido com o dicto encarrego e condiçam
que al entendesse que o proprio de sua alma, e testando seu herdeiro
mandaria que os ditos bens de raiz fossem acabido o dicto
Jee, com as ditas clausulas e condiçoes segundo mais compridamente
em o dicto testamento he contheudo e hora diz que o dicto Lo
mendez, se finara primeiro que o dicto Nuno fernandez
Sas digos sobre a dicta administraçam foi a contenda e demã
da entre frey Rodrigo Salido frade da Ordem de Sam Jo
e Mem Rodz morador que foi em a dicta Cidade, e entenderam sanbo
por feito que fora dada sentença que por quanto auiam informaçam
que o dicto Mem Diz era pessoa discreta e ydonea para adminis
trar os ditos bens, e da criaçam dos sobreditos Nuno fernandez
e Catherina Gil que elle ouuesse, e tiuesse a administraçam dos ditos
bens em sua uida, e que nam pudesse entrometer o dicto cargo de ad
ministraçam nem o dar nem deixar a outra nenhuma pessoa
so o dicto que o perdesse elle, e que o dicto ouuesse que o dicto
Cabido cantasse as ditas missas, assim como pello dicto testador
era mandado e que depois de sua morte fosse administrador
dos ditos bens aquelle que per elRey, ou pello Bispo da dicta
Igreia de Lixboa proueguesse dar a dicta administraçam com
que fosse parente, e do linage da dicta Catherina Gil, como per ello
no dicto seu testamento he mandado, segundo tudo esto em a dicta
sentença he contheudo e hora diz o dicto Nuno mendez que o dicto
Mem Diz era finado, o qual a sua morte deixara a administ
raçam dos ditos bens, e Vasco mendes seu filho ou de direito
nam podia fazer, por lhe ser defeso, e mandado o contrario pello
dicto sentença, e que estando assim empose da dicta administraçam
ministram, e contra direito que dicto Vasco mendes seruira a sua

deste mundo, e por bem do dito testamento e sentença, pertence a dita
administração de direito dos ditos bens a mim como encarregado
dito Nuno Viz, por ser, e descender do dito linagem de Aguiar
e mais parente da dita Catherina gil da parte da dita linagem
de Aguiar, de que a dita Catherina gil descende, e por Mestre Bu-
nes a tal pessoa e de tal authoridade, que o dito cargo permitto
e requerido lhe deue ser commettido, e tanto, e mais que outra alguã
da dita linagem, seja para reger, e administrar os ditos bens
e comprir as clausulas, e condições, e encargos pello dito Catherina
gil em seu testamento nomeados, e que portanto, e em mujto
da dita Sentença pedemos dar a dita administração, pois pello
dito Senhor Rey ata o tempo da dada desta carta não achou pessoa
do linagem, nem alguã nenhua outra mais chegada, nem
dado o dito cargo, e auendo já tempo e annos que a conta de da dita
testador sem ninguã cumprio o dito cargo, nem auer pessoa do seu
linagem, porem não podia ser a conta de do dito testador
auer de cumprir como dito he que lhe despemos a administração
dos ditos bens como dito encargo, e nos uendo o que nos sobre dito
e pedia, visto por nos o testamento da dita Catherina gil, e o qual
parecia ser feito e asinado por Giraldo Fernandez tabaliã
em a dita Cidade aos desaseis dias de Março, dera de Cesar
de mil, e quatrocentos, e quatorze annos, em o qual a dita Catherina
gil mandara a nos sua uida, e isto mesmo a
dito sentença porque foi inligada a administração dos ditos
bens a dito Mem Viz tam somente em sua uida como os
ditos encargos contheudos no mesmo testamento, e por auermos
comprida informação se o dito Nuno Viz, era da linagem
e geque a dita Catherina gil descende e seu parente

Mandamos sobre Mo saber auerdade e por jurados e ha mos por jurados
e escriuaes antigos ambos lesandrim do dito linage em esta Cidade
e pela lousa Senhos Lidimos Cauallejros entre os quais se chamou
hum delles Soeiro Viz louuado Nuno Viz irmão do dito Soeiro
Viz descendeo Affonso Nunes e deste Affonso Nunes descendeo Pero
Diaz Affonso e da Viz e desta Affonso da Viz descendeo Maria Viz
Coa filheira Madre do dito Nuno Viz todos subsedidos Lidimos
e por jurados e elles assim mostrou per seus ditos jnquiricos e escriuaes
o dito Nuno Viz ser da linagem de Aguiar descendente por
dita linagem sinho e erdeiro e uerdadeiro matrimonio e parente da dita
Catherina gil, considerando em como elle se deue receber e gouernar
em tenheria e que outro nenhum da dita linagem que bi aja que mais com
ueham deua ser dado o dito cargo e mais pertencente seja para reger
e administrar os ditos bens e fazer cantar as ditas missas e annuer
sarios, porem por esta presente lhe encommettemos e regimos e gouernança
administração dos ditos bens com seu encargo a elle e a todos seus
herdeiros descendentes, e tanto que todos os bens e foros, e rendas dos ditos
encarregados hajam de ser postos sempre e para sempre a dinheiros
pessoa para o fazer e poderem cantar as ditas missas e annuer
sarios e contheudos no dito testamento da dita Catherina gil e
a forma do dito testamento e da sentença dada por El Rey nos
e que assi mandamos se faça cantar as ditas missas e annuersarios
em esta Igreja Cathedral, aos dias e tempos pella dita testadora
ordenados e mandados, e porem lhe damos poder e authoridade
e mesteres auer e demandar todos os bens e fazenda
e obrigados as ditas missas e annuersarios a fora de compra
dados e por dar e arendar e comprar e fazer e fazer do que lhe parecer

dos dittos bens, e se possão por elles as dittas misas cantar como por a
testador e ni seu testam.to he mandado, perante quaisquer Justiças
ecclesiasticas e seculares, que de tais feitos conhecim.to diuerem da ues
digo ouuerem de ver, o qual Nuno Mz. prometeo e affirmou que elle
bem e direitam.te administre e reja os dittos bens e faça cantar misas
a q. sam obrigados, e façer comprir, todo aquello que pella ditta
testador, em seu testam.to foy ordenado, e em testemunho disto
lhe mandamos ser feito esta prezente ~~[illegible]~~ por nos asinada
e sellada do nosso zello dante e ma ditta Cidade de Euora quinze
dias de abril Affonso de Beja a fez por mandado do ditto Snor.
Bispo, porq. Gonçalo botelho seu escriuão, era e ma ditto tempo
occupado em outros feitos por seruiço do ditto Snor. Bispo, anno do
Nacim.to de Nosso Snor. Jhs. xpo. de mil e quatrocentos e trin
ta e dous annos, a qual carta uista por nos o ditto Nuno Mz.
nos pedio por mercê porq. pella Snra. que assim fora dada
era mandado q. morrendo o ditto Nuno Mz. ou o pondo
em outra pessoa o ditto cargo de mandado digo do Morgado q. nos
ou o ditto Bispo desta Cidade ficasse em cargo de por adminis
trador de linagem da ditta Dona e q. pois lhe fora dado pello
ditto Bispo q. nos lhe outrogassemos e nos uisto seu Requerim.to
e como se mostra ser do linagem e conhecendo de lo q. para o ditto
cargo he pertencente e q. o fara como deue e comprira a conta de
da ditta testador, se mos por bem e outorgamos lhe e confirmamos lhe
a administração da ditta Capella segundo lhe pello ditto Bispo foy dada
e outorgada pella carta subscritta, se o nos de dr.to podemos fa
contanto q. a outra nenhuã parte por esta rezão lhe nom possa
ser embargado seu dir.to e em testemunho disto lhe mandamos dar esta
Nossa carta dante e ma ditta Cidade uinte e seis dias de Abril

Affonso de Euora a fez era de mil e quatrocentos e trinta e sinco annos
e nam dezia mais a ditta carta de administração de Capella e man
do se dê a esto tam inteira fe e irreditto como a propria carta q. e esta
no ditto liuro, com a qual foy consertado, El Rey Nosso Snor. o mandou
por Diogo de Castilho Coutinho fidalgo de sua Casa Comendador Al
cayde mor da Villa de Mora e guarda mor da torre do tombo
dado na Cidade de Lisboa aos dous dias do mes de Nouembro o Dr.
Gaspar Aluarez Lousada reformador dos padroados da Coroa
nesta torre do tombo e escriuão della o fez anno do Nascimento
de Nosso Snor. Jesu Christo de mil e seiscentos e uinte e dous
e esseuay escritto em tres folhas com esta Ell.

Diogo de Castilho Coutinho

Dom Rodrigo eu El Rey vos emuio muito saudar, asim ey por bem por me assim pedir
Dona Maria Coutinha uossa May que vos uinhais dessa Cidade, e me ey por seruido
de vos no tempo que me nella estiuestes, eu escreuo a Bernardim de Carualho
que esta por Capitão dessa Cidade, que em qualquer nauio darmada que a ella for
ter, vos faça dar embarcassão para uossa Pessoa e criados e fato, atee a primeiro
lugar de Castella onde quizerdes dezembarcar, podeis uos uir embora. André
Vidal a fez em Lx.a 30 de dezembro 1557 Ruy gomes a fez escreuer

Rainha

Bernardim de Carualho el Rey vos emuio muito a saudar
eu ey por bem que esmenda desa Cidade dom Rodrigo de Sousa
dentro na Casa, que mene nella esta Armada
Armada que desa Cidade parta, selhe de embarcações para a sua
pessoa criados, e fato abee o primeiro lugar de Castello onde elle quizer
e determinar, e bem assy das ditas embarcações ederxa bem seruir
e por mandado pero Anna Maria coutinho sua May o ley fez
bem tendo feita fez em Lx.a a 30 de Dezembro de 1557
Amy gomez a fez escreuer

Rainha

Eu el Rey faço saber aos q este meu Alluara virem q auendo respeito
aos seruiços q me tem feitos Ruy Lopez de Minha Casa Estribeiro mor de Infante
Dom Luis meu filho q Deos tem e assim aos q elle de Aguilar seu filho Fidalgo
de minha Casa quero e me praz q elle ora e pera sempre aja de auença
em cada hum anno em q ouuer de seruir a mim e a meus herdeiros e sucessores
por comenda ou conta das Ordens q eu ora tenho e ao diante ouuer
nas Villas e Lugares q elle ditto Rodrigo de Aguilar ora tem q são quinhentos mil rs
q elle ditto Rodrigo de Aguilar auera e começara auer e receber do primeiro dia de Janeiro
q vem desta presente era de mil e quinhentos e sincoenta e quatro
em diante e lhe serão pagos em cada hum anno nos lugares onde
ouuer de seruir seu cargo tiues por mestre nas armadas do Mar e galees
de minha Senhoria Fernandez dor este Alluara assinado por mim o qual
quero e me praz q elle e cada hum q delle ouuer carta desta
mercê q lhe mande dar e passar sem embargo de quaesquer
Ordenações e Regimentos q sejam em contrario e sem embargo
da Ordenação do segundo liuro q falla nas doações q se não
hão de cumprir sem serem primeiro apresentadas na Meza
do Dezembargo do Paço e registadas nos liuros della
e sem embargo da Ordenação do liuro segundo q falla nas
doações q se não hão de cumprir sem serem primeiro
apresentadas na Meza do Dezembargo do Paço e registadas
nos liuros della e sem embargo da Ordenação do liuro
segundo q falla nas doações q se não hão de cumprir
sem serem primeiro apresentadas na Meza do Dezembargo
do Paço e registadas nos liuros della e sem embargo
da Ordenação do liuro segundo q falla nas doações
q se não hão de cumprir sem serem primeiro apresentadas
na Meza do Dezembargo do Paço e registadas nos liuros
della e sem embargo da Ordenação do liuro segundo
q falla nas doações q se não hão de cumprir sem

Cayam eu alla inda vos em muito saudar, vy a carta que me escreuestes
sobre o que tenheis passado com Fernam Fiel, e do que vos elle responde
e parece eu me bem que me apontais a serca de sua vinda a este Reyno
pello que lhe mando por sua carta minha que se venha na primeira
embarcação que para qua vier e porque pode ser que por nam vir ao Reino
lo que devir, no que lhe tenho mandado falar por vos a serca do casamento
de sua filha com Felipe de Aguilar, ou tambem que tenha elle algua
rezam tal, e tam justa e que vos a vos pareça que lhe deva receber em cada hum
destes casos lhe direis de minha parte que eu ey por bem que elle nam ve
nha a este Reyno, e que espere la ate ver outro meu recado, e lhe mos
trareis esta minha carta, para saber que assim o ey por bem e procurareis
que em vos for, de o persuadir a se contentar do dicto casamento dando lhe to
das as rezoes, por onde lhe vem, pois alem das calidades do ditto Fe
lipe de Aguilar, e de a ditta sua filha casar honradamente com elle deve ser
nesta parte para elle querer que se efeitue o ditto casamento com prazer que receb
rey em se elle fazer, e a rezão que eu tenho para isso, que he ser o ditto Felipe
de Aguilar, filho de hum molher que me sirvio de minha Camareira
que sempre me a de obrigar a dezejar de lhe fazer mi, no que me requerer
e assim mesmo, e assim mesmo a suas cousas, e que o que vos elle dize de Rey
meu Senhor querer casar a ditta sua filha como o Capitão mor que foy do principe
meu filho que Deus tem lhe podeis dizer que nam ha ahy tal, nem nunqua
sua Alteza lhe nisso mandou falar, por onde nam deve ser isso
causa para se o ditto casamento deixar de fazer, e do que vos responder e vos pa
recer nesta materia me acuzareis particularmente scripta em lhe
a 15 de Junho de 1554

Foy capitão da Capitania de Porto Seguro

50

Pero de Campo Tovinho casou com de que me teve

Fernam de Campo Tovinho

Fernam de Campo Tovinho filho deste Pero de Campo Tovinho foy capitão
da Capitania de Porto Seguro por renunciação que ja seu pay fez nelle
em sua vida

Fales a Rainha Nossa Senhora lembrando lhe meos serviços e pedi a sua
Alteza, me fizesse mi, pois o tempo não estava para lhe pedir a satisfação
que por elles merecia a te isto poder ser, ouvesse por seu serviço de me dar carta
de nobreza para mim, e para meu irmão Luis de Castro, como a dera ao Pedro Ber
nardim Esteves, e que se lembrasse sua Alteza que eu pedira esta mi
al Rey que Santa Gloria aja, e que me dera muitas mostras de ma fazer
sua Alteza me mandou que dizesse a V. M. que lhe falasse nisso e porque pode
ser que sua Alteza com suas muitas occupações lhe não lembre meos serviços quiz
lembrar alguns a V. M.

No ano de 1502 devendome João Gomes 32 cruzados e pedindo lhos me dize o conde
da Castanheira da parte del Rey que Santa Gloria aja, que compria a seu serviço
nam lhos pedir por dous mezes em que me satisfariam o cambio, e por ey quatro
e nam o quiz em que montava mais dez cruzados

Quando veio a Princesa quiz sua Alteza me mandou que agasalhasse aos filhos
de Dona Isabel de Quintanes, estiverão dous mezes em minha casa, com todos
os seus, e tambem me mandou dizer que agasalhasse Confernando
de Rojas que veio visitar o Principe que Santa Gloria aja, e vo fiz e por que foy
notorio, o como e o que poderia gastar o nam digo

Mandando sua Alteza daqui o Bispo ao Cabo Verde, e sendo necessario mandar armar
hum navio para isso, sua Alteza quiz que o sirvisse com fazer a ditta embarcação
a minha custa, sem custar nada a fazenda de sua Alteza, si lo, e o mesmo fiz em
dar outra embarcação, em hua Nao Nova ao Bispo de Sam Thome, e outra

embarcaçõ̃ e cõbranas ou sem baxas dellas, com pertõ de
sem peçoas, as quais embarcaçõis ouverão de ustar a fazenda delRey
Nr̃o mais de tres centos de Rs.

Estando os annos passados esta cidade em muita necessidade de pão man
dey vir mais de 3E moios de ley delRey a custas de Sua Alteza pera os
fornos e provimento dos lugares, emque a parte delles pertence pera dq
antam nella as contratações que antam mandou fazer Sua Alteza
minhas fazendas porque lhe tem ser trigo mas de Sua Alteza
Anno e tres annos q̃ Sua Alteza me mandou q̃ lhe fosse ver de França 6$ moios
de trigo para provimento dos fornos q̃ vierão a custas de Sua Alteza
vendendo me tenho dado 2$ tres centos e tantos mais de Cruzados por
mo mandarem os preços livres pelo q̃ tenho de mil moyos de Sua Alteza
dos 6$ q̃ vierão e dizendome agora Sua Alteza q̃ de tudo lhe dou conta
lhe pareceo dizer a Sua Alteza q̃ tenha tam certa a obediencia
nhor q̃ nenhua satisfação antes me tenho de satisfazer e emendar
sobre q̃ pedem de q̃ me pede

Pera a provisão de trazer as fazendas de Sua Alteza para a ar
dasimenta mais dous centos e sincoenta Cruzados q̃ lhe dey de empresti
a Sua Alteza e fez a outros mercadores emprestimo para o mesmo ar
a fora q̃ mandou vir do reino e antes de nesta conquista
e estes emprestimos nunca se tirou por tempo de quatro annos para alli
que acho

Cõmandou Sua Alteza a Mem Vique, um mandou me dizer nem escrever
chegada a armada Nau Sam Felipe, que trouxe Sua Alteza e fez muita
festa me vieram logo cõ muitas cousas e lhe emprestei dinheiro e dey
aprestes q̃ se pedirão nesta Nau

Emprestei a dita nao Sam Felipe com as suas cem xarafas, artilheria de meia
Cadilla nao tinha e dizendo Sua Alteza que me queria mandar pagar o frete
mas q̃ viz a custa mandando nelle ao derredor de 4$ cruzados

q̃ viz Sua Alteza que lhe emprestasse dous mil Cruzados por tres annos sem
muito boa vontade

Para tirar de traz a provisão da fazenda Sua Alteza tanto trabalho com meos parentes
porque eu quis e fiz fazer como vereis que Sua Alteza lhe agora lhe parece
que nam era cumprido e nam quizeram nelle senam muy pouca parte
dos 6$ emprestimo de ametade com todo o trabalho q̃ isto tem mentado
Pelo serviço de Sua Alteza, he tanto que o vigario de Constantino tem
entrado na fazenda, ser de diferença hum cruzado por q̃ Sua Alteza
sento e sincoenta cruzados, a fora as obrigações de levarmos em cada hua sem lemos
e a quarta parte de mercadorias sem frete e darmos o gasalhado das naos
lem outras cousas q̃ a soma e fazer este contrato pela q̃ empreitada serviço de
Sua Alteza foi obra de espirito Sancto, ao menos estava Sua Alteza para haver que
Sua Alteza antam sabe e sey parte para dem nenhuma obrigação
nova se fizerem duas naos novas estam partes umas e outras em sabe e sabem que
naos nisto esta com quanto trabalho se fizera a armada deste anno

Pouco tempo ha que me disse a fonte de Sua Alteza da parte de Sua Alteza q̃ lhe mandou
pregar de hum navio de Arguim, q̃ mouveo de Castella para dentro a Mazagam
filho pertence de hum amo

Sobre a soma de tres centos serviços e de mimos netos que tem feitos em espo
menco deste negocio das naos em q̃ estou metido por nam chegar a cinquenta
a Sua Alteza e por se fazer tudo como bastança e de Sua q̃ em pregue a

Jornal de que tempo dou por testemunha

Senhor. Amestes parages geral a Sua Alteza sem muito requerimento
me faça V. Mag.de o que eu por elles mereço, mas o Soberano peço a Sua Alteza
he grememam de lhe fazer mas o que nam duvido que de cuidado em tempo de entender
em mim, pello que me conheço muito bem e lembro a Sua Alteza q. ja na ma
[illegible] pella Rey de Santa gloria que em Gloria
[illegible] gas q. pello q. me fez M. g. me encontrar e
q. me ouvesse sempre satisfeito, como se lhe fora hum auxiliar, com
numa diminuir a Sua Alteza que mes satisfaz como merece, cuidado com que
abreviarde [illegible] sobre o M. e q. tam necessario he para fazer com trabalho
q. peço a ameuzage e [illegible] dos Meres que spero de Sua Alteza que
bem [illegible] desta que agora peço

Diogo de Couto

Dom Sebastião a quantos esta minha carta virem faço saber que pella minha
confiança que elRey meu Senhor, e Avo que santa gloria aja tinha de Diogo
de Couto cavaleiro da ordem de N. Senhor Jesus Christo, o encarregou sempre
de muitas cousas de seu serviço assim asistir de proximo de sua fazenda
certo em outras cousas que se lhe offereceo, exercitando eu agora a boa vontade
diligencia, e cuidado com que me serve assim nestes Reinos, como nas partes
da India, fazendo a sua custa muitas naos e navios armados para lhe
servirem, e defenderem as minhas fortalezas na dita parte onde se achou
virão alguns annos em meu serviço e aguazalhando primeiro de cargo
embaixadores estrangeiros por mandado de commum cuidado e gasto
de sua fazenda acudindo e socorrendo a muitas necessidades assim e
Republica como de meos Almazens, mandando vir de fora muitos

52

mantimentos em tempo de muita aperto para provimento delles com muito trabalho
e risco dinar para as armadas assim de Ormuz como da India emprestando grandes
somas de suas fazendas nas ditas armadas a sua custa sem proveito algum haver premio nem satisfação
alguma ainda dando a sustentar com muitos grandes gastos de suas fazendas muito tempo com mui
tos escravos, custas e despezas, nas quais cousas todas se ocupou a mor parte de sua vida por serem de
meu serviço e da Coroa destes Reynos e acrescentamento de minha fazenda, pella qual
experiencia seus merecimentos, quis tambem receber algum contentamento trabalho que
nisso tem passado e trabalhos de seus filhos e descendentes, pello qual sempre o dito Diogo de Couto trabalhou e procurou socorrer
a Coroa destes Reinos e seus subditos e naturaes, e defendel-os de seus inimigos, e quando se acabou de poder
de El Rey de Arabia com armada de Turcos com muitos navios e gente de armada e cabidal haveis
a sua propria custa e despeza e emprestado por muitas vezes de sua fazenda mas de
sem muitos que por meus capitaes mores e governadores destas partes
didos para soccorro e provimento de muitas armadas contra inimigos de Nossa Santa
fé e com esta occasião procurou de evitar este Reino, livrando os subditos
[illegible] em que nos acudio montara huma boa soma sem proveito algum haver nenhum interesse
nem emprestar, havendo respeito aos muitos serviços de muita importancia e segredo
que me tem feito, e aos gastos que tem, para adiante a minha Coroa destes Reinos de
ser servir, esperando seus merecimentos e bons serviços, cuja guiardam se deve dar
não somente para sua pessoa, mas tambem largamente para seus filhos e descen
dentes delles e pella boa vontade que por sua bondade e serviços que a mim e a estes
destes Reinos tem feito, havendo eu por bem e por meu proprio motu, certa sciencia e poder Real
e absoluto, e por remuneração do dito Diogo de Couto, e de seus
filhos e descendentes faço lhe de graça especial e honra que e de sua ascendencia e for-
mais venha sua e dos ditos seus descendentes e firmeza de sua nobreza faço lhe
[illegible] de solar conhecido a elle e a todos seus filhos que ora tem e adiante tiver

todos os descendentes delles por linha masculina assim de Luis de Castro filho do dito Duque de Castro, como todos os filhos, e descendentes do dito Luis de Castro por linha masculina, ficão de gozar a sua erança

Porem queremos dittos Duque de Castro e Luis de Castro e todos seus filhos, netos, e todos que delle descenderem, se chamem dalle agelidos

Porem sempre he, por bem que os dittos Duque de Castro e Luis de Castro e todos seus filhos, e todos os descendentes delles por linha masculina sejão tidos logos de estar em hoje, e se chamem fidalgos de minha Casa, e cantigos de Sacar, e gozem todos os privilegios, liberdades, franquezas, e merces, graças, e honras, que em geral, e em particular gozão todos os fidalgos de meus Reinos, e Senhorios, e gozarão, e gozam todos os Duques, Marquezes, Condes, Barões, e fidalgos destes Reinos, e Senhorios, e assim gozarão, e gozam os ditos Duque de Castro, e Luis de Castro, e todos seus filhos, e descendentes delles por linha masculina, em todos os Reinos, e Senhorios, e Terras, e Senhorios, que eu tenho, e tiver, e em todos os ditos seus Reinos, e Senhorios, e Terras, e Senhorios, e gozarão, e gozam todos os ditos seus filhos, e descendentes

titulo 15 que diz que nam baste geral derrogação clausulas ou cousas
se expressamente nam forem derrogadas com declaração das substancias dellas
e quanto as armas que em lugar das suas pos Diogo de Castro e Luis de Castro seus filhos
descendentes delles por linha masculina sem declarar se serão
cartas que lhe delas forem dadas Diogo de Castro e Luis de Castro
mande passar sendo apresentado o traslado desta autentica mas
com que inteiramente se cumpra e lhe dele inteiro inteiramente cumprido
nem embargo algum que lhe haja posto e porque minha
vontade he esta carta por mim assinada e sellada de meu sello pendente
se cumpra posto que por ella se hajam de dar
de se lhe conceder aos ditos Diogo de Castro Luis de Castro
seus filhos descendentes por linha masculina com que desses
descendentes por linha feminina nam haja nem tenham
preeminencias e privilegios que por bem e minhas ordenações
lhes ditto costume gozem os ditos e descendentes do ditto
guo de Castro e Luis de Castro por linha feminina pois que nam
se minha tenham dirão lhe por esta carta que lhe hei dada
Coder e minhas ordenações por todas e minha mercê

Dom Diogo de Itaraem mandou El Rey estudar em primeira

Bertolameu Suarez pnnr [illegible] em primeira El Rey [illegible]

Eu El Rey faço saber aos que este meu Alvara virem que por fazer mercê a Manoel
de Sousa deste meu Reino da Samaca e por bem lhe faço graça que casando com
de Mesquita com Maria de Mesquita sua filha, seriada da Rainha minha senhora
muita armada e especiada molher com que diz que ora tem concertado de casar de prima
Francisco de Mesquita por espaço de minha vida um mil reis
de Moradia por mes e hum alqueire de ceuada

Eu El Rey faço saber aos que este meu Alvara virem que por fazer mercê a Manoel
da Costa meu escriuam da Camara e por bem lhe faço graça que Maria de Mesquita
Luisa de Mesquita Paula da Costa Isabel de Mesquita Felipa de Mesquita
suas filhas se chamem daqui em diante e chamem de Dom e gozem
dos privilegios liberdades honras e precminencias que
gozam e devem gozar as mulheres e filhas dos
Dom

Dada em Almeirim a 6 de Setembro

Pero Cardoso a fez escrever Anno

Fernam Alvarez escrivão da puridade do Rey meu senhor e seu
Mercê de duzentos mil rs de tença cada ano quando sua Alteza mandou
a Castella acasalamento da Imperatriz minha senhora que santa gloria aja até
que lhe desse outro tanto de sua igreja em hum filho seu clerigo que
nomeasse como parece pelo padram que disso tem e o dito Fernam Alvarez em dua
vida emviou pedir a dita Senhora que fizesse mercê dos ditos tenças na igreja em
Diogo de Payva seu filho que era clerigo e ainda não tinha ordens
la tardou tanto que o dito Fernam Alvarez faleceo pelo que pelo muito que
El Rey meu senhor e pai que santa gloria aja fez sempre
pella igreja ao dito Diogo de Payva que era clerigo e para que o dito
nando Alvarez em sua vida tinha mandado e tomou a padram
serey eu de S. Mg. Cesarea Catholica e nosso Snr aja sempre sua
Rua Nova de Santa Anna a 8 de Janeiro de 1552

Fo

Jorge

Jo gamgaria decliuo caualleiro de Aragam fidalgo da
cretaria delRey gamgaria Jrmão de Jeronimo perez egaria perez
secretario delRey Dinha de Jança Dona Senhor

Doutor Jaco degouuea enatio do Doutor Jfranciso Brezia, e Jeronimo perez
Jfranciso de Jge en a Rainha emuio muito a saudar, manoel da Jmbo
primo comfirmam de Jham Jorge da Costa escrivam

Catherina guomes manoel da Jmboa primo comfirmão de Jorge da Costa mestre
saber, como estando ordiu Jorge da Costa em longo emandarei chamar para
vasar com Maria guomes de Aguiar molher delRey

Doutor Affonso de Prado ouuidor no Ceitorio de Jmboa e Dom Diogo Mas

Dom Joam Jgnez de Lemte amigo de Lemte amigo de detenção e Jamez Rodrigues Jam
gouuidor no Algarue alee ser goardo Jo tratamento antes nã lodem de Jhes

Capitais que forão com Dom pedro da Cunha emgalés que ces el Rey

Dom Vasco seu Jrmão
Dom Nuno da Cunha
Diogo Lopez de Lemte
Dom manoel de Vilhena Dom Jorge
Dom

Dona Jsabel de mendoça molher de dom Joam Telles dama da Rainha

Dona Catherina

Jorge Jffonso dezembargador dos agrauos e ouuidor da ordem de Nosso
Jhes Jhu xpo emtempo delRey Dom Joam o 3º

Antonio de Sam Jorge escriuam da fazenda da Rainha Dona Catherina
mjo thesoureiro esa Aluaro lopez Cantaliam Rebello e Lopez

Lopez gonez Cabral gay de Lopo Simam Cabral

Diogo a Jmenda dor Lourenço Soares de Jgueima medeu auos
cacta sobre osentimento que tiuestes da morte do Jrmão meu filho

Doutor Gero Lopez dezembargador do paço e Jouuidor em mor tempo
delRey Dom Joam o terceiro que renunciando em suas mãos o cargo
Doutor Luis Gomes sem dezembargador do paço

Dito Clerigo cargo de Jmoseiro da casa da Jnfanta que parece
o primo e Doutor gonçalez

Requerendo o comissario geral delRey nos emuio muito saudar, como sabeis as cousas
que a gente da cidade tem no Algarue e que teem ia algumas uezes em uotos
para se deixar, caindo que minha parte do gouuerno nisso consentia, deixem de
ser ate agora porque frei Diogo de Corte Real que nelle foy meestre 3 uezes pos
sentalla com algus nobres fidalgos que por cas da Natureza mas feitas, que lhe
tinham tambem as fauorecia e dauão informado que agora que as uodes estão
ha gouuernia e hão se acabado como sabeis, fugiriam muitos de lugares dita
cidade, pello sitio em que ella sam agouuernia, e neuessidade que ha delles se deixa
rem, para sua conseruação e quietação pelo que me parece o que eu deuia fazer
para acordar em Cabido, vindo isto a effeito parece que seria conueniente dar
cada huma prouinia concederselhe duas cadeiras de gouuerno de que ao
sucedo Algarue conforme ao seu uito, como era de Jtalia de Jamaica, e outro
semelhante em lugar dos que se uierem de largar, e todauia uos pareceis nesta
materia o que for melhor em greiga, mais seruiço de Nosso Senhor e da ordem
Escrita em Lisboa a de Setembro de 1554

Minha Senhora ainda que Dom Bernardim de Lauor Bispo de Leiria me escreueo
o que me pareceo bem, e folgo muito de saber que recebi e entendeo amte de
vinda de Portugal a vista destas aguas
de Caldas, e asi me agradeço muito
stas minhas duas cartas, e muito
de vos escrever, e asi me agradeço muito
Largamente do que vos lembra da parte de Deos
Sua Alteza, entende aquarese disso vos dirão, e por elle me offerecereis a vossa
de vossa Alteza, e dareis a todas as vossas
Tornarei a escrever, e mais longamente
humildes recommendações a vossa graça e bençam de vossa
que entra a vossa

Escrita em Caldas a 12 de Junho

Maria

Dona Isabel de Mendoça hatanto tempo que nam tive carta sua
que folgo muito de saber sempre de saber me sam em grande
de vos escreue nosso Senhor fareis
saber como estais de vossa
de vossas coisas, as quais prazera a
as qualinhas que me enviastes
agora como ouvirey como aquella, e que
vos agradeçerey e emviarey
algum agua de Murta, e lembrarei
Deos

Duque de Veneza

Com huma certa vossa de 12 de Junho, soube como tinheis tido
como que recebi muy grande contentam, que me fazem
Deos, e devemos pella, entendendo nella tam grande
experiencia prazeria a Nosso
mas obrigado de taman bo cargo, de que sempre receberey muy grande
contentamento, afim gello que bem de vossa Senoria, como a que
estes meos Reinos sempre tiverao, como pello que do particular me
vos

Dom Christovão de Brito Diogo Diz monteiro fidalgo
da minha casa me disse como me queria gastar a Roma a
suas coisas e se recompriam aquelles que
comvosco a companhia e por
vos rogo que queirais levar nella e fazer todo o bem que zalhar e fauor, auendo por
ser boa que receberey de vos nisso muito prazer

---

de 1554 [illegible]

Eu el Rej faço saber aos que esta minha carta virem que por fazer mujtos serujços
Minha Alma e por bem e mercee que esteja daqui emdiante chamar e dar nome de dom
e goze e use de todas as preeminencias liberdades honras e preminencias que hem de que
gozam e de direito devem gozar e usar e mulheres que em dom se chamam e dem
E hej por bem que este alvara valha e tenha força e vigor como se fosse carta feita em
Meu nome per mj assinada e passada per minha chancelaria sem embargo e ordenaçam
do 2º liº 4º e xxxij dos gueas cousas cujo efeito comuem de durar mais de hum ano posem
por carta e passar de per alvaras nam embargam sua lei e dos sij, por todo que nos seja passado
pela chancelaria sem embargo da ordenaçam que manda que todos alvaras e mandados
de la chancelaria sejam dados pera tabolla e bem assim sobre o Rej dabril de mil quinhentos
e sesenta e quatro.

A quatro de mayo chegou aqui hua Carta de V.A. que Domfernando de mas-
quarenhas me mandou dizer pello Conde seu filho que lhe mandasse pagar da Capi-
tania e Governança desta cidade por V.A. e logo aquela tarde de mandey
ajuntar os Cidadãos e principaes desta cidade com os mais moradores
della e lhes apresentei a Carta de V.A. e lhes mandey fazer auto que lhes
foi requerido pelos procuradores desta cidade se acabou o auto e lhe mandey
por V.A. e enquanto que assi nos confessamos ao nosso Senhor
tanto gosto se acabou este homem como aqui estou desejoso de ver
V.A. sobre

Os Cidadãos desta cidade com que até gora se acabou Dom Diogo de Menezes V.A.
mande o que lhe parecer que se faça daqui em diante
porque sempre quis aqui estar pelo marques mas hey por aquele officio
por ora entender e dar remedio tambem a isto e mandey dizer aos
governadores que aqui vierão marques estava aqui mais pera mostrar seu poder
que para se ter pello tal cargo e ysto a cumprido se nada tenho aqui
e capitão Sotomayor pois se nos ser partido os Vereadores de todos
lugares da casa dos capitães e Cidade nos como se padeira casa
em portenho que aqui pareceu que faça ou ordene alguma falta bem
que lhe ome de fazer e especial estes ja muitos mezes
officio da Cidade porque eu guarde os mais e entendo que assi o faz de
mi e de esta agi proveo pelo marques V.A. me faça dar de nos
ormeia ta officio e todo o mais ande de boa vontade que pudiera
e porque lhe pertence e parece que obrigatorio aquem tenha
me negue esta cidade V.A. me faça ni deixar por bem
que em ordenanças de moradores desta cidade e mande
se escreva bem de quem lhe conselho e tenha serviu nos a vosa alteza
marques não pode dar por ser
te dos cabos e officios portugueses poderão algus delles pedir e passar
quando de todo vir que serão encendas sabe isto a bem de V.A.
nosso Senhor conserve a vida e estado de Vosa Alteza e nos
faça saude de seita as boas de mayo de 1516 annos

Doutor Martim Dominguez de Barcellos com tenção delle dom Sancho Senhor
do Hospital da Rua da Sangosta no Porto teue filhos Catherina mulher de
Lopo Vaz de Sotomayor de Porto e garcia mz
graça mz casou com Estevão Gomes de Gomide Braz Esteves e graça Esteves
que vivia na Rua do mestre do porto de velha Rua de Agueda
Braz Esteves herdeiros teue a Pero Lopez e de Catherina
mulher e nam Comarca de Aveiro nam sei se he viva e de Catherina
Pero Esteves foi Doutor em leis casou com Isabel Pereira filha de Martim
Gomez Lobo de quem teue
Dom Diego pinheiro Cabido e Thesoureiro mor de Tomar Bispo de Tuy e Lamego
Martim Pinheiro que casou com Catherina Dias filha de Gonçalo
Dias Pinheiro
Diogo Pinheiro que casou com Catherina Vaz filha de Gonçalo Vaz
Maria Pinheira que casou com Pero de Sousa de Sabrosa
Diana Pinheira m. de Martim
Isabel Pinheira que casou com Gonçalo Vaz Pereira
Catherina Pinheira que casou com Gregorio Vaz Pereira
Joam Pinheiro casou com Maria de Loureiro filha de Pedro de Loureiro e de Isabel
Henrique Pinheiro Cleriguo Maria Pereira m. de Ruy Lopez de Lamego Dias Isabel
m. de Diogo Correa e de Isabel Dias Maria de Loureiro que casou com Pero Vaz Pereira
foi D. Catherina Soares que casou com Ruy Vaz Caminha e teue filhos
Diogo Pinheiro casou com
Joam Pinheiro D. Barbara Pereira
Pero Pinheiro casou com Isabel Tinoca de quem teue filho Simão Vaz
Pero Pinheiro mor de Simão Vaz de Almeida e teue D. Isabel mulher de Pero
mor de Sousa Bispo de Evora
Henrique Pinheiro Escudeiro Diogo Pinheiro casou com D. Isabel de Castro e teue filhos
de Heneas de quem teue Martim Pinheiro e D. Beatriz e Isabel
Martim Pinheiro casou com D. Ana Pereira filha de Ruy Pereira de Antedelima

Filho mestre de Pinheiro de Barcellos
casado com Catherina Vaz
Senhor de Sarracatendo

1494 em setembro em prou Afonso Gomes fidalgo da casa do duque de Coimbra, e sua mr Vitoria Pacheca, co doutor Diogo Garcia, e sua molher Isabel machada a parte que tinhão em hum seu tempo

Lm Tavira nor. ano d Luard darca fidalgo da casa del Rey, e sua molher Ginebra Lecanha, um deram a Pedro Gomes a parte que tinhão nas ditas terras

Ambrosio de Brisuar da Silua casou com Dª Inez em machado em de Vilal

Geralmente Diz casou com Dª Luisa maldonado tiverão o Doutor Dº maldonado que casou com Dª Luarez Gomes do Secretº Fernando Luarez Capata tiverão Diogo maldonado.

D. Catª maldonado mr de Dº Pacheco

Diogo casou com Dª Joana Pimentel filha de D. Pedro Pimentel tiverão D. Pº

D. Pedro Pimentel defunto

D. Inez Enriquez mr de Antonio Texeda

D. Ana Pimentel mr de Sousa

Antonio Texeda casou com Dª Inez enriquez filha de Henrique maldonado de que teue

D. Franco Pimentel q casou com D. Menia maldonado tiverão D. Antonio Pimentel que casou com Dª Antonia Borchero de tes foi filha D. Antonia Borchero de tenda mr de de Herera que foi sua fazenda

Reis yos Ramyrha vedor da fazenda da India que vay por capitam de Ormuz casou com dona Isabel Pereira filha de Duarte Pereira

Dom Joam de Sousa Capitam de Ormuz casou com D. filha de Dº Sebastião de que teue Dom Luis de Sousa q morreo em Turquia, D. Mel de Sousa Dom Mel de Ormuz morreo em Goa Dom Mel Dpor de Dom Francisco de Sousa

Bernaldim de Carualho Del Rey nosso senhor muito a saudar gelhor muito tempo ha que nesta Cidade me servis, e parecerme rezam vos de cansar de vosso trabalho, tinha o sentado de vos mandar vir, e offerecer-vos a honra, e melhoramento que vos se deue por serdes vir de Tanjar seruyr esta Cidade, ordenei de vos dar lugar em dalguma maneira que vos nam fosse sinistro fazer-vos ordenado que pretendia, e para vir com o dito bom homem, e lourenço Gomez de Tauora dei meu Conselho pella minha confiança que delle tenho, como vos escreui agora por huma Carta de Diogo de Palma que me enuiou Dº Pº da Cunha Capitão de Ceuta de 30 do passado sabe como Tanjar estaua dous dias em conselho se auia de seruyr se nam se auia Cidade, e que nelle se deue de uera que enam fazer, porque dentro em hum dia seria Setembro de 1508 Portugal, e Castella, pello q o Tanjar fazia fundam to de se retirar a Mouros, e deixar por Rey de fez a seu filho de que me pareceo auisar-vos cumprimento como Ey por bem que vos nenhuas pessoas pella vos aiuma ditto, e que nesta Cidade me fiqueis seruindo de Capitão ate mandar o que vos encomendo muito, e mando, que vos facais prestes, e vos nenhuas logo emtrega de entregando primo ao dito Diogo Lopez da Franca a Capitania, e gouernança desta Cidade, e tomando-lhe por ella em meu nome menage na forma custumada de que vos liurareis instrom to para nossa guarda, com o qual por esta carta Vos Ey por desobrigado, e dopreito, e menage q ella Capitania e gouernança desta Cidade tendes feita, e que vos mando em tempo algum vos faiais por isso requerido nem demandado escripta em Lysboa a de Janeiro Bastello a fez de 1564 Annos

D. Diogo de sousa parece q̃ propoña os lugares da sua ſ.ta de setenta q̃ tinha

D. Beliga de castro m.e q̃ foi de sua filha de q̃ faz cabr.a ſ.ta q̃ mandou tanbem P.e Cat.e

D. Cat.e de castro Abbª do most.o de S.t Bento de Moncaõ ano de 1563

Diogo Brandão esteue no terço de Mestre q̃ foi a malta, e para ſ.to nomeou huma

Cast.o de Amoreira da Rainha N.ſ.a

Respostas q̃ se derão q̃ lugeo a Rainha N.ſ.a

+ Mãdou q̃ elRey D. Beliga
+ Imbiasse o embaxador D. Fran.co
+ tambem q̃ secretº Araõ
+ Hoje jugeo nesta seguinte

+ Q̃ elRey mesmo mi demandar pregoar e asseitar a pazº de sesmaõ q̃ Deos
haja de seus Seruiços encarregado a mesma cidade, no tempo q̃ seruio de
Mestre de Samtiago. E o Imperador q̃ tem a mesma alma q̃ elRey
Q̃ o Rey mesmo mi desse armas de sesmaõ q̃ elRey aja
de todo tempo q̃ o Imperador renuncion seus Reinos a elRey D. Beliga
seu filho ate q̃ se fez sesmaõ q̃ haja mores q̃ foi a 25 de Set.bro de 1559

+ Q̃ elRey mesmo mi demandar satisfazer meu casamento assim
como tenho a boa fama q̃ a Rainha Christianissima tem em Castella
q̃ acabou morrendo prometido bem e verdade q̃ faria todo
assi como mesmo mais largo a S. Mag.de e sesmo q̃ se faz

39

Na Relação q̃ se fez entre elRey e elRey D. Joaõ 3º q̃ tem procuradores
Mercurio de Gatinara, e Fernando Comendador Mayor de
Castella, P.e Correa de Portugal, e Pero Joaõ de Assis

Semanas q̃ foi feito em Andaluzia ano de 1563
Feriam da Corte Clerigos de Camarate 1562

Antonio Carualho casou com Seguem-se

P.o Lopez Carualho
Diogo Carualho
P.o Lopez Carualho filho de Ant.o Carualho, casou com Maria Joga Botelho filha de Botelho
Seguem-se
Ant.o Carualho q̃ morreo em Castella de Religioso de Christo
P.o Carualho
Diogo Carualho
Esteuaõ Jorge Carualho
Catherina Botelha q̃ casou com D. Manoel de Lemos
Sebastião Carualho casou com D. Ieronimo Jorge
N. Carualha casou com filho de Rodrigo de Lemos

Antonio Carualho filho de m.el Rodriguez Borrey mataram no na batalha
de Alcacere, casou com D.ª de Sousa f.ª de Ant.º de Sousa de qua
tem 1

D.º Carualho de Sousa

Damião de Sousa
Joaõ Carualho de Sousa que foi a Spirig de Castello e la morreo
D. Guiomar de Sousa casou com Luiz Lopez Lobo

D.º de Sousa de Carualho f.º p.º deste Ant.º Carualho foi captiuo na batalha
de Alcacere, he abadio de S. Tiago, casou com D. Ana de Sousa f.ª de Sebastião Pirez
de Sousa

Damião de Sousa f.º de Ant.º de Sousa Carualho foi captiuo
na batalha de Alcacere he abadio de S. Tiago casou com

D. Estevão Jorge casou com Vicente Carualho de quem tem
O Senor com que casou com Duarte Pereira
Diogo Lopez casou com D. Catª de Brito f.ª de Joaõ Lobo de Brito de quê teue D. Catª de Brito
que casou com D. Pedro de Menezes e por sua morte com D. Rodrigo de Castro

M.el de Sousa Borges casou com D. Maria Carualha f.ª de Estevão Jorge
Carualho, de quem teue
D. Philipa de Portugal que casou com Luiz Botelho de Andrade

Gomes da Silua casou com D. Catª Botelho f.ª de Estevão Jorge Carualho
de quem teue
D. Luiza da Silua que casou com D. Pedro da Cunha
D. Brites da Silua, casou com Luiz de Moura

D. Maria Carualha g.ª casou com D. Antonio de Sousa Borges

D. Catª Botelha g.ª casou com Gomes da Silua

Luiz Carualho tem
Luiz Carualho g.m morreo de huma ferida em Lix.ª
Gil Vaz Carualho g.m morreo em Tangere, antes que D. Sebastião lemeresse
Martim Carualho g.m morreo na Azia

Estevão Jorge Carualho Irmão de D.º Carualho, e Luiz Carualho, casou
com Isabel de Carualho f.ª de D.º Carualho, de quem teue f.ª que foraõ
a Africa, &c
D. Maria Carualha g.ª casou com D.º de Sousa Borges
D. Catª Botelha g.ª casou com Gomes da Silua

D.º Carualho f.º de Antonio Carualho Irmão de f.ª Pirez Carualho, casou
com de quem teue
Isabel Carualha g.ª casou com Estevão Jorge

M.el Carualho f.º de f.ª Pirez Carualho casou com M.el Rodriguez Borrey de quem teue
Ant.º Carualho

Dr.te da Cunha casou com D. Luisa da Silva f.a de Gomes da Silva teve

Luis Alvarez da Cunha

Gomes da Silva que foi a India sendo do Capitão mor do Norte

Ruy dias da Cunha q̃ anda na India

Enrique da Silva q̃ anda na India

P.o da Silva q̃ serve nas armadas de Portugal

Frej Jer.mo de Jesus frade de S. Fr.co da provincia de Portugal

Nuno da Cunha Estudante

D. M.a e D. Ylena f.as no Conv.to de Luiz

Outra que morreo moça

Luis Alvarez da Cunha f.o deste Dr.te da Cunha casou com D. M.a de Mello f.a de Luis Botelho

Francisco Pinheiro filho do Dr.tor Martim Pinheiro irmão de D. Simoa Pinheiro m.er de D. Rolim de Moura, andou e Italia como Duque de Alva

Alv.ro Pinheiro snor do Morgado de Roui he casado com D. Ana P.ra f.a de Ruy P.ra de Ponte de Lima irmão do Dr.tor Gaspar P.ra chr.o da Casa da Supp.cam ambos f.os de Jorge P.ra snor dos Coutos de Mataró e Aradella

Diogo Botelho que chamarão o porca irmão de Micia Gaga Botelho m.er de G.co Pirez Carvalho servio o Jr. f.te D. Luis casou com Jehoa de quem teve

Fran.co Botelho

P.o Botelho

D. Guiomar Botelho que casou com Diogo Botelho

D. Joana Botelho

Fran.co Botelho casou com D. Brigida Cabral filha de M.el Cabral de que teve

P.o Botelho q̃ morreo na batalha de Alcasere

Luis Botelho

Freiras na Conceição de Beja

Luis Botelho f.o deste Fran.co Botelho casou com D. Phelipa de Mello filha de M.el de Sousa Borges de quem teve

Fran.co Botelho que morreo solt.o

M.el de Sousa casou em Serpa não teve f.os

D. M.a de Mello casou com Luis Alvarez da Cunha

D. casou com Fr.co P.ra em Serpa

D. Freira na Conceição de Beja

P.o Botelho f.o 2.o de Diogo Botelho irmão de Fr.co Botelho foi Cap.am de S. Thomé e de Soles casou com D. M.a Enriquez f.a de Tristão de Sousa de quem D. M.a Enriquez que esteve consertada p.a casar com Tristão da Cunha

D. Fr.ca Enriquez que casou com D. Antonio de Mello
e f.as freiras na Conceissão de Beja

Estevão da Guiar foi de Tembargador dos agravos casou com D.
Mecia Enriquez f.a das Tarda de D. Fern.do Enriquez Snr. das
Alcaçovas de quem teve

D. Guiomar Enriquez que casou com Nuno Borges de Sousa
D. M.a Enriquez Recolhida em Coz com outras Jornaes suas

Ruy Borges de Sousa viveo na Ribaldeira casou com D. M.a de Mello
f.a de de quem teve

Nuno Borges de Sousa
Fran.co de Mello que morreo solt.ro
D. Branca, D. Eufemia, e outras duas todas freiras no Salvador
de Lisboa

Nuno Borges f.o deste Ruy Borges morreo na India casou
com D. Guiomar Enriquez f.a de Estevão de Aguiar
de quem teve Ruy Borges que morreo na India

Estevão da Guiar Barreto foi de Tembargador dos agravos
casou de quem teve

Antonio Barreto da Guiar Conego de Lucra
Joam de Aguiar morreo na batalha de Alcasare
D. Maria Freire que casou com Fran.co de Brito sobrinho de Duque
Zadeanos

Diogo Frez da Almeyda casou com Maria da Fragoa filha de G.co
Frez sobrinho de quem teve

G.co de Azevedo com.dor de Algozo da ord.e de S. João
Joan Frez da Almeyda com.or de Montouto
Ant.o da Silva Cav.ro da ordem de S. João q morreo q tomarão a Ilha
B.a em serviço de D. Ant.o
D.te da Almeyda doudo
M.el da Almeyda da Silva
P.o Frez da Almeyda
D. Brites de Azevedo
D. Izabel da Almeida
M.el da Almeida da Silva f.o deste D.o Frez da Almeida foi na India
Cap.am de Brasolor casou com D. Luisa de Vilhena f.a de P.o Correa
de la Serda de quem tem f.os
P.o Frez da Almeida seu Jornaõ casou com de quem teve
Fray Diogo da Almeida frade da Trindade

Gonçalo Fz Lobinho foi escrivão da Thesoureiro da Fazenda

casou com Izabel Fz da Fegueira filha de Fegueira

de quem teve

Fr.co da Fegueira que casou com Diogo Fz Salema

Catherina de Payva que casou com Fr.co de Payva de

quem teve Fr.co de Payva

D. Fr.ca de Payva casou com Andre de Salema

Caetano Fz casou com Soror Fz filha de Diogo de Salema de quem teve

Diogo Fz Salema

D. Maria Botelho que [illegible] morreo solt.a

Fr.co de Payva filho destes Gonçalo Fz Lobinho foi escrivão da Fazenda

da India, e casou com D. Mor Soares filha de Antonio

Ant.o Soares, e de Izabel de Abreu Mascarenha de quem teve

Antonio de Payva, que foi Cav.r da Ordem de Christo q morreo solteiro

D. Romana de Payva que casou com Jrmão de Jagamo

D. Mariana de Payva m.er de D. Ant.o de Mello

Diogo Fz Salema filho de Gonçalo Fz Lobinho Jrmão de Fr.co

foi Thesoureiro mor casou com D. Isabel de Lima filha de Luis

Gomes de Carualhosa de quem teve

Diogo Fz Salema

Gonçalo de Salema Clerigo

Luis Gomes q morreo solteiro

Prosperina que morreo freira de Odivellas

D. Mor Salema freira em Odivellas

Diogo Fz Salema filho de D. Prosperina de Salema he de Hu Cavalleiro da Caza

de Sua Magestade, casou com D. Luiza Cabral filha de Miguel Godinho

Cabral

Andre Soares teve de D. Mor Botelho sua mulher

João e Luis Soares que morreraõ meninos

Mel Soarez

Diogo Soarez que morreo ordenado de Clerigo

Lopo Soarez que serviu em Cepta hum Comenda com Abito de Christo

morreo solteiro

Jana Luis Soarez Malta que morreo pelleando

Ant.o Soarez que morreo solteiro

Sebastião Soarez do Abito de Christo serviu em Tangere, e morreo

batalha de Alcacere

Jeronimo Soarez que morreo moço

Andre Soarez que serviu ao Muy D. Sebastião, e ao Muy D. Henrique

de moço fidalgo, e morreo solteiro

D. Catherina Botelha que morreo Conversada em Sancta Clara de Villa

ney de

Soror q morreo freira de Sancta Clara de Santo

D. Jnes que morreo solteira

Botelho de Luis de Seixas em Sancta Clara de

Jorge gomes da Cunalhosa foi Vilhão de Rey D. Joaõ 3º
Catherina de Silveira de Garavigento de trez vidas
Sequem teue

Luiz gomes da Cunalhosa f.

Joaõ gomes de Silveira

Luiz gomes da Cunalhosa f.ª de Jorge gomes da Cunalhosa casou
com Mª da Maya f.ª do Doutor Diogo Pomares de Ren
Gaya de graça com Carta da Sepultura e de Joaõ de Maya
Sequem teue Frey Jorge de Cunalhosa Prior de S. Domingos

D. f.ª de Cunalhosa que era vacome dor Joaõ Cabral

D. Juliana de Lemos que casou com D. Frey Salvador Portuense
Com o Doutor Cosme Rangel

D. Joaõ de Cunalhosa que era vacom Joaõ Soares Cabral

D. Cat.ª de Ana de Luiz de Cunalhosa freira em Odivellas

Mª de Sampayo freira na Anunciada de Roma

O Doutor Luiz Soares chamou se Luiz del Rey dom Joaõ 3º
Fez um feito por nome Jeronimo Rodrigues que andou com Corte de Rom
o mestre dom Jorge deu a hum seu da Casa de Sintra
a peso de ouro
para Rabeta a bode de Igreja de Campo de Torres
Vedras de hum tem as Igreja de Sacro de Cavia

Joaõ Soarez casou com D. Mª da Silveira f.ª de D. Antº de
Almeida de quem teue

Mel Soarez
Antº Soarez frade de Cristo
D. Mariana da Silveira
D. Cat.ª da Silveira f.ª em Sta Clara

Pacheco de Brito foi Comendador da Igreja Reynada
de Setuual que teue quatro filhos e duas filhas

Fran.co Soarez casou com D. Mª da Silveira f.ª de D. Antº de
Almeida de quem teue

Mel Soarez
Antº Soarez frade de Cristo
D. Mariana da Silveira
D. Cat.ª da Silveira f.ª em Sta Clara

Mel Soarez estouou com D. Bristania Pimentel f.ª de Sebastião
Mendes Pimentel Amo del Rey D. Sebastião de quem teue
Sebastião Soarez que morreo de idade
Casou depois com D. Mª de Sylveira f.ª de Jorge de Silveira de
Sotto de quem teue

Luiz Soarez que morreo de menino
Antº Soarez
Pº Soarez
Joaõ de Soarez
Diogo Soarez

Dom Julião da Lua Bpo de Miranda Capellão mor del Rey
D. Sebastião q renunciou o Bpo lhe deu a Raynha D. Catherina
4 mil cruzados de renda mandando a D. Pedro de Noronha lhe
mande fazer padrão como ueador de sua fazda

Franco de Moura Colaço do Principe casou com sua prima com Irmãa
Miguel de Moura teue duas Irmãas em Sta Clara de Lisboa

Fernão Silvra de Gomes Gdor del Rey D. Sebastião

manoel serne foi Feitor em andalusia he frandes
Jorge de Barros em frandes

doutor manoel da fonseca da nobrega foi Corregedor
em ponte de lima

dom aires gonsalues de bouadilha Conde de punhoem
Rosto ermão de fres frco de bouadilha

manoel dalmada que depois foi bispo de Sneel
desembargador del Rei dom joam y da casa da
suplicaçam Carregada Lra

dom manoel da seuedo Capelam del Rei dom joam y
abade de bustelo

joam Carmento ermão de dona Cra Carmenta molher de Rui
vos Caminha fidalgo da casa do duque dom teodosio

el Rei nosso sor manda joam Rodrigues Corea ha ho
primsipe de Costela pera Risider em sua Corte he rela
fazer seus negosios ha por bem que aiza de ordenado
por dia dois cruzados dos quais se lhe pagaram tres meses
a dianta dos ha qui hoi sim lhe fos m de sento he sim
quenta cruzados pera ho Caminho he pera se vister
he que de tudo isto lhe fosa um os provisoris en Lra
16 de setembro de 1552 — Cavalleiro fidalgo de casa del Rei joam Rodrigues Corea

martim gonsalues da Camara
fo do Capitam da ilha da madeira
que ser Crelgo por ranter idade pedeo Rei
suprimento ao papa pemque posa ter algum
benefisio

bel chor no forte de sant termo no sergo de mil ta no
~~[illegible]~~ mas em bestes cavalos no portugeses

fres baltesar pesoa ~~portug~~
fres frco de brito.

Ruy dias pereira casou com dona m.ª anriques fa de gomes [illegible]
Pedro pereira de la serda
Nuno pereira freire
dona [illegible] anriques que casou com [illegible]
dona [illegible] anriques [illegible] [illegible]

Pedro pereira [illegible] deste Ruy dias pereira casou com dona
[illegible] [illegible] de [illegible] de quentaes
Ruy dias pereira
Joam freire

dona m.ª anriques freira em santa dara

Nuno pereira [illegible] deste Ruy dias pereira [illegible] de Pedro
pereira [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
casou com dona m.ª pereira fa de [illegible]
Ramos de quentaes
Ruy dias pereira frade de santo Agostinho
pereira [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible]
antonio freire
freira em santa dara

Ao dos fidalgos que foram do mestre, e estam
fora da Corte a que se ha de escrever

Luis de Mendoça esta em Setuvel, e com boa vontade se me offereceo, creio
que por lhe eu dizer que sua Alteza o avia de mandar se nam offereceo
para isso

Lopo furtado o mesmo, e se me offereceo esta em Setuval

Vasco Fernandes homem o mesmo esta em Setuval

Bastiam danhaia tambem esta em Santarem

Anrrique Anriquez he muito velho esta em Elvas, e seu filho francisco de
Miranda do Bayseiter grande vontade, la podem fazer o que devem, e
o pay nam pode, ou deve bulirse de lea

Luis dantas tambem he muito velho, esta em monte mor o novo, a este parece
que se pode escuzar escrever

Dom francisco de Noronha creio que nam vive com sua alteza, esta em
Lavira foi camar.º mor de meu Pay que assim lhe chamavaõ, tem hum
filho que se me offereceo de muy boa vontade, o pay he mal disposto, e doente

Fernam de Mendoça irmaõ de Luis de Mendoça, esta em Cabeça de vide
dizeramme que se escandalizara de o eu nam convidar, e eu naõ sey
se me devia de escandalizar, de se me elle naõ convidar fazendo o outros
que me deviam menos

gel vas lobo casou com dona felipa de sousa fa de vasgerones
pachego de quentem bertolameu lobo luis dantes lobo

dona bramca freyre abadesa de santa clara de bega
dona freyre en santa clara de bega

carvalho vez sendo lavrar anuaes fa de Ruy dias
pereira de quentem gomes freyre dona felipa de melo
freyre en santa clara de bega dona anuaes que casou com
andre de melo he por sua morte sendo gomes melegro

bertolameu lobo fo 1º deste gel vas lobo casou com dona
brio lago anuaes fa de Ruy dias pereira de quentem
gel vas lobo que nao sem casar luis de melo

luis de melo fo 2º deste bertolameu lobo er não de gel vas
lobo casou com dona pantoja fa de pantoja de
vieira de quentem fas

gomes freyre de andrade fo 1º de Ruy dias pereira er não
de bertolameu lobo casou sendo ysabel lobo fa de
antonio da costa de quentem gel vas lobo que nao mas ni ro casou
2ª vez sendo luiza de fa de joan gomes lestam de
quentem

gomes freyre sendo freyre fernão martins freyre que nao na bi falta de
alcazere cristovão freyre joam freyre fernando freyre luis freyre

jeronimo de brito fidalgo de casa de el Rei dom joam 3 e seu capitão

governadores do brasil

tome de sousa
dom duarte da costa
mendo desa
luis de brito pimentel
lourenço da veiga
manoel teles barreto
fran[illegible]
francisco giraldes que ha Ribou
dom frio de sousa
diogo botelho
dom diogo de meneses
gaspar de sousa
dom luis de sousa
diogo de mendosa
matias de albuquerque
diogo luis de oliveira
pedro da silva
dom fernando mas
Antonio mas

Mercês feitas a Capitaes q foy nesta Armada

Em Malaca a 20 de Março de 1580

Dom Borge da Gama
Dom Antonio de Ataide
Paulo da Silva
Cristovão de Sousa
Diogo Pereira
Gr.te Antonio Ramos
D. Fr.co de Sá
Christovão da Silva Fr.co de Sá de Menezes
Luis da Silva Diogo Fr.co da Silva
Diogo de Sousa

Em Malaca a 20 de Março de 1580

Dom Paulo de Lima
D. Fr.co de Sá
D. Alv.o de Lima
Alv.o de Sampaio Luis Gonçalves Malhão
Gonçalo Vaz Coutinho
D. Alv.o de Lima

D. Luis de Sá
Ruy Dias de Aguiar

Em Lisboa a 6 de Dez.o de 580

D. Fr.co de Lima
D. Fr.co de Sá
D. Christovão de Lima

Em Lisboa a 7 de Dez.o de 580

Luis da Silva
D. Ant.o Coutinho de Vasconcellos
Manoel de Miranda de Couto
D. Alv.o de Sá e Manoel de Miranda
Gutierre de Monroi de Beja
D. Manoel de Sá
Manoel de Miranda Coutinho Luis de Miranda Coutinho Gutierre de Monroi de Beja
Francisco de Mello Coutinho Manoel de Mello Coutinho
D. Diogo e Garcia de Sá D. Fr.co de Andrade
D. Christovão de Menezes

eu El Rey faço saber aquantos este alvara virem que como ey
de vir a Real minha molher e minha sobrinha para esta
Cidade de Lisboa e que he caso forçado que nesta viagem
venha passar pela ilha de Cabo Verde e ser visitada
a igreja e frey de Jesus que fundou a Ordem de Christo
onde o dito mestre he bem de sua vida de que me lembrar
pelos muitos merecimentos de ter visto os grandes que fez
e fizeram neste Reyno pello que querendo o dito mestre
fazer mercê e honra pello respeito que lhe devo e pello
que lhe devem os Reys meus antecessores e eu lhe
desejo fazer e fazer a mesma honra e mercê aos
Cavalleiros e Religiosos da dita Ordem
que nesta viagem forem e pello dito mestre
for nomeado e assim a todos os mais que
com elle vierem e a cada hum delles
Hey por bem e me praz que
depois de chegarem a esta
Cidade de Lisboa e nella
estarem tres dias
Hey dito que
possam hir
onde
quiserem
sem
embargo
de
qualquer
outra
ordem
que
haja
em
contrario
que
eu
hey
por
bem
e
me
praz
que
se
cumpra
inteiramente
como
nella
se
contem
sem
embargo
de
qualquer
outra
ordem
que
haja
em
contrario

dona ana he dona antonia filhas de dom fernando de faro
de pay no muy festo de
que tem prezesa

ho capitam mor dom joam de castro primeiro foi os inter
bertola meu nuno gentro da primeira ama deleste que criou el Rei dom joam

joam grosio secretario do emperador teve um fo por nome jeronimo peres
tambem secretario he outro o lesem sido joam grosio deo livam
a bade de la O

pero de miranda capitam mor do cardeal dom anrrique trouxe
de manda com joam lopes de gois sobre ho bodas do de vara

carta pera dona m.ª de noronha

dona m.ª de noronha sobrinha amiga agora soube como vos
tornareis ha char mal do vosso pisto. de que me desa prouvem.to
que queria sempre ver vossa saude que vos desejais porque
folgaria de saber como agora estais he vos achais vos
agra desejei muito fazer desmo os saber por hesta meu
moso da camara que pera isto mando que pradera ara tosar
que sera tambem como vos desejais

pera el Rei dargel

muito nobre he poderoso Rei de argel

logo de cresto tive os Remdas de santo me he cabo verde
en tempo del Rei dom joam

a pedra juezes corpa lhe fiquaram filhas uma das quais quer ser freira

gonçalo mi alheiro cavaleiro fidalgo de casa del Rei dom joam
casou com uma sua cunhada el Rei escreve a rona ha ho
comendador mor hum seu favor

dom ~~[illegible]~~ duarte amigo eu tive enfermado que vos filho dom
alvaro em companhia de joam Rodrigues petanha he de
luis de gois fazem nesa cidade coutas muito nas festas

quando fei diogo de mura deixou ho Rei tornado lhe toledo ho
doutor a deprado

dom joam de carcam tive feras noterno de vesta de mochim que
vendio

joam de fazes vivia em malaga manda lhe el Rei dom joam pase
a oram perados pasar argel com seguro que tem del Rei dargel
sobre Rei gafe de Cativas

dom grasia dalmeida vendor da casa do prinsipe dom joam

Fernão Lopes do Amaral Desembargador do Paço Fidalgo Cavaleiro del Rey

Fernão de Seixas Apostentador mor da Rainha Nossa Senhora Governador com dous centos de moio

Joam Gomes Soeiro Cruz que a Berengeira Mendes sua molher da Confeitaria de Cima Joana Lopes sua molher Caseira nas Casas de Moradia A Badesa desse mosteiro que agora he Estevam Anes do Vale e Pero de Sto Pedro Vigario desse mosteiro

Amaral de Britto Casado com Fran Cardoso Escrivão de Sua Quatro filhos q. ambos o Catholico Senhor confirmou

mostrou ainda que por Bens dos seus Pais se Escusou Tender o dito por que Recebi da morte do Pai se Perdeo

Vosa Boa Ci nam Heraldo nem Rosto

Marca

Fico desta sorte que se algum em qualquer tempo nam Herdeiros com Vosa Mce Hey cousa nam Verdadeira Devendo nam Deveram Heparque acerto de Pedir nele Como me disserão quaesquer Letrados Direitos Sabedores Poderei eu abeter ogra Letra ou Mestre ou Mestra Pera Sentarem ou Ler Pera Groutra Parte de que vos Mostrar poder que Podereis Pedir este Pubrarão he assim vosem Sinal ou Mosteiro que Ho queiro Saber

Vosa Boa Ci nam Heraldo nem Rosto

Mostrou ainda que por Bens dos seus Pais se Escusou Tender o dito por que Recebi da morte do Pai se Perdeo

Joam Gomes Soeiro Cruz que a Berengeira Mendes sua molher da Confeitaria de Cima Joana Lopes sua molher Caseira nas Casas de Moradia A Badesa desse mosteiro que agora he Estevam Anes do Vale e Pero de Sto Pedro Vigario desse mosteiro

Amaral de Britto Casado com Fran Cardoso Escrivão de Sua Quatro filhos q. ambos o Catholico Senhor confirmou

Fernão de Seixas Apostentador mor da Rainha Nossa Senhora Governador com dous centos de moio

Fernão Lopes do Amaral Desembargador do Paço Fidalgo Cavaleiro del Rey

Vosa Boa Ci nam Heraldo nem Rosto

Marca

Fico desta sorte que se algum em qualquer tempo nam Herdeiros com Vosa Mce Hey cousa nam Verdadeira Devendo nam Deveram Heparque acerto de Pedir nele Como me disserão quaesquer Letrados Direitos Sabedores Poderei eu abeter ogra Letra ou Mestre ou Mestra Pera Sentarem ou Ler Pera Groutra Parte de que vos Mostrar poder que Podereis Pedir este Pubrarão he assim vosem Sinal ou Mosteiro que Ho queiro Saber

di mam de bruto Conselho nos dittos cortes com hesus dos seus Conselhos

pechados com hum capitam del Rej dom joam 3º pidio despacho
de reposam sobre hum Rabil de duvida decreto

• •

Co prima borges Regedor do mosteiro de pessoa do bispado de
da mitra jam do bispo aqual deste vagar a Regencia na cabeça
hora britei Conselho que el Rej dom joam 3º dali mandasse
por bem antonio de ferram por cujo poder que lhe pareceo que despacho
bispo dom anrrique 3º perdesse querca Rijsperi sobre aquella
Regnse mandou a corte hum seu despacho mosteiro
mosteiro

dom frey bispo de cabrue de dom joam 3º

rama de castro mandou em se foi cosada com alvaro pay
Rej mom de que de foi aim diz de cujo fez em cabim
mesa de perme ter que nonerre cabo de amor em

gos por despoza cujas confirmado por dizer dias dos Conselhos que nam
pozados nesta Rejno hebe mandou que vay de vadoci nas despoza
jeremeiro despoza a mbe vistes certos dos de los que cujo Rej muito he ver hebe
que aquelle Rej pesto ei por bem dos tomar por ej cujo fejo fi de 3º de
mjnha coja he ver em Comento muito que vay que este cujo de

Despois asodiante ho faraj otem porque me aveseij dello por bem
Diz ello he porque em pta amiz ade que entre meus herdeiros
abisoo ho he pesto desejo que tenho que va por diante
em mor crecimento ej por bem que seja capitam dos por
tugeses nem vossos que neste Rejno estam a pedaço que
he ro mear Constando que seja por tugez em vereij esta
carta mjnha que per mjm vio he mandei em mjnhas
hem ho mento he mando que em tanto tempo de deixar hum dito
Rej e seu que ha hide huas mais por tugeses fora
hoque he temor he bem fronteiro que Rejnam

a pedroa sueiz Gomez de Gouve de jun carta passam
nuno Gonçalvez de Gouve crecentim Gomez Lutar da Cu

ho doutor mathias de fonseca da ordem de Christo bacha
relor framte dom luiz Regedor de vossa ho de jss. capellam mor delle
pero de Castro Gueda de borgas pro Corregedor do Civel desembargador
perestor mar pate dos mosteiros de Re tori de lima vedor da
fazenda sam martinho de cortes que vagaram por dom sebastião
dque el rej passe de terra dado a borges de tornay

dom duarte da costa foi ao mandado mo mar mjnha por dom sebastião
dom alvaro da costa filho de dom duarte seruio em as partes da
da mar em africa

il Rei escreve a estevam dogana a Cumpanhe a primeira que se torna pera
costela ano de 1334

o mesmo escreuo a anrige anriges de miranda.

a leixo de moraes escriuam da fazenda tem um filho ho que
il Rei da vinte mil reis de tença

baltesar carneiro guarda Reposta da Ra dona Cratavo um filho
que queria ser frade de belem

escreuese ha pedra lueses cerca sobre a talhar tangere

diogo Rodriges muinteiro fidalgo da casa del Rei q er patarha
Rom

pantaliam Rabela mozo da camara del Rei dom joam 3

a lesem sinado antonio lopes da camara

joam alveses da almeida festor em amada lusia

que il Rei dom joam casar dona luisa da alvaro de sorte de
vos q o gomes e q cazou de paiscem jeronimo corte Real andam
frco de faro dom joam manoel so de dom fadrique manoel de
sampaio

dom frco de lancam foi pagem do principe dom felipe que depois foi rei
em o qual lugar pede ha Ra dona catirina pera dom frco e vernão
porquanto heram filhos de dona [illegible]iana de inestrosa netos da amada
de ta Ra

ha Ra fosmerse do ho fisio de vedor de sua fazenda que disuagou por
falsamento que deve ser dom nuno ascenes de noronha a dom p.º de
noronha vedor de sua casa

manda il Rei que fulipe antunes leve gracia Rodriges de tavora do
castelo donde esta preso a tores ~~[illegible]~~ vidras

il Rei fas o lesem siado frco dias do amaral desembargador
do paço ~~do~~ chanteler he ouvidor da casa do prinsepe dom
joam seu filho

luis afonso procurador da ordem de nosso Jor Jesu Cristo

antonio pusio nunsio em portugal

a dona isabel coutinha a badesa do mustesio de teresa
escreve il Rei sobre honor de sousa que nele esta pera fiesta
ho chanseler mor luis canes tinha filhos ser nam Rodriges jeronimo Rodriges
frco Rodriges diogo Rodriges antonio Rodriges cosmo Rodriges

frco de sa camareiro do prinsepe dom joam
a luis canes so se dio o ofisio de chanseler mor o dou fazendo par de
carvalho desembargador do paço

marca Carlota morador em Alcantara Termo de Lisboa

Joam Rodriguez de Sequeira Cavaleiro fidalgo da Casa de Sua Alteza

Joam Cardoso Cabreira morador em Alcantara Termo de Lisboa

O Papa Urbano Octavo fez duque de Juliano ao Marquez, Salvati

O Duque de Mantua Vte Gonzaga casou com D. Izabel Farnez filha de Alexandre Farnez 3º Duque de Parma casou 2ª vez com Dorabarra de Medicis filha de D. Fran.co de Medicis segundo gram duque de Toscana, de quem teve

Dom Francisco de Medicis que no estado lhe succedeo, e casou com D. Maria filha de Carlos Duque de Laboya de quem teve Dona Maria que ceeso, com Carlos de Cleves e de Gonzaga Duque de Retel

D. Fr.co que foi Cardeal e depois Duque de Mantua casou com de Medicis filha de D. Fr.co de Medicis 3º gram duque de Toscana, teve in legitimo D. Jacinto de Gonzaga

Dom Vte de Gonzaga que foi Cardeal e Duque de Mantua casou com

Dona Leonor de Gonzaga casou com Enrique Prim.ro deste nome Duque de Lorena

D. de Gonzaga casou com Emp.or Fran.co 2º deste nome

74

O Bispo de Melesais era Irmão do Cardeal de Sordis

de parte del Re

Proclama che comanda ai Gesuiti, e altra sorte de Religiosi de parte de questo Regno

Pigliando sua Maestà notitia no solo de la sup.ca et auvertimento datoli da tutto il corpo dal parlamento, come anco da altra parte delle infinite inconvenienze et periculo que causavano la multitudine de gesuiti, preti, et altre che hanno presso ordini, dalla dirivata autorità di Roma, al prente, sennidati dentro de questo Regno, come anco del lor ordine, et insolenza, nel sobornare i subditi de S.ta M.ta no solo della stabilita Religione, ma anco de l'obidienza, et fidelta que deono a la M.ta sua, la quale per rimidiare a questo male prezente

---

O paido Cardeal de sordis se chamava Fr.co de Scoblau de sordis cavalero dos ordemis marques de sordis a luje Conde de la chapela belvin baron donea au governador de chartres Coso com Isabel de babu Ija del sor de la bordisiera

1 Carlos de Scoblau Conde de la chapela belvin governador de chartres

2 Fr.co de Scoblau Cardeal querdo Irmão sendo la cardeal

3 Carlos de Scoblau marques de sordis e de Aluie barondonao e de mani he de montrichard Conde de la chapela belvi Coso com Joana de monluque he de fois Ija de filha de Sebastiam de monluque Conde de Caramani premisepe de chabanes governador de fois de quentem tres filhos he duas filhas

4 Enrique de Scoblau bispo de malesais arsobispo de bordeas sabadesa de sampaulo junto a bouvais

6 la Comdesa de tese

6 La Cumbeya de Setuvera

7 La Cumbeya de Minay nova do comde de Cheverny

Isabel bastarda Coyo Comtoverem de segoia

---

2 fram.co de Sa arcebpo de Ruam primaz da Normandia

2 otavio de Lis Cavalr arcebpo de Sarras primaz dos gos bpos de ale manha

2 pedro de Victoria arcebpo de Cizique de Vienna primaz dos primbos

2 Gabriel de Aubuj piro bpo de Saintes Cons.or do Sor Delfim do Rey

2 Baltezar de Sutri bpo de Sede de Agde

2 Pmo Bento de Briçonnet bpo de Lisieux e de Caem par de Franca

2 Rene de Rieux bpo de Sede de Dol Nation mestre do oratorio do Rey | dos pregos ordinarios

2 Leo de Honesta bpo de Narbona

2 Bruno Rende bpo de Somaisons

2 Gil Ba Pinel de bpo de Leyon

2 Luis de Claret bpo de Lysieux.

2 Jasper Sautiles bpo de Bolonha

2 Joan Diego Vaez bpo de Crasse dos Conselhos delRey do Cappm mor delRey

---

carvão de rosto todo preto de comprar e dar a Rey a Rainha e Delfim

---

Sarris Illustres nam vos escrevo mais largamente porque vos sei occupais mais
sam para imitar o que pera dizer e o que vos outros desejais nos procuramos
fazer e esperamos com favor divino que pello menos empregue a vida humana assy
como outros hão de ter o fim desejado. Isto nos assegura o Rey de Reis nosso
Real Salvador, que nunca quis deadmitir ao dito sacrifício algum que não fosse
de alidade honestas para a Religiam, tanta firmeza he de sua natureza Leal
a firmeza desua alma, que entende ser nascido, e chamado, nam mente para
augmento da fee catholica que para dilatar seus Reinos, a serinissima Rayna
sua May com diligente cuidado procurou que a Religiã Angla nam gadesta
celebremente, antes da maneira que quer ser apresentado se apresente, e seja julgado
verdadeiramente que sinto tanto outras cousas as que se quedera livrar dos
males desses trabalhos, nam digo eu bem commum bom exemplo com minha fee com
minha authoridade e segurança mas com minha pessoa em mim ser muy pequena e mal comportada
vida, e com meu sangue e seria de muy boa vontade, e isto digo de coração
e me delle me queira minha consciencia, e que sempre e em todo lugar e ja de ter
particular cuidado de vos todos, e de vossa liberdade, em S. Germans a 25 de
Agosto de 1624

Vosso muito amigo

O Armador Cardeal de Richelieu

Joane mendz de Vasconcellos filho de Joane mendz de Vasconcellos, e de sua molher Dona Maria de Sousa, natural desta Cidade de Lisboa, e Alcaide mor da Villa de Torres Novas, e Senhor da Quinta de Val de Lobos, e Commendador da Commenda de Santa Maria de Alcaçova da Ordem de Santiago, e Cavalleiro fidalgo da Casa delRey nosso Senhor, e do seu Conselho, e Governador das Armas da Provincia do Alentejo, e Governador, e Capitão geral que foi das Ilhas de Cabo Verde, e Governador, e Capitão geral que foi da Capitania de Pernambuco, e Governador, e Capitão geral que foi da Capitania do Rio de Janeiro, e Governador, e Capitão geral que foi da Capitania de Angola, e Governador, e Capitão geral que foi da Capitania de Moçambique, e Governador, e Capitão geral que foi da Capitania de Mazagão, e Governador, e Capitão geral que foi da Capitania de Tanger, e Governador, e Capitão geral que foi da Capitania de Ceuta

[illegible]

brasa da frigia foi comendada [illegible] dom de [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] de [illegible] [illegible]
[illegible] da frigia
[illegible]
[illegible] da frigia
[illegible] da frigia [illegible] [illegible] da frigia
[illegible] da frigia [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] da frigia
[illegible] da frigia [illegible]
[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
da frigia [illegible]
[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] da frigia [illegible] [illegible]
[illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]
[illegible]

o Conde de Lemos dom frco Catou sendo na lucrecia ga
tinara a coa viua fa de dom fernando gatinara he de sua molher
vitoria Carta sote de quenteve

dom fernando dom alexandre d [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
d antonio que [illegible] [illegible] d [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] d [illegible] d maria

---

1 Cardeais que fez o papa Urbano 8 de 1626
2 Luis gaetano patriarcha de antiochia Romano
2 Bernaldino [illegible] [illegible] bispo de [illegible] de [illegible] [illegible]
em franca
2 Fidirico Cornaro venesiano bispo de bergamo que [illegible]
foi de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] de camara [illegible]
Apostolica
2 diogo Cavalcanti Romano [illegible] do papa
2 [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] bispo de [illegible]
2 luis [illegible] [illegible] [illegible] bispo de monte [illegible]
mestre de camara do papa
2 Julio [illegible] bispo de gravina [illegible] [illegible] em
espanha
1 Lelio biga Romano [illegible] [illegible] de camara apostolica
[illegible] [illegible]
2 Arresto Alberto Araca boemo ou [illegible] [illegible] bispo de
praga
1 Bezengerio [illegible] bolonhes bispo de [illegible]
2 Joam domingo [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] apostolica
2 dom [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Mancebos

Dom Rodrigo de Sousa Coutinho Conde de Linhares Senhor de Povolide Barbosa em morgado com outra fazenda casou com Dona Leonor Luiz Dorta Silveira de Menezes filha de Diogo Lopes Pereira de Lacerda Senhor de Povolide e Barbosa e de sua mulher Dona Maria Luiz de Menezes filha de Dom Rodrigo de Menezes Senhor de Cantanhede e Marialva Marquez de Valença Conde de Cantanhede Alferes mor destes Reinos e do Conselho de Estado de El Rei Dom Filipe o Segundo e de sua mulher Dona Maria de Portugal filha de Dom Antonio Prior do Crato e de sua mulher Dona Brites de Castro filha de Dom João de Castro Governador da India e Vice Rei della e de sua mulher Dona Leonor Coutinho filha de Dom Fernando Coutinho Conde de Linhares Senhor de Marialva Alferes mor destes Reinos e do Conselho de Estado de El Rei Dom Joam o Terceiro e de sua mulher Dona Maria de Noronha filha de Dom Antonio de Noronha Conde de Linhares Senhor de Villa Verde e Alcoutim Alferes mor destes Reinos e do Conselho de Estado de El Rei Dom Sebastião

Gonçalo velho das pias foy comendador mor e do cabido e cabideiro da
igreja de santa maria de aguiar por mandado do infante dom henrique
foy fidalgo muito honrado e nobre e cabido em abril no anno de 1432 em dia
de sam marcos de nicolao de agosto e quarta casa he chamada de santa ma
del sobrio e saber a 2 de maio de 1494 — bia de apresentamento do anjo
sam miguel alhe grosse chamou disse nome por aportuna algua duvidoj
ausencia auo santo ay oppinias de quatro ou cinco annos e mais ou menos
dit cabidor daiha e sanjorge especiosa de alhe annos mui sancta diregia
alapetania dade tarsta de santa ma e sa miguel de agosto dit cabidor de
egreja e alguns ainda se nusiar a capetania de tal sabel ainda ha ausencia
cabidor mui velho que criara e leuara ajlhe que era sa filha
de hua irma ou santa he proporcionado se cabidor filho de outro jua
irma que estava em casa do santo aquel vinha de algarue e ouue por
he fazer a vontade se renuncion estas duas capetanias em este cabidor
que se chamou joao soares de albergaria e ficou no paço ao lado del rey
e do santo do qual era muito amado na casa por ser da comenda dos
de xpo

Joao soares de albergaria foy segundo capitão da dita de santa maria pare
mui grande que he ser cabidor e alhe foy tomar posse destas duas capetanias
e mando consigo felipe soares de albergaria cabidor e alhe mato e dal
negros seruidores dentro a beira e joou com batiste godes
que adoastes leuou a cauar ajlha da madeira roque fez tantos
gastos que he foy retirou verder ajlha da terceira e foy do
ir ter aquel verde depois conferir que a ponte de dita
batista era de 1464 feito dey e dom diogo de tal quero
mestre de custo que era meter era ilha da madeira estue

E foy com dom ca deposto joam deposa testemunha
q for da mesma dita pelita q ouue do R dom duarte a
querella joa soares deposa q ouue q nouo e ouue
dito ũ dos velhos

joa soares deposto testemunha costume ordinario
(illegible) testemunha deposa q ouue
pera naual deposa que nouo dito mo (illegible)
deposa per ouuidor testemunha
dona filha dete hall mui
capuez vsp com deposa feito q ouue q capuez
deposa

joa soares deposto q capetam dos capetanias
ouuidor da madeira ũa dita e outra dita de nouo naual
deposa joa soares deposto que nouo ha tempo em
ouue deposto que nouo ha tempo em ilha
dito dom deposto que nouo ha tempo em ilha
ouue dito dom deposto que nouo ha tempo em ilha
ouuidor da madeira
ouuidor joao velho deposto foi caualeiro de
dom doal dom duarte e capetam das
foi ao mesmo dito pertom estue com dom duarte
pero gaia deposto naual gaia deposto ao mesmo
testemunha naual gaia pertom de pente de gaia

Gonçalo velho das pias foy comendador mor e cobridor da
ilha de santa maria. o qual per mandado do infante dom henrique
foy fidalgo mto honrado e nobre. E a descobrio no anno de. 1432. E no dia
de sam Miz de Agosto desta casa foy chamado de santa ma
descobridor a. 2. de maio d. 1444 — E ia de aprazimento de anjo
sam miguel alhe grade chamou desse nome. p apomare aquas desa ilha
Esteue auzente ay oyto annos de que tudo bem emformado foy
o dito cobridor da ilha E sanjorge E graciosa E alhe mandou mercee de
capitania da dita ilha de santa ma E sam miguel de que foy o cobridor
E pedio lhe ouuesse por bem renunciar a capitania destas duas ilhas E
cobridor mandou alhe q lhe fezesse huu escripto de outorgua
de huu irmão auzente de q pos outorgou cobridor alhe de outorgua
irmão que estaua em Castella auzente o qual vindo depois alhe
de fazer a vontade de renunciou estas duas capitanias em este cobridor
que se chamou joam soarez de albergaria e ficou no paço a baixo del Rey
E dom fante do qual era mto estimado nas cazas per q era comendador
de xpo

Joam soarez de albergaria foy segundo capitão da ilha de sta maria pare
mandado que nella fez se lhe entregasse a ilha foy tomar posse destas duas capitanias
levando comsigo filipe soarez de albergaria seu sobrinho que ele matou em
negros seruidores de sua casa a beliza cujos com hu seu escudeiro
que a boa hora leuou a cassar ajlla da molher requeyra tendo
gostos que nella foy retouo verdes ajlla da Rey gonçalo cujo
casou aqui verdes depois casou segu a ynstancia de sua
irmã no de 1464 pelo dito e com despensa q quero
mestre de cristo p a ver ordem e ilha da madeira estue

E cujo com Joam soarez de joyo. E joam de joyo foi com despensa
q fosse da mesma ordem de Cristo da Rainha dona
queriose joam soarez de joyo e pedio q lhe mandasse
dar hũa dada

joam soarez de joyo foi pedio q lhe mandasse dar
cumprimento de hũa carta de despensa q lhe
pedio q lhe mandasse dar hũa carta de
despensa para poder casar com sua
dona filha de pero rodrigues
cabreu e lhe com despensa foi q pudesse
despensar

joam soarez de joyo foi a capella com pero rodrigues
escudeiro da mesma casa hũa hora de manhã
diante de joam soarez de joyo q estaua
em cama e lhe pedio q lhe mandasse
dar hũa carta de despensa para poder casar
com sua dona filha de pero rodrigues
cabreu e lhe com despensa foi q pudesse
despensar

joam soarez de joyo foi a capella com pero rodrigues
escudeiro da mesma casa hũa hora de manhã
diante de joam soarez de joyo q estaua
em cama e lhe pedio q lhe mandasse
dar hũa carta de despensa para poder casar
com sua dona filha de pero rodrigues
cabreu e lhe com despensa foi q pudesse
despensar

pero soares de sousa fo 1º deste bras soares fue ha
capitania he comenda de seu pas casou Cardoza vitoria
da costa filha de diogo mendes da costa desembargador
dos Agravos de quem fues bras soares de sousa

bras soares de sousa fo deste pero soares

manoel soares de sousa fo 2º de bras soares irmão de
pero soares casou na bandada lam

Joanna Soares de mesma foi um homem armado
de togal casou com maria calada de quem fue
andre soares cristovão soares antonio soares leonor
soares casou com cristovam lagarto soares antes
tristam da Rocha

andre soares foi mato da camara da Rª dna Cª testor
em fradis secretario das mercedes da dita Rª quando
governava

+ +

João de Boim de Pena Clara foi casado cõ Felippa de Moura f.ª Bastarda de Pero de m.ra Sor da Pouza e das meadas de quem ouve Aluaro de Boim

Aluaro de Boim f.º do d. João de Boim foi casado cõ mor Pimenta natural de Moura de quem ouve Thomas de Boim e d. Felipa de moura mulher de Francisco nog.ra de Britto f.º de João alurs nog.ra e de d. Ines de Ayala.

Thomas de Boim passou ao Peru onde casou muito rico em terra de valenzuela onde tem descendencia.

João alz nog.ra foi camarejro pequeno do Cardeal Infante Dom Henrique casou cõ d. Ines de Ayala de quem teve Fr.co nog.ra de Britto. Casou a furto cõ Dona felippa de m.ra f.ª de Aluaro de Boim de quem teve Dona 1.ª mulher de luis lopes de Carvalho chanceler q foi da casa da supli cação, ~~Casou fr.ª nog.ra 2.ª vez em Beja cõ dona de Britto de quem ouve a d.~~ Luiza mulher do D.tor Antonio Soares q vive em Moura.

Casou 2.ª vez com dona Simoa Freire f.ª de gomes fer Talm.do e de dona Isabel

Casou terceira vez com dona Ginevra de brito f.ª de martin a.º de brito godins e de ~~dona~~ fellipa godinha.

pero Leo teneyra dal Sanha nata Sudias vio de angaram
ha Rodoua hauer molher del Rey com duarte fo sor de pavolide
contrasteroyra beyra casou Cardoso m.ª de meto telho e lige p.ª de
martim a.º de meto de quem teve nuno de meto Ruy de
meto gonçalo vaz de meto ~~gonçalo vaz~~ Sancho de meto que
se foi pera hargam donde foi marchal he de Xavom
morgado duarte de meto que as novas matoramen
diogo pereyra ~~que~~ bo dem que se foi pera Argam
dona Isabel de meto q casou com pero pereyra bochem

nuno de meto telho e deste pero Leo fo sor de pavolide he
Cais fue apresentasam das presa de Fran cosa dis
che deram as novas m.tas feridas quando matarom
duer não duarte de meto casou Cardoso telipa
Silva f.ª de Ruy gomes da Silva cha muyga
de quem teve João de meto duas telhas freiras

João de meto f.º deste nuno de meto casou Cardoso
Bonia de menezes f.ª de Ferran nosso de Salamanca
de quem teve ~~duarte~~ Antonio de meto he telhas freiras
bastardo ao Sevo de meto

Diogo de melo filho 2º de pero de ferreira mestre
e irmão de manoel de melo mestre e cunhado
de ... de ferreira

Francisco de melo filho 3º de pero de ferreira mestre
de ... de melo de lisboa pay de pero de ferreira mestre
e manoel de melo pay de pero de ferreira de
[illegible] de melo de ferreira de ferreira de
[illegible] de melo de ferreira de melo de ferreira
[illegible] de melo de ferreira de melo de ferreira
[illegible] de melo de ferreira de melo de ferreira

nuno de melo filho 6 de q̃ vos demetrio mão de
manoel de melo foi mestre escola de coimbra fue
i ligetimos duarte de melo

duarte de melo fo i ligetimo deste nuno de melo
casou com de quem fue
nuno de melo manoel de melo

nuno de melo fo i deste duarte de melo

manoel de melo fo 2 de duarte de melo vermão
de nuno de melo casou com isabel mansa fa
de lo lestam de quem fue pero de melo q̃ lestam
luis de melo

pero de melo fo p̃ deste manoel de melo vermão

gonçalo lestam fo 2 de manoel de melo vermão
de pero de melo foi tesoureiro da sede de coimbra por re
nunciasam de seu tio nicolao lestam
luis de melo fo 1 de manoel de melo vermão de
pero de melo hide q̃ lestam

joam de melo fo 8 de q̃ vos demetrio mão de manoel
de melo hidas outras foi alcaide mor de arvanedo
casou com isabel de ataiuia filha de ferran rodrigues
bulcaro hide dorogeneora de al vim de quem fue
fco de melo q̃ vos de melo pero de melo m̃a de
melo fes mangalesa fue bastardo pero de melo fro
coutinho

fco de melo fo p̃ro deste joam de melo casou em vara
com dona ca penita fa de pero pinto de quem fue
pero pinto de melo dona lianor que morreo sul teira
dona m̃a de melo que casou com estevam teixeira de sa
dona isabel da lo vim que casou com dona gabriel
de gestas fidalgo galego i ligentimos dona ansonia teixeira
ramos teixeira de alhanis ingalesa dona m̃a ensanbento de vara

pero pinto de melo fo p̃ro deste fco de melo fes ser mangado
de cruzeiro de seu pai ~~casou com dona gracia de lura fa~~
hida ilha pinteira de seu avo casou com dona gracia de lura
fa do desembargador miguel jacome de lura moçam
ambos em vinaraste no ano de 1545 fue i ligetimo dona cra

de meio que dous auçam he oposçam compete pinto Lemeto

Gregorio meto foi de joam de meneses mão de pro
de meto

perdemeto foi de joam de meneses mão de pro de
meneses vay de meto foi accebida a maneira

baltesar de meto foi sobre o dito joam de meneses mão
foi de meto foi recebido a bode de geral de lema entrega de
vesse

fernão gil perdemeto foi sobre o dito joam de meneses mão de pro
meneses vay a pode de valer mor

bastião da cunha vencer vcam e estou com
a pequena pero pinto. de meto foram que estou com
antonio de serra

pero pinto de meneses foi sobre o dito baltesar de contreiras
com bras da de meto foi a vay sobre pero pinto
de meto

Pero pinto da cunha Recebi a vossa carta com vosso auto de apostamento
capitania hey por bem e mando que se tenha a maneira que
hoje em dia se tem e que nenhuma pessoa nos tire nem perca cousa
alguma sem primeiro ser ouvida e vencida por justiça e me praz
de vos tanto muito o particular desta vossa entrega e vos encarrego
e mando que assim o cumpraes e guardes como cousa que
hey por bem e mando que se tenham todos os autos que até
aqui estão sobre as duvidas que entre vós e os autores
e reos passaram que vos todos dou e hei por dados
para que sobre eles e cada um deles vos possaes
bem e compridamente aver vossa justiça e direito
como vos bem parecer segundo o caso e cada um
deles requerer e pedir e eu hei por bem e me praz
de vos dar e dou todo o poder e alçada que
para isso for necessario e vos cumpre para
que sobre todos os ditos autos e cada um deles
possaes conhecer e determinar e sentenciar
e mandar dar sentença definitiva e interlocutoria
e dar mandados e cartas e tudo mais fazer
que vos bem parecer e eu faria se presente
fosse e as partes vos requeressem e
eu hei por bem e me praz de vos dar

martim pireira ou ferreira do casal cazou com Lauor pinheira
fa de pero esteves logo mesmo de quanto esteuam ferreira
Dona Guiomar Abbá de Val de pereiras em ponte de lima, Dona Ines
fr.ª nomes mo mos Fr.ª Dona Izabel Pr.ª freira em Vairão Ginebra Pr.ª

Esteuão ferreira f.º deste Martim ferreira cazou com Dona Britis Deça f.ª de
Dr. Joam Deça de quem teue Martim fr.ª que morreo moço D. Joana que cazou com Ant.º
Pereira de Ponte de lima

Antonio Pr.ª cazou com a ditta D. Joana de quem teue Esteuão fr.ª Deça

Dona Izabel
Dona Maria
Dona Cr.ª

Esteuão fr.ª Deça f.º deste Antonio Pr.ª e Dona Ju.ª cazou em Guimarães com sua
prima Dona Britis Pr.ª filha de Manoel Pereira Irmão de Antonio
Pereira prebendeiro do Cabido de quem teue Dona Hieronima Deça que cazou
a furto com Manoel Machado f.º de Gaspar de Carualho Rabello q viueo em Guimarães

Gaspar de Carualho foi filho de Fernão Rebello q foi hũ dos procuradores de Cortes
nas q El Rey Dom Felippe 1.º fez em Thomar

o Chanceler mor Gaspar de Carualho teue a Ant.º de Carualho q viueo em
Guimarães onde tem sua casa casou cõ D. Milicia f.ª de

Rodrigo de Miranda f.º de Henrique Henriques Jmão de Francisco de
Miranda f.º do Cap.am mor de Sarbedra e Dona Henrique Caldeira
Dona Juana Bz.ª de Antonio f.º de Miranda e
Jnes de Miranda Bz.ª de Miranda Lopo de Miranda
Lopo de Miranda Bz.ª de Miranda
Jnes de Miranda Bz.ª de Miranda
Jnes de Miranda f.º de Rodrigo de Miranda
Jnes de Miranda f.º de Rodrigo de Miranda
Jnes de Miranda f.º de Rodrigo

A fonsocares de freitas foi cidadam onrado do porto
mandou enginmarañes casou com catirina martañes fa do
doutor martim domenges de barselos de que ventura
fos mandou se sepultar no claustro das gracias da dita vila
de gimarañes com hoje teu marido por testamento testo
vela por nicolao de freitas tabaliam do Reis 4
de desembro do em de cesar de 1455 que
vinse no ano do nascimento de 1417 enquedes
gou por tabeson na dita capela que pusuia gracia
martañes sua ciranam

---

o duque de vengaua dom nuno
fue dona lucaro dom nuno que morreo em frandes
dona lianor dona luisa dona sotepa

o duque dona lucaro casou com dona lianor
catirina fa do conde de gesuas dom frio
fue dom pedro norges de camaçadam
catirina

por jantar do mesmo dia ser da tisua gentes homens da boca do emperador
mandou estar espedar lhe entrada pas de tinta

gi juazges de Resende pero coelho diogo lopes pacheco
a conte charam a morte de dona ines dicos bo

lo posoares de albergaria bem que hoje de dom pedro ha
ca bem casou com ~~[illegible]~~ misia Rodriges pelhoal que fue

que casou segundo pasese com vasco martañes da
curba

volante lopes que casou com aluaro vasques da pedra alsada
he por sua morte com joam ares dayan bugo privado del Rei
dom pedro he por morte desta marido com Rui pires ta
bo bravo

aluaro vasques de pedra alsada fue ~~[illegible]~~ de volante
lopes lianor Rodriges que casou com leo ares fogosa chan
sor el mar del Rei dom fernando

joam ares dayan bega fue de volante lopes brutis ares
que casou com pero lo de fauaro

Rui perera fue de volante lopes fa rega de nouais que
casou com pero Rodriges de nouais por a morte com aluaro
gi tasuas de freitas

martim pantoja cosou cenhora e sua parte e neto fad
de que fue gonçalo pantoja

gonçalo pantoja fo deste martim pantoja casou cenhora para
de meto fade joan de meto de que fue luis mendes pantoja
~~partim~~ martim pantoja joan de meto joam porto coresio
que nesceram nanse bases judantes

luis mendes pantoja fo deste gonçalo pantoja casou
cenhora ana hodegas nam fesha de ferranda [illegible]
toledo [illegible] de [illegible] hededora joanada [illegible]
molher de que fue pantoja hedrodegas nam

martim pantoja fo 2 de gonçalo pantoja ao não de luis
mendes pantoja casou cem dorajnes de toledo [illegible]
de mendoza [illegible] de [illegible] joam de mendoza [illegible]
maior de [illegible] de que fue

Depois de auer resoluto os pontos de q mandei auizar ao Bpo Inquisidor Geral q [illegible]
tocantes a gente de nação Hebrea natural desse Reino me parece que auia obrigação em consci-
encia de apresentar os seg.tes para que de huma vez tomasse forma a materia de mandar
que se preuenhão e euitem as occasiões de desseruiço de Vosso Snor

Que os matrimonios da gente de nação sejão liures e não com a limitação e prohibição q atrás
sem que aja sem que aja de pessoas senão for daquellas que por algum titulo te-
nhão obrigação de pedir licença para se cazar

E ainda que tenho resoluto que se peça breue a sua Santidade para q todos os q ensinarem
a judaismo ainda q seja de pais a filhos encorrão em pena de dogmatistas he minha
que se não ponha em execussão e pratica sem me darem conta primeiro para q a mande
considerar mais

E posto q tambem tenho resoluto que os Reconciliados e penitenciados pella Inquisição
sejão desterrados de todos os Reinos de Hespanha me pareceo declarar mais minha
intenção que foi e he de que esta pena se execute nos de vinte anos acima e os de vinte anos
abaixo sejão postos em caceres donde possão ser ensinados e encaminhados nas cousas da fee
como se faz nas Inquisições de Castella e suposto que segundo fui informado não ha diferença
no estillo das Inquisições desse Reino as de Castella se aduirtira particularm.te que se proceda em
todos os casos em hum mesmo genero de Hereges uniformem.te por ser o meio mais conueniente
para o castigo dos que delinquirem que se em ponhão penas aos q chamarem Judeos aos danaçaõ
ou as estabelecidas pellas leis ou outras e se não ponha nas prouisões Reaes Nemantes Judiciais
o nome de conuerso

Que se dem nas Inquisições desse Reino as test.as e delatores falsos em caso de fee o castigo
q se lhes dá nas de Castella e q conhecer os q o são sejão perdidos q de ponhão de lugar tempo
e contestes com todas as circunstancias q conuenha

Ainda que tendo tam conforme a justiça, e Direito em tudo o Inquisidor deste Reino deixar dizer Juiz em testemunhas em causas de fee sem manifestar por ellas a culpa tudavia se encarregando de ponhão nisso particular cuidado, e atenção

Que em patrocinar aos Reos seus advogados, e lhes no tirar diante delles as sentenças definitivas, e dos seus Juizes se guardem as instruções das Inquisições de Castella que em substancia são que nas causas de fee que se tratão com os Reos maiores de idade sendo lhes dadas todas as culpas, e sentenças aos Reos e não a seus advogados, e se apellão se diga a suas apellações sendo lhe que os declarem por culpas, porem das sentenças definitivas se lhe não dá admissão

Que porquanto ainda que nas instruções do Officio deste Reino se ordena que se não dem aos Reos nas publicações de causas as datas do dia mez, e anno em que as testemunhas depoem, e que succedido o ratificão, e que este Estilo se tem mudado, e segue a ordem nas Inquisições de Castella se ordene se entenda de especies de boa notoria, e parecendo que este modo seria justificado, e chegado de Reo não sendo bem que conforme a instrucção em que se lhe dão

Que os que forem penitenciados por culpas muy leves não sejão trazidos a Cadeas publicas senão que se despachem suas causas, como se faz nas Inquisições de Castella, e na sala das Audiencias ouvindo huma missa em forma de penitentes, ou se são causas de execução no Tribunal a porta serrada, em que se determinarão os actos, e despachão este genero de causas menores

Que a Regra da Relação sobre que se faz por testemunhas singulares de fora do Inquisidor deste Reino em que se não ache justificação na forma em que se pede deve ser

Que se considere para se considerar, e determinar o que convenha, e conte tambem se suspendem as execuções das causas deste genero, e me dem conta do que for tendo dilegencia

Que na Regra da Relação sobre as testemunhas singulares em tempo se sentencia com prudencia aggravada de duas testemunhas ajuda de circunstancias para proceder com acerto pondo tambem cuidado no nocivo numero dos complices he grande, e muitas as circunstancias

Que nos testemunhos de segredo em que se não declarão para gozar do edito de graça e nos que se declararem voluntariamente sem edito se proceda com moderação, e temperança, evitando assim aos Inquisidores, e que em cada huma destas pessoas denunciadas em segredo não prendão a todos juntos sendo hum, ou dous dos mais indiciados, e que dão com elles procurando descobrir a intenção, e verdade das delações porque sendo certas se experimentem com menos perigo da testemunha, e o que tudo se minha vontade que se assente, e execute sem duvida Elrey

pero moniz da silva filho de diogo moniz são de [illegible]

porte moniz casou com dona ~~[illegible]~~ de [illegible] mayor filho de [illegible]

he de maria [illegible] de que fue ~~[illegible]~~ diogo moniz da silva joam moniz

dona [illegible] da silva que casou com [illegible]

[illegible] de [illegible] meneses [illegible]

dona [illegible] da silva [illegible] fue [illegible]

bernaldo moniz

~~joam moniz da silva filho desse pero moniz [illegible]~~

~~[illegible]~~

~~[illegible]~~

diogo moniz da silva filho [illegible] desse pero moniz foi [illegible] he [illegible]

de que fue

pero moniz que [illegible]

[illegible] que [illegible]

joam moniz da silva [illegible] de pero moniz [illegible] diogo moniz

casou com [illegible] de [illegible]

[illegible] de [illegible] de que fue

pero moniz da silva que [illegible]

pero moniz que [illegible]

[illegible] moniz [illegible]

+ Dom diogo de sousa Arcebpo de Braga tene por fo. a dom Pedro de Sousa chantre de Braga

Dom P.o de sousa chantre de Braga a Dom Diogo de sousa Arcebispo de Euora, e a Ruj de sousa chanceler do Porto e de Dona Catherina de sousa fa. de Gl.co fre Luejro Abbade de serzedelo tene ad. Joana feira em sesu. de Aluejro.

Jeronimo da Cunha Corregedor de Leon pam fue pr vi vendra
. . dorma da Cunha q ora era com dom fernando capm regte
dous de dom rafael

Corregedor de Comarca q de tal ha vsso e cazos em q
Lugartenente de Corregedor de Comarca pode vsar delle
Antonio de Carvalho

Antonio de Carvalho q foi Corregedor da Comarca
Cazem filho de Antonio de Carvalho q foi Corregedor da Comarca

Corregedor da Comarca q foi Corregedor da Comarca
Corregedor

vivio em portugal Joam de castro que esta enterrado
no claustro de santo domingo bregas que tem por armas
um tiro com treze ARuelos heum castelo romeo
armas dos castros castelhos catou com
Gomes Pacheco de quem teve Gomes pachego

Gomes pachego fo deste Joam de castro catou com
Isabel Soares teve diogo de castro pachego luis
de castro pachego conego de lo embra cristovam
pachego gaspar pachego antonio pachego nonio
raindia antonia de castro que catou com sorte [illegible]de
rocaes vilante de castro que catou com [illegible]
[illegible] pasante [illegible] filhos [illegible] de
castro que catou com
maria pachega freira ansi mesmo de
diogo de castro pachego fo pº deste Gomes pachego
catou com Isabel Soares
teve luis de castro cristovam pachego

Jorte vas de rovais ~~[illegible]~~ foi comendador da bem posta
da ordem de cristo sordaldia da landesa
casou com Ant.ª de Castro teve tristam vas de
castro

Tristam vas de castro foi deste Jorte vas de
rovais foi comendador de cristo da comenda
de castelo Ro desembargador dos agravos
casou com Cordova brites da silva fa de
ferram pento da silva hidalgo de
mendoça de quem teve baltesar da silva
casou 2.ª vez com Cordova ginar pereira fa de
Jacome de melo de quem teve Joan de melo
que foi dindia dona antonia de melo que
casou com antonio da silveira de
monteses

Baltesar da silva de castro foi deste tristam
vas teve a comenda de seu pai casou com
catirina da Rocha fa de Jorge da Rocha

tem sua origem entre douro e minho outros desenteres [illegible]

ferram de ares das povoas viveo em tempo del Rei dom Jo.
hem seu Regesto se acha uma adisam que dis assim
ferrandiares das povoas das quatro mes do brasdo
duque casou
povoas fuee antonio ferrandes das

antonio ferrandes das povoas foi deste ferrandiares
teve filhos diogo ferrandes das povoas pero ferrandes
das povoas

diogo ferrandes das povoas foi deste antonio ferrandes
casou com mor pachiqa fa ilegitima dia lvaro pachiqo
testardal fandega de lx.ª de quem diogo ferrandes
foi provedor que teve o ofisio em pagamento de que
~~[illegible]~~ fuee antonio das povoas ~~antonio~~ alvaro pachiqo
que servio nos armados do Reino he morreo mante
[illegible] das povoas irosio das povoas ferram
das povoas que morreo em nasta maroel das
povoas fra de desempro aterrante ~~[illegible]~~
seis de mim das povoas fra de do carmo dona maria
das povoas casou com Joan da silva ines das povoas
morreo [illegible] sabel das povoas [illegible]
[illegible] de lx.ª

A prim.ra mulher de Damião dias se chamaua de Castelo
branco teue huã irmã chamada felippa de Castelo branco q̃ casou cõ
o L.do Paris dias de Araujo Cor.r da Comarca dalentejo e dezembargador
da Casa da supp.cam de quem ouue A.o Abbade de
no bispado de Coimbra e D. Leonor de Araujo mulher de
A.o Telles de m.ra e Maria de Araujo q̃ naõ casou.

penhoras

a[illegible] pinheyro fo 1 dyte pe[illegible] [illegible]
[illegible] pinheyro fo [illegible] dyte a[illegible] pinheyro

diogo pinheiro filho i legitimo de alvaro pinheiro e não de anrique
pinheiro foi cresço a bade de santa grua

martim pinheiro fo i legitimo de alvaro pinheiro e não
de anrique pinheiro foi a india hela nonca

francisco lobo pinheiro fo i legitimo de alvaro pinheiro
e não de anrique pinheiro casou com isabel [illegible]
de [illegible] de quem teve pero lobo [illegible] pinheiro
que casou com joam mendes de [illegible]

martim gomes pinheiro fo 2º de pero estevão [illegible]
[illegible] e não de alvaro pinheiro lobo foi [illegible]
[illegible] casou com [illegible]
[illegible] de quem teve [illegible] pinheiro [illegible]
que casou com [illegible] de [illegible]

[illegible] pinheiro fo deste martim gomes pinheiro foi [illegible]
[illegible] como [illegible]
[illegible] dom [illegible] [illegible]
[illegible] de 1555 [illegible] de julho e de novembro de
1556 que [illegible]

diogo pinheiro fo 3 de pero estevão [illegible] não de
alvaro pinheiro lobo [illegible] martim gomes pinheiro foi [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] pinheiro fo 1º i legitimo deste diogo pinheiro [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] pinheiro fo 2º i legitimo do [illegible] diogo
pinheiro e não do [illegible] [illegible] pinheiro foi [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] pinheiro fo 3 i legitimo do [illegible] diogo
pinheiro e não do [illegible] [illegible] pinheiro foi
foi [illegible] hela nonca [illegible] i legitimo [illegible] pinheiro
[illegible]

vales.

ajres do vale foi sor da quinta desa porquelle cou bem par
tilhas o sua sobrinha molher senhorinha ares desa fa de sam desa
he ~~[illegible]~~ de dona m.ª martins cliquentine
britis ares do vale que foi fresso hem ha Rouca he ordinha
quinta desa da qual tes um contrato he escambio com
Rodrigo ares desa seu tio quelle deu outros bens he
fosenda pola quinta desa no fim pedem ao Rei confirmasam
do contrato porque se o mustejso a ouvese podelo a ouver he
premudarse a outras pessoas fora da Gabagem he perdente ia
auendo sido de sus avos

Diogo demendonça cazou com donna Joanna dafranca filha delança
rote dafranca deguem teue Jorge demendonça lopes lançarote dafranca
simão lopes demendonça que morreo minino cazou segunda vez com donna
Anna demagalhais filha de Antonio Rodrigues defiguiro deguem teue
simão lopes demendonça duarte demendonça donna Joanna demen
donça cazou com Andre dias dafranca Alcaide domar donna
Antonia donna maria demendonça freiras emxaris. Jorge de
mendonça lopes filho primeiro deste diogo demendonça cazou
com donna madalenna deandrada filha de ejtor deandrada dafran
ca deguem teue Diogo demendonça hejtor deandrade demen
donça
Lançarote dafranca filho segundo dediogo demendonça irmão
deJorge demendonça lopes cazou com donna Joanna de mendonça
filha de duarte Rodrigues demagalhais deguem teue donna
brites demendonça
o Adail Jorge demendonça teue filhos simão lopes pedro
passanha demendonça simão lopes donna filipa

tores

martim de tores dizem foi natural de malega cazou com
deguem teue Joam de tores gaspar de tores diogo de tores afonso
de tores ferrando de tores que foi arzo bispo de salerno

Joam de tores foi p.to deste martim de tores foi do abito de xp.o Re
gedor de malega cazou em cremona com
teue diogo de tores dom luis de tores crelgo de
camara arzo bispo de mem Real dom francisco de
tores arcidiogo de velhes tesoureiro date de malega
que dizem ser arzo bispo de salerno dom ferrando de
tores dom margarida de tores que cazou com dom
gomes fernando de mendoza

diogo de tores filho p.to deste Joam de tores foi regedor
de malega do abito de xp.o cazou dizem com pasanta
do duque darcos deguem teue dom luis de tores contras

dom fernando de tores filho de joan de tores ermão de diogo
de tores foi do abito de santiago vivo entonces casou com marca
sanguinifa de [illegible] de quantue dom joan de tores
dom luis de tores arcebispo de manaal cardial evado polo
papa paulus bibliotecario apostolico do Conselho geral
da inquisiçam dom alonso de tores fernandador de sanjoam

dom joan de tores filho p.º deste dom fernando de tores casou
com [illegible] tuve dom luis de tores dom cosmo de
tores que foi mencio en polonia cardial polo papa gregorio 15

dom luis de tores fo p.º deste dom joan de tores [illegible]
temporte dom fernando de tores [illegible]

gaspar de tores filho 2.º de martim de tores ermão de joan de
tores foi jurado em si velho casou com marca de castelho
de quantue dom fernando de tores dona fria de tores que casou
com dom fruo da rhia dona luisa de tores q̃ casou com
dom diogo da rhia

diogo de torres filho q de martim de torres e mão de joam
de torres hijos par de torres casou com ~~[illegible]~~ marcia dias filho
de quentino afonso de torres dona antonia que casou com
dom Xo de meneses dona joana com antonio de mendoça

---

afonso de torres 4 fo de martim de torres e mão de joan de torres
hijos outros casou com [illegible] filho tuve joan de torres que
mataram ~~[illegible]~~ em tangere gaspar de torres fio de torres
ma de torres q casou com [illegible] de [illegible] frei
gaspar de torres [illegible] de [illegible] fio

gaspar de torres fo pº desse a de torres casou com dona
de ~~[illegible]~~ [illegible] fa de
de quentino martim de torres que mouro na batalha
dia l casou cuis de torres fiz de da [illegible]
dona [illegible] q casou com [illegible]
[illegible] dona [illegible] fresa [illegible] duelas
fio de torres fo 1 de afonso de torres achou em
tangere quando mataram dom p de meneses fo [illegible]
[illegible] [illegible] ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~

afonso de torres que casou com [illegible] dante [illegible]
antonio de miranda mouro na [illegible]
joaquina [illegible] de lima
cuis de torres que [illegible] casou com dona marcia
fa de [illegible] de paiz com dona [illegible] da [illegible] fa de [illegible]
[illegible] da [illegible]

gaspar de torres que mouro [illegible] com o governador
manoel de [illegible]

[illegible] de torres fiz de [illegible]
manoel de miranda que mouro em [illegible]
diogo de miranda [illegible] de torres que [illegible]
mouro [illegible] em [illegible]
miguel de lima que [illegible]
dona [illegible] que ~~[illegible]~~ casou ~~[illegible]~~
dona [illegible] fresa [illegible] duelas
[illegible] que mouro [illegible] duelas
dona [illegible] de lima fresa [illegible] duelas
dona marcia de lima fresa [illegible] duelas

Joaõ Lopes de S. Luis foi Mordomo mor, ou Veedor da Infante Dona Joana
f.ª de Rey D. Ant.º 5 foi pay de Antonio Lopes de S. Luis que cazou com Bri-
tis homem da Costa, foraõ pais de Ambrosio Lopes de S. Luis que cazou com Dona M.ª
Per.ª foraõ pais de Antonio Per.ª de Barredo

Dom Christovaõ de Moura n.º 35 foi a Castella no ano de 1552 p.ª vir servindo de menino
a Princesa Dona Joana q.do a cazar com o Principe Dom Joaõ, o qual falecido tornando-se
a Princesa p.ª a Castella, voltou com ella, e no ano de 1571 acomeçou a servir de seu Escrivaõ
mor, foi m.to seu valido e seu testamenteiro, q.do no ano de 1563 se por caza ao Principe
Dom Carlos, teve nella o officio de seu gentilhomem da boca, servindo o passou a Africa
achousse no ano de 564 na tomada do Pinhaõ, e socorro de Masalquibir, servio a hum
tempo em Tangere, e El Rey Dom Phelipe 1.º o fez seu gentilhomem da boca no de
568 por cujo mandado veio quatro vezes a Portugal, com varias vezitas e embaxadas
e nada pertençaõ do Reino, e a mo de 579 o honrou com o lugar de seu gentilhomem da Camara
do titulo de seu Embaxador a El Rey Dom Henrique, ouvesse Dom Christovaõ com tanta
prudencia na administraçaõ de seu cargo, q.e reduzio a mor parte da nobreza de Portugal
ao serviço de sua Mag.de, com q.e facilitou, e asigurou sua successaõ no Reino, e El Rey se teve
por tambem servido q.e o fez do seu Cons.º de Estado, e Veedor da Fazenda de Portugal no ano de
1580, e depois do Cons.º de Estado, e guerra de Castella no de 587 e conhecendo as muitas
partes que em Dom Christovaõ concorriam, para merecer a privança de hum Rey
prudente como elle era, o admitio a sua, na qual se governou D. Christovaõ com tanta
inteireza, moderaçaõ, e limpeza, que o brigado El Rey dos grandes, e asinalados
serviços de tal menistro lhe fez m.ª da Comenda maior de Alcantara no ano de
1589 de cuja ordem era antam Comendador de Salamea desde o de 583

Lo fora antes no de 61 de Fuente el Moral e no de 571 de Puerto Llano
da ordem de Calatrava, e no de 589 o fez Sumilher de Corpos do Principe D. Phelipe
seu f.º q.do lhe deu casa, e depois no de 598 seu Cam.ro mor, tendolhe dado no
de 1594 a Villa de Castell.º com tit.º de Conde e as Villas de Lumiares e Lamegal
e os conceilhos de Cabeceiras de Basto e a honra de Paços de Ferreira e ultimam.te
pellam.ta confiança q tinha de sua pessoa e grande fedelidade com q o servia
o nomeou por hum de seus testamenteiros, El Rey D. Phelippe 2.º lhe deu tit.º de
Marquez, e o fez grande de Hespanha, no ano de 1598 e no de 601
Vizorrey e Cap.am Geral de Portugal, com superintendencia das Galees, e
o tornou a ser no ano de 608 excercitando este cargo, no de 612 foi a Corte
de Madrid tratar muy importantes negocios deste Reino e dos de Castella a onde
no mesmo ano foi testemunha dos contratos de casam.to del Rey Luis 11 de França com
a Ing.ta Dona Ana de Hespaña, instituio juntam.te com sua M.er morgado de suas terças
e da ligitima de seu f.º em 27 de Jan.ro de 1609 faleceo em Madrid a 26 de
de dezembro de 1623, Reedificou as Cazas de Lisboa, e Castel Rodrigo, naseo na Rua
das Flores, viveo 77 annos Jazem deposito em S. Fran.co de Lisboa p.a se mudar
a Capella de S. Bento q a Marquez seu f.º comprou

Fres Jaques de Blot bailio de Ham general das galeas entrou
do gran mestre Frei Aloisio de Quiñã Court

joangomes da brio fo 2º de diogomes da brio irmo de peregomes he
mosqogomes da brio foi bispo de viseo antes do ter ouve de dora brites
desa fa de dom fernando desa peregomes da brio diogogomes
luis da brio

peregomes da brio fo pto deste bispo joangomes catou com dora
misia da cunha fa de aluaro da cunha he dos ayres de
gouis tue joangomes da cunha martim vas diogogomes
domingos da brio roque da brio

joangomes da brio fo pto deste peregomes da brio catou
com dora cisilia fa do doutor Rohomem ~~de quentue~~
desembargador da casa da suplicaçam de quentue
gaspar da cunha da brio belchior da cunha
frio da cunha gonsalogomes da cunha pero da
cunha que mora na ajuda dora misia da cunha que
catou co doutor antonio de mazedo dora mª dora
ines dora margarida freiras em val de madeiras
gaspar da cunha fo pto deste joangomes da brio ~~catou~~
erdouho morgado da fauoa catou com dora fra fado
doutor antonio de mazedo de quentue joseda
cunha desa maria da cunha dora joana

a [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[

pedro afonso al caforado que morreo tantemel
lobo a al caforado
ferrão a al caforado
lourenço a ramoutemel
vasqo a al caforado
castro a al caforado que atou com a velho
aldara a al caforado que rantias catarhe foi bom

martim a al caforado fecho p.to deste dom a peres
catou cendora m.a vicente fa de vicente godes de
coimbra de quartue
aldonça martins molher de gil martins sete
catou por morte desta molher com dona m.a Ribeiro
fa de p.o afonso Ribeiro hide dona aldonça
martins conteta de quartue
pero martins al caforado

pero martins al caforado fo deste martim a catou
cendora margarida vas fa de vasqo martins da cunha
cameto hide dona fangaranes porto cazeiro de
quartue gonçalo pires hidora que catou
com afonso sonca

lobo a al caforado fecho 2 de dom a pires al caforado
ernão de martim a catou cendora fanega mendes fa
de mem leo de joio ha parte vitico hide dona sancha leo
que le matou catou 2.a vez com dona m.a Rodrigues
fa de Ruy fernandes gafo hide dona ines martins
que foi gram mamolher de ouveramtemel

fernando a al caforado fo 4 de a pires al ca
forado ernão de martim a ranfos catado nas dionas
sabanegam por romedara vicente cinquefarcada
fue afonso fernandes al caforado

afonso fernandes al caforado fo deste fernando a
fo gafo catou cendora eluvrato nes fecha de
suero pires de barbosa hide dona m.a gomes de
Ribeira de quartue vasqo a al caforado

vasqo a al caforado fo deste afonso fernandes al
caforado catou cendora brites martins fa
de martim fernandes bosefo hide dona m.a
Rodrigues de quartue aldara a que catou com joam
mendes de vasqo gonçalves

Joam das nada fo 1º de apres gomes das nada ex não de
luzes das nada casou fue apres das nada

apres das nada fo dessa Joam das nada

berto lamaugomes das nada fo 2 de seis gomes das nada
ex não de 8 gomes foi desembargador helente de prima
na vniuersidade de ~~Coimbra~~ Lx a onde com bruquardo
perdeste passou casou com brites caresia fa de
Joam caresio ci da dandeste ~~Lx~~ diquenfue
Joam caresio das nada
Pero caresio
antonio caresio que fue filhas dona ~~brites caresia~~
que casou com d. maria o da cunha

catirina caresia que desem casou com ferrão Rodrigues
das nada

catirina caresia que casou com diogo fagesia

isabel caresia que casou com o doutor estevam gosso
~~Lente de prima~~ desembargador da casa da suplicação
casou

beatris caresia q̃ casou com vasgogeis pares

Joam caresio das nada fo 1º deste berto lamugomes
foi doutor helente de prima desembargador fue
em bgetemo fro caresio juis dos orfãos em Lx a

Pero caresio foi 2º de berto lamugomes das nada
ex não do doutor Joam caresio casou com m.ª de
zerpa diquenfue

Joam caresio de zerpa que foi desembargador
a ant fue filhas

---

vasgogeis das nada fo de tutor do
morgado de marinha casou com beatris caresia
das nada filha de Ruy ferrandes das nada
diquenfue
andre vas caresio das nada
dona brites das nada que casou com ayres
Lorea
dona c.ª caresia que casou com diogo fagesia

gil alvares dal nada casou com isabel dal
nada fa de ayres gomes dal nada fue
manoel dal nada rotizeo este o bispo daniel
dom manoel dal nada

o doutor este vam sorte foi desembargador da
casa do civel casou com isabel cazes na fado
doutor bartolomeu gomes dal nada de quem fue
Jorge cazes no dal nada

---

pedro rodrigues do amaral foi proto notario de lade
patatino administrador perpetuo desempeho das
agias ou peste de santa m.ª da vila das mesdo

pedro vaz do amaral em tempo del Rei dom sam p.to
fo mandador de pro desempeio de ali vezes das frades

gonçalo ferrandes de andrade foi viador da casa
do infante dom ferrando que diu vator pai del Rei
dom manoel casou na ilhada madeira com isabel
ferrandes filha de ferrão dias de andrade hide
beatris delgada de quem fue
pedro alvares de andrade

Luis gonçalves de andrade
joo alvares de andrade que morreo quando se perdeo
cabo de ge
Luis gonçalves de andrade
gonçalo ferrandes de andrade
ferrão dias de andrade
dona ana de andrade que casou com dona cruzes
dona ana de andrade que casou com cristovam gomes
dona maria que casou com bartolomeu de fonte
beatris da cunha [illegible] das ansas treras
[illegible]

pero gonçalves de andrade fo p.º de Ig.co fernandes
de andrade casou com dona brites da silva
fa de pedro [illegible] homem de [illegible] de que fue
[illegible] gonçalves da silva fa de [illegible]
que [illegible] prior [illegible] de [illegible]
martim gonçalves de andrade

dona isabel
dona [illegible]
dona catirina
dona [illegible] da silva que casou com [illegible]
rodrigues de [illegible]

martim gonçalves de andrade fo 2.º de pero
gonçalves de andrade [illegible] da silva
casou com dona m.ª de brito fa de [illegible]
brito de que fue
antonio de andrade
casou 2.ª vez com dona [illegible] de [illegible]
[illegible] fa de [illegible]
antonio de andrade fo deste martim gonçalves
casou com dona [illegible] fa de [illegible]

Duis gonçalves de andrade fo 2.º de g.co fernandes de
andrade [illegible] de pero gonçalves de andrade casou
com dona m.ª de andrade fa de pero [illegible]
[illegible] de que fue

Duis gonçalves de andrade

dona isabel de andrade que casou com [illegible]
[illegible]

dona [illegible] de andrade que casou com [illegible]
coelho

dona [illegible]

casou 2.ª vez com dona [illegible] da cunha fa de
[illegible]

[illegible] de [illegible] filho 2º de Diogo de [illegible] [illegible]
[illegible] Real [illegible] [illegible]
Ruy de [illegible]

o [illegible] 2º de Rej [illegible] de Diogo
[illegible] [illegible] [illegible] que [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] que [illegible] [illegible]
de [illegible] [illegible]

[illegible] de [illegible] de [illegible] [illegible] de [illegible] de
[illegible] de [illegible] de [illegible] [illegible] de [illegible]

[illegible] de [illegible] [illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Ase de notarnos Azambujas descendentes dos Lauares q̃ por casamento forão sors da Azambuja antes que os Mouras, porq̃ nos Registos del Rej Dom João o primeiro, liuro 1º fl. 3 se acha huma carta porq̃ o ditto sor priuou a Aluaro Gonçalez de Moura e a Orraca Fez sua molher e a seus filhos do Senhorio da Azambuja e o da a Lopo Aluarez f.º de Aluaro Roiz, netto de João Roiz de Azambuja, o qual era f.º de Ruy Fez 2º sor desta Villa dos Lauares por ser netto de Dona Maria Roiz, e diz el Rej nesta carta q̃ lhe da esta Villa por ser primo 2º de Orraca Fez e o ditto morgado não poder andar fora do linagem de Azambuja, por onde se cie bem q̃ se chamarão deste apellido os sors antigos daquella Villa, e assim se pode conjecturar q̃ estes Azambujas são os mesmos posto q̃ nos não conste donde se tracão

A Touguias Costas

Aluaro Lopes da Costa cazou com de quem teue Luis Aluarez da Costa

Luis Aluares da Costa f.º deste Aluaro da Costa viueo na Ilha da Madeira nos tempos del Rej Dom Al.º 5 e Dom João o 2º inde foi muito Rico e honrado fidalgo, teue m.to grande caza e fez na Cidade do Funchal huns grandes e nobres a pozentos junto a fonte de Sam Deniz, e junto a ella edificou o mostr.º de S. Francisco da obseruancia, tomando para seu enterro a capella mor em que Jaz a qual fundou no ano de 1468 como se cie do letreiro da sua sepultura cazou com Isabel Lourenço de Miranda f.ª de Pero L.co de Miranda, pagem da lança do Infante Dom Henriq.e de quem ouue

Francisco Aluares da Costa erdou a fazenda de seu paj foi pagem del Rej Dom Manoel e nos socorros de Africa e Proueedor da fazenda ~~e nos socorros de Africa~~ da Ilha e dado Porto Sancto gastou m.to nos socorros de Africa como se cie na 2ª parte da Chronica do ditto Rej cap.º foi cazado com Branca da Touguia f.ª ~~de Ibnez da Touguia~~ de Luis ~~Aluarez~~ da Touguia e de Ibnez Aluarez de quem ouue

Luis de Atouguia.

Antonio de Atouguia

Francisco Alvarez de Atouguia

Hieronimo de Atouguia

Miguel de Atouguia

Nuno Alvarez de Atouguia

Rodrigo Alvarez de Atouguia

Dona Isabel

Dona Lianor que casou com Christovão Homem

Dona Maria de Atouguia

Luis de Atouguia foi primeiro deste Francisco Alvarez da Costa e dona Luiza de Menezes e foi casado com Dona Guiomar de Betancor filha do Fran.co de Betancor o velho e de Isabel Saveira de quem teve Fran.co Alvarez de Atouguia Christovão de Atouguia Dona Francisca Dona Inez e Dona Ana de Atouguia

Francisco Alvarez de Atouguia foi primeiro deste Luis de Atouguia que casou em Tarouca com Dona Lianor de Barros filha de Fran.co Lourenço de quem teve Luis de Atouguia Dona Guiomar Dona Helena Dona Lianor que casou com Dona Inez de Sousa filha do Doutor João de Sousa de quem houve Christovão de Atouguia Luis de Atouguia de Sousa Dona Maria Dona Magdalena e Manuel Luis Alvarez de Atouguia

Christovão de Atouguia foi primeiro deste Francisco Alvarez de Atouguia teve bastardas Dona Bernarda Dona Leonarda Dona Luiza de Atouguia

Antonio de Atouguia filho de Francisco Alvarez da Costa irmão de Luis de Atouguia foi primeiro em casar fim em cabo de Guiné aonde morreu bem quedo e

Peleres que foi casado com Dona Catherina da Mota filha do Doutor João Fernandes Homem das Capellas e Ouvidor da Ilha da Madeira e Porto Santo de que houve Francisco Alvarez de Atouguia que foi Vigario da Vara em Tomar e Simão de Atouguia Comendador de S. Pedro nomeado na India Agostinho de Atouguia e foi Clerigo Simão de Atouguia Comendador de S. Pedro da Sul da ordem de Christo Dona Isabel de Atouguia com bastardos e que morreo de 70 annos

Francisco Alvarez de Atouguia filho 3.o de Francisco Alvarez da Costa irmão de Luis de Atouguia e de Antonio de Atouguia casou com Dona Isabel de Betancor filha de Francisco de Betancor e de quem houve Christovão de Atouguia q.e morreo moço Diogo de Atouguia que foi a India Dona Constança de Atouguia que casou com Francisco de Sotomaior Lopo de Atouguia que foi a India Dona Margarida de Atouguia que casou com João Rodrigues Betto da Ilha da Madeira

Hieronimo de Atouguia 4.o filho de Francisco Alvarez da Costa irmão de Luis de Atouguia e dos outros Serviu na India onde morreo

Manoel de Atouguia 5.o filho de Francisco Alvarez da Costa irmão de Luis de Atouguia e dos outros casou com Dona ~~Antonia de Sa filha de Francisco de Aguiar~~ Isabel de Betancor filha de João de Betancor de quem teve Hieronimo de Atouguia Fran.co de Betancor ~~Francisco de Barros~~ &c.

Hieronimo de Atouguia filho primeiro deste Manoel de Atouguia casou com Dona Antonia de Sa filha de Andre de Aguiar

Francisco de Betancor filho 2.o de Manoel de Atouguia irmão deste Hieronimo de Atouguia casou com Dona Bruna de Barros filha de Manoel de Barros da Ilha da Madeira

Nuno Alvares de Atouguia filho de Francisco Alvarez da Costa irmão de Luis de Atouguia e dos outros morreo moço na India Capitão mor Luis de Mello casou com Dona Maria de Betancor filha de Diogo Lopez de Betancor e de o de que houve

Manoel de Menezes guiz. metto fr.e Diogo de Menezes fr.e do Conv.to
de S. Francisco Barros de Menezes guiz. com Dona Leonor Pr.a Gomes Dias e Dom
Mathias da Silva da Madeira Dona Beatriz de Menezes guiz. com Nuno Rod.z
de Vasconcellos Dona Maria moreo de Leiria Dona Beatriz freiras
Sta Clara de Vtra

Rodrigo Alvarez 7.o fr.e de Fran.co Alvarez da Costa Vr.ad de Luis de Menezes
e com elles casou com Victoria Leitoa f.a de Braz Lourenço Leitão e de
Guiomar Dias de Menezes Luis de Menezes q. deixando comg.a dos fez fr.e de S. Fran.co
Dona Maria de Menezes fr.a na Conceição de Vtra

Caldeiras

João gonçalves Caldeira fi. Alcaide mor de Portalegre e casou com Dona Inez de Abreu
f.a de Joguem teve Gonçalo Caldeira

Fernão Caldeira fi. deste Gonçalo Caldeira casou com Dona Brites da Silva f.a de
Joguem teve Diogo Caldr.a da Silva

Diogo Caldeira da Silva fi. deste Fernão Caldeira casou com Dona [illegible] Cecilia Freire
f.a de Joguem teve Fernão Caldr.a da Silva

Fernão Caldeira da Silva fi. deste Diogo Caldeira casou com Dona Joana da Silva f.a de
Joguem teve Luis da Silva de Brito Prior do Milagre de Santo
Domingos de Miranda Sentença

Gonçalo Caldeira morreo com a feitoria de Rij Dom Joaõ o primeiro achou em huma carta em
q. lhe faz mercê de hum chão q. ar da grãa, feita em Sintra a 15 de Julho de 1473

Gonçalo Caldeira se acha no Livro 4.o da Chancelaria de Rij Dom Joaõ o primeiro f.o 1 do
Rij doaçaõ de huma Carta de notorio de Cidade, para elle e seus descendentes a 22 de Julho
data de 1472 foi notario Geral e escrivaõ da Camara do dito Rij como se vê no L.o
3 da Chancelaria

Gonçalo Caldeira foi contador mor del Rij Dom Affonso 5.o como consta do Livro da Chancelaria do dito Rij
anno 1479, o que naõ pode ser, porque el Rij Dom Affonso morreo no de 1481

Gonçalo Caldeira se acha no Livro da Chancelaria dos annos 1474 e 33 f.ls 29 em hum
Padraõ de humas brigas em que se achou com quatro escudeiros de Sua caza, e suas filhas
foraõ Caldeira, e Roiz Caldeira

Pero Caldeira fi. legitimo deste Gonçalo Caldeira se acha na Chancelaria do anno 1463 hum padraõ
por q. lhe mandou Baptizar hum Judeo com toda a sua caza e lhe poz o nome de Christaõ Pedro
como consta de huma carta q. está no Livro da Chancellaria do anno de 1463 f.ls 23 em fé da q.
carta del Rij como escreve consta de Sta carta dada em Estremoz a 26 de Dezembro de 1463
e no de 1464 lhe deu el Rij privilegios de fidalgo carta do Duque de Bragança tirada em
data em Cuspta a 16 de Fevereiro de 1464 foi tambem Alcaide mor de Marvaõ e contador
dos gados que hiaõ para Castella, como consta dos Livros da Chancelaria de el Rij Dom Joaõ 2.o f.ls 122
data em Lourza a 27 de Agosto anno 1482

Dom Caldeira filho 2º de Gonçalo Caldeira, Irmão de Pero Caldeira, foi fidalgo da Casa
de El Rey Dom Afonso e teue officio de Escudeiro mor da Rainha, diziam foi tambem Monteiro mor
officio de Escudeiro mor dos obras Largas de El Rey que tambem foi de Affonso, como consta
da Chancelaria do anno 1469 fl. 2ª da data em Santarem a 3º de Abril Liuro mesmo anno

Começou como Caldeira mº em Ceo perdeo lhe El Rey accusação de errada na Relação como
consta da carta data em Almeirim a 10 de Mayo de 1481 está na Chancelaria
do mesmo anno fl. 44 e pello mesmo tempo foi perdoado a Joaõ Caldeira mº em Lisboa
como consta do mesmo liuro

Dº Gostinho Caldeira foi Armador mor del Rey Dom Joaõ 2º consta da Chancelaria
do anno 1484 fl. 142 diziam que era seu filho Simaõ Caldeira Joaõ Lopes
Caldeira Diogo Lopes Caldeira

Simaõ Caldeira filho primeiro deste Agostinho Caldeira casou com Dona Isabel
de Almeida filha de Rodrigo Fernandes de Aguiar teue Luis de Brito de Almeida
da Agostª Caldeira Dona Maria casou em Almoster casado casou

Luis de Brito de Almeida foi primeiro deste Simaõ Caldeira foi Juiz dos Orfaõs do
Brasil casou com Dona Brmã de Santa Thomas de Carualho de
quem teue Joaõ de Brito de Almeida e Dona
Braz Gomes Serrado
Joaõ de Brito da Cunha foi deste Luis de Brito

Agostinho Caldeira filho 2º de Simaõ Caldeira Brmaõ de Luis de Brito foi Thesoureiro da Casa da
Rainha Dona Catherina molher del Rey Dom Joaõ 3º e Escriuaõ da Fazenda
Dom Antonio, teue por filhos a Antonio da Silua Caldeira Manoel de Brito e Dona
Maria de Almeida que casaraõ com Francisco Carneiro de que foi segunda molher

Antonio da Silua Caldeira filho primeiro deste Agostinho Caldeira

Manoel de Brito filho 2º de Agostinho Caldeira Brmaõ de Antonio
da Silua Caldeira

Diogo Gomes Caldeira filho 3º de Agostº Caldª Brmaõ de Simaõ Caldeira e de Joaõ Lopes
Caldeira teue por filho Diogo Caldeira

Diogo Caldeira foi deste Diogo Lopes Caldeira foi Alcaide mor da Fortaleza de Alegrete
teue por filho Christouaõ Caldeira Falcaõ

Christouaõ Caldeira Falcaõ foi deste Diogo Caldeira teue as Alcaidarias de Estremoz
foi Auo deste Caldeira de Brito descembargador do Paço e de
Religioso da Companhia de Jesus

Gomes Caldeira casou com Dona [illegible] filha de Gomes Fernandes Pinto com Primão de Affonso Caldeira do
Conselho delRey Dom [illegible] casou com
Phelipa Caldeira que casou com Joad de Brito
e ambos Dona Simoa Caldeira mãy de Alem Diaz de Silva e Vasconcellos de quem não teue
filhos e deixou seus bens a sua Sobrinha Dona Joana filha de Fernão Mascarenhas

Laurenço Caldeira filho deste Gomes Caldeira teue por Caualleiro casou com Dona
Isabel de Brito filha de
de quem teue Gomes Caldeira Gomes
com El Rey Dom Sebastião Diogo de Brito do Abito de S. Iad morreo em Alcacer
Dona Herera de Chaues freira em S. Domingos de Elnas

João de Brito foi casado com Phelipa Caldeira filha de Gomes Caldr Doo casou com
Diogo de Brito, Violante de Brito freira em S. Domingos de Elnas

Caldrs Caldeiras

Fernão Caldeira foi Thesor. da fazenda delRey Dom Duarte e cruzeiro de Ceuta e
Escriuão, enamorado em Elnas, casou com filha de Brãoterreiro e de Constança Rois
como tudo consta por carta de ElRey Dom Duarte 1ª de 1ª em que lhe cutcha hua herdade junto
a Guadiana dada em Lisboa 1º de Dezembro de 1443 e tal no liuro da chancellaria
do dito Rey aquel era de tinha a conta de seus dos por ElRey Dom Fernando
por filhos, Affonso Caldeira, Beatris Caldeira mulher de Afonso Thomas de Rois
aquel ElRey Dom Duarte 2º mando de 1472 lhe confirmou a mesma herdade

Affonso Caldr filho deste Fernão Caldr teue por filhos de
Dona Beatris Caldr mulher de Afonso Thomas de Rois

Caldrs Caldeiras

Affonso Caldeira casou com de quem teue

Ruy Caldeira casou com de quem teue

Affonso Caldeira foi Prador em Santarem no anno de 1505 por especial mandado do Snr. D.
Manoel e ordenando que fossem pelos Juizes Vereadores daquella Villa, e fossem com pareiros
Braz da Silueira, Jorge de Mello, fidalgos da Caza do mesmo

Jorge Caldr foi jaz sepultado com seus pays na Igreja de Sto Estevão de Santarem chamado dentro
na Capella mor da grade para dentro, com as armas dos Caldeiras na sepultura, e hum letreiro em
sepultura de Affonso Caldeira e bem se lee que foi da casa dos Reys Dom Affonso Dom Joaõ e Dom
Manoel e deixou filha Jorge Caldeira e seus herdeiros e Jorge Caldeira não teue filhos e deixou
o que possuia em Capella a mesma Igreja e entre os bens de Raiz estão as casas q. elle seu pay tinha
em Santarem de q. se fez menção na Chronica de ElRey Dom Joaõ 2º e as mesmas ficou administrador
Constança Pires a sua sobrinha Joana Bernardes da Silueira

Joam dias foi Estribr.o mor dos Infantes de Castella casado com Joana Serra

R.o Sanchez Capellão da Ill.a S. Cr.a Prior de S.ta M.a de Obido

Cardosos
Gouvias

~~nuno fernandes cardoso degouvia não de~~

vasqo fernandes degouvia foi sor de castel milhor al mendra
nolhellas al dia de meu mes moeira al cardinal de castelo
Ro casou com Ianor vasqz de qeiras fa de fernando Lopes
de qeiras diquentive joam degouvia vasqo degouvia

joam degouvia fo 1º deste vasqo fernandes foi sor das teras
desempas casou com Ianor vasqz colaçadel Rei dom
duarte fa de gº dias diquentive vasqo fernandes
degouvia ~~fernando~~ dias degouvia huestras fa dona
isabel degouvia q casou com fernão cabral

vasqo fernandes degouvia fo deste joam deste joam
degouvia fassor das teras desempas mancoantoi ro por
a cuja morte davi Rei dom Ro castelo Rua conde
de marcal ua al mendra valhelhas castel milhor a dom Ro
de castro

go dias degouvia fo 2º de joam degouvia cornaco de
vasqo fernandes degouvia teve fas pero degouvia joam
degouvia antonio degouvia mª gonçalves degouvia
q casou com joam Ro de fegefredo ca dias degouvia
que casou com joam nunes cardoso isabel degouvia
que casou com Rui de pina o caronista

Costas de Alpedrinha

teue filhos

Dom Jorge da costa, ~~Dom Martim da costa~~ Cardeal Arcebispo de Lisboa e de Braga

Dom Martº da costa foi Arcebispo de Lx.ª Leuoua da boia a Infanta dona Beatris filha del Rey Dom Manoel, e voltando faleceo em Gibraltar, ano de 1522 foi Eleito Cardeal pello Papa Julio 2º e despues lhe suspendeo o capello por alguas rezois

Dom Jorge da costa Arcebispo de Braga

Dona Catharina que cazou com Jorge de Albuquerque

Dona Isabel que cazou com Dom Joaõ de Souto mayor fo do Com.º de Caminha

Dona Eluira que cazou com Dom Christouaõ de

Dona Margarida que cazou com Lopo Alvarez feio

Dona Maria, e Dona Thareja freiras

Dom Jorge da costa Arcebispo de Braga teue Dom Antonio da costa, Dom Jorge da costa

Dona Joana Dona Helena freiras em Loruaõ

Dom Antonio da costa filho deste Dom Jorge Arcebispo de Braga, viueo com o Cardeal Dom Aº e foi Dayaõ de sua Capella, e conego de Lisboa, ouue filhos, Dom Jorge da costa q morreo moço, Martim vaz da costa, Dona Maria, Dona Briolanja que cazou com Pero de castillo, Dona Cª, Dona Helena freiras

Com hoje duzentos e hum filhos legitimos de Dom Antonio da Costa Fidalgo Escrivam da Ca. do Porto e Francisca da Costa Consorgos de Ca. de Braga ora Se vacante por morte destes Consorgos Sempre Verde

Liuro Costa

Lopo Alvares Feio casou com Dona Maria de Castro filha de o
que morreo Dom Pedro da Costa, Dom Luis da Costa Pereira, Christovão
da Costa Fidalgo da Ca. de Lisboa e não teue filhos, Diogo da Costa não
gerou, Gaspar da Costa Conego da Sé, Dona Sophonia que casou com
Francisco Machado Antonio da Silveira, D. Ines da Costa que casou com Francisco
Machado Feire, Caetano da Costa, D. Helena da Costa, Dona Maria da Costa que casou
com Dom Affonso de Sousa, Vedor da Rey

Dom Pedro da Costa Feire Cavalleiro da Ordem de Christo Alvares Feio foi Page de Portugal com Dom
Imperatriz Dona Isabel mulher delRey Filippe e estribeiro mor delRey
Affonso, tomou o Governo do Principe Dom Joam e a Governança delRey
D. Sebastião morreo solteiro

Joam da Costa Fidalgo da Casa de Alvares Feio, Irmão destes D. Pedro da Costa
foi Senhor da Torre de Vasco, e Lamas e Comendador da Ordem de Christo, casou com D.
Ines de Brito filha de Dom Duarte de Almeida, e de Dona Beatris Pereira
de Gusmão Lopo Alvares de Almeida morreo sendo Governador em Alcacer
Pedro de Almeida morreo tambem em Alcacer sendo Capitão Dom Affonso

manoel morreo na Ilha Terceira Dona Helena da Costa foi Dama de Rainha Dona Catharina, casou com Dom Affonso
Manoel de Vasconcellos do Conselho

Gaspar da Costa filho 3º de Lopo Alvares Feio foi Cavalleiro da Ordem de Christo casou com
Custodia de Catherina da Costa que casou com Simão da Costa

Liuro Costa

Antonio Freire casou com Dona Sophonia filha de Lopo Alvares
Feio e de Dona Maria de Siqueira

Miguel Antunes da Costa filho de Alvares Feio casou com Dona Maria Freire
filha do Doutor Antonio Soares Desembargador e Corregedor das Comarcas do Norte Dom
Luis de Siqueira Dona Maria que casou com Christovão da Costa
de Alfedrinhe Agua de Alemtejo, Dona Catherina Freire que casou com Gaspar Brandão

Liuro Costa

Francisco Machado Feire Escrivão do Almotaçado de Dona Garcia Fidalgo casado
com Joana da Costa filha de Lopo Alvares Feio e de Dona Maria de Castro
de Siqueira, Simão da Costa Freire, Isabel da Costa que casou com Christovão Vieira
Brandão

Simão da Costa Freire, casou com D. Abadessa da Cunha filha de D. Luis da Cunha e de
de Siqueira
João da Costa de Alfedrinho casou com D. Maria de Siqueira Sobrinha de
D. Maria Freire

Lourenço da Costa filho legitimo deste Dom Antonio da Costa foi Deam
da Sé de Braga e mui aparentado da Costa Conego da Sé de Braga ora Sé
vacante por morte deste Conego Dom Agostinho

Jn fol. Costa

Lopo Alvares foi casou com Dona Maria da Costa filha de
Guemonde Dom Pedro da Costa, Dom Isabel da Costa Pereira, Christovão
da Costa foi Feitor da Sé de Lisboa e não teve filhos, Diogo da Costa não teve
geração, Gaspar da Costa, Diogo da Costa, Dona Leonor Homem que casou com
Francisco Machado Antonio da Costa Freire D. Ines da Costa que casou com Francisco
Machado Freire, Caetano da Costa, D. Helena da Costa, Dona Maria da Costa que casou
com Gonçalo Homem de Sousa, Vedor da Rainha

Dom Pedro da Costa Freire foi Cavalleiro da Ordem de Christo, e Alcaide mor
de Torres Vedras, e Senhor da Quinta de Santa Cruz, e Commendador de Santa Maria
de Alcoentre, e Senhor de Alcoentre, e Alcaide mor de Castello de Vide, e Senhor

Cerniges

Hieronimo Cernige foi hum homem nobre de geração florintim que seceio o Portugal no tempo das guerras de Florença, não cazou mas ouve de Catherina do Rego f.ª de Gonçalo do Rego Barboza, cidadão honrrado de Lisboa, João Bauptista Cernige Hieronimo Cernige, Anibal Cernige que foi Capitão do mar de Maluco não cazou nem deixou geração Manoel Cernige, Dona Leonor Cernige que cazou com Gonçalo Pereira de Miranda

João Bauptista Cernige foi Protonotario, Arcediago de Evora e Aciprestes em Lisboa ouve bastardos, Tristão Cernige, Phelipe Cernige, Hieronimo Cernige que morreo sem geração deixou 30 Venerados a hum criado seu que tomava muito, Anibal Cernige, Frey Paulo Cernige, Frey Bernardo Cernige dominicos, Antonio Dona Hieronima que cazou com Ruy Gomes de Azevedo, Leonor Cernige, Guiomar Cernige freira em Santos, Joana Cernige em Odivellas

Tristão Cernige f.º 1.º de João Bauptista Cernige foi Comendador de Christo cazou com Dona Maria da Silveira, f.ª de Fran.co da Silveira de Miranda e de que ouve, João Cernige de Miranda, Fernão de Miranda que matarão os mouros solteiro em Tangere, André Cernige Manoel Cernige que morrerão meninos, Dona Ana que cazou com Gaspar Pereira o de Ilho, Dona Vicencia que cazou com

João Cernige de Miranda f.º primeiro deste Tristão Cernige foi Arcediago de Lisboa ouve a Br.do da Silveira Tristão Cernige, N. que morreo menino duas filhas freiras

Phelippe Cerveira f.º de Joaõ Baptista Cerveira Bomeo de Brito
Cerveira, foi Com.dor de Salvaterra de Beja que servio em Africa, e Madeira
depois acolá tirando Sheesta, casou com D. Ines Barreta f.ª de

Annibal Cerveira f.º de Joaõ Baptista Cerveira, Irmaõ de Christovaõ Cerveira
e de outros foi Cab.am de Cavallos q. foi de Cid. Sebastiaõ, casou com Manoel Cerveira, Joaõ Cerveira
Joaõ Cerveira Bo de Salvaterra, Sor Hieronyma freira em Monchique
do Porto

Manoel Cerveira f.º bastardo de Dr. Annibal Cerveira casou em Aguada
com Maria Ferreira, f.ª de hum Mestre Salgueira de que ouve D. Hieron.o D.
Vicencia

Hieronymo Cerveira foi Comendador de S.ta Maria de Almada da ordem de
Christo mataram nos os mouros na India, e tempo de Dom D. Sebastiaõ
q.d casou, ouve Bastarda, Dona Camila que naõ casou

Abbade Cerveira

Belchior Barreto morador em Elvas, e homem de cazeiro de Jorge da Silveira casou
Oliveira Cerveira, e nomeo meirinho, Mel Barreto Cerveira Belchior
Barreto Bo de Salvaterra, Dona Antonia m.er de Duarte Pereira da Gama
e portuguez casou com Sebastiaõ de Sousa, Dona Maria freira
na Ilha de Lx.a

137

Manoel Cerveira casou com Dona Guiomar de Andrade f.ª de Ruy Gomes
de Andrade de de que ouve Luis Barreto Phelippe Cerveira
Soror casou com Dona Maria de Menezes filha de Gonçalo moniz
Esguera já defunto com Fernaõ de Abreu de Lima

Joaõ Correia Bisso de Castelbranco
Xpaõ Correia de Sousa
q. foi Cubiculario Secreto do Papa Leaõ
X.o e Duque de Nemours mestre de S. Xpaõ depois delle por Bulla de 4 de Agosto
de 1514 de guerra e Cavalleiro

Gil Vaz Correia f.º de Joaõ Correia e de casou com f.ª de Sousa de
que ouve Vasqueanes que matou a Sr.ª de Sousa como consta da Chronica do Conde
D. Pedro Liv.o 2 Cap.o 25 foi casado com Mor Affonso de que ouve
ouve Gil Vaz Fernam Correia Rio Joaõ Vaz de Correia Tristaõ
Correia Rio de Melo da Cunha Manoel Correia de Sousa Pedro Vaz Correia
Correia Correia de Vasconcellos de Sepulveda Rio Correia Joaõ Correia
Correia de Sousa Correia Rio Joaõ Vaz Correia Correia Rio Correia
Correia Correia Correia Correia Correia Correia Correia Correia
Correia Correia Correia Correia Correia Correia Correia Correia

que entre elles possam nascer duvidas

alcaide terreiro fora de outro terreiro mas de mesmo terreiro e fora de mesmo de dentro outro terreiro

outro terreiro dentro de hum mesmo terreiro mesmo barreiro cabra com ova mão de mesma sorte de pena gumbay de mesma sorte terreiro

Item terreiro fora tudo fora de hum dito terreiro com ova dentro dito terreiro

Item terreiro fora tudo fora de hum terreiro com ova dentro dito terreiro

Item terreiro fora tudo fora de hum dito terreiro com ova dentro dito terreiro

Item terreiro fora tudo fora de hum dito terreiro com ova dentro dito terreiro de Isabel preta terreiro fora tudo

Item terreiro fora tudo fora de hum dito terreiro com ova dentro dito terreiro de mesma sorte de pena gumbay

Item terreiro fora tudo fora de hum dito terreiro com ova dentro dito terreiro

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Joam de castelho viuo entonces foi gran traçador trabou
[illegible] Comvento donde por licença del Rei tenteron fortifica
[illegible] foi cavaleiro da ordem de pr.o
[illegible]
Luis de castelho que matarão [illegible]

antonio de castelho foi colegial de [illegible] Casou com
dona [illegible] de [illegible] de antonio [illegible]
dona [illegible] de [illegible] de castelho [illegible]
de castelho [illegible] de castelho [illegible]
antonio [illegible]

pero de castelho fo de joan de castelho [illegible]
Luis e antonio de castelho [illegible]
foi [illegible] dador das [illegible]
Casou com dona antonia da costa [illegible]
da costa [illegible]

Joan de castelho bastardo casou [illegible]
[illegible]

Diogo de castelho casou com [illegible] del [illegible]
de pero de [illegible] que [illegible]
[illegible]

[illegible] de castelho [illegible] casou [illegible]
[illegible]

brites pereira

[illegible]

Joam Rodrigues pereira [illegible] dos pereiras [illegible]
[illegible] dos [illegible] del Rei [illegible]
[illegible] de que ouve [illegible] Rodrigues pereira [illegible]
[illegible] dos [illegible]

[illegible] Rodrigues pereira fo deste Joam Rodrigues [illegible]
[illegible]
Joam Rodrigues pereira que [illegible]
[illegible] Rodrigues pereira que [illegible]
[illegible]
[illegible] Rodrigues pereira
[illegible]

[illegible] Rodrigues pereira fo deste Joam Rodrigues [illegible]
[illegible] dos [illegible]
foi [illegible]
[illegible] Rei [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

catarina [illegible] de bruto Batalim fa de
Martim perez de bruto tue

fra pereira que mora nogo
Joam Rodrigues pereira mora na ordia
Martim pereira comendador de ~~castelanos~~ ~~castelanos~~
castelanos
Cristouam de bruto
Mas filhos teras [illegible] [illegible]
se fuer

[illegible] que a sua [illegible] fra desa
dona Joana pereira que casou [illegible]
tue b [illegible]

Dom ouiso de bruto ~~[illegible]~~ o 10 conde dom p.º fit 64 p.º

oliuer velho dis que dom ouiso de bruto foi tem pode el Rei
Ao ab [illegible] por um dos padroeiros da nobreza que [illegible]
portugal [illegible]

he um papel que deu ho bispo conde dos brutos se diz que
dom pedro de bruto veo a [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] de baixo da capitania de [illegible]
de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] el Rei dom [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] martim mendes de bruto que casou com
dona [illegible] mendes de [illegible] de que [illegible] [illegible] de
bruto [illegible] [illegible] de bruto ~~que casou~~ [illegible]
[illegible] [illegible] mendes de bruto casou com dona [illegible] [illegible]
que [illegible] [illegible] de bruto que [illegible] [illegible] [illegible]
de bruto

Joam [illegible] de bruto casou com [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] de que [illegible]
[illegible] [illegible] de bruto [illegible] [illegible] [illegible]
dona [illegible] que casou [illegible] [illegible]

Dom pas Ramiro o p.º de que detendem os Corcas como dijo conde dom p.º
rotit q casou com dona de que teve dom pais Corca

dom pais Corca to deste dom pas Ramires casou com D
orraca hueris fa de dom hueris que da teve dom pas soares
Corca dona gontronde soares que casou com dom pas ramires

dom pais Corca to deste dom pais casou com dona gotinha
godis fa de don godinho fa vez o velho e de dona gotinha
mendes ~~fa~~ de que teve dona ouriana pais q casou com
dom p.º pais gravel Dona sancha pais que casou com dom
Rei mampires de Rebadeuisela casou 2.ª vez com dona m.ª
gomes da silva fa de dom gomes pais da silva hide
dona orraca nunes de que teve p.º pais Corca Dona m.ª pais de
~~teas~~ de teaes q casou com vasqo magudo de sandim

pero pais Corca to deste dom pais Corca casou com dona dordia pais
fa de pero mendes da giar hide dona estefanina mendes de guardar
de que teve dom pais Corca suerio Corca gomes Corca martin Corca
Joam Corca pais Corca dona mar ou vraca cava q casou com estevam
pires de moles dona sancha pais Corca q casou com nuno martins
de hasin

dom pais Corca to p.º deste pero pais Corca to i mestre de san tiago
teve pero pais dangomar que casou com g.º vas pereira

pero pais Corca quasi juras dividamser to deste mestre
serento bem boteu to dia [illegible] mais casou
teve gentalo Corca da tudo

[illegible]

pero mesquinhos fue Jorge Correa beto [illegible] que
casou em [illegible] [illegible]

Jorge Correa beto [illegible] deste [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] casou
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] casou [illegible]
[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]

coelho

Egas coelho foi 2º de pero coelho que nasceu e Rei com p.º e mandou
Gonçalo Peres coelho passou a Castela em tempo de Rei
Ant.º de Portugal (fazendo dona Isabel [illegible] conforme de quem
[illegible] [illegible] [illegible] Pero coelho passou coelho
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Pero coelho foi deste Egas coelho fazendo dona Isabel [illegible]
e Rei [illegible] 2º [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] 2ª [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] coelho foi deste Pero coelho fazendo dona Isabel
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Pero coelho foi deste [illegible] coelho fazendo dona Isabel [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Dom Manoel de Goyos sou de grande ho ouvir Reuisar
dos Contentes he descontentes do que me dese parecer
pequentes ho ey por bem folgarey de ouver contentes
vos em comu me mando que vos ajunteis logo domde quer
que eu este e vos diga o quanto cumpre ao bem destes
vossos Reynos e augmento do comserue he che os cortes
deste augmento e bem estar folgarey disso saber vir he vos
juntos e comsiderados os Reynos que para isso he juntar vos
me dereis vosso parecer do que vos for pedido

Felipe per ho Rey

Em Lisboa a xxvi dias do mes de Janeiro de 1561

Per mandado da Rainha nossa senhora

o doutor Joam de Cayros Joam de Castilho per mandado dey
Joam de Ualey dardrade Balthesar de Faria Bernardo
Fernandes Pereira per mandado de Manoel da Costa
Antonio de Sigueira diogo de Prado Jorge Lobato
Rodrigo Lopes

Em Lisboa vinte dous dias do mes de

Martim Gonçalues da Camara do Conselho delRey nosso
senhor e seu Capitam mor do mar em Africa

Diogo de Sepulueda do Conselho delRey nosso senhor e seu
Capitam mor da Costa de Guine e mordomo mor delRey
nosso senhor

Francisco de Goes do Conselho delRey nosso senhor e seu
Corregedor da Corte

Diogo Lopes de Sousa do Conselho delRey nosso senhor e seu
Thesoureiro mor

Dom Antonio de Ataide do Conselho delRey nosso senhor
e seu Conde da Castanheira e Capitam mor da Costa

Dom Luis de Ataide do Conselho delRey nosso senhor e seu
Capitam mor da Costa

Dom Francisco de Sousa do Conselho delRey nosso senhor
e seu Capitam mor da Costa

Dom Antonio de Noronha do Conselho delRey nosso senhor
e seu Capitam mor da Costa

Dom Francisco de Almeida do Conselho delRey nosso senhor
e seu Capitam mor da Costa

Dom Manoel de Lima do Conselho delRey nosso senhor e seu
Capitam mor da Costa

Dom Antonio de Castro do Conselho delRey nosso senhor
e seu Capitam mor da Costa

Dom Joam de Castro do Conselho delRey nosso senhor e seu
Capitam mor da Costa

Dom Joam de Meneses do Conselho delRey nosso senhor e seu
Capitam mor da Costa

Dom Antonio de Castro do Conselho delRey nosso senhor
e seu

desembargadores da casa da sua Phelam

servia de chanzarel antonio de nazeda

crem sete desembargadores dos agravos

antonio pais alvaro do gental gaspar de melo estevam preto duarte
carreiro Rangel fernão de nazabanis joam de melo

Corregedores do crime

manoel dalmeida antonio corea

Corregedores do civel

simão gonsalves preto
gaspar pizeira

desembargadores estraugantes

manoel dalmada gaspar gomes ayres nunes o fo de
domingos teixeira o fo de a° fernandes jeronimo pizeira
~~domingo~~ Rodrigues cardoso fernão teixeira pero borges
migel de cabedo

Casa do civel

simão gonsalves cardoso joam da videira joam de sousa
fernão de pina mareças antonio nunes cosmo fernandes jorge da
cunha gregorio nunes caminha cristovão estevães o fo de
fro gonsalves vereador tesoro a provedor do estame gonsalo dias

ouvidores dos festos crimes

simão de pina diogo lourenço

corregedores do crime

manoel da fonseca simão cabral

do civel

manoel alvares gaspar da rosa braga

estraugantes

joam de camães estevão gomes

andre da brio al moxarife do ver da pessoa ... do
da casa del rei dante bastam

lo casta bel mi cherque foi del Rei de Congo esta nova
ella da cruz de portugal

ambrosio da ... embaixador da Rª ou rei de Congo da pessoa
da morte del Rei dom joam a Rª dona catarina

Dona isabel barbosa da cunha pede lugar da boga pera antonio
carmento ... por favor da Rª dona Cª

fernão nunes da costa al moxarife de coimbra

dom fernando de ... com fo de dom joam de ... ...
... desembargadores

domingos parlam bispo de sam tome

gonçalo fernandes seiçeyra bado de tarouca

terram seruiço de embargador del Rei dom sebastiam

mes muzeyra ama del Rei dom sebastiam lhe dou dom

andre de carvalho secha mauo ou não de Rei desuita da companhia
que a tiuo uerdade mas agam

el Rei mando diogo teles que uaia ver no tagoens tendo tagado
por seus per crecia de fortifiçaçoens

mando ~~[illegible]~~ ha Rª falar por andre teles ao rei felipe
endoraçoam sobrinha de dom fro de toarque tal e tio em napoles

senão de melo hera prouedor dos lugares da fuga e mandalhoua
quando foi a terço de mazagam

o rei de linhares dom fernando gerio a terço de mazagam
sendo ja aluentado

joam alvares da tuido cantador de tangere vai por capitam
de sesp[illegible] quando se ordem fernando de menezes ate
[illegible] da Ambra

mandaes Rei a pagamento da silua he duarte de mello
fazendo se perda corer na tagam que se sus perde por o serço
si luantar

quando nouo o embaixador andre teles he outorgado do ofiçio
os cas de dom fro pereira Rei teles seu techo

dona antonia molher de dom fro de toar mouer na tales
tenhata (entrego dona joana [illegible] tenhata de dom ange
enrique que fazia nem mesteso e desseruo por uaer de ras com
[illegible] dom joam fuer não dom cristouam [illegible]

o bispo de santo me tinha mesteiros de ti bonis he [illegible]
que ser [illegible] mentuito brenho q̃ e s Rei [illegible]
[illegible]

pero fernandes [illegible] da camara

jeronimo da tuido [illegible] de sanjoam

dona fria de meneses [illegible] [illegible]
[illegible] mes são [illegible]

mestre diogo de gouua [illegible] de [illegible]

Simão de Campinha

Joam Vaz Campinha Guerrão

Pero de Goes que andou na Bahia pas digo de Gaios

Cristovão de Barros de Sorsome

Cristovão da Cunha

Nuno de Brito

Manoel Carvalho

Vicente de Souza

Manoel de Brito

~~Terrão Martins~~

Terrão Ortiz

Diogo de ~~Lemos~~ Lemos

Luis Alvares Pereira

Dos Pardaveiga

Bernaldim de Berro

Bartolomeu Lemos 90 gazetas. Bartolomeu de V.os da Cunha, que no brasil tomou a fortaleza do rio de Sant Ant.o Francisco no ano de 1559. cujo filho he Fr.co de Vasconcellos da Cunha, governador de Cabo Verde de S. Angola

Simão de Gaios Machado

Manoel de Mello

Martim de Mello

Pedro da Silva

Diogo de Lima

Cristovão Guerrão

Joam de Barros Fo da Pestor Sorde Barra

Cristovão de Barros Guerrão

Dos Pardaveiga

Joam de Sousa Damba

Jorge de Mello da Cunha

André de Carvalho da Carpinha

Pedro Alvares de Monzelos

Bel Chor Botelho

Luis Cascado de Gerbra

Pedro de Mendonça Fo de Sarmentos

Antonio de Mesquita Brito de Pereira de Vasconcellos

Lo Pereira de Vasconcellos de Lo Pereira de Vasconcellos

Pedro da Cunha Coelho

Damas portuguezas

D. ana de tavora fa de alvaro pires de tavora com
dom antonio de tavora de Cerde da Costanheira

D. maria de tavora de sua tilha com dom frco de gama 3º conde
da vidigeira

D. catirina de souza tilha de antonio da tavora mayor ro
casar

D. frca de souza tilha de joam de arrelas cosus com frco
pires de sousa

D. catirina de tavora fa de Ruy lo de tavora com dos pires
de tavora

D. ginar coutinha fa de marcial dom fernando coutinho
mayor ro [illegible]

D. brancia de meneses fa de pero da silva de meneses com
antonio da silva de meneses

D. maria de vilhena fa de dom joam da silva 2º conde
de portalegre mayor ro [illegible]

D. ginar em vigas fa de simão freire de andrade com dom [illegible]
dom [illegible]

D. [illegible] em vigas sua tilha com luis alvares de tavora

[illegible] de castro fa de [illegible] cabral com [illegible] de
sousa

D. [illegible] de [illegible] fa de dom alvaro de [illegible] mayor ro
[illegible]

[illegible] de lima tilha do bis conde dom [illegible] de lima
[illegible]

[illegible] em vigas tilha de dom [illegible] de lima com [illegible]
[illegible]

D. catirina de [illegible] fa de dom [illegible] de [illegible] com [illegible]
[illegible] tilho do conde de [illegible] dom [illegible]

D. [illegible] de meneses fa de [illegible] com [illegible]
[illegible]

D mª de meneses q̃ he pasou Tenente de sua Companhia
de Cauallos de Iuiz de Fora

D mª de Castro molher q̃ foi de Luis Rebello Caualeiro

D Luis de Sousa molher q̃ foi de Pero Vaz de Caminha

D Ioão Rebello

D [illegible] fa de dom Bernaldo Coutinho com
Dinfarrando Neves de Maranha

D Catarina da Silva [illegible] com [illegible] de
Castelo Branco

D Mª de Mendoça fa de Manoel Corte Real com Dom
Manoel de Lima

D Costança de Maranha fa de [illegible] Coutinho
[illegible] de [illegible] Mendes [illegible]

D [illegible] fa de dom [illegible] com Dom
[illegible] da Mesquita

D Mª [illegible] fa com Ruy [illegible]

D Mª de Meneses fa de dom [illegible] de Meneses [illegible]
[illegible] de [illegible]

D [illegible] Mendoça fa de dom [illegible] com
Dinfarrando de Meneses

D Mª de Maranha fa de dinfarrando de Maranha com
[illegible] Coutinho

D [illegible] fa de dinfarrando da Mesquita
com [illegible]

D [illegible] fa de Ruy [illegible] com Dom
Jeronimo de Castro

D [illegible] fa de Manoel [illegible] Dinfarrando
[illegible] da [illegible]

D Maria da Cunha fa de Ruy [illegible] com Dom
[illegible]

D [illegible] fa de dinfarrando de Castro com Dom
[illegible]

D [illegible] fa de [illegible] com Dom
[illegible]

D [illegible] fa de [illegible] com Dom
[illegible]

D [illegible] fa de [illegible] com Dom
[illegible]

D. [illegible] m.ª [illegible] fa de [illegible] [illegible]
[illegible]

D. [illegible] fa de [illegible] [illegible] de [illegible]
[illegible]

Dona Isabel de Mendoça fa de [illegible] que
[illegible]

+

[illegible] que [illegible] [illegible] fa
del [illegible]

Dona [illegible] de Mendoça fa de diogo de Mendoça [illegible] de [illegible]
[illegible]

Dona Isabel de Mendoça [illegible] fa que [illegible]

Dona [illegible] de Mendoça [illegible] fa de [illegible] de [illegible]
que [illegible] [illegible] de [illegible]

Dona [illegible] fa de diogo de [illegible] [illegible] [illegible]
de [illegible] [illegible] de [illegible]

Dona [illegible] [illegible] fa de [illegible] [illegible] que [illegible]
[illegible]

Dona da entonce dona m.ª filha de Rey dom
manoel

Cavalleiros mores

Dona Joana de Blaste molher de Fr.º de Gusmam

Dona Costança de Gusmam sua filha molher de dom P.º de Meneses

Damas

Dona Maria de Gusmam fa de Fr.º de Gusmam casou com dom Fr.º Coutinho 2.º
Conde do Redondo

D. Luisa de Gusmam sua irmam com dom A.º de Portugal 1.º Conde do Vimioso

D. Costança de Gusmam sua irmam com dom P.º de Meneses
D. Joana de Noronha sua filha dom A.º de Noronha de Paiz Conde de Marcos
D. Dona M.ª de Noronha fa ilegitima de dom P.º de Meneses q. morreo de Ceuta
Real [illegible] mayor paço

D. Catarina de Castro fa de dom Fr.º da Gama q. [illegible] de Gusmam
casou com dom P.º de Noronha Conde de Vilaverde

D. Isabel da Silveira fa de dom P.º de Noronha [illegible] dom Luis de Meneses

D. Ines de Noronha fa de dom Felipe [illegible] com Vasco da Silveira

D. Antonia Enriquez fa de Fr.º de Souza com dom Duarte de Meneses

D. Maria de Noronha fa de Fernão da Silveira com dom Nicolau

D. Maria de Souza fa de Joam de Araujo com Luis de Miranda

D. Ginar de Castro filha de Matias da Cunha com dom Francisco de Faro

D. Gregoria de Castro fa de dom Antonio Pereira Cogoles

D. Vidante de Meneses fa de dom Fernando de Noronha Vasco Martins
Novis

D. Anna de Mendoça filha de Jorge Moniz Bento

D. Luiza de Vilhena fa de Joam Nunes da Cunha Naraes de
Aluzzo Gentilhos

D. Victoria da Silveira fa de Ferrar do Moniz Macuna Paço

D. Este Fabian de Morais fra Mengo Pendesuza

D. Maria de Bustamante Castelhana por mercê da entonce Patriarca

D. Maria Coutinho filha de dom Diogo da Silveira da Fonseca
Rª

D. Antonia de Vilhena filha de Pero de Soares dom Rodrigo de
Melo

D. Ignacia da Silveira filha de Joam Pedro de Souza
dom Antonio Bolieri

D. Dona M.ª de Vilhena fa de Ferrer da Silveira Tresoro
Mercado

D. Isabel de Vilhena Pereira Manoel Mendes de Melo

D. Maria de Lemos Castro fa de dom Fr.º de Souza Cavalleiro

D. Maria de Mendoça fa de Joam de Mendoça Pendesuza

D. Joam Manoel Telles de Sam Manoel de Menezes com Joam de Mentoza

Dona Felipa de Mentoza fa de Manoel Corte Real com Joam Nunes da Cunha

Dona Maria de Vilhena fa de Ruy Telles com Mel da Silva

184

Berinella de Monforte Irma de Simão de Monforte Conde de Leçestre casou com Pedro da Courtenay

Maria de Luciñano filha de Enrique de Sor de casou com hum Conde de Leçestre

Estevão Rey de Inglaterra teve hua filha q̃ esteve prometida p.a casar com Valeram Conde de Meulão

Roberto Conde de Leçestre casou com Izabel de Vermandois q̃ primeiro fora molher de Roberto de Beaumonte Conde de Meulão de quem teve

Roberto Conde de Leçestre

Ugo Conde de Betafort

Gilberto Conde de Pembroc casou com Izabel de Beaumonte, filha de Roberto de Beaumonte, Conde de Meulão q̃ primeiro fora amigo de Rey Enrique primeiro de Inglaterra

Guillelme de la Varena segundo deste Nombre Conde de Surrey em Inglaterra casou com Izabel de Vermandois filha de Ugo de França Conde de Vermandois q̃ primeiro fora molher de Roberto de Beaumonte Conde de Meulão de quem teve

Guillelmo de la Varena 3.o Conde de Surrey

Maria de la Varena q̃ casou com Rogeiro Conde de Varruic

Cathalina de la Varena q̃ casou com

Aimer de Valença conde de Pembroc Sor de Valença e de Montighac Vizo Rey de Escosia casou com Maria de Xatilão filha de Guido de Xatilão conde de S. Paulo, e de Maria de Bretaña sua molher de quem teve entre outros filhos

Guillelme de Valença

Guillelme de Valença filho deste Aimer de Valença, mejo Irmão del Rey Enriq. 3º de Inglaterra casou com Joana de Montheneces filha de Guerem de Montheneces e de Luiza filha de Guillelme Marischal conde de Pembroc pello qual casa mto foy conde de Pembroc de quem teve

Guillelme de Valença Sor de Montighac q morreo sem geração

Aimer de Valença

João de Valença q morreo Moço

Margarida de Valença q morreo Moça

Izabel de Valença q casou com João Senor de Hastinge

Ines de Valença q casou com João de Mucmés

Aimer de Valença filho 2º deste Guillelme de Valença foy conde de Pembroc, Vizorrey de Escosia casou com Maria filha de Raul de Claramonte Condestable de França, por sua morte casou 2ª vez com a ditta Maria de Xatilão filha de Guido de Xatilão Conde de S. Paulo, foy enterrado junto a Edmundo de Inglaterra, conde de Lencastre seu primo

Lourenço de Astinges Netto de Izabel de Valença sua Irmã lhe succedeo no Condado de Pembroc

João Rey de Inglaterra casou com Izabel de Angoleuma filha de Aimar Conde de Angoleuma de quem teve, El Rey Enriq. 3º de Inglaterra, e por morte del Rey João casou a ditta Rainha Izabel com Ugo Senor de Lesigne, Conde de la Marca de quem teve

Ugo decimo Senor de Lisigne, Conde de la Marca de Angoleuma

Guido de Lisigne Senor de Cougnac

Gotfredo de Lisigne Senor de Jarnac

Guillelme de Lusigne

Aimar de Lusigne Bispo de Luencestre, em Inglaterra

Aimer de Lusigne 4º filho de Ugo Sor de Lusigne, e da Rainha Izabel casou com Juana de Montechej

major gensa [illegible] da [illegible] do [illegible] de [illegible]
da borgonha

Gelharme Rolenca de [illegible] [illegible] [illegible] 1360

o doutor lopes da guarda fiz a [illegible] a borgonha
por [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
joan [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] de [illegible]

Ricardo duque de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de
[illegible] que [illegible] duque de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] de [illegible] duque de [illegible]

duarte conde de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] duque de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]

[illegible] lopes [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
de [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] lopes [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] os nobres portugueses [illegible] e [illegible]
[illegible] e [illegible] que [illegible]
[illegible] que [illegible] a [illegible] e [illegible]
[illegible] a [illegible]

o conde de salisbery [illegible]
[illegible] [illegible] dos [illegible]

[illegible] duque de buckingham [illegible] que [illegible]
o [illegible] e [illegible] de 1460 [illegible] northampton
e [illegible] [illegible]

[illegible] duque de [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Dom Rodrigo
Dom Manoel Corte Real
Dom Rodrigo

Cristouão Colon Conde em portugal Condessa felipa muniz perestrela
Dom Francisco Coutinho Conde Condessa Dona Ines manoel
Diogo Duarte Degredado
Dom diogo Coutinho Conde Condessa
Dom manoel Coutinho Conde morreo naarmada Dedom manoel Dom Cruz
Dona maria Dona Leonor Freiras em odiuella

Dom Duarte de Menezes
Dom Pedro de Menezes
Dom Henrique de Menezes
Dom Sancho de Menezes
Dom Fernando de Menezes
Dom Antonio de Menezes
Dom Luis de Menezes
Dom Francisco de Menezes
Dom Diogo de Menezes
Dom Gonçalo de Menezes
Dom Alvaro de Menezes
Dom Jorge de Menezes
Dom Christouão de Menezes
Dom Manoel de Menezes
Dom Sebastião de Menezes
Dom Ioão de Menezes
Dom Ioão de Menezes
Dom Ioão

Lucrezia de medizes fa de Diogo Salvati caso com Joam
Gatterote de quem fuio o mesmo que cazou com Felipe Salvati
de quem fue antonio Salvati Lucrezia do mayor casou com
Otaviano de medizes fuio el Papaliam o Adesano
Costanza de medizes que cazou com el Cardeal Ro
gerardesca

Lucrezia Gerardesca fa de Cardeal Ro cazou com marco
antonio Ubaldino Avoso fue el cardenal
Roberto Ubaldino

Otaviano de medizes foi primeiro casado com
Joana de quem fuio Bernardeto de medizes com
mayor nome da Papaliam II que cazou com Fa natural
do duque Alexandro de medizes q primeiro cazou em
Napoles de quem fue dom Alexandro de medizes que cazou
com Lucrezia Sanzi Virino esta do duque de Barbara
Ernando Cardeal Sanzi Virino de quem fuio dom Bernar
dino de medizes q nasceo em Cazar e dom Otaviano de
medizes Prantipe de Ortaviano

Fim de Sivirino 1608 nasceo em Roma de Barbara duque de
Nonpenetro foi enterrado em ~~Campinhi~~ Campizinhi
o nome de nasco novo o duque Carlos de Lorena domingo
o cardeal Carlos Juzpilho nasco a 4 de novembro de 1607

Começou-se a comer da Sevada a 27 de Julho que sam vinte oito fangas
em

Este livro tem cento e noventa
e tres meas folhas com esta endose
de Agosto de 1657

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. MANUSCRITS

Os liuros q̃ qualificaõ sumos seg.tes

O Marquez de Castel Rº tem hum em frances das historias de França
Anglaterra, e ~~ha hum seu q̃ chamaõ galica~~ [illegible]

Dom Fran.co de Bergança Jous, Aurifilia, em Portuguez, e a historia
~~e a historia de frei Miguel dos S.tos dom Lo pires~~

Mendo da Motta tem 3 liuros, hum Mercurio em frances, outro em latim
q̃ chamaõ Tuano, outro em Italiano q̃ chamaõ Plaça ~~universa~~ de Parnaso
Frey João de Aldasora frade de S. D.os da Rocha tem 4 liuros p.a expurgar
q̃ saõ 3 em latim, e hum de letra de Maõ em Portuguez q̃ chamaõ os Tuanos
[illegible]

~~Dom M.el de Mene~~ [illegible] ~~hum Mercurio~~ [illegible]

O Conde de Fuensalida Guichardino em Hespanhol

~~[illegible]~~

~~[illegible]~~

~~[illegible]~~

~~[illegible]~~

~~[illegible]~~

Conde de Laoliua Luxemburg

Duque de Feria Rey d. M.el

[illegible]

D. [illegible] de Texeda [illegible]

D. [illegible] Alvarez Cardeal de Beron

[illegible] Guichardino Castellano

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]